« Scénario cubain » au Nicaragua?

teigneur

... -

State Sec

the state of the same ** - *****

District of the second **4**7.4€.

Bulletine & Comment

Mark Mark

agency (and a second

CAME TANK

ME MICHE WA

東門 on Marca

基格等CFLCC teg

Albert are

The same of the same of

with the City

A SHETTLER T

Ber State

MARKET SE THE

The all the same of the

L'histoire ne se répète jamais, elle bégaie, l'adage est bien comm. A en quert de siècle de distance, il semble pourtant que le «scémario cabain soit sur le point de se renouveier au Nicaragas L'embargo commercial total décrété le mercredi 1" mai pur le gouvernement Rengan contre le régime de Managua n'est sons donte pas la première menure de rétorsion économique adoptée par les Etats-Unis pour tenter de fié-chir la volouté des Brigeants sandinistes. Mais c'est la plus specta-

La «pression» économique méricaine a commence en 1983 avec une très importante réduction du quota d'importation de sucre nicaraguayen. Elle s'est poursuivie avec de maltiples interventions de Washington auprès des différents organismes de financement inter-nationaux, en particulier la Bimque interaméricaine de développe ent, pour bloquer, avec succès s demandes de crédits présen tées par Managua. Mais bien qu'ils aient décru avec régularité depuis quatre ans, les échanges commercianx entre les Etats-Unis et le Nicaragua sont restés importants. L'Amérique da Nord demeure maigré tout, et en dépit de la guerre « non déclarée », entre les deux pays, le premier client et le premier fournisseur du Nicara-

L'embargo commercial a d'abord valeur d'avertissement. Il illustre la très ferme volonté de l'administration Reagan de «tout faire» pour contraindre les sandinistes à revenir sur la « ligne de départ » de 1979 et à respecter réellement des principes qu'ils affirment de leur côté ne pas avoir trahis : économie mixte, pluralisme politique, son align M. Reagan, qui a essuyé un revers au Congrès en n'obsenant pas les aider les organisations antisandi-nistes armées, revient à la charge sur un terrain où les dirigeants de Managua sout particulièrement

Les actions de la contra ont obligé le Nicaragua n adopter une économie « de guerre ». La défense absorbe officiellement plus do quart de bodget et mobilise des caergies, des moyens et des hommes qui seraient plus utiles au developpement d'une petite nation fragile sous-développée, sans véri-table ressources et frappée comme ses voisins par la récession mon-

Le gouvernement de Managua a dû décréter à la fin de mars de très importantes hausses de prix des produits de première nécessité, aggravant aiasi la grogne croissante d'une population fatiguée qui ne voil pas le bout du tunnel, dénonce la corruption de certains dirigeants et résiste, plus ou moins passivement, aux sévères mesures de mobilisation des - jeunes classes » euroyées sur les fronts de lutte contre la coutra saus une formation militaire suffisante.

Avec des charges financières et humaines excessives pour sa défense, une dette extérieure de l'ordre de 4 milliards de dollars, des difficultés accrues pour son approvisionnement en pétrole en raison des réticences du Mexique, l'épuisement de ses réserves de devises, l'économie nicaraguayenne, au bord de la rupture, va devoir se tourner plus encore vers les pays de l'Est pour tenter de trouver me issue.

La décision des Etats-Unis intervient au tendennin du troisième vayage à Moscou de M. Daniei Ortega, président du Nicaragna. L'URSS a promis une assistance «économique et diplo-matique» importante à Managua, sans cependant s'engager dans le domaine militaire. Dans les années 60, les mesures de rétorsion économique à l'égard de Cuba ont sans donte contribué à pousser. La Havane dans les bras de Moscon. Mêmes causes, mêmes effets ? Les conseillers de M. Reagan ont déjà répondu. Es estiment que, de toute manière, les sandinistes sont déjà des alhés des Soviétiques.

(Lire nos informations page 6.)

LA CONTROVERSE SUR LA SÉCURITÉ

La «guerre des étoiles»

M. Mitterrand, accompagné de deux de ses ministres, MM. Dumas (relations extérieures) et Bérégovoy (économie, finances et budget), était attenda ce jeudi 2 mai dans l'après-midi à Bonn, pour participer au onzième sommet des pays industrialisés, qui réunit, jusqu'à samedi soir, outre lui-même et son hôte, le chancelier Kohl, le président Reagan et les chefs de gouvernement britannique, canadien, italien et japonais, ainsi que M. Jacques Delors, président de la Commission de Bruxelles. Le chef de la Maison Blanche est arrivé dans la capitale ouest-allemande mercredi, et M. Nakasone mardi, l'un et l'antre combinant seur particination an sommet des Sept avec une visite officielle en RFA.

De notre envoyé spécial

La première journée de la rencontre est surtout consacrée à des réceptions et entretiens protocolaires, en particulier à un grand diner offert par M. Kohl aux chefs d'Etat et de gouvernement, au château de Fal-kenlust, MM. Genscher (affaires étrangères) et Stolteoberg (finances) recevant de leur côté leurs homologues respectifs. Mais elle devait aussi donner à M. Mitterrand l'occasion d'une conversation avec M. Reagan puis avec M. Naka-sone. Vendredi matin, un petit déjeuner avec M. Kohl, puis un entretien avec Ma Thatcher étaient prévus, la première séance plénière de travail commencant au milieu de la matinée,

Sans même parler de l'« effet Bitburg » - la visite du président amé-ricain au désormais fameux cimetière militaire allemand continuan de défrayer la chronique aussi bien outre-Rhin qu'outre-Atlantique, -

le onzième sommet des pays industrialisés s'ouvre dans des circonstances telles qu'il risque fort d'être dominé par une question ne figurant ni à son ordre du jour formel ni au registre normal des préoccupations d'une rencontre de ce type : l'initiative de désense stratégique (IDS) de M. Reagan. Encore le président américain a-t-il par avance, et non sans sagesse, compte tenu de certaines réactions européennes, écarté l'éventualité d'une déclaration commune à ce sujet, contrairement à ce que pouvaient laisser entendre les propos de son secrétaire à la défense. M. Weinberger, qui avait initialement accordé soixante jours anx alliés de Washington pour se prononcer sur leur participation éventuelle à ce programme.

(Lire la suite page 3.)

BERNARD BRIGOULEIX.

LA «LIGNE DU XXV» CONGRÈS»

La direction du PC pèsera sur le sommet de Bonn rencontre des résistances

La direction du Parti communiste rencontre des difficultés évidentes pour faire admettre à lo . base . les orientotions entérinées au vingt-cinquième congrès, en sévrier dernier. La ligne politique consistant à resuser la . crise ., c'est-à-dire - selon le PCF, l'action du gouvernement pour s'odopter à la situation économique - est bien acceptée sur le plan syndical, même si elle ne rencontre pas une forte combativité ouvrière. Elle est beaucoup moins bien comprise, en revanche, dans les conséquences proprement politiques qu'en tirent les dirigeants du parti. Cette situation se traduit par un certoin flottement dans la démarche de la direction.

Le bureau politique faisait état, le 16 avril, d' • insuffisances • dans la mobilisation du parti pour la campagne de remise des cartes d'adhérent et la diffusion des textes du congrès, engagée quelques jours auparavant. Peu de temps après, les dirigeants, interrogés sur cette question affirmaient que l'activité du parti était

Selnn M. Panl Laurent, dans l'Humonité du jeudi 2 mai, les textes du congrès « connaissent une diffusion inégalée », 85 % des adhérents de l'an dernier - qui étaient six cent dix mille selon le chiffre officiel - ont repris leur carte et e quatre-vingt-dix mille cartes supplémentaires ont été remises depuis

On a peine à croire qu'un tel redressement ait été obtenu co quinze jours. Ou bien la déclaration du 16 avril était exagérément pe miste, ou bien les dirigeants du PCF

ont estimé avoir commis une erreur en laissant paraître, alors, leur inquiétude. Il est probablement difficile, en effet, de mener des attaques constantes contre le gouvernement et le PS, en expliquant que le PCF propose la scule voie possible pour sortir de la crise, et de reconnaître, dans le même temps, que les communistes eux-mêmes n'en sont pas tous convaincus.

En adoptant cette attitude, les dirigeants du PCF avaient donné aux minoritaires du congrès une occasion de se rappeler à l'attention des communistes. M. Pierre Juquin a saisi certe occasion, des le 22 avril en déclarant que le débat auquel le congrès s'était refusé avait lieu. à rrésent, parmi les communistes (le Monde dn 25 avril).

> PATRICK JARREAU. (Lire lo suite page 8.)

ments antifascistes ou dans la partie

la plus éclairée de la bourgeoisie, se sont sentis bien incapables de réagir.

La Comtesse Dönhoff, rappelée

par sa famille en Prusse-Orientale

pour apprendre à gérer le domaine familial, expliquait récemment dans

l'hebdomadaire Die Zeit : - Mon

frère aîne, à qui le domaine appar-tenait, disnit en 1935 : « Ces nazis

vont nous entrainer dans une

guerre. La guerre va durer long-

temps et nous, les frères, nous
 allons tous être soldats. Tu dnis

- rentrer à la maison et te mettre à

» la gestion, qui est compli-» quée. (...) » C'est ce que j'ai fait parce que je voyais les choses exac-

(Lire la suite page 4.)

tement comme cela. -

A la recherche de l'identité française

La France est-elle en passe de perdre son identité? Ou en train de s'en forger une nouvelle? Doitelle restaurer les valeurs défendues et illustrées par Michelet, Regan, Péguy, Barrès et de Gaulle? Ou créer une nouvelle citoyenneté à la mesure de réalités inédites ?

A droite comme à gauche, ce débat enfoui ressurgit avec une force surprenante. Non sans emprunter les voies de l'affrontement politique. Mais le jeu s'est brouillé. Une partie de la gauche socialiste fait retour à la tradition nationaliste tout en affirmant sa volonté de défendre et de repouveler les valeurs d'accueil et d'ouverture aux étrangers. Ce qui lui vaut de l'autre bord l'accusation de laisser se dissoudre l'identité française pendant que se défait la mémoire nationale : trop d'immigrés inassimilables et une école amnésique,

Deux colloques récents reflètent les convergences et les affrontements traditionnels ou insolites nés de ce débat.

(Lire page 10 l'article de MICHEL KAJMAN.)

L'ALLEMAGNE, QUARANTE ANS APRÈS

L'oubli, la guerre, la paix

Bonn. - La réaction des médias et des milieux politiques américains à la visite du président Ronald Reagan an petit cimetière militaire de Bithorg a provoqué en Allemagne fédérale un choc dont les conséquences sont encore difficiles à prévoir. Quarante ans après la fin de la guerre, ce 8 mai devait apporter aux Allemands la confirmation d'une intégration définitive dans l'ensemble des démocraties occidentales. L'Allemagne souhaite être reconnue sans conteste pour ce qu'elle est devenue, un pays ancré dans la démocratie, qui a droit à autant d'égards que d'autres et dont l'attachement aux valeurs de liberté ne doit pas pouvoir être mis en ques-

refusent leur histoire, mais cette histoire devient pour les nouvelles générations une matière quelque peu scadémique, alors que, pour les plus vieux, le temps a fait son œuvre, réduisant l'époque nazie à un épi-

sode aberrant. Tant qu'il s'agissait de supporter une mauvaise conscience largement compensée par un miraele économique, qui paraissait soulager à bon compte du poids de la «faute», il s'est trouvé des consciences nobles, comme l'ancien chancelier Willy Brandt, pour exprimer un repentir collectif diversement accepté. Mais aujourd'hui que l'Allemagne est

Le complexe

d'Astérix

essai sur le caractère politique des Français

"Un exposé clair et attrayant, unissant le

meilleur du talent du professeur et le meilleur

"Essai mordant et spirituel, émaillé d'anec-

GALLIMARD MY

jacques Duquesne / Le Point

du talent du journaliste."

dotes et de portraits.

De notre correspondant HENRI DE BRESSON redevenue, à l'Est comme à l'Ouest, un enjeu stratégique, qu'elle se sent

menacée par la catastrophe nucléaire, elle a tendance à relativiser une faute qui lui apparaît relever plus de la nature humaine en général que de «l'ame allemande» en particulier. Qu'a retenu l'immense majorité

des Allemands, qu'ils soient de ganche ou de droite, de cette période nazie qui continue de leur valoir une large suspicion à l'étranger ? L'analyse de tnut ce qui a pu être publié ces derniers mois sur la signification du 8 mai 1945, celle des récits de la dernière phase de la guerre, font apparaître un sentiment mitigé où se mélent l'incompréhension, la conscience d'une responsabilité particulière devant l'histoire, mais aussi le refus de jouer indéfiniment les

Passé le temps de la montée du nazisme – le temps aussi du fas-cisme en Italie, du stalinisme en URSS, des Croix de feu et des Ligues en France, - la guerre d'extermination lancée par Hitler est, même pour un écrivain comme Heinrich Böll, tout autant une guerre guerre contre l'Allemagne elle-même qu'une guerre d'anéantissement contre les Russes, contre les juifs. Une guerre d'extermination contre laquelle même les plus lucides, que ce soit dans les mouve

Le Monde

- **DES LIVRES** J. G. Ballard, une enfance
- britannique dans un Shanghai japonais.
- José Cabanis, avec Goya, dans le labyrinthe espagnol.
- La communanté juire de France face à Vichy et aux nazis.
- Mary Renault, chantre de la civilisation bellénistique. - Le feuilleton de Bertrand Poirot-Delpech : . les
- Rats », de Bernard Frank. Pages 15 à 24

AU JOUR LE JOUR

Simulation

L'installation d'une maquette en grandeur réelle de la pyromide du Louvre est de bonne méthode. La « simulation - permet à ceux qui n'avaient pos d'opinion de s'en forger une, et aux outres de renforcer leur conviction ou - pourquoi pas ? - d'en

L'idée gogneroit à être appliquée ailleurs. Songeons à ce qui se serait passé si, en 1981, nous avions pu simuler la victoire de la gauche avant qu'elle se produise.

BRUNO FRAPPAT.

LIRE

5. SUÈDE

Grève illimitée dans le secteur public.

11-12. It Monde SCIENCES

Les fouilles du Louvre. La génétique au secours des plantes.

14. ÉDUCATION

Un face-à-face inédit entre MM. Haby et Chevènement.

28. MÉDECINE

Le premier appareil français pour briser les calculs rénaux.

32. ÉCONOMIE

Les Français créent de plus en plus d'entreprises.

36. ÉTHIOPIE

Des milliers de réfugiés évacués d'un camp sont menacés de mort.

Réhabiliter le civisme?

Une exigence de notre temps qui passe par la prise de conscience des responsabilités

ES initiatives récentes du ministre de l'éducation nationale pour réhabiliter l'enseignement du civisme en France ont été saluées bruyamment et unanimement. On pourrait s'en réjouir si un tel concert ne caehait pas quelques réalités qui conditionnent la réussite de cette heureuse entreprise de renaissance du civisme. On évoque un peu facilement et avec nostalgie la période prétendument glorieuse de la IIIe République, où l'école laïque et ceux que l'on appelait alors les « bussards noirs de la République - enseignaient le civisme et glorifiaient les valeurs de la patrie et de la nation. Cette tendance făcbeuse à idéaliser les souvenirs de l'enfance à partir d'une logique d'adulte conduit souvent les adversaires les plus résolus de l'école publique à valoriser celle-ci avec einquante ou soixante ans de décalage, cherchant ainsi à discréditer le service public de l'éducation nationale tel qu'il functionne à notre époque.

Autrefois, les mêmes courants politiques conservateurs, réactionnaires, ou plus simplement de la droite, critiquaient déjà avec violence l'école la que, dont rien ne trouvait grâce à leurs yeux, et surtout pas l'enseignement civique, qu'elle dispensait cependant avec la plus grande loyauté. En fait, une quinzaine d'années seulement après la publication des propar ANDRÉ HENRY (*)

grammes de Jules Ferry, la partie éducation civique et morale était considérée par une large majorité de Français comme trop théorique pour les enfants, voire pour les maîtres. Et se souvient-on des violentes campagnes contre les instituteurs accusés de pacifisme, et de la défaite de 1940?

Pourtant, à lire nos censeurs d'aujourd'hui, qu'elle était belle l'école du peuple en ce temps-là! Aux côtés de l'école, la famille jouait un rôle essentiel dans l'éducation première des enfants en transmettant les traditions du peuple, les valeurs de la République, et plus précisément celles du civisme. Même si dans leur majorité les Français restaient attachés à la religion dominante, ils accordaient au savoir et à la science une place prépondérante. Au-delà de l'école et de la famille, la France était présentée, historiquement, comme une nation dont la culture universelle rayonnait sur le monde, notamment à travers son empire colonial. En enseignant tant de certitudes de la morale bourgeoise à l'émancipation des peuples du monde. éclairés par la culonisation. n'a-t-on pas cependant proféré quelques fortes stupidités?

Les devoirs des dirigeants

La disparition de l'empire colonial a balayé ces certitudes, et l'enseignement de l'histoire s'en est trouvé bouleversé. Le déferlement des images télévisées relativisant la place de la France dans le monde et ouvrant les yeux sur les « bienfaits » de la colonisation, les événements de mai 1968 enterrant définitivement les concepts mnraux d'avant-guerre, déjà sérieusement contestés depnis les années 50, la libération des mœurs diluant les liens familiaux, et les conquêtes sociales ellesmêmes, porteuses d'immense progrès, tout s'est mélé en peu d'années, pour transformer notre peuple en une forteresse d'individualisme marquée par la tentation de l'assistance et par une redoutable passivité civique.

Comment l'institution scolaire eurait-elle pu, à elle scule, remonter cette pente, quand tant de familles démissionnaient devant leur responsabilité d'éducation, et quand les gouvernements de la

(*) Président du club Citoyens 2000, 89, rue Mademoiselle,

Chaque jour, dans tous les jour-naux, sur toutes les radios, toutes les

télévisions, comme un feuilleton, nous ont été servis les nouveaux épi-

sodes de l'affaire du petit Grégory

Non, vraiment, ce n'est plus possi-

ble. Ça suffit ! Ce n'est pas un feuil-

leton, c'est un drame, un vrai. Vécu

nous. Leurs souffrances sont terri-

Oui, ça suffit! Je ne veux plus

être le spectateur furcé de cette his-toire qui devrait se dérouler à huis

clos. Je ne veux plus être le voyeur

involontaire de cette affreuse tragé-

die dont on peut se demander - il le

faut! - si certains épisodes auraient

existé sans le mitraillage des flashs

et toutes les caméras de télévision

sur ces êtres qui ne sont pas des

Non, vraiment, s'il vous plaît, ça suffit!

ROGER HANAU,

bles, leurs larmes de vraies larmes.

nmes qui existent, tout près de

Ca suffit!

droite, pendant des décennies, sacrifiaient délibérément la formation des instituteurs, en laissant dépérir les écoles normales, et en recrutant massivement de icunes remplacants sans aucune formation pédagogique.

Mesurera-t-on assez la responsabilité écrasante de ceux qui aujourd'hui voudraient donner des lecons de civisme et qui ont condamne des millions de jeunes à une sous-éducation, à une formation technique insuffisante, et à l'entrée dans la vie sans aucune formation professionnelle? Quand I'nn veut que le peuple ait conscience de ses devoirs, encore faut-il que ses dirigeants respectent les leurs à son égard. Et si l'on regarde de plus près, on a aperçoit que, dans cette période de profunde mutation et d'aban-don par trop de politiciens des valeurs éducatives, l'école publique a maintenu plus qu'on ne le dit les valeurs du civisme.

Certes, l'éducation civique a été diluée dans les programmes, et ce ne fut pas toujours une bonne chose. Mais les enseignants, s'ils sont aujourd'hui prêts sans doute à la ranimer, ne changeront pas la matière en profondeur s'ils ne sont pas aidés dans leur tâcbe par la nation tout entière et l'ensemble des citayens à travers les institutions dant ils sont membres. Les médias, les entreprises, les syndicats, les partis politiques, les associations, 'armée, tous, à leur place et seinn leur missinn, peuvent et doivent

devoirs à égalité. ment autant de la famille que de l'actuler l'école. Si les propos quotidiens ritoire. qu'entendent les enfants ne portent que sur les droits, critiquent la notion même d'impôt, qui n'est pourtant qu'un achat collectif, rejettent sur les autres et plus généralement sur l'Etat les responsabilités de ce qui ne va pas, refusent la participation eux réalisations collectives, bref, si le dénigrement systématique et l'individualisme composent le climat habituel des familles, alors à quai les autres ?

Qu'on ne s'y trompe pas : la réhabilitation du civisme, ou plutôt l'éducation au civisme, qui est une exigence de notre temps, passe d'abord pour les adultes par la prise de conscience de leurs responsabilités. C'est la seule attitude civique qui convienne à l'égard de le jeunesse.

La loi Savary ou comment s'en débarrasser

Les propositions du Collège de France vont-elles rendre caduc le texte de 1984 sur l'enseignement supérieur?

par PAUL SERAMY (*)

ES « propasitians pour l'enseignement de l'avenir ., que viennent d'élaborer les professeurs du Collège de France, sous la responsabilité de M. Bourdien, méritent décidément de retenir l'ettention (1).

Certes, ce texte, qui - ne veut être ni un plan ni un projet de réforme... s'en tient, sur bien des points, à des considérations très générales, d'ailleurs souvent intéressantes. Mais, lorsqu'il s'agit d'aborder les structures de l'enseignement universitaire, les membres du Collège de France adop-tent un langage nettement plus précis. En réalité, ils prennent position, de manière très claire, dans le débat qui n'a jamais cessé autour de la loi Savary sur l'enseignement supérieur. Ét, qu'on le veuille ou nan, ils preunent positing contre les orientations fondamentales de cette loi (promulguec, rappelons-le, il y a à peine quinze mois).

Que dit en effet le Collège de France? Qu'il faut favoriser la diversité des établissements et organiser entre eux une concurrence, ce qui suppose une très large autonomie des établissements et une grande variété de statuts. La loi n'est pas de cet avis : pour elle, l'enseignement supérieur est un service public, avec ses functionnaires et ses usagers; et il revient aux pouvoirs publies d'unifier, autant que possible, ce service public et de le rendre cobérent en « organisont les programmes pédogogiques et les conditions d'accès ».

Que dit encore le Collège de France? Que les arganismes d'enseignement doivent être placés « à l'abri des pressions » et datés da « pouvoir de déterminer eux-mêmes leurs abjectifs ». La ini ne l'entend pas de cette enseigner le civisme, droits et nreille : elle dispose que le service devoirs à égalité. public doit être intégré dans la plonisication nationale et régio-Et surtout, la rébabilitation du nale », qu'il doit • contribuer d lo eivisme dépend complémentaire- politique de l'emploi - et même

Un divorce total

Laissons encore la parole au Collège de France : « L'autonomie devrait être aussi entière en matière de création d'enseignements, de collotion des grades et de régulation des flux d'étu-dionts -, le rôle de l'Etat étant sculement de « soutenir des enseibon réclamer du civisme... pour gnements économiquement non rentables mois culturellement importants ». Autrement dit le Collège de France se prononce pour la définition par les universités elles-mêmes de leurs orientations scientifiques; il propose la suppression des diplômes nationaux et le droit pour chaque établissement d'organiser une sélec-tion. Que dit la loi? Exactement le contraire. Toute sélection est interdite, sanf à l'entrée du

deuxième cycle et pour certaines formations sculement. Les diplômes nationaux sont maintenus; l'Etat a le monopole de la collation des grades. Enfin, le ministre est chargé de définir une carte des enseignements et de la recherche, en fonction de laquelle seront répartis les moyens matériels et humains, ainsi que les fameuses «habilitations à déli-

vrer les diplômes nationaux ». Inutile, me semble-t-il, de pour suivre la confrontation. Il est clair qu'entre les propositions du Col-lège de France et la loi Savary du janvier 1984, le divorce est

On pouvait s'attendre, dans ces conditions, à une condamnation énergique par le gouvernement des idées défendues par le Collège de France. Eh bien non! M. Jean-Pierre Chevenement annonce qu'il n'est « pas en désaccord » avec ces idées; M. Roger-Gérard Schwartzenberg y voit une confirmation des siennes.

On croit réver. Car les propositions du Collège de France ne constituent pas une nunveanté moute. Elles reprennent très largement les thèses déjà défendues par d'éminents universitaires, tels que M. Laurent Sebwartz, M. Henri Tezenas du Montcel, ou encore M. Guy Denielou. Au moment de la discussion de la loi de 1984, je m'étais efforcé, avec la plupart de mes collègues de la majurité du Sénat, de me faire l'écho de ces thèses : le gouvernement s'y était apposé de la manière la plus nette.

Alors, que feut-il croire? Tout simplement, sans doute, que le gouvernement, après avoir imposé une loi absurde et rétrograde dans le seul but de contenter certains états-majors syndicaux, est en train de découvrir l'inadaptation profonde de ce texte aux exigences d'un enseignement supérieur moderne. La loi de 1984 ressemble de

plus en plus au cadavre encombrant décrit par Eugène Ionesco dans Amédée ou comment s'en débarrasser. Et le ministre ne paraît plus guère plus è l'aise que le personnage central de cette pièce pour tronver une solution honorable. C'est pourquoi je me permets de lui faire une suggestion : qu'il prenne lui-même l'initiative de proposer l'abrogation des articles les plus contestables de la loi Savary. Cela fera gagner du temps à l'opposition; et, après tout, il serait bien normal que ceux qui ont commis les dégâts les réparent

(1) Le Monde des 28 et 29 mars 1985.

(*) Sénateur de Seine-et-Marac. Rapporteur du projet de loi sur l'ensei-gnement au Sénat.

«YA-T-IL QUELQU'UN QUI COMMANDE ICI?» de Raymond Chappuis et Jean Paulhac

L'autorité n'est plus ce gu'elle était

N ne s'ennuie pas à lire l'étude de Raymond Chappuis et Jean Paulhac. Une étude pourtant aérieuse at manée par des spécialistes en psychologie. Mais tous deux ont su treitar le problème de l'autorité avec tout l'humour qui convient... à des subordormés.

L'autorité existe et nous la rencontrons tous les jours, sur-tout dans l'entreprise. Mais alle n'est plus ce qu'alla était. L'ordre simple et péremptoire est devenu inopérant. Aujourd'hui, il faut savoir communiquer, com-prendre, inciter. On croit le savoir, mais la moindre enquête sur les lieux da travail montre à l'envi que les mentalités sont restées prisonnières des plus anciens schemes.

Le chapitre sur la femme cadre est à cet égard des plus révélateurs. Partent de l'affirmation de Freud selon lequelle « l'envie de réussir chez la femme est une névrose », les auteurs ont tôt fait d'écablir les raisons culturelles de cet ostracisme et de souligner que la femme « reste marquée par l'inégalité originelle du rapport de forces». Mais da soumettre filles et garçons aux mêmes testa ne fait apparaître aucune différence significative de comportement ».

Plus généralement, « les tensions, les conflits d'autorité et d'intérêts mai vécus et mai résolus dont souffre l'entrepri frençaise proviennent de l'ambi-quité des rôles des pouvoirs et des modes de relation, qui n'ont jamais été clairement définis par l'ensemble des personnes qui y vivant et la font vivre », effirment les auteurs. Et d'analyser longuement le rôle des cercles de qua-lité (un million au Japon, trois mille en France en 1983) par lesquels on tente d'instaurer des relations nouvelles dans l'entre-prise. Chappuis et Paulhac ont-ils pris assez de distance avec les méthodes asiatiques? S'interro-ger sur les bienfaits de la société japonaise ne suffit pas à semer le doute sur l'utilité sociale des carclea da qualité (laur utilité « industrielle » n'échappant à per-

Agissant jusqu'au bout an psychologues, les auteurs font valoir qu'il «ne s'agit pas de commander, mais d'animer, c'est-à dire de donner la vie » Mais sommes-naus bien sür qu'« être animateur, cela s'apprend > ? Chappuis et Paul-hac l'affirment evec d'autant plus... d'autorité que leur live s'apparente par certains côtes à un manuel d'initiation. Toutefois, on y apprend plus qu'un savoir-faire. « Il faudrait replanter nos industries comme nous avons replanté nos vignes», disent-its poliment pour nous montrer sans doute que la nouvelle autorité sera comma le vin nouveau, imprévisible et connue à la fois.

FRANÇOIS SIMON. ★ Les Editions d'Organisation, 160 pages, 124 francs.

Le Monde

5, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 Tèlex MONDPAR 650572 F TéL: 246-72-23

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérant : André Fontaine, directeur de la publication

Anciens directeurs: Hubert Beuve-Méry (1944-1969) Jacques Fauret (1969-1982) André Laurens (1982-1985) Durée de la société : cinquante ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social: 500.000 F Principaux associés de la société
Société civile

Les Rédacteurs du Monde »,
MM. André Fontaine, gérant,
et Hubert Beuve-Méry, fondateur.

Rédocteur en chef : Daniel Vernet Corédacteur en chef : Claude Sales.



Reproduction interdite de tous articles sauf accord avec l'administration Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

ABONNEMENTS -BP 507 09 **75422 PARIS CEDEX 09** 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE 341F 644F 915F 1 150F TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE 674 F 1 309 F 1 913 F 2 480 F

ETRANGER (par memageries)

L — BELGIQUE-LUXEMBOURG
PAYS-BAS

386 F 734 F 1 050 F 1 330 F IL - SUISSE TUNISIE 491 F 944 F 1365 F 1758 F Par vole aérienne : tarif sur demande. Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux somaines ou pius) ; nos abounés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à

Venillez avoir l'obligeance d'écrire tous les nous propres en capitales d'imprimerie.

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER Algárie, 3 DA; Marce, 4,20 dk.; Tentaia, 400 m.; Alfermagne, 1,80 DM; Autrione, 17 sch.; Balgique, 30 fr.; Caranda, 1,20 S; Câte-d'ivoire, 335 F CFA; Denemark, 7,50 kr.; Espagne, 120 pes.; E-U., 1 S; Call., 55 p.; Grèce, 80 dr.; Francie, 85 p.; Insile, 1 700 L.; Liben, 500 P.; Libye, 0,350 Dk.; Lincemburg, 30 f.; Morvèga, 4,00 kr.; Pays-Sas, 2 fl.; Portugal, 100 esc.; Sénégel, 335 F CFA; Suáda, 9 kr.; Sulasa, 1,60 fr.; Yosgozlavie, 110 nd.



FOIRE DE PARIS Pte de Versailles Stand Nº 44 - Allée M Bất 7 Niv. 2 (7/2-M-44)

Non-lieu posthume, de perdre un des siens alors qu'un était sous le coup d'une inculpation pourquoi pas?

COURTED BELLECIEURS

La dramatique affaire du petit Grégory et ses suites, dont la plus lamentable est la mort violente de Bernard Laroche, e été l'occasinn de parler de « non-lieu postbume », idée, il faut l'avouer, à laquelle le par des enfants, des femmes et des juriste n'avait, jusqu'à présent, guère songé (...)

> L'idée mérite d'être creusée, Combien d'hommes et de femmes décèdent aiors qu'ils sont sous le coup d'une inculpation d'un juge d'instruction ou, encore, d'ores et déjà, renvoyés devant une juridiction de jugement en qualité de pré-venus ou d'accusés! Sans doute certaines de ces personnes, la plupart peut-etre, scraient finalement condamnées, mais rien n'est sûr.

Or, dans tous les cas, la solution est la même et, en l'état ectuel du droit, il ne peut en être autrement : l'action publique est éteinte. Pour des proches il peut être désespérant même réalisé la peinture de l'œnvre.

ou d'un renvoi devant une juridiotion répressive. D'une façon générale il peut être désolant de laisser ternir la mémoire d'un être dont, quai qu'on dise, l'inculpation on le renvoi en justice a été une atteinte à son honneur. (...)

Pourquoi ne pas imaginer, selon une technique à mettre au point, que les proches puissent demander, à titre posthume, un non-lieu ou un acquittement (...) qui, seulement en cas de doute, ferait tout simplement l'objet d'un rejet ?

> ROLAND SCHWOB. Ancien bâtonnier (Mulhouse).

 PRÉCISION. - A propos de citation concernant «Marc Chagall peignant le plafond de l'Opéra à soixante-dix-sept ans . (le Monde du 25 avril), le peintre Roland Bierge

هكذا من الأصل

Bitburg, toujours...

LE SOA

A Section of the sect

عد سوسي

manife the said

or the state of the last of th

Service in the service Similar golden a little property and the

, , , , ,

1.0

August 1

71.0

the same of the same of

the s

Red Landing

The same of the same

December 1

Market State of the State of th

A second second

The same of the same

The figure of the second of th

the same a single

the state of the s

10 A 10 A 10 A 10

division being in

Strain Course, Therein.

in the set took TO THE PERSON NAMED IN S. daylers Sandarde -Land Branches denie. The Think *** ** 新元 *** water to the state of the same in the miles Service of the service and the second w. Williams 14 Tag 200

in the first the L. very Terrapide 49 1.11 ises et fausses alertes at

··· 19 3 10.00 The second second The same of the sa

· · The way wife --and the same THE RESERVE

THE WAR SHEET The st marting The second the same of the sa

State State of

Attended

Water Park

Laura

n'est ple

es da. office

The state of the s

And the second second

C. T. Paris

建工业 二 4. / .

30 to 1

3.

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

The state of the s

The way

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

A CONTRACTOR

Teach a

The service of

201

H. M. Marian

The same of the sa

A Marche CONTRACTOR !

CHECK COM

A. S. .. Sec. 1

5

3000

The state of the s

新大学

Transaction .

7 22

-

-

N 311

- Care - -

niger -

étranger

LE SOMMET DES SEPT GRANDS PAYS INDUSTRIALISÉS

Bitburg, toujours...

Le programme de la visite officielle du président Reagan en RFA a commencé, ce jeudi 2 mai au matin, par un entretien avec le président von Weizsäcker et une première entrevue avec le chanceller Kohl. Ce programme devait s'interrompre pendent la durée du sommet des sept pays industrialisés et programme devaits au mémoriel reprendre dimenche avec le visite au mémorial juif de Bergen-Belsen, puis le dépôt d'une cou-ronne au cimetière de Bitburg, l'inspection des unités américaines stationnées dans cette ville et un diner offert par le président de la République fédérale au château d'Augustusburg.

De l'ensemble de ce programme, l'opinion internationale ne retient toujours que les quelques minutes que M. Reagen doit passer au cimetière de Bitburg, où sont enterrés, entre autres, d'anciens Waffen SS.

Jusqu'au départ du président Resgen, les appels lui demandant d'annuler cette cérèmonie n'ont cessé d'affluer. Mardi encore, la

Chambre des représentants américaine, après le Sénat, votait par 390 voix contre 26 une résolution dans ce sens. Dans la matinée, des manifestants s'étaient ressemblés devent le Maison Blanche pour exprimer leur indignation. « N'honorez pas les nazis! », « Les meurtriers et leurs victimes, ce n'est pas la même chose! », proclamaient les pancartes. L'erchevâque de New-York, qui vient d'être nommé cardinal, a adresse un télégramme au président Reagan.

Qualques heures avant aon depart, M. Reagan tentait à nouveau da justifier sa visite à Bitburg per un dernier communiqué, dans lequel il disait : « Nous partons pour une Europe reconstruite, moralement remise du désespoir de 1945 », et souligneit sa détermination à « favoriser l'esprit de paix et de réconciliation parmi les anciens adversaires et à renforcer leurs idéaux démocratiques ». Certainse personnalités américalnas lui cont venues en aide, tel M. Kissinger, qui a déclaré comprendre l'émotion soulevée par la visite à Bitburg mais a ajouté que les intentions de M. Rasgan sont e décentes et honorables », et que. « d'une certaine façon, tout le monde a raison ». Selon l'ancien secrétaire d'Etat, qui a perdu treiza membras de sa famille dans les camps de la mort, une annuistion de cette visite pourreit causer dec « dommages

énormes » à la politique étrangère américaine. L'actuel secrétaire d'État, M. George Shultz, e exprimé le même point de vue en déclorant que « le prix politique d'une annulation serait élevé », sans plus de précision. « Plus difficile est le geste de réconciliation, plus son sens est profond », a-t-il ajouté.

Les protestations continuent d'affluer da par le monde. En Grande-Bretagne, une centaine de parlementaires da l'opposition ont aigna, mardi, une motion demandant à M. Resgan l'annulation de catte visite, « qui est une offense à la mémoire des juifs et da toutes les victimes du nazisme ». Les conser-vateurs ont emendé cette motion en l'edressant au chancelier Kohl pour qu'il fasse un « geste généreux » en annulant le projet. A Tel-Aviv, c'est aussi vers la gouvernement ouest-allemand que se tourne le premier ministre, M. Shimon Pérès, en déclarent que, « en tant que chanceller allemand, M. Kohl devraît être la personne la plus sensible à ce qu'évoque l'histoire » et que c'est lui qui a commis une « très grave erreur ». Une manifestation ast organiese ca jeudi davant l'ambassade de RFA à Tel-Aviv, à l'appel du Centre de documentation sur le nazis

A Paris, plusieurs organisations eppellent également à menifester. Le MRAP et la Ligue des droits de l'homme, notamment, organisent

un rassamblement la merdi 7 mai, à 18 heures, place Camille-Jullian, pour protester contre le geste de Bitburg, qui « tend à banaliser les actes sanguinaires perpétrés par les troupes da choc de Hitler en les assimilant à des soldats ordinaires », « La réconciliation. dit le MRAP, n'e de sens que si elle se fonde sur une condamnation sans équivoque de la

Das anciena réeistants at anciena déportés frençais appellant à menifastar samedi devant l'ambassade des Etats-Unis à Paris et dénoncent dans un texte que publie ce jeudi l'Humanité e l'insulte insupportable à la mamoire de nos martyrs victimes de la bar-

Marek Halter et l'Union des étudiants juifs de France appellent à une marche sur Bitburg le dimanche 5 mai à 10 h 30. Au départ da plueieura villea d'Europa, das autocars achemineront les manifestants, qui seront rejoints par des Allemands et des personnalités venues des Etats-Unis. La marche sa déroulera sous le signe de l'étoile jaune et du seul et unique singen : « Ni haine ni

Le Congras juif mondial organise, pour sa part, une manifestation dimanche prochain devent l'ancian camp de Bergen-Belsen, en

La « guerre des étoiles » pèsera sur la rencontre de Bonn

(Suite de la première page.) Le seul projet de communiqué à dominante politique dont solent saisis les participants reste donc cehui do chancelier Kohl qoi, partant du quarantième anniversaire de la défaite du nazisme, souhaite voir les Sept réaffirmer de concert la solidité et la pérennité des valeurs démocratiques et libérales qui les unissent. La rumeur vent d'ailleurs que Paris et Londres aieot mani-festé - un certain agacement devant cette référence insistante à la commémoration du 8 mai 1945, surrout dans le contexte du pêlerinage pour le moins controversé de M. Reagan, Mais, de toute façon, les sept chefs d'Etat et de gouvernement réunis à Bonn ne peuvent éviter de consacrer une partie importante de leurs échanges de vues à l'IDS.

Les Japonais auraient souhaité une prise de position commune, ce qui ne signifie pas qu'ils étaient prêts à apporter leur concours sans réserve ni condition. Ni les Fran-çais ni les Allemands ne l'enten-daient de cette oreille — ce qui ne doit pas, à l'inverse, être interprété comme um refus sans autre examen de prendre part à certains aspects du programme de recherche qu'une telle opération suppose. Il est vrai que le cabioct ouestallemand ne présente pas sur ce point une position homogène : le chancelier Kohl est manifestement plus encliu à satisfaire les demandes américaines que son minis-tre des affaires étrangères, M. Genscher, favorable à une large concertation européenne avant tout acquiescement même particl.

Du côté britannique, Mac Thatcher penche pour la participation, mais Sir Geoffrey Howe, secrétaire au Foreign Office, a récemment tenu des propos sensiblement plus réservés sur les aspects stratégiques de l'entreprise. Le Canada, pour l'instant, observe et se tait. L'Italie hésite et laisse filtrer un subtil scepticisme à l'égard du projet d'origine française de communauté technologique européenne, dit En-rêka, auquel, pour certains diri-geants de la péninsule, la volonté

américaine de mener à bien l'initiative de M. Reagan laisse assez peu de chance de déboucher sur de véritables résultats, sinon scientifi-

ques, du moins industriels. Tous les interlocuteurs de Washington présents à Bonn sont co-pendant d'accord pour estimer que, quelque jugement que l'on puisse porter sur les implications stratégiques du projet américain – en par-ticulier une éventuelle remise en question du concept de dissussion nucléaire et de la notion de « des-

normales d'un sommet des pays industrialisés, doivent aussi retenir l'attention des Sept. A commencer par la réforme du système monétaire international. Il y a deux ans, devant l'OCDE puis à la rencontre de Williamsburg, M. Mitterrand avait déjà appelé de ses vœux – et d'outres avec lui – l'organisation d'un « nouveau Bretton-Woods ». des linances ont été chargés de proposer des améliorations au systême actuel, et ce mandat a été

au com du « groupe de Carta- speciaculaires profits, d'autres pays gène » une lettre pressante à ce su-jet à tous les participants. M. Mitterrand compte, d'autre part, rappeler à ses interlocuteurs le projet français d'aide aux pays du Sa-hel (le Monde daté 28-29 avril), en soulignant qu'il s'agit là de propositions concrètes, simples, et immédiatement applicables.

Il doit aussi mettre l'accent sur le fait que, devant l'essoufflement actuel de l'économie américaine, qui fait suite à plusieurs années de

devraient prendre le relais pour ti-rer en avant la croissance des économies occidentales. Il est cependant peu probable, compte tenu de l'experience récente, que M. Kobl et M= Thatcher, ainsi implicite ment désignés, acceptent de prendre les risques politiques et économiques d'une telle relance, quoi qu'ils pensent des effets du déficit budeétaire américain. Dans tous ces domaines, estime-t-on du coté français, le sommet de Bonn, de l'initiative de défense stratégique

aux questions monétaires, des problèmes commerciaux à celui de la dette du tiers-monde, devrait permettre de - tester lo volonté de cohérence des Européens », voire de « vérifier si l'Europe existe ». A moins de deux mois du sommet communautaire de Milan, que tout annonce capital sur le plan institutionnel, une telle épreuve n'est évidemment ni sans risque ni sans in-

BERNARD BRIGOULEIX.



truction mutuelle assurée . (MAD) qui le sous-tend – nul ne saurait se désintéresser de ses implications technologiques, done industrielles.

Le précédent du programme Apollo lancé en 1962 par le président Keonedy est présent dans toutes les mémoires. Comme elle tombs les inchances. Comme cue mobile loin, déjà, la goguenardise un peu compatissante qui avait eccueilli en Europe le discours télévisé du président américain sur la guerre des étoiles » fin 1983! Les Soviétiques, cux, avaient oussi-tot pris la chose au sérieux. Les alarmes du Kremlin - evant tout militaires — auraient-elles in-cité les pays industrialisés à pren-dre mieux en compte les risques économiques que présente pour eux

D'autres grands dossiers, plus di-rectement lies aux préoccupations

M. Nakasone et la Loreleï

Mayence (AFP). - Le premier ministre japonais, M. Yasuhiro Nakasone, a atonné tout le monde lors de sa croisière sur la Rhin, en chantant jusqu'au bout le chant de la Lorslei, le poeme de Heinrich Heina, sous le rocher d'où, selon la légende, la célèbre fée ansorcelait les marins et les entraînait sur les récits, (1).

Au cours da sa descente du Rhin, mercredi 1" mai à bord du

êtra du tout troublé par la meuta de photographes qui le mitraillaient, le chef du gouvernement nippon a chante toute la longue chanson, accompagné à l'accordéon. Plus timide, le chancelier Kohl ne l'a pas suivi, et a préféré concitoyens sur les rives.

(I) A la base du fameux rocher des romantiques, l'inscription est, depuis plusieurs années bilingue : Ms Stolzenfels en compagnie du depuis plusieurs années bilingue chanceller Helmut Kohl, et sans en caractères latins et... japonais.

Vraies et fausses alertes à l'attentat

Une charge explosive e été désarmorcée le mercredi 1º mai à midi, à Bad-Godesberg, quartior résidentiel de Bonn, sur la terresse d'un bâtiment abritant la fédération des industries aérospatiales ouest-allemandes (BDL). L'explosif, dissimulé dans un sac blau, a été repèré par une employée de la Fédération, qui a aussitôt prévenu la polica La quartier a été bouclé et les maisons voisines ont été éva-cuées. Un artificier a alors désarmorce l'engin : il s'agissait d'un extincteur bourré de 6 kilos d'explosifs et muni d'un détonateur à retardement. L'ex-président da la BDLI, M. Ernst Zimmermann. evait été assassiné à Munich le 1" février demier par un com-mando de l'organisation terro-riste Fraction armée rouge (RAF).

L'affice criminel de la police fédérale, chargé de la lutte antiterroriste, avait annoncé lundi qu'à redouteit des attentets à l'occasion du sommet des pays industrialisés, et il avait appelé la population à collaborer en signalant à la police tout ce qui lui paraitrait suspect. L'e euroterrorisme » a, en effet, intensifié son action ces derniers jours. Les Cellules révolutionnaires sont passées à l'action en République fédérale, s'attaquant à un immeuble de la Deutsche Bank à Düsseldorf, au siège de la firme chimique Hoechst et à celui de la Fédération de la métallurgie à

A Paris, trois ottentats signés Action directo ont été commis contre les locaux du FMI et de la Banque mondiale, ainai que contre deux sociétés fabriquant du matériel militaire de points. L'attentat commis lundi contre la FMI établissait clairement le lien avec la tenue du sommet de Bonn. Ce sommat, soulignait Action directe dans ses revendications, est « le nœud de l'actuel radéploiement stratégique et la concentration des efforts politiques, economiques et militaires des centres impérialistes ».

Des mesures de sécurité im-

pressionnantes ont été prises à Bonn. Plus de dix mille policiers ont été mobilisés : tout stetionnament de véhicule a été interdit dans le quartier gouvernemental, où se tient le sommet jusqu'à samedi. Cette mobilisation donne lieu à une sorte de psychose de l'attentat. Après la découverte, mercredi, de l'engin explosif à Bad-Godesberg, une alerte à la bombe aux abords de la chancellerie a provoque une vaste opération de quadrillage qui a paralysé la circulation dans la ville. Une patrouille avait été intriguée par un bout de câble électrique émergeant d'un bac à fleurs. « La police a réagi trop vite ; a admis un responsable il ne s'agissait, effectivement, que d'un bout de fil électrique. » -

Le résultat de leurs réflexions sera examiné le mois prochaio à Washington, et surtout lors de la réunion d'un nouveau comité intéri-maire du FMI, à Séoul en octobre, avec la participation de douze pays en voie de développement. La France insiste sur la occessité, pour les nations industrialisées, de prendre en compte les difficultés de celles qui ne le sont pas, même si elle se défend de vouloir jouer les porte-parole du tiers-monde. Elle voudrait en outre que le rôle de l'ECU (unité de compte curopécnne) soit davantage reconnu, à côté de celui du dollar et du yen.

Paris souhaiterait qu'une démarche analogue soit adoptée pour le réexamen des règles du jeu commercial international, deuxième grand volet économique de ce som-met de Bonn. M. Reagan réfrène mal son impatience, et demaode l'ouverture d'un nouveau cycle de occociations daos le cadre du GATT des le début de l'an prochain. Tokyo, Londres, Bonn et Ot-tawa, peu ou prou, y sont égale-ment favorables. M. Mitterrand, sans être bostile à uo nouveau « round », insistera auprès de ses interlocuteurs sur la nécessité de proceder là aussi avec un certain pragmatisme et sans précipitation.
Meoifestement, Paris (suivi eo cela par Rome) cherche à lier l'ouverture d'une renégociation sur le

verture d'une renégociation sur le GATT aux progrès des pourparlers dans le domaine monétaire, en instaurant un certain parallélisme entre les deux démarches.

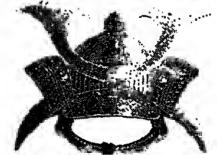
On voudrait, eo outre, du côte français que les Sept, dans leur lutte cootre le protectionnisme, cent aussi et enlin s'attaquer au problème japonais. Le formidable excédent des échanges entre Tokyo et les Etats-Unis (37 milliards de dollars en 1984), ainsi qu'avec la dollars en 1984), ainsi qu'avec la Communauté européenne (10 mil-liards de dollars), suscitera vraisemblablement de pressantes interventions auprès de M. Nakasone à

Bonn. Quant au tour d'horizon général de l'économie mondiale auquel il doit être procédé à l'occasion de ce sommet, il mettra une fois encore en lumère la dimension dramatique de l'endettement du tiersmonde, et les difficultés ouxquelles se heurtent les pays qui le compo-

On redoutait un peu à Paris avant la réunion de Bonn que le problème soit discrètement évacué après avoir été largement traité sur le papier - l'an dernier à Londres. Il demeure pourtant aussi aigu. Le président de l'Uruguay, M. Sanguinettl, a d'ailleurs covoyé,

POUR LA PREMIÈRE FOIS **A PARIS** LES GRANDS SYMBOLES DU PASSE JAPONAIS





PRÉSENTÉ PAR:



Minolta, symbole de l'avenir japonais, vous invite à découvrir les trésors de l'apogée de la civilisation nippone, l'an de vivre Tokugawa du 12° au 19° siècle : les armes, les costumes, les objets d'art.

> Espace Pierre Cardin - 1 et 3, avenue Gabriel - 75008 Paris Du I" Mars au 14 Mai 1985

Les chiffres réconfortants de M. Reagan

M. Reagan présentera au sommet de Bonn des chiffres qui laissent prévoir, pour 1985, une convergence des performances économiques des Etats-Unis (4 % de taux de croissance) et de l'Europe (3 % de taux de croissance), contre respectivement 6,8 % et 1,9 % l'année dernière.

ce rapprochement, d'après le se-crétaire américain au commerce, M. Malcom Baldrige, surait pour effet de crèer duvantage de possibi-lités d'investissement hors des Easts-Unis, et donc d'articuer la pression sur le dollar, ce qui entrai-serait en conséquence une baisse des tanx d'intérêt.

des taux d'intérêt.

M. Baldrige asseoit sa démonstration sur sa baisse de 0,2 % en mars de l'indice composite des principaux indicateurs économiques des Etats-Unis, censé préfigurer la conjoncture à court et à moyes terme. Le département du commerce a en outre révisé en haisse les hausses annoncées précèdeument pour cet indice, de 1,5 % à 1,3 % en junvier et de 0,7 % à 0,5 % en février. L'indice composite se situait donc en mars à 167,1, sur la base 100 en 1967.

Cette baisse de l'indice, qui

Cette baisse de l'indice, qui pourrait toutefois faire l'objet d'une révision, confirmerait le tassement de l'activité économique, amoncé par le médiocre taux de 1,3 % de croissance du PNB au premier trimestre. Les experts pen-

sent que ce taux, pour 1985, se situera désormais aux alentours de
3 % et nou de 4 % (contre 6,8 % en
1984), comme le prévoit encare
l'administration Reagan.

Le lourd déficit du commerce
extérieur s'ajonte aux menaces —
tuux d'intérêt élevés, important déséquilibre budgétaire — qui ralentissent dejà la croissance. Le solde
aégatif des échanges (11 milliards
de dollars) était en mars à peine inférieur an déficit record de février
(11,4 milliards), sur trois mols, il a été de 32,8 miltiards, laissant angurer, pour 1985,
un chiffre supérieur au déficit déjà
record de 123,3 milliards pour
1984.

En dépit de la réduction de la

En dépit de la réduction de la facture pétrollère de 16,8 % en mars, les importations out encore crû de 0,7 % se situant à 29,5 milcrà de 0,7 % se situant à 29,5 mil-tiards, tandis que les exportations augmentaient de 3,3 % en mars, pour atteindre 18,4 milliards de doBars. Les bonnes performances des constructeurs aéronantiques ont rattrapé la déterioration des surplus de l'agriculture, qui out di-mienté de moitié au cours du der-nier moit.

uier mois.

Le déficit des échanges avec le Canada s'est confirmé, tandis qu'il s'est réduit avec le Japon à 1 milliard de dollars en mars, contre 3,2 milliards en février. — (AFP, UPL)

M^m Thatcher rejette les projets de réforme du système monétaire international

Le premier ministre britannique, Mª Margaret Thatcher, a rejeté, à la veille du sommet économique de Bonn, les propositions d'une révision majeure du système monétaire international. Dans une interview accor-dée au Wall Street Jaurnal du 2 mai, elle dénonce l'imprécision des demandes de stabilisation des taux de change, qui se réduisent finale-ment à un « blabla généralisé » : beaucoup d'idées sont remnées actuellement, « mais je n'en vois pas une qui ait été méditée. Excusez-moi d'être aussi blasée, mais on ne va pas loin avec des généralités. »

Me Thatcher condamne expressément l'empressement avec loquel
M. François Mitterrand vent lancer
une conference monétaire internationale pour établir des liens formels entre le dollar, le yen et l'ECU.

« Quand on ne sait pas quoi faire,
on propose de réunir une confé-

Une co-édition

rence. Ce n'est pas très constructif. C'est l'aveu d'un échec. > Vu la di-versité des économies, le premier ministre ne voit pas la moindre pos-sibilité d'établir un lien solide entre les économies européennes, d'une part, et celles japonaise et américaine, d'autre part. « Un système de change doit répondre aux changements sous-jacents. Que va-t-on faire, ossifier les taux de change et ossifier les économies ? .

L'idée d'une conférence monétaire lui semble d'autant plus saugrenue qu'il existe déjà des instances spécialisées, la Banque mondiale et le Fonds monétaire international.

« S'il y a de bonnes idées, nous les examinerons. Je n'en ai pas encore examinerons, se n en ai pas encore trouvé. La seule que je connaisse et que je prêche régulièrement, c'est une « solide gestion économique », ajoute la « dame de let ».



EUROPE

L'Allemagne, quarante ans après

(Suite de la première page.) - Dès le milieu des années 30, vous sentiez la guerre venir?

- Cela me semblait complète-ment évident. Cela ne pouvait que finir comme cela.

- Avec la perte de la Prusse

- Oui, cela me paraissait très clair. Après l'attentat du 20 juillet 1944 contre Hitler, commis par des affi-ciers de la baute aristocratie militaire – parmi lesquels la comtesse
Dönboff eamptait bon anmbre
d'amis – la population doit se garder autant que de l'ennemi, des dénonciations et des exécutions sommaires commises par les forces de sécurité nazies. Henrich Böll, qui eite le cas d'un pauvre type abattu à quelques pas de son domicile pour avoir rendu visite à sa famille en pleine débâcle, estime à trente mille le nombre de soldats de la Wehr-

macht ainsi exécutés. Lui-même déploie des trésors d'imagination dans les derniers mois de la guerre pour ne pas être ren-voyé au front, hanté jusqu'au der-nier moment par le pelotan d'exécu-tian. Nas ennemis. écrit-il. n'étaient pas les Américains et les Anglais qui avançaient, nos ennemis étaient les grands spécialistes de l'assassinat et du chaos, parmi les-quels l'un se nommait le Führer et se planquait dans sa tour d'ivoire en bétan de Berlin, l'autre le ministre de l'inférieur de commandes en

de l'intérieur et commandant en

chef des SS, Himmler, et il fallait ajouter à cela la contagian exterminatrice sur les arganes inférieurs, auxquels s'apparentait une partie de la population ».

A l'Est, alors que les Russes sont déjà dans Berlin, les souvenirs s'en-chevêtrent entre les exactions commises par l'armée rouge ou pendai-sons publiques pratiquées jusqu'au dernier moment par les nazis. Plus tard viendront se greffer le récit du calvaire infligé aux millions de réfu-giés jetés sur les routes par l'avance de l'armée soviétique celui des camps sibériens où les prisonniers périssent en grand nombre.

L'Allemagne de 1945 n'est pas bumiliée comme en 1918. Elle est écrasée, hébétée, tout à la fais vaincue et libérée, souillée et meurtrie dans ses propres chairs. Elle n'a plus la force de penser ce qui est juste ou injuste, de séparer le bien du mal, la véracité de ce qu'on lui reprocte, des restes de la propagande nazie. Survivre dans un monde de ruines, d'affamés, où la dignité ne compte plus guère, où l'on s'aperçoit, écrit Gudrun Pausewang, qu'a un vial, aussi terrible que cela puisse être, n'a rien à voir avec la perte de l'honneur . survivre dans ces conditions empêche de penser plus loin. C'est la loi da silence.

Le culpabilité qui vous colle à la peau n'empêche pas de penser qu'on est alle à la guerre parce qu'on y était abligé. Elle n'empêche pas le prisonnier de retour des camps de

nazis notamment dans les persé-

cutions contre les juifs ont pré-

féré quitter délinitivement les Etats-Unis où ils vivaient plutôt

que d'encourir des poursuites ju-

diciaires dans ce pays, a annoncé lundi 29 avril, à Washington, le

directeur de l'Office d'enquêtes

spéciales du département de la

faitis et de Paul Blumel. Kisie-laitis, citoyen canadien d'origine

lituanienne, qui vivait dans le Massachusetts, a accepté de ren-trer au Canada. Il avait participé

à des actions antijuives en Litua-nie pendant la guerre. Blumel

(quatre-vingt-trois ans) a rega-

gné l'Allemagne de l'Ouest après

avoir reconnu que les accusation portées contre lui - supervision

de l'exécution de milliers de juifs

en Ukraine - étaient fondées. -

Haîti

Trento-six prisonniers politiques

haltiens ont été amnistiés par le

30 avril les antorités. Il s'agit de

la plus importante amnistie de

semaine après l'annonce par le président haîtien de mesures de

libéralisation du régime. Par ailleurs, deux militants politiques

République

sud-africaine

SUCCES GOUVERNEMEN-TAL AUX ELECTIONS PAR-

TIELLES, - Le Parti national

au pouvoir en Afrique du Sud a

remporte, mercredi le mai, trois

Park, prés de Port-Elizabeth, où

des émeutes se sont déroulées ces

derniers mais, son candidat M. M.I. Louw, a été élu avec

5 153 voix, soit 1 115 voix de plus

que son adversaire du Parti fédéral progressiste (PFP). apposition libérale, M. I.J. Smuts. Le

PN s'est également attribué le

siège mis aux voix pour l'assem-

blee provinciale dans la même circonscription. A Harrismith, dans l'Etat libre d'Orange, il est

parvenu à conserver son siège à l'assemblée provinciale, avec une

faible avance sur le candidat du

Parti conservateur. Une victoire de ce dernier aurait été considé-

ree comme un rejet de la politi-

que de réforme du parti gouver-

nemental par son électorat traditionnel - (AFP.)

elections partielles. A Newton-

TRENTE-SIX

DÉTENUS

istice. Il s'agit de Joznas Kisio-

Sibérie ou le réfugié survivant des wagons à bestiaux de l'exil d'être sincèrement persuadé que, pour ce qui est des méthodes, les Soviétiques n'ont rien à envier aux nazis. Com-bien sont-ils, dans les générations qui ont connu la guerre, qui peuvent assurmer aussi clairement qu'Heinrich Boil, dans une Lettre à ses deux fils publice en mars dernier par Die Zeit, qu'on pourra - toujaurs recon-naître les Allemands à ceux qui qualifient le 8 mai comme jour de la défaite au de la libération ».

. Il nous faut assumer les deux. C'est notre dilemmne -, affirme Wolfgang Bergsdorf. I'un des conseillers du chancelier Helmut

« Le front de l'Est »

Un clivage idéologique passe en-tre ceux pour qui seule compte la mainmise de l'URSS sur la partie orientale de l'Allemagne, et ceux pour qui l'essentiel reste la ebute du nazisme. Pour les premiers, la période nazie n'est qu'un accident de l'histoire allemande, voire curo-péenne. Pour les seconds un aboutissement de cette même bistoire qui nblige à tirer radicalement la leçon si l'on ne veut pas prendre le risque

· Le changement radical des cansciences, qui était nécessaire après 1945, a malheureusement été enseveli par la restauration. Au moment au il faut retrouver le radicalisme du recommencement, ll est temps de redonner son sens à l'heritage d'Auschwitz », estime le dé-puté veri Otto Schily. « Une telle fixation sur douze ans malheureux d'histoire récente, rétorque un livre publié récemment par trois jeunes historiens, enlève à une nation la capacité de s'intégrer layalement dans le concert d'autres nations, de rèpondre de façon concrète aux défis existentiels de notre époque et de défendre le droit et la liberté face aux nouveaux totalitarismes. > Lorsque M. Alfred Dregger, le

chef du groupe parlementaire chrétien-democrate, s'indigne auprès des Américains de leur attitude à propos de la visite du président Reagan au cimetière militaire de Bitburg, il s'émeut d'une atteinte à la mémoire de son frère, tombé - sur le front de l'Est -. Il n'est plus question de savoir quel régime celui-ci servais mais bien ce qu'il combat-tait. M. Franz-Joseph Strauss, le ministre-président de Bavière et chef de l'aile bavaroise de l'Union chrétienne, estime qu'avec l'écroulement du nazisme et la constitution de la République fédérale, l'Allemagne a retrouvé un ordre de valeurs ment l'a rattuchée à la trodition chrétienne et humaniste de notre peuple, des Européens, de la communauté occidentale - La période nazie n'est qu'un - accident de parcours, peut-être court mais tragique de l'histaire allemande », dont les conséquences ne seront tirées que lorsque l'autre partie de l'Allemagne aura elle aussi retrouvée sa commun-

POLITIQUES AMNISTIES. nauté naturelle. Que ce ne soit pas l'avis de l'Allo-mande de l'Est Christa Lewek, - président à vie » Jean-Claude Duvalier, ont annoncé mardi prisonniers politiques depuis 1977. Elle intervient une

ont été abattus alors qu'ils distri-buaient des tracts à Port-Bruxelles. - « C'est notre façon au-Prince. Les autorités ont précisé que ces deux personnes avaient eté tuées lors d'une confrontation armée au cours de laquelle un soldat a été blessé. Le gauvernement américain s'est déclaré - traublé - mercredi par la mort des deux hommes. -

les organisations patronales du pays. Peu après minuit, les gardiens de l'immeuble ont vu descendre d'un

La police et les pompiers surent rapidement prévenus. Cela n'empê-

membre du Conseil supérieur de l'église Inthérienne, qui estime que la RDA a su commencer - quelque chose d'entièrement nouveau - alors qu'en RFA - on a à peu près consinué comme avant », ne surprendra personne. En proie à une illusion d'optique, chacun d'un côté et l'autre du mur de fête à sa manière sa libération, dans la logique de son

La logique des blocs

Il est difficile, en effet, de rejeter route la fante de cette tentative d'oubli, de banalisation sur les seuls Allemands, de quelque côté qu'ils se trouvent. « La signification [de la victoire] est détournée quand les vainqueurs d'autrefois célébreront le quarantième anniversaire de la fin de la guerre seulement pour se lancer aussitos dans de nouveaux efforts d'armemen, rendus préten-dumentnécessaires pour le maintien de la paix mandiale , sonligne l'écrivain Eugen Kogon, lui-même ancien déporté de Bachenweld. Si la logique des deux blocs n'avait pas contribué à constituer de part et d'autre de l'Elbe des sanctuaires surarmés, exigeant chaque année des deux Etats allemands des contributions de plus en plus lourdes à la dèfense de leurs camps respectif, il se-rait peut-être plus facile aujourd'hai moralement s'entend - de

On ne s'est pas non plus beaucoup fait prier dans l'immediat aprèsguerre. à Washington, Paris ou Londres, pour mettre un frein à une dénazification qui n'a guère duré que le temps du tribunal de Nuremberg. Les libérations anticipées, à la demande du chancelier Adenauer. d'industriels comme Karl-Frederik Flick et bico d'autres, l'utilisation qui a été faite de criminels de guerre notoires par les services de renseignements alliés, n'étaient pas vraimnt de nature à donner l'exem-

Harmis quelques grandes consciences, d'ailleurs plus universelles que purement allemandes, comme le prix Nobel Heinrich Böll, qui s'est élevé contre la nomination à la chancellerie ou à la présidence allemandes, de personnalités dont le passé n'était pas parfaitement irré-prochable ? Qui s'est étonné comme le fait encore Heinrich Böll, de voir les femmes allemandes, qui avaient doublement souffert de la guerre, vote, dans les années 50, pour le réarmement de l'Allemagne fédé-

Face à la crainte d'une guerre nu-Reagan contre «l'empire du mal». l'exemplarité du génocide contre les juifs, les Tziganes, et les massacres en terre russe perdent de leur sens pour beaucoup d'Allemands. Si le pacifisme d'un Heinrich Boll se fonde sur le passé, le • plus jamais cela des jeunes générations se fonde bien d'avantage sur la crainte d'un avenir dont la responsabilité leur échappe, cette fois, en grande

HENRI DE BRESSON.

Belgique

Les Cellules communistes combattantes ont revendiqué l'attentat qui a fait deux morts à Bruxelles

De notre correspondant

de fêter le l' mai. " Tel est le texte de l'un des tracts par lesquels les Cellules communistes combattantes de Belgique ont revendiqué l'atten-tat perpétré dans la nuit du mardi 30 avril au mercredi le mai dans le centre de Bruxelles, et qui a causé la mort de deux pompiers, blessé plu-sieurs personnes et entraîné des dégâts matériels considérables. C'est la première fois que les CCC tuent.

Les terroristes avaient placé une voiture piégée devant le quartier général de la Fédération des entreprises de Belgique, qui représente · break - deux jennes bommes répandant des tracts aux alentours de la voiture. Après quoi tous deux se seraient enfuis dans une autre automobile occupée apparemment par un ou deux complices. Les tracts rédigés en français et en flamand annonesient: - Attention I voiture piègée.

cha pas une confusion tragique. Cinq pompiers en effet se dirigèrent vers la voiture piégée, ignarant l'avertissement des tracts. Des policiers leur crièrent en vain de s'écarter. Il était trop tard. La voiture l'explose en préjetent l'une des leurs les projetents l'une des leurs leurs de l'explose en préjetent l'une des l'explose en préjetent l'explose en p explosa en projetant l'nn des pom-piers, tué sur le coup, à une quin-zaine de mètres. Un de ses collègues, grièvement blessé, allait mourir à son arrivée à l'hôpital.

Au mois de janvier, l'organisation terroriste avait averti que désormais elle ue considérerait plus la vie

humaine - comme sacrée ». Onelques heures après l'attentat, ses responsables out cependant fait parvenir aux autorités de police un communiqué « regrettant » la mort des deux pompiers, qui serait due à un mauvais sonetionnement de Pengin explosif.

Les dégâts matériels sont considérables. La voiture piégée, si on en croit le ministre de l'intérieur, M. Nothomb, était chargée de plu-sieurs bonbonnes de gaz de 80 kilos, sans doute accompagnées d'un explosif. L'immeuble de la FEB a été ravagé, ainsi que le siège voisin de la commission économique et sociale des Communantés européennes. Celle-ci a annoncé la suspensian de tous ses travanz et l'amulation de la session plénière qu'elle devait tenir ce mois-ci.

Les manifestations du le mai ont fourni l'occasion à de nombreux dirigeants politiques de dénoncer le terrorisme aveugle des CCC. Pour le chef du gouvernement, M. Martens, comme pour le minis-tre de la justice, M. Jean Gol, il n'est pas douteux que les terroristes agissant en Belgique disposent de nombreux liens à l'étranger, en par-ticulier aues la coverne français ticulier avec le groupe français Action directe et la Fraction armée

En dépit des treize attentats déjà revendiqués par les CCC depuis l'autonne dernier, la police belge, bien qu'ayant entrepris des opérations d'envergure, n'a toujours pas découvert de piste sérieuse qui permettrait d'identifier les responsables

A TRAVERS LE MONDE

Chili

LIBÉRATION DES DEUX FRANÇAIS ARRÉTÉS A SAN-TIAGO, – M. Michel Bourgui-gost, professeur à l'Institut français de Santiago, et soo épouse, d'origine chilienne, ont été li-bérés, a canfirmé mereredi l' mai l'ambassade de France au Chili. M. et M™ Bourgnignat pourront reprendre leurs activités dans le pays, a ajouté un porte-parole de l'ambassade. Le couple avait été arrêté à Santiago en même temps que deux ceot soixante personnes, parmi les-quelles de nombreux dirigeants de l'opposition, lors d'une réunion pour la célébration du cinquantedeuxième auniversaire de la créa tion du Parti socialiste chilien. Le convernement a ordonné lundi la libération de deux cent trente-30 avril, d'en reléguer douze autres dans le sud du pays.

Etats-Unis

 DEUX ANCIENS NAZIS QUITTENT VOLONTAIRE-MENT LES ETATS-UNIS. -Deux hommes aceusés de crimes de guerre pour avoir aidé les

L'INDIVIDU - LA SOCIÉTÉ Deux nouveaux entretiens avec Le Monde Découvrez 117 penseurs REUCHLIN RUFFIE contemporains BOURDIEU BOURRICAUD TELLEN BULL TERRICE CASTEL CAZAMIAN TELLEN BULL TERRICE CASTEL CAZAMIAN WATTI WILL WILLOW WATZL WICK WILSON MENDEL MINC MOSCOVICI ROGERS RUBEL SENNETT Entretiens avec 5 - L'individu At Monde Présentation de Roland Jaccard 20 entretiens, 224 pages, 50 F. WINOGRAD ZINOVIEV 5. L'INDIVIDU Entretiens arec 6 - La société Le Monde Présentation de Frédéric Gaussen 20 entretiens, 240 pages, 52 F. 6. LA SOCIÈTÉ Rappel des titres déjà parus : 1. Philosophies, 48 F. - 2. Littératures, 44 F. 3. Idées contemporaines, 48 F. - 4. Civilisations, 52 F.

La Découverte/Le Monde

LACE Une journé

فهنته ويراه الراسان فالمنافظة مع فاستهيا 1 mars - 1 20 mars - 12 ففا بها م وإيين بالمستان The second of the second of the - 1.86. ... harding والمجالسة أتحرف المستجري والو التجواء المحاج الميازاة Commence of the Commence

Same and the state of the same

The state of the state of

- **/** **34-48-4**

the state of the state of the

the many part of Transfer

The same of the same of the same of Section 1. The section of the sectio 7 100 g to 1989 and the second والمتحددة والمراجد with the same of the same

- The --the second of the second of the

/ Missou : peu d'atting contre les Etats-Uni

> the special wife The second second

The Tables of

- ·

The same of the same of the same of -------

"是"。 《大学是是 -100 SA 14

Carrie 18-14-4 F/15 . . . Mary of some 海洋(水) 黄 " 3 THE PERSON A MARKET Tere day you as Section 1995 The state of

THE A ST. Carron a A Section of the sect House & ware ... Expression . THE TANK Marie 1 THE PARTY NAMED IN

B. Bernery ... Marie A MARINE SA State Selection - and - C. C. C. ALC: NO.

A New York 24 The state of the state of THE PROPERTY OF The state of the s 12

A STATE OF THE STA

with the same A PROPERTY. BARRY TO NOT -

Moreover Town Section of the second BORES CA. U.S. THE MENT OF STREET 10 Test 10 Test 10 Test Street Acres 100

A ST The second

in itur

ACTION AND THE

La journée du 1º mai a été marquée, dans plusieurs grandes villes polonaises, par des manifestations ou des tentatives de rassemblement de sympathisants de Solidarité, réprimées dans certains cas par la force, The state of the same et snivies d'un grand nombre d'interpellations ou d'arrestations. Ces · 数据 法约。 :contre-manifestations, selon les correspondants occidentaux; sur place. ont été plus importantes que l'année

précédente. Les défilés officiels ont été organisés selon les procédés habituels, les participants étant amenés sur place par une noria d'autobus ou priés de rejoindre les différents » points de rassemblement ». A Var-sovie, ce défilé afficiel a été précédé de 21 coups de canon, et le général Jaruzelski a déclaré que le régime ne permettrait pas le retour aux déviations par rapport aux idéaux

C'est à Varsovie que la manifestation « non officielle » a été le mieux reussie. Une foule d'une dizaine de milliers de personnes, au-dessus de laquelle apparaissaient des bande-roles - Solidarité vit - et - Libérez les prisonniers politiques », a pu défiler un certain terms à l'issue d'une messe célébrée dans l'église qui était celle du père Popieluszko (assassiné au mois d'octobre dernier). Après avoir bifurqué à plusieurs reprises pour éviter les barrages de police, le corrège s'est finalement trouvé encerclé par les forces de l'ordre, puissamment équipées. Jacek Kuron l'un des fondateurs da KOR, et l'un des opposants les plus connus du pays parlementa alors avec les responsables policiers, et, après avoir obtenu l'assurance que les Zomos n'attaqueraient pas les manifestants, appela à la dispersion, qui se sit sans incident. Ce rôle de modérateur ne lui valut aucune reconnaissance de la part des autorités, au contraîre, puisque lui-même fut arrêté, en compagnie de l'ancien responsable syndical des aciéries de Varsovie, Seweryn

A Gdansk, M. Lech Walesa, qui tentait de s'introduire dans le cortège officiel, comme il avait réussi à nulé la visite qu'il devait faire ces

Moscou - Le - le mai - de

M. Gorbatchev a été marqué à la

fois par la discrétion du « culte »

rendu an secrétaire général et par la

très nette atténuation, dans les slo-gans et sur les banderoles, des atta-

ques contre les Etats-Unis. Le tradi-

tionnel - défilé des icones - avait été

réduit au minimum. Les portraits

géants des treize membres du bu-

reau politique ne sont apparus

qu'une fois, celui de M. Gorbatchev

en cow-boy menaçant, exhibées le la mai dernier, étalent absentes cette fois-ci. Le style de la . propa-

gande anti-impérialiste » était rela-tivement impersonnel. La « guerre

des étoiles », ignorée encore en

1984, était l'objet de nombreuses

banderoles; » Les peuples du monde

exigent l'arrêt de la militarisation

de l'espace », proclamait l'une

d'elles. Là encore, le enupable

Ce 1= mai donne une assez bonne

idée du style de M. Gorbatchev. La

cérémonie était, en effet, conforme à

la tradition qui vent que « le penple

travailleur » défile ce jour-la devant ses dirigeants rassembles à la tri-

bune du mausolée de Lénine. Mais

la touche - moderne - du secrétaire

général était perceptible à son refus

de recevoir des hommages trop ap-

puyes comme les appréciait, par

exemple. Breiney. Antre nouveauté.

l'epouse du secrétaire général,

M™ Raissa Gorbatchev, accompa-gnée de leur petite-fille, était visible

dans une des tribunes réservées aux

officiels. Jusqu'ici, la famille du

numéro un » ne se montrait guêre

Décrispation

A 10 houres précises, M. Gorbat-

chev. en pardessus et feutre gris, 2 gravi les marches du mausolée suivi

des douze autres membres du bu-

reau politique, y compris les trois

MM. Ligatchev, Ryjkov et Tehebri-

kov. A la droite du secrétaire géné-

rai, les militaires, bizarrement ab-

sents de la tribune lors des obsèques

de Constantin Tchernenko, étaient à

leur place habituelle avec, en tête, le

maréchal Sokolov, ministre de la dé-

fense et désormais membre sup-

Le défué du le mai est une céré-

monie purement civile, une - jour-

née de solidarité internationale des

travailleurs ». En rangs compacts,

agitant fleurs de papier et ballons | un milicien. - (AFP.)

pleant du bureau politique.

nouveaux » nommés le 23 avril,

qu'à son enterrement...

Les effigies du président Reagan

venant, bien sűr, en téte.

n'avait pas de visage.

LA CÉLÉBRATION DU 1º MAI

Pologne

Une journée plus agitée que l'an dernier

le faire l'an passé, a été intercepté et reconduit par la police à son domicile. Plusieurs centaines de ses sympathisants parvinrent cependant à se mêler au défilé et s'assirent par terre devant la tribune avant que, selon l'expression du porte-parole du gou-vernement, les forces de l'ordre ne e nettolent la chaussée », procédant à des matraquages et à de nombrenses interpellations (un grand nombre de militants connus avaient d'ailleurs été placés en garde à vue de manière préventive avant le 1º mai). Dans l'apres-midi, de violents affrontements ont eu lieu à proximité de l'ancien siège de Solidarité. Au moins un manifestant a été grièvement blessé. Après avoir été heurté par un véhicule de la milice auquel il avait lancé nne pierre, il fut violemment matraqué à terre, et emmené inconscient. Un membre de la Zomo a également été frappe par les manifestants, et emmené en

> La milice est aussi intervenue à Nowa-Huta (faubourg de Cracovie), où il y a eu de nombreuses interpellations, et à Poznan, où plu sieurs milliers de personnes ont été dispersées à la matraque. Une tentative de rassemblement a été signalée à Lodz, selon les premiers témoignages parvenus à Varsovie. Dans plusienrs réginns (notamment Gdansk et Cracovie), les autorités avaient mis en vigueur une procé dure d'exception, qui permet de ju-ger très rapidement les participants à des rassemblements déclarés » illé-

Dans la soirée, la télévision a affirmé que « sept millions de personnes » avaient participé aux cortèges officiels, qualifiés de - fête ouvrière -. (AFP, AP, UPI, Reu-

> Annulation de la visite de M. Tindemans

Le ministre belge des relations extérieures, M. Léo Tindemans, a an-

multicolores, la foule est donc pas-

sée pendant une heure et demie,

sous une pluie battante, devant les

Plusieurs slogans dénonçaient, sans autre précision, le revanchisme,

autre nouveauté par rapport au

le mai dernier. Ce n'est, de toutefa-

con, qu'un avant-goût avant la pa-

rade militaire qui doit marquer, le

9 mai, le quarantième anniversaire

de la victoire sur l'Allemagne nazie

Dans la tribune diplomatique,

conformement à l'usage qui s'est ins-

taure depuis l'invasion de l'Afgha-nistan, les ambassades occidentales

pe s'étaient fait représenter que par

de simples conseillers. On remar-

quait cependant, parmi les diplo-

mates presents, un visage aux traits

connus : Ron, le plus jeune fils du président Reagan, était là, très oc-

cupé à filmer le défilé, et sa prè-

sence était bien à l'image de la dé-

la population soviétique qui ne de-vrait guère en profuer : une amnistie

a bien été annoncée à l'occasion du

quarantième anniversaire de la vic-toire de 1945, le décret du prési-

dium précise cependant que . les

personnes condamnées pour des crimes d'Etat particulièrement dan-

gereux, ainsi que pour d'autres

crimes graves - - et non précisés -

DOMINIQUE DHOMBRES.

· Demande d'amnistie pour deux

pacifistes. - Un groupe illégal de

pacifistes soviétiques a adressé le mardi 30 avril à M. Gorbatchev une

- lettre ouverte - pour lui demander

d'amnistier deux de ses membres

Olga Medvekova. Signée par le - Mouvement pour l'instauration de

la confiance entre l'URSS et les

Etats-Unis », cette lettre invoque

l'amnistie partielle décretée à l'occa-

sion du quarantième anniversaire de

la fin de la deuxième guerre mon-

diale, mais qui ne concerne pas les

dissidents. Alexandre Chatravka,

qui purgeait une peine de trois aus

de camp depuis juin 1983 pour avoir

distribué des tracts en saveur de la

paix, a vu récemment sa peine pro-

longée de deux ans et demi. Olga

Medvekova a été condamnée en

mars 1984 à une peine de deux ans

et demi de prison avec sursis pour

· avoir battu et insulté en public ·

damnés, Alexandre Chatravka et

Il y a cependant une catégorie de

crispation générale.

n'en bénéficiait pas.

et qui promet d'être grandiose.

Moscou: peu d'attaques

contre les Etats-Unis

De notre correspondant

dirigeants.

jours prochains à Varsovie. Les autorités polonaises lui avaient fait savoir qu'elles n'étaient pas disposées à accèder à la demande du ministre de rencontrer des représentants de Soli-darité et de s'incliner sur la tombe du Père Popieluszko. D'autre part, le général Jaruzelski avait déjà indique qu'il n'aurait pas le temps de recevoir M. Tindemans (alors qu'il avait reçu deux autres ministres des affaires étrangères de pays de l'OTAN. l'Italien Andreotti et le Britannique Sir Geoffrey Howe). Les autorités belges ont préféré an-nuler la visite, laissant entendre officieusement que Bruxelles attendrait des jours meilleurs, et notamment que Varsovie se décide à respecter le texte des engagements pris à la conférence d'Helsinki.

De son côté, le quotidien le Soir estime que les requêtes présentées par M. Tindemans « n'avaient rien d'exorbitant . d'autant que des demandes semblables introduites par

MM. Andreotti et Howe avaient êté acceptées. Le quotidien se demande si . on a voulu le prendre de haut avec la - petite Belgique -, ou s'il s'agit d'un changement d'attitude à l'égard des interlocuteurs occidentaux de la Pologne.

· Manifestation à Paris. -Deux petits groupes de personnes appartenant à l'association Solidarité avec Solidarnosk ont tenté le mercredi I# mai, d'apposer simultanément une plaque - Ambassade du Chili - à l'entrée de l'ambassade de Pologne à Paris, et de faire de même, mais en sens inverse, devant l'ambassade du Chili (les deux représentations diplomatiques sont situées de part et d'autre de l'esplanade des Invalides). La police a procéde à des interpellations pour contrôle d'identité», y compris parmi les journalistes.

Espagne

Le désaccord s'accroît entre le gouvernement et la centrale syndicale socialiste

De notre correspondant

Madrid. - L'actuelle tension entre le gouvernement et les organisations syndicales a pesé sur la celébration du le mai (le Monde du 26 avril). Pour la première fois depuis l'arrivée des socialistes au pouvoir, en décembre 1982, le président du gouvernement, M. Felipe Gonzalez, a préféré ne pas assister au meeting prganise à cette occasion à Madrid par le • syndicat frère », la centrale socialiste UGT (Union générale des travailleurs). En 1983 et 1984, M. Gonzalez y avait en revanche longuement pris la parole.

Le secrétaire général de l'UGT, M. Nicolas Redondo, a renouvelé ses critiques au projet du gouvernement de réduire les pensions de retraite. Nous avons déjà affirmé à plusieurs reprises que la réjorne de la Cérciei sociele pour stra de la Sécurité sociale, pour être acceptable, devait être globale, et nous continuerons à l'affirmer, a-t-il dit. Nous ne sommes pas de ceux qui changent sans cesse de post-tion. » Alors que l'UGT avait jusqu'ici tenté de désendre auprès des travailleurs des mesures économiques souvent impopulaires, idondo a, cette fois, averti si le gouvernement veut réduire

les pensions par dècret, ce sera sous sa seule responsabilité ».

Les critiques ont été encore plus virulentes au meeting organise par l'autre grande centrale, les Commissions ouvrières, proches du Parti communiste. Son secrétaire général a rejeté l'ensemble de la politique économique socialiste, qu'il a qualifiée d' - anti-ouvrière et antisyndicale ... Par quoi s'est-elle traduite, a-t-il souligné, sinon par une forte baisse des salaires réels et un chiffre sans précédent de près de trois millions de chômeurs, tandis que huit mullions d'Espagnals vivent dans la pauvreté avec moins de 12 000 pesetas [650 francs] par

L'UGT, qui a accepté d'ouvrir des négociations avec les Commission ouvrières sur la réforme de la Sécurité sociale, a toutefois refusé le front commun » contre le gouver-nement que réclament ces dernières.

THIERRY MALINIAK.

Suède

Vingt mille agents des services publics ont commencé une grève illimitée

Stockholm. - Vingt mille fonctionnaires suédnis unt commencé ce jeudi 2 mal à 12 heures une grève d'une durée illimitée. Le syndicat des agents de l'Etat (TCO-S) réclame un rattrapage par rapport aux salaires du secteur privé. Les débrayages paralysent entièrement le trafic aérien civil, le trafic ferroviaire de marchandises ainsi que les douanes ; 6 500 enseignants et 1 700 policiers cessent le travail dans plusieurs villes du pays. Les services étrangers des chêques postaux, 'administration fiscale et la défense nationale sont également touches. L'Etat-patrnn a déposé na préavis de lnck-nnt d'envirnn 100 000 employes à partir du 9 mai et une commission de médiation a

De notre correspondant

Ce conflit illustre les tensions qui se sont accrues ces dernières années en Suède entre syndicats du secteur olic et du secteur privé et la difficulté, pour le gouvernement social-démocrate de M. Olof Palme, de freiner les bausses de salaires nominales en laissant les partenaires sociaux négocier librement, officiel-lement du moins, les conventions collectives, sans intervention directe

A l'isssue de plusieurs mois de pourparlets, toutes les organisations syndicales et patronales sont conve-nues de limiter à 5 % l'augmentation des coûts salariaux des entreprises en 1985. Cet accord, laborieusement obtenu, était, selon le gouvernement, le signe que les syndicats · savaient prendre leurs responsabilités · et que le · modèle suédois · était toujours vivant. Mais voilà que l'une des organisations de fonctionnaires, TCO-S vient brouiller les cartes en annoncant de surcroît qu'elle n'a pas de compte à rendre au gouvernement mais uniquement à ses quel-ques 300 000 adhérents.

Cette attitude • irresponsable • a été sévérement condamnée par les dirigeants de la puissante centrale ouvrière (LO) dans leurs discours

Risques de paralysie

Les conventions collectives pour 1984 et 1985, signées l'année dernière par l'Etat-patron et les fonc-tionnaires, comportaient une clause speciale autorisant les syndicats à demander de nouveaux pourparlers et des compensations si les cadres du privé obtenaient des majorations de salaires supérieures à celles de leurs homologues de la fonction publique. Selon TCO-S, l'écart a été en 1984

de 3.1 %. Les employeurs de l'Etat, des communes et des conseils géné-raux ont refusé d'ouvrir des négociations sur ce dérapage des cette année, pour ne pas compromettre les objectifs économiques du gouvernement et notamment la limitation de l'inflation à 3 % qui paraît de plus en plus utopique puisque les prix ont dejà augmente de 2,3 % depuis le mois de janvier. Pour éviter l'affrontement, les employeurs publics ont propose d'aborder la questinn des pensations et de dresser un bilan en 1986, ce qui a été accepté par l'ensemble des syndicats du secteur public à l'exception de TCO-S, qui se trouve ainsi isolé. Ce conflit s'ajoute pour le gouver-

nement Palme au mecontentement des agriculteurs qui ont manifesté ces jours derniers pour demander la suppression de la TVA sur les produits alimentaires de base et l'arrêt des importations de viande. Le mouvement déclenche dans les services publics est particulièrement délicat pour le gouvernement social-démocrate à cinq mois des élections législatives. Une large majorité de fonctionnaires vote en effet à gauche. Si les trois médiateurs, nommés seulement le 30 avril, ne parviennent pas à trouver rapidement un compromis, les grèves et le lock-out annoncé pour la semaine prochaine. risquent de paralyser totalement les activités du pays, comme lors des » grandes grèves » du printemps 1980 dans le secteur privé. Pour normaliser la situation, il ne restera plus alors au gouvernement qu'une solution : porter le conslit devant le Parlement et imposer la reprise du travail par le biais d'une loi spéciale.

ALAIN DEBOVE.

EUROPE Fondation Saint-Simon TERRORISME ET DEMOCRATIE FRANÇOIS FURET ANTOINE LINIERS PHILIPPE RAYNAUD FAYARD Fondation Saint-Simon 69 F nement que réclament ces dernieres. La grogne des syndicats n'en préoccupe pas moins les responsables économiques, et le Parti socialiste a tenté ces dernières semaines, jusqu'ici sans succès, de renouer les fils rompus entre l'UGT et le gouvernement. **YUNTUNHILIIE** DENIS SEGRESTIN LE PHÉNOMÈNE CORPORATISTE ESSAI SUR L'AVENIR DES SYSTEMES PROFESSIONNELS FERMES EN FRANCE FAYARD Fondation Saint-Simon 288 page 85 F

一年 となれおしてして Partanta: Markettes

-CHARLES AND CO. The state of the state of Andread State of the Control of the The state of the s THE PERSON NAMED IN THE PERSON NAMED IN Section of the

The state of the s 400

Congress Constitution of

Un « plan de paix » pour mettre un terme à la tragédie des chrétiens dans le Sud

Les Forces libanaises (chré-tiennea) et la perti Ketaeb n'avalent toujoure pae falt connaître, ce jeudi 2 mai au matin, leur réponse au « plan de paix » proposé mardi par MM. Nabih Serri et Walid Journblatt. Ceux-ci, qui sont respecti-vement ministres, dirigeants de l'opposition et chefs des milices china at druze, ont soumis eu commandant en chef de l'armée libanaise, la général Michel Aoun, un plan visant à mettre fin aux combets au Liban et à la réintegration des réfugiés chrétiens dans leurs foyers. Le général Aoun e informé M. Berri que l'armés libensise accaptait

Aux termes de celui-ci, la première brigade de l'armée pren-drait le contrôle de la région chrétienna de Jezzine à condition que les miliciens da l'Armée du Liban-Sud (ALS, soutenue par Israël) se retirent de la ville de Jezzine, située à 30 kilomètres à l'est de Saida. La première bri-gade, dont le quartier général se trouve dens la plaine da la Békaa (sous contrôle syrien), avait commencé mercredi son déploiement dans la Békaa-Ouest, à l'est de Jezzina, après le retrait des forces israéliennes de ce secteur. Le plan stipula en outre la reprise en charge de la routa côtière Beyrouth - Saïde et de la région de l'iklim-el-Kharroub, au nord de Saïda, par la 12º brigade de l'armée libanaise, qui s'était déployée dans ce secteur en jan-

Dès mardi, les milices musulmanes et de gauche avaient, de leur côté, pris le contrôle de la position chrétienne de Kfarfalous position chrevenine de Alest da là 10 kilomàtras à l'est da Saïda), où les combats avec la milice chrétienne ont continué mercredi, en dépit du cessezle-feu proclamé la veille. Les forces de l'Armée populaire de libération (APL, rassemblement de milices musulmanes et de geuche) s'étaient jointes eux hommes de la milice chita Amal pour s'emparer de Kfarfalous, C'est la première fois qu'Amai agit avec ses alliés musulmans dans l'offensive eu sud. La chute de Kfarfalous ouvre la route de Jezone, principale localité chré-tienne du sud du Liben, où sont mille chrétiens, dont cinquante

Au nord de Saïda, les villages chrétiens de l'Iklim-el-Kharroub brûlaient encore jeudi, quatre contre cette région côtière. Les

maisons des chrétiens sur les contreforts du Chouf, ou les bourgs chrétiens alternaient avec les villages musulmans. Après les marchandises, les animaux et les meubles, les pillards chargent dana leurs voitures les portes, l'équipament nanitaire et le plomberie des maisonn chré-

Trente-deux chrétiens massacrés à Jveh

Descendus des villages sunbanliaue da Bayrouth ou da Saïda, des gamins de douze ans, kalachnikov au poing, « visitent » aystématiquement les hébitations abandonnées, arrachant les images pieuses et mettant le feu à ce qu'ils ne peuvent emporter. D'après la Croix-Rouge libanaise, trente-deux corps de civils chrétiens, dont certaina mutilés, ont été retrouvés depuis dimanche près de Jyeh, alors qu'il ne a'y est pas même livré betailla, de l'evau mama dan milicians

A Marjayoun, région encore sous contrôle israelien, plus de cinq milla réfugiés chrétiens, hébétés, entassés dans des véhicules da touta sorte, essaient de se rapprocher de la zone jouxtant la frontière israélienne. Ils viennent notamment de Mieh-Mieh, de Jyeh et de Darb-ei-Sim. Certains sont démunis de tout.

Du côté de l'opposition chrétienne, nous câble notre correspondant à Beyrouth, la chef des Forces libanaises, M. Samir Geagea, e promis mardi de « reprendre par la force ce qui e été pris par la force ou par la ruse », eccusant à le fois l'Etat libanais, la Syrie, MM. Berri et Journblatt de n'avoir pas tenu parole, et affirmant qu'il disposait « des des armes et des amitiés nécessaires » pour essurer la survie de la communauté chrétienne,

Jérusalem est aujourd'hui intéresse à ce qu'une force dominante, « qui pourrait être la milice chitte Amal s, prenne le contrôle du sud du Liban, avait déclaré marti en commission, selon une source perlementaire citée par l'AFP, le ministre israélien de la défense, M. Yitzhak Rabin. En outre, l'armée israélienne pourrait e être amenée à intervenir au Liban si le situation venait à se dégrader de manière irrémédia-ble , a répété mardi le coordins-Liban, M. Ouri Loubrany. -

WASHINGTON POURRAIT AC-CORDER A ISRAEL UNE « AIDE EXCEPTIONNELLE » DE 1,5 MILLIARD DE DOL-LARS

Washington (AFP). - Le gouvernement américain est pret à recommander le vote d'un programme d'aide d'urgence de 1,5 milliard de dollars à Israel sur nue période de deux ans, e unnoncé M. George Shultz dans une interview publice le mercredi la mai par le Washington

Le secrétaire d'Etal américain, qui espère qu'une réponse positive pourra être fournie - très prochainement ., ajoute qu'aucune décision n'a été prise dans les milieux gouvernementaux mais qu'il a le sentiment que les choses se - précisent -.

D'après le journal, M. Shultz a décidé de soutenir cette demarche à la suite de la réception le 22 avril d'une lettre de M. Shimon Pérès dans laquelle le premier ministre israclien détaillait le programme économique en neuf points établi par un groupe privé d'économistes américains, et adopté par son gouverne-

Jusqu'à présent, Washington s'est abstenu de fournir une aide d'urgence à Israël pour contraindre son gouvernement à mettre en œuvre des mesures d'austérité économique.

Selon des sources diplomatiques et parlementaires non identifiées citées par le Washington Post. M. Shultz e également décidé de demander une aide spéciale de 500 millions de dollars sur deux ans destinée à l'Egype, et 8 millions de dollars pour améliorer la « qualité de vie » des Palestiniens de Cisjordanie et de la bande de Gaza.

(Publicité)

A l'initiative du FDLP Contre le divesion, contre le capitaleuon.
 Pour l'Etat indépendant palestrem. GALA DE SOLEDARITÉ AVEC L'OLP VENDREDI 3 MAI, 18 H Salle Moron Luther King, 28, non Oliver-Hoyer, 14* M* Aléas on bus 68/62 (ar Didon)

Le Front démocratique pour la Libération de la Pai

• Un galo pour les populations du Liban du Sud. - L'association internationale pour la sauvegarde de Tyr (67, rue de Courcelles, 75008 Paris, tél.: 622-04-95) organise, ce jeudi 2 mai, à 19 h 15, à l'Opéra de Paris (fermeture des portes à 20 heures) une représentation de gala des ballets Quelques pas graves de Baptiste, musique de Lulli, et Giselle, musique d'Adolphe Adam, sous le haut patronage de M. Jack Lang, ministre de la culture, et de l'émir Farouk Abillama, ambassadeur du Liban. Les recettes e iront aux populations du Liban du Sud sans consideration d'origine communautaire ou autre «.

 Occupations d'ambassades. — A Bruxelles et à Paris, des étudiants lihanais ont occupé, mardi, leurs ambastades, réclamant l'intervention de l'armée libanaise et de la Force intérimeire de l'ONU (FINUL) pour empêcher le massa-cre des ehrêtiens par les milices musulmanes au Liban du Sud. Le consulat du Liban à Marseille a également été occupé.

· Une déclaration du Qual d'Orsoy. - Profondément préoccupé par les derniers développements dramatiques de la guerre, le gouvernement vient d'accélèrer ses efforts diplomeliques an Lihan même et aux Nations unies pour tenter de mettre fin à ce qu'il juge une situation tragique . a fait savoir,
 dès mardi, le ministère des affaires étrangères. • Le gouvernement français exprime sa profonde emotion devant les nouveaux drames qui frappent le sud du Liban et qui entraînent de nouveaux deuils et des exodes de populations -, a déclaré le porte-parole du Quai d'Orsay.

Le Monde RÉALISE CHAQUE SEMAINE **UNE ÉDITION** INTERNATIONALE

résidant à l'étranger

Exemplaires spécimen sur demande

AMÉRIQUES

Le président Reagan a décrété un embargo total contre le Nicaragua

Le président Reagan e annoncé, mercredi la mai, un embargo commercial total contre le Nicaragua alors qu'il venait d'erriver en République fédérale d'Allemagne pour participer, à partir de ce jeudi, au sommet de Bonz.

Ayanı recours à ses pouvoirs d'urgence, M. Reagan a décrété l'arrêt des échanges commerciaux entre les Etats-Unis et le Nicaragua et la suspension d'un traité hilatéral d'amitié, de commerce et de navigation. Les droits d'accès aux ports américains pour les navires du Nicaragua et les droits d'atterrissage eux Etats-Unis pour les avions des lignes nicaraguayennes sont également sus-

- Le président a ordonné ces mesures en réponse d la situation d'urgence créée par les actions aurgence creee par les actions agressives du gouvernement du Nicaragua en Amérique centrale », e déclaré le porte-parole de la Mai-son Blanche, M. Larry Speakes.

Ces sanctions interviennent une semaine après le rejet par le Congrès d'une assistance de 14 millions de dollars requise par M. Reagan pour la guerille antisandiniste. Pour les justifier, M. Speakes a cité le rapprochement entre Managua et Mos-cou, dont témoigne, e-t-il dit, la visite que vient d'effectuer en URSS le président nicaraguayen, M. Daniel Ortega. Il a également évoqué de nouvelles fournitures de matériel militaire du bloc soviétique au Nicaragua. Il a sinsi indique qu'un nombre non précisé d'hélicop-

M. ABRAMS REMPLACE ML MOTLEY AU POSTE DE SECRÉTAIRE D'ÉTAT ADJOINT POUR LES AFFAIRES INTERAMÉRI-

M. Langhorne Motley, secrétaire d'Etal edjoint pour les affaires interaméricaines, e rendu publique sa démission le mercredi le mai. M. Motley e precise qu'il quittait son poste pour des . raisons personson poste pour des « raisons person-nelles » et qu'il rejournait dans le secteur privé. Il a indiqué qu'il avait amoncé sa décision il y a environ quatre mois eu secrétaire d'Etat, M. George Shultz, qui lui avait demandé d'attendre le vote du Congrès sur l'aide aux contras.

Agé de quarante-sept ons, il avait été nommé à ce poste le 27 mai 1983, oprès avoir occupé les fonc-tions d'ombossodeur ou Brésil depuls 1981. Auparavant M. Motley était ogent immobilier en Alasko, où il envisoge de retourner en tant qu'homme d'offaires. Il avait notamment été l'architecte de l'invasion de lo Grenade en 1983 et a joue un rôle majeur dons les négoclations avec le Congrès concernant l'aide au Salvador et au Nicoragua.

Le président Reagan o nommé, pour le remplacer, M. Elliott Abrams, âgé de trente-sept ans, qui occupait jusqu'à présent les fonc-tions de secrétaire d'Etat adjoint pour les droits de l'homme. Il a été le chef du bureau des droits de l'homme en liaison avec l'ONU pendant près de trois ans et demi.

vient de paraître :

la revue de la presse

la revue des revues

les chroniques culturelles :

musique, littérature, cinéma, radio-télé (avec

• Loi foncière d'août 1983 : la vraie révolution

Maghrébin "tête de Maure" en Corse (Ezze-

- une note de lecture : "L'indépendance

confisquée", de Ferhat Abbas : un regard critique

et conservateur (Abdelkader Djeghloul)

Bedos et Macias au "Jeu de la vérité"), timbres, un

portrait du poète marocain Abdellatif Laabi

la revue des livres

— deux études :

dine Mestiri)

agraire ? (François Burgat)

9 numeros par an (dont un double)

Abonnement un an : 240 F pour 1984-95

Envoi de ce numéro

sur demande à adresse

avec un chèque de 27 F, à :

tères avaient été livrés la semaine dernière par l'URSS au Nicaragua. La même semaine, a-t-il ajouté, - un important approvisionnement d'équipement de transport mili-taire - est arrivé au Nicaragua.

De source américaine, on précise que M. Reagan n di attendre d'arri-ver en visite officielle en RFA pour annoncer ces mesures en raison des · consultations » à entreprendre evec le Congrès des Etats-Unis d'une part et evec les autres pays d'Amérique centrale d'eutre part.

L'annonce de cet embargo, qui rappelle les mesures prises par Washington contre Cuba pen eprès la révolution castriste, marque un net durcissement de la diplomatie américaine en Amérique centrale. Il risque de susciter des réactions hostiles de la part des partenaires occidentaux de M. Reagan au sommet de Bonn, dont certains sont déjà critiques vis-à-vis de sa politique dans la région, estiment les observateurs.

M. Reagan est prêt e exprimer à ses interloenteurs à Bonn le · sérieux · avec lequel il considère mais il n'a pas l'intention d'appeler d'autres pays à se joindre à son ini-tiative, a-t-on indiqué dans son

Les sanctions annoncées visent à réaliser les quatre objectifs que Washington s'est fixés à l'égard du Nicaragua : l'arrêt du soutien par Managua aux insurrections dans les pays voisins, l'interruption de ses

MOSCOU: « WASHING-TON VEUT BRISER LA **VOLONTÉ DU PEUPLE NI-**CARAGUAYEN »

Moscou (AFP). - L'embargo shington contre Managua vise à « briser par la faim la volonté du peuple nicaraguayan », écrit mercredi l'agence Tess en dénonçant le a terrorisma international »

Dans un commentaire diffusé peu avant l'annonce officielle par M. Reagan d'un embargo commercial total contre le Nicaragua, l'egence soviétique accuse les Etats-Unis de vouloir e par des pressions militaires, politiques et économiques, changer l'ordre étebli dans cet état souverain ».

Selon Tass, « Washington e manifestament oublid qua le temps des canonnières est révolu et que la terrorisma international

« L'administration américaine devrait se souvenir de ce que ni son blocus économique, ni son agrassion diracta ne lui ont permis il y a dix ans de briser la volonté du peuple vietnamien et sa détermination e conquerir sa liberté et sa souveraineta», ajoute Tass.

Les sanctions américaines r porteront préjudice à l'économie du Nicaragua mais ne feront pas changer son gouvernement d'arientation politique », conclut

Grand Gold Die

- 38

Grand-Maghreb, C.I.G.M.A.

LE.P., B.P. 45

38402 ST-MARTIN-D'HÈRES

relations militaires avec Cnba et le bloc soviétique, l'arrêt de son « réarmement massif » et la « démocratisation » dn Nicaragua.

corruption et développer le travail volontaire.

Il n njouté que la visite effectuée en URSS par le président Daniel

Bien que la Maison Blanche ait de nouveau appelé les sandinistes à convrir un dialogue avec les « contras », l'opposition armée, elle, s'est refusée à dire quel geste concret du gouvernement sandiniste permettrait la levée des sanctions annon-

Managua: « Les Etats-Unis veulent nous vaincre par la faim >

Les Etats-Unis - veulent nous vaincre par la faim, nous mettre d genoux par des difficultés économi-ques, mais ils n'y arriveront jamais», a affirmé mardi le Front sandiniste, nprès la décision de M. Reagan d'imposer un embargo mercial total.

Dans un message au pays diffusé par la radio et la télévision à l'occasion de la fête du 1º mai, le secré-taire politique du Front sandiniste, le commandant Bayardo Arce, a reconnu que la situation économique du pays est - dramatique et chaque fois plus difficile », bien que l'armée sandiniste « mette en déroute - plus de 10 000 guérilleros armés et financés par les États-Unis.

L'administration américaine doit comprendre que cette révolu-tion ira à son terme », a déclaré le commandant Arce, en soulignant qu'- en premier lieu il faut garantir la défense pour survivre - justifiant ainsi les récentes hausses des prix de prodnits de première nécessité et de services (transports et électricité. notemment) décrêtées par le régime. Il a appelé les Nicaraguayens à engmenter la production, redoubler de vigilance révolutionnaire, combattre le gaspillage et la

The first the second se

die gegen zu gegen gegen

The state of the s

a part of the same of the same

والمنجوب المعتريف ويزار

والمناطقية الوارا

والرائق فيا فعصاء وروشا

A THE PARTY OF THE

the same of the same and any

A 1966

may Francis

المناسبة المناسبة

and in the state of

A control of the same

20 Met 1 1- 1999

The same

South - Miles De

her the standard work.

ter a the track the profes

many I had state

vegativati delegativa de

The same with the same

The same of the same of

THE PARTY SERVICES

de Come de Contra

Agranian 🍿

4-430° M

AND AND ADDRESS OF

A Partie of the

many that was proportion of the

and the second second

والمنافقة موه والاستبداد المصرور

Il n njouté que la visite effectuée en URSS par le président Daniel Ortega a pour but la coopération économique, mais les Nicareguayens ne doivent pas, selon lui, attendre que la solution à leurs probièmes économiques et militaires vienne de l'étranger. - (AFP.)

DES ÉCHANGES EN BAISSE SENSIBLE

Washington (AFP). - Les échanges commerciaux entre les Etets-Unis et le Nicaragua, sur lesquels le président Reagan a décrété un embargo total, avaient subi une baisse importante de 1980 à 1984, selon les chiffres du département américain du commerce.

Les exportations des Etats-Unis vers le Nicarague étaient tombées de 247 millions de doilars en 1980 à 111,5 millions de dollars en 1984, et les importations américaines en provenance du Nicaragua étaient passées de 214 millions à 57 millions de

En 1984, la Nicaragua a no-tamment exporté vers les Etats-Unis des bananes (23,5 millions de dollars), de la viende, des fruits de mer, du café et de la mélesse. Les exportations améri-caines vers le Nicaragua ont été principalement des insecticides (9,14 millions de dollars), des matériaux d'emballage, de l'huila de soja et des graisses.

Le Canada n'est pas disposé a se joindre o l'embargo américain. -Le Canada n'e pas l'intention de suivre l'exemple des Etats-Unis et d'imposer un embargo commercial an Nicaragna, a déclaré, mercredi le mai, à Ottawe, Me Monique Vézina, ministre des relations extéricures. - (AFP.)

Brésil

La multiplication des grèves inquiète le gouvernement de M. Sarney

De notre correspondant

ment de M. José Sarney commence modérés du monde syndical, qui se à s'inquiéter de la multiplication des regroupent dans une autre centrale, grèves dans le pays. Une cinquantaine de monvements ont éclaté ces nale des classes de travailleurs), dernières semaines, surtout dans l'axe Rio-Sao-Paulo, où le trafic aérien est paralysé à 80 % depuis le mardi 30 avril et oil le conflit des métallurgistes entre ce jeudi dans sa quatrième semaine. Officiellement, les dirigeants de

la « nouvelle République » estiment que l'errêt de treveil est un recours légitime des trovailleurs ». Ils se proposent do modifier sur ce point la législation – très restrictive – héritée du régime mili-taire. - Le pays doit s'habituer aux grèves », n déclaré M. Sarney. Le ministre du travail, M. Almir Pazzianotto, qui s'efforce de jouer un rôle de conciliateur dans la plupart den conflits en conrs, tient les mêmes propos rassurants. Il rèpète qu'il n'est pas question d'intervenir dans les nyndicats mis en cause pratique fort courante sous le règne des généraux.

Pourtant, le gouvernement est inquiet. Il e découvert que des . ogi-toteurs professionnels » étaient mélés anx piqunts de grève de l'ABC pauliste (1). Ce sont eux, à l'en croire, qui seraient à l'origine des désordres et des violences constatés ces derniers jours et qui sont « inhabituelles dans le pays ». Il y a eu, en effet, plusieurs occupations d'usines pendant le conflit des métalles. A Sac-José des-Campos, dans un établissement de la General Motors, les grévistes out retenu en otages la semaine dernière, pendant quarante-buit heures, trois cent soixante-dix « cols blancs » en représailles contre une centaine de licen-

Selon le gouvernement, des gron-puscules d'extrême gauche veulent · déstabiliser · les institutions démocratiques. L'accusation est surtout dirigée contre les trotskistes du groupe Convergence socialiste, très influent dans le Parti des travailleurs (PT) et son annexe syndicale. la Centrale unique des travailleurs (CUT), qui dirige la grève des métallos. Convergence socialiste — baptisée « la gauche de la gauche » — a fait beaucoup monter les enchères de l'ABC pauliste. Elle se dit présente dans la plupart des mouvementn revendientifs qui seconent le pays. secouent le pays.

Elle vient de conquérir la direction du principal syndicat de Rio, celui des employés de banque, supa-ravant détenue par le Parti commu-niste. Son infuence et celle de la CLIT es continued et celle de la CUT se sont étendues ces deux der-

Rio-de-Janeiro. - Le gouverne- nières années au détriment des laquelle s'appoie sur le PMDB - le parti pilier de la coalition en pouvoir - et surtout sur le Parti communiste, qui a perdu beaucoup de ses positions dans le milieu ouvrier.

Le secteur automobile

Les radicaux de le CUT, qui ont décienché, le 11 avril, la grève des métallos paulistes continuent leur mouvement. Colui-ci affecte surtout le secteur eutomobile, notamment les usines de pièces détachées. La production de véhicules e baissé en evril de près de 60%, et les pertes des grandes firmes (Volkswagen, Ford, General Motors, Mercedes Benz) ont atteint plusieurs dizaines de millions de dollars. La grève e néanmoins fléchi. Snr les 200000 ouvriers qui avaient arrêté le travail (le tiers des métallos de l'Etat de Sao-Paulo), un peu plus de 60000 ont regagné leur poste.

Une nouvelle grève était attendue ce jeudi à Sao-Paulo : celle des 64000 employés des trains, des métros et des autobus. Autrement dit, c'est l'ensemble des transports collectifs de la principale ville brési-lienne (9 millions d'habitants) qui est menacé de paralysie. Le trafic aérien est déjà arrêté depuis deux jours dans le centre sud du pays, à la suite d'un mouvement qui affecte denx des trois compagnies natio-nales, la VARIG et la VASP, dont les employés demandent - à l'instar des métallos - un rajustement trimestriel de leurs salaires.

CHARLES VANHECKE.

(1) Initiales des trois principales ban-lieues ouvrières de Sao-Paulo : Santo-André, Sao-Bernardo et Sao-Cactano, où sont concentrées la majorité des entreprises industielles de la métropole économique du Brésil.

· Doublement du salaire minimum. - Le président José Sarney a annonce mardi 30 nvril dans un discours radiotelévisé, un doublement du salaire minimum (environ 33 dollars par mois, soil 317 F), que per-coivent 21 des 50 millions de travail-leurs du pays. Cette augmentation est entrée en vigueur des le l= mai. A cette occasion, le ministre du tra-vail. M. Almir Pazzianotto, a déclaré que le précédent salaire mini-mum, fixé le 1" novembre 1984, avait été - le plus bas depuis

....

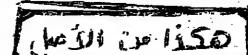
11.70 18 37.

E-1_EV

the second

BEE BORRESS





Party a Day · Branchise -- 10 h **监狱的**对比 "一个一个 1 Trees +

PES ECHANGE EN BASSE SEASO

The second The lates of Action 19 Marie Andrew were us Marie Control of the Andrew - Add -THE REST OF STREET THE PROPERTY OF X Miles The tree saver Market Comme Contraction of the second

The same of Parties and a second 1 C. Com. 1 AL SHAPE THE THE STATE OF ** *** ··· The state of Marian Con.

greves inquis M. Same

A STATE OF THE STA THE P. P. P. THE RESERVE

> THE METERS & AND ALL CHARLES TO -the sections of 20 mg A STATE OF THE

The state of the s

AND AND AND THE The state of the THE SECTION OF THE PARTY . P. de matica. ---李 一 A STATE OF STATE

Mary or No. The street was THE STATE OF THE S MANY TON THE ... **स्थितिहरू गार्** Marie San

CONTRACT THE PARTY OF THE

Ancien eldorado, l'Ile de Mindanao est plongée dans une guerre civile qui a gagné les villes, y compris Davao-City, dont les bidonvilles servent THE THE PARTY. aujourd'hui de repaires aux The second nouveaux « robin des Bois », les guérilleros de la NPA (le Monde du 2 mai 1985).

> arrivés là, au glissement de Mindanao dans la guerre civile, pour des raisons non seulement structurelles ou conjoncturelles, mais véritablement criminelles -, affirme Me Sylvestre Bello, un opposant, dont la rumeur fait le prochain favori à la mairie de Davao.

- Depuis 1972, lorsque le prési-dent Marcos imposa lo loi martiale pour perpétuer son pouvoir et écraser les musulmans du Front de libération Moro, la militarisatian de Mindanao n'a jamais cessé. La démocratie a été confisquée, l'administration civile a renie ses obligations, les généraux ont gouverné à leur guise. Le résultat est qu'à Davao toutes les activités criminelles - contrebande, jeux d'argent, prostitution, rackets, trafic de drogue, extorsion et abattage sorestier illégal - sont, d'une manière ou d'une autre, contrôlées par les militaires et les policiers. Sous prétexte de lutte anti-guérilla, on a donné carte blanche aux militaires. Imaginez l'attitude du soldat et du policier de base, mal payés, qui voient leurs chefs d'enrichir en toute impunité. Eux aussi se paient sur l'habitant. L'armée et lo police protègent plutôt les rackets que les honnêtes gens. Ajoutez à cela la crise écono-

- Bien entendu -, poursuit-il, - les communistes se délectent de cette pourriture : elle pousse de bons chrétiens dans leur camp, par nécessité ou par dégoût. Mais, peu à peu, l'idéologie suit. >

Sur le régime, il anra cette réponse: Depuis dix ans, ll n'y a plus grand-chose à mettre à son cré-Parti de la nouvelle société de M. Marcos). En dannant une chance au regime, je l'ai vu fonctionner de l'intérieur : tout était corrompu. J'ai démissionné avant d'être complètement pourri. J'ai

Les militaires – c'est fondamental - n'ont guère fait d'efforts pour mettre la population de leur côté; il leur suffisait d'avoit le pouvoir et lo force armée. Conscients du rejet que leurs tactiques brutales provoquent, et des avantages qu'en retire la NPA, ils persistent dans leur politique de hamleting (regroupements forcés), de salva-ging (exécutions sommaires) et de zoning (opérations de bouclage).

Bangladesh -

DES TRIBUS INSURGEES SE RALLIENT **AUX AUTORITÉS**

Dakha (UPI). - Des tribus insur-gées des monts de Chittagong, dans le sud du Bangladesh, ont conclu le 30 avril, après dix mois de négociations secrètes, un accord avec les autorités de Dakha, aux termes duquel elles mettent fin à une longue rébellion. Soixante-seize responsables de ces tribus – appartenant aux Shan-tibahini, les « forces de la paix «, luttant pour une plus large autonomie de leur région, et qui avaient joui durant un certain temps du soutien de l'Inde - out accepté l'offre d'amnistie du gouvernement et son plan de développement.

L'accord a été marqué par une céemonie officielle dans le stade de Chittagong. Cependant, l'un des chefs locaux, Priti Chakma, demeure dans la clandestinité avec une poignée de sympathisants. Le commandant Pewri, responsable des insurgés ralliés, a remis ses armes aux autorités militaires.

II. – Où les communistes « se délectent de la pourriture »

Des unités paramilitaires sont mises au service des expropriations, des grands propriétaires, des amis du pouvoir et des multinationales de l'agrobusiness.

مكذا من الأصل

Pour Me Bello, les grands maux de Davao sont: 1) l'effondrement Davao-City. - « Nous en sommes de la paix et de l'ordre public; 2) la pauvreté; 3) les abus et la coruption: 4) la crise économique. Pour les guérir, il faudrait d'abord - restaurer la démocratie à Manille et légaliser le Parti communiste . Estce possible ? - C'est nécessaire. réplique-t-il, question de tolérance et de réalisme. La situation à Davao n'est pas exceptionnelle: la NPA progresse à Mindanao, à Samar, à Luzon, à Négros. Partout. Les Philippines, c'est déjà un peu le Nica-ragua de Somozo ou le Salvador; on ne va quand même pas en faire un autre Vietnam!

Il veut croire que les communistes déposeraient les armes en échange d'une légalité politique. Cela dit, dans l'immédiat, il pense que - la situation va empirer et la polarisation s'accentuer -.

La litanie anti-Marcos

Luis Santos, ex-maire (indépendant) de Davao, dont il sut aussi le chef de la police, est un grand bourgeois fortuné. Il fait partie de l'opposition libérale, mais compte des amis parmi les proches de M. Marcos; il connaît le dessous des cartes et a tout à perdre à l'avenement du communisme, D'où, sans doute, la virulence des critiques adressées à un régime « synonyme de ruine ».

Inévitablement, avec le café, vient la litanie des désastres en tout genre de l'ère Marcos : dietature, dislocation économique, retards industriels, sous-développement rural, favoritisme ruineux, faillite financière, gaspillage et endette-ment, inégalités et injustice, corruppius grana-cnose a mettre a son cre-dit. J'ai été membre du KBL (le Parti de la nouvelle société de Enumération, identique à celle de Me Bello, on la retrouve jusque dans les rapports officiels philippins et américains, tant ces faits sont désor-

M. Santos remarque avec moralors milité pour la justice et les dant : « Ce régime ne manque pas droits de l'homme, et mesuré le rôle de réussites. En 1972, il y avait désastreux des forces armées dans quelques poches de rébellion musulmassivement pour les réduire, mais comme en même temps on a négligé des millions de gens et dilapidé des

La guerre d'Afghanistan

DES PRISONNIERS SOVIÉTIQUES TUÉS DANS L'EXPLOSION D'UN DÉPOT DE MUNITIONS AU PAKISTAN

Islamabad (Reuter, AFP). - Des résistants afghans ont fait sauter, samedi 27 avril, un de leurs dépôts de munitions au Pakistan, tuant une vingtaine de prisonniers soviétiques et commonistes afghans détenus dans les locaux, a-t-on appris de source proche des exilés à Peshawar. Selon des responsables pakistanais, qui ont demandé à garder l'anony-mat, les résistants ont fait sauter le dépôt après une nuit de négociations infructueuses avec les prisonniers, près de Zangali, à 25 km au sud de Peshawar, Ces derniers, qui avaient été capturés ou qui avaient déserté en Afghanistan, avaient demandé à être remis aux autorités pakistanaises ou à des pays tiers. Ils s'étaient emparés du dépôt où des armes de fabrication chinoise venaient d'être entreposées, après

avoir maîtrisé un gardien. D'autre part, les forces soviétiques out, ces derniers jours, tué ou blessé une soixantaine de civils afghans dans le village de Baghche, près de Hérat, au nord-ouest du pays, en représailles après une atta-que de résistants contre un convoi militaire, a-t-on appris le 30 avril, à Islamabad, de sources diplomatiques occidentales.

LA CELLULITE ET L'EMBONPOINT DISPARAISSENT SOUS CONTROLE MEDICAL

grâce aux nouvelles techniques indolores : Transium, Linfogei, associées à des règles diététiques aisément applicat

36, rue de Longchamp - (Métro Boissière) - PARIS (16°

CENTRE D'AMINCISSEMENT

553.00.87

Les résultats sont inimédiats et durables Remboursement en cas d'insuccès dès la deuxième séance

De notre envoyé spécial ROLAND-PIERRE PARINGAUX

milliards, on a favorisé l'essor des communistes dans tout le poys, jusque dans le village du président! Autre succès : nous aurons bientôt deux administrations à Davao. Les commerçant palent désormais l'impôt à la NPA – cela vaut mieux si l'on veut rester en vie. . (Lui a récemment - fait don - des armes de ses gardes à des guérilleros venus les exiger - poliment -, alors qu'il

Il ajoute :- L'armée a maintenu le président au pouvoir, éliminé le milliards à l'étranger. Pour eux, ce sont là des succès.

diabolique .. - Pour éviler l'engrenage de type vietnamien, il foudrait éliminer les couses du mécontentement : Marcos et ses pénéraux. Mais ils se soutiennent mutuellement, les Etats-Unis soutiennent les deux et, tous ensemble, favorisent la guérilla. Nous, les libéraux, sommes victimes de la polarisation. Nous ne révons pas de NP.4-Robin des Bois, mais nous sommes contraint à l'alliance avec une opposition influencée par les communistes. Un espoir : · Que Marcos meure au plus tôt. .

Confrontées aux harcèlements communistes, à la montée des critiques condamnant leurs excès et à un problème endémique d'indiscipline et de rivalités de corps, les forces armées ont fort à faire. Leur passif est lourd et leur image désastreuse. Comment, d'ailleurs, ne pas voir un symbole dans le fait que leur ebef d'état-major, le général Ver, homme

meurtre du sénateur Aquino? jouait au golfe dans un elub privé.)

sénateur Aquino et permis aux privilégiés de s'enrichir. Ils ont des

Pour M. Santos, la situation est règlements. -Le général Jaime Echeverria,

de confiance et parent du président,

presse pousse des hurlements (...). est aujourd'hui jugé, avec d'autres rit du chaos et de la peur. militaires, pour complieité dans le

 Il faut opposer le respect de la discipline et des droits de l'homme à la propagande des subversifs qui qualifient de « liquidations - des meurtres justifiés et qui appellent - massacres - des combats victorieux. La gendarmerie peut faire le sale boulot . pour maintenir l'ordre, mais il faut que ce qui est blanc soit perçu comme tel por la population , déclarait récemment le général Dionisios Tangatue, commandani la gendarmerie de Davao.

Le « parlement des rues »

Il ajoutait à l'adresse d'un groupe d'avocats dénonçant des hrutalités militaires : . Il s'agit d'une guerre non conventionnelle où une communauté innocente et terrorisée sert de bouclier à l'ennemi. Cela dit. dans nos opérations, nous respectons les

commandant en ches de la région, · refuse de voir grossir la menace communiste -. Faisant allusion aux mouvements de grève et de protestation dirigés contre le régime, il ajoute : . Un groupe radical trompe les gens et les pousse à agir. Mais ces derniers devraient réaliser que les méthodes employées sont plus dictatoriales que celles de n'importe quelle dictature. - Le général en veut à la presse. - Quond des soldats sont tués, qui s'emeut? Leur mort est une statistique. On dit : c'était leur métier. Mais qu'un suspect de subversion soit arrêté, et la

Elle refuse de voir la menace croissante du communisme qui se nour-

A ces critiques, les intéressés rétorquent que ceux qualifiés pélemêle de - subversifs - se sont d'abord organisés pour se protéger du - chaos et de la peur - instaurés par les forces armées elles-mêmes. En réponse aux ahus des militaires et aux décrets répressifs d'un président aux pouvoirs dictatoriaux, tout un réseau d'organisations sectorielles s'est développé, légalement, elandestinement, solidairement. Sous la conduite de politiciens, d'avocats, de prêtres et autour de mots d'ordre simples (démocratie, refus de la militarisation, droits de l'homme, justice et paix), des associations religieuses, des - mouvenients de masse - cl - organisations de base v (paysans, ouvriers, minorités, femmes, avocats, enseignants, etc.) se sont constitués en contrepouvoir, en . parlement des rues ..

Ces mouvements sont partieulièrement actifs à Mindanao où la concentration militaire est la plus forte. Depuis l'assassinat du senateur Aquino (20ût 1983) qui a poussé vers elles des milliers de gens jusqu'alors réservés, les grandes associations fédératives comme CORD (Coalition pour la restauration de la démocratie) et l'Alliance nationale pour la justice, la liberté et la démocratie (NAJFD), ont multiplié les démonstrations non violentes

Les militaires enragent d'avoir le mauvais rôle et de se heurter, chaque fois qu'ils lancent des opérations, à la résistance et à l'hostilité de populations de plus en plus organisces. Ils accusent certaines asso-

La guerre dans le sud des Philippines ciations de servir de paravents et d'alliées aux communistes. Ceux-ci ne cachent pas qu'ils sont influents dans le - mouvement de masses grace au Front national démocratique (FND) qu'ils contrôlens. D'autres, qui ne cachent ni leurs sympathies ni leurs haines, sont des alliés objectifs - du PC.

> - A l'origine, ces mouvements sont nés pour pallier une carence ou pour faire face à des abus du ponvoir. A Davao, nous avons perdit toute confiance et tout respect pour les forces armées. Depuis des années, elles ont tout fait pour. On peut nième dire que les Philippins ont été bien patients -, remarquait M' Sylvestre Bello. Un député allait jusqu'à déclarer à propos de Mindanao : - Tant que certains officiers resteront en place il sera impossible de ramener l'ordre et la paix. -

Cela étant, et compte senu de l'irritation croissante de Washington, une tentative a été lancée par le général Fidel Ramos, chef d'état-major intérimaire, pour raffermir la discipline et redorer le bluson des forces armées.

Il s'agii de convaincre que les militaires sont les protecteurs du peuple, pas ses oppresseurs et que les NPA ne sont pas, comme on le dit souvent ici en jouant sur leur sigle, les seuls - nice people around . (les gars sympas du coin). A la campagne et à la ville, où nous les avons rencontrés, les cadres et les guérilleros communistes paraissent, en tous cas, hien implantés et protégés par tout un réseau de compli-

Prochain article:

AVEC LES « MOINEAUX » DU NICAR-AGDAO

Comment s'offrir New York pour une poignée de dollars?

Réponse dans [la brochure spéciale TWA "Flâneries Américaines" I NY.

Vous qui pensez que la hausse du dollar vous prive du bonheur de vous rendre à New York, précipitez-vous sur la brochure speciale TWA "Flaneries Americaines" | ♥ NY.

On vous propose des prix tellement avantageux que vous vous croirez revenu quelques années en amère.

 Des tarifs week-end et loisirs TWA garantis jusqu'au 14 mai 1985 et d'autres jusqu'au 31 décembre 1985.

- Un certain nombre d'hôtels à prix coûtants à Manhattan.
- Excursions et restaurants à tarif réduit.
- Les meilleurs spectacles de Broadway

et 150 attractions dans l'Etat de New York de 30 à 50% moins cher.

Se rendre à New York pour une poignée de dollars c'est désormais possible. Il suffit de demander la brochure à votre agent de voyages ou chez TWA.

Transporteur officiel I♥ NY.

politique

LES DÉBATS A GAUCHE

AU «GRAND JURY RTL-LE MONDE»

M. Rocard invite les socialistes à « tenir le discours de leurs actes »

« Grand Jury RTL-Le Monde », mer-credi 1º mai. a declare que les socialistes paient · très cher des erreurs de gestion du début qui, elles-mêmes, étoient liées à des promesses électorales excessives (...). D'où le foit que certaines des promesses ne sont pas tenues. De celo oussi, on nous discrédite. - M. Rocard reproche au Parti socialiste de n'avoir pas edapte son discours e la pratique gouvernementale ; · Le gouvernement o radicalement chonge un certain nombre de ses analyses pour gouverner mieux. Les résultots commencent à opporaitre. Mais il n'y o pas eu d'acte collecuf des socialistes dont le Parti socialiste rende compte. Le discours collectif n'o pas sulvi (...). La garantie pour l'avenir que la gauche a oppris o gauverner et qu'elle se souviendra de cei opprentissage, c'est le Parti sociolisie qui doit la donner (...) et il ne l'o pas encore donnée. J'y vois le plus important des enieux du prochain congrès du Parti socia-

M. Michel Rocard, invité du

L'ancien ministre de l'agriculture affirme qu'il n'est - pas question - pour lui de quitter le PS, dont le problème essentlel - est e ses yeux de savoir ce qu'il veut pour l'ave-nir =. « A ce débat-lo, dit-il, j'ai peutètre quelque avantoge à contribuer et quelque chance d'etre pos mal écoute. - Selon lui, les Français ont un peu raison - de ne pas eimer leurs partis politiques, sociétés - mo-dérèment sympathiques - et dans lesquelles il n'est · pas facile de faire réfléchir ·. M. Rocard a l'intention de - contribuer à produire, avec beaucoup d'outres si possible, des heux de réflexion -, et il e lance un appel a cot effet.

M. Rocard estime que - les stratégies personnelles des sociolistes. c'est poétique et omusont oussi longtemps qu'ils sant collectivement vouès à lo défoite. La condition pour qu'ils ne soient pos voués à la défaite, c'est que, collectivement, et si possible tous ensemble, ils se mettent à tenir le discours de leurs octes, un discours porteur d'avenir, réaliste et tenant compte des situations. On ouvrira lo compétition après. •

Interrogé sur le possibilité qu'il soit candidat à l'Elysée, il a répondu : « Pourquoi ne le pourrois-je pas? Quand on o des idées, on n'est jamois à l'abri du souhait de vouloir les appliquer, Mois tout celo n'o de crédi-bilité que s'il y o une incontestable perception par lo Fronce d'une force de proposition.

OFFICIERS MINISTÉRIELS VENTES PAR ADJUDICATION:

Rubrique O.S.P. - 64, rue La Boétie, 563.12.66

Vente au Palais de Justice de PARIS le JEUDI 9 MAI 1985, à 14 heures UN APPARTEMENT dans un immeuble sis à PARIS (18°) 16, rue des Roses Mise à Prix : 25 000 F S'adresser à Maître Marc SAINT-CENE, Avocat au Barreau de PARIS, 5. rue de Chaille, 75116 PARIS - Tel. : 720-17-93

Palais de justice d'Évry (Essonne) le MARDI 14 MAI 1985 à 14 H UN APPARTEMENT et cave

BOUSSY-SAINT-ANTOINE

Vente sur sakie immobilière au Palais de Justice de VERSAILLE 3. place André-Mignot le MERCREDI 15 MAI 1985 A 9 H 30 EN UN SEUL LOT

VILLA à VILLENNES-sur-SEINE (78)

Avec pare d'une superficie totale de 4530 m².
cadastré section AL numéro 72 à 73.
rue de Poissy, numéro 57
MISE A PRIX: 500 000 F S'adresser au cabinet de Maître Xavier SALONE, avocat, 19, rue Sainte-Sophie, 78000 VERSAILLES - Tél.: 950-01-69

Vente aux encheres au tribunal Nanterre, le mercredi 15 mai 1985 à 14 h UNE PROPRIÉTÉ à LA GARENNE-COLOMBES (Hauts-de-Seine) 2, rue Crémieux

MISE A PRIX :250 000 F.

Mº WISLIN, avocai 7, avenue de Madrid. à NEUILLY-SUR-SEINE

inte sur saisie immobilière, au Palais de Juscice de Nante le MERCREDI 15 MAI 1985 à 14 beures - EN UN LOT UN IMMEUBLE à ESTRÉES-SAINT-DENIS (Dise) 46. RUE DE LA RÉPUBLIQUE, et 15, RUE COUTURELLES

Cadastré section C pr 512 pour 5 2 32 ca (occupé)

150 000 F S'adr.: Cbt M= BARON-BONNET

BOUCHERY-OZANNE et REYNAUD-DUPORT,
avocals, 47 bis, rue de Stalingrad, 9200 NANTERRE.

Tél.: 721-49-95 et 725-21-13.

Greffe du T.G.I. de NANTERRE, et sur les lieux pour visiter.

SERVICE DES DOMAINES Adjudication le JEUDI 30 MAI 1985, à 14 h 30, à BOBIGNY 124, rue Carnot, Préfecture, salle 2088. 2 BATIMENTS INDUSTRIELS à AUBERVILLIERS

de 757 tn3 et 1 595 sn3 Mises à Prix : 600 000 F et 1 180 000 F

PAVILLONS à NOISY-LE-SEC, Cité du Merlan, et LA COURNEUVE Mises à Prix : 350000 F à 450000 F

TERRAIN CONSTRUCTIBLE à MONTREUIL

Mise à Prix : 500 000 F

Terrain inconstructible à SAINT-DENIS; M. à P. 15000 F
RENSEIGNEMENTS ET VISITES — Direction des Services Fiscaux
17. place de l'Argonne, 75019 PARIS.
Tèl.: 203-00-12, p. 217 ou 2161 (Extrait du B.O. (Extrait du B.O.A.D.)

Venue sur licitation au Palais de justice à Versailles, le mercredi 15 mai 1985 à 9 h 30 I" LOT: UNE MAISON D'HABITATION à MANTES-LA-JOLIE 2 LOT: UNE PARCELLE DE TERRE à MANTES-LA-VILLE

eu-dit - les Hauts-Villiers -, d'une contenance de 565 m MISE A PRIX : 1 500 F 3 LOT: UNE PARCELLE DE TERRE à MANTES-LA-VILLE

licu-dit - les Meusoirs - , d'une contenance de 1819 m MISE A PRIX : 4 500 F

S' LOT : UNE PARCELLE DE TERRE à MANTES-LA-VILLE dit • les Orgemonts •, d'une content MISE A PRIX : 1400 F

6 LOT: UN VERGER à MANTES-LA-VILLE heu-dit = les Vallions = , d'une contenance de 180 m² MISE A PRIX : 500 F

LOT: UN VERGER à MANTES-LA-VILLE

lieu-dit • les Routes de Houdan • , pour 437 m² MISE A PRIX : 90 000 F BE LOT : UNE PARCELLE DE TERRE, COMMENCE de DAMMARTIN-EN-SERVE

· les Près-Carneties », pour 7 320 m MISE A PRIX : 17 000 F

LOT - UNE PARCELLE DE TERRE, commune de BOINVILLIERS

ineu-da - les Graviers - . pour i ha 50 à 70 ca MISE A PRIX : 35 000 F SCP LORY LE GUILLOU, avocats à VERSAILLES, 23, rue Henry-Sumon - Tél. 021-52-88

Encore un effort pour devenir «rocardiens»!

pour être rocardiens l'Tel est le meesage délivré, mercredi 14 mai, à l'émission RTL-le Monde, par M. Michel Rocard. L'encien ministre de l'agriculture a invité les socialistes à montrer, au congrès de Toulouse, qu'ils tiendront désormais le « discours de leurs actes ». Une coîncidence veut que cette injonction ait été lancée quelques heures seulement apres que M. Lionel Jospin, premier secrétaira du PS, eut precisemem mis ses emis en garde contre les tentetions du modernisme». Le décor est einsi clairement planté.

Socialistes, encore un effort

Les déclarations de M. Rocard soulévent une question de fond et posent plusieurs problèmes de tactique. Il e déjà été très difficile aux socialistes d'accepter la politique de riqueur. Aujourd'hui. M. Rocard leur demande d'aller plus loin encore et d'adapter leur démarche future à la pratique actuelle du gouvernement, donc aux contraintes de l'économie. Certes, l'expérience du pouvoir a amené les responsables mitterrendistes du PS à se rapprocher quelque peu des thèses de M. Rocard dane la prise en compte des contraintes du réel. Mais les réticences manifestées par la base socialiste lors de la préparation, puis des débats, de le convention nationale du PS « Modernisation et progrès social», en décembre 1984, semblent montrer que, dans ses profondeurs, le parti n'est toujours pae réconcilié evec l'écono-

Problèmes da tactique ensuite. En essayant de fixer luimême la ligne de clivage probable du congrès de Toulouse. M. Rocard montre qu'il se situe toujours dans un cas de figure caricatural, celui qui oppose les « archaïques » aux « moder-

Ainsi M. Rocard, dont les amis voulaient à tout prix éviter de

reconstituer las clivenes du congràs de Metz de 1979 (l'ellience Mauroy-Rocard, minoritaire contre tous les autres) at-il assigné de nouveau son camp à chacun.

Mais il laisse entendre que ses

amis et lui éviteront de se compter. Il sait bien que le meilleur moven pour être un jour candidat du PS aux élections présidentielles n'est pas de reunir 10 % ou 15 % de suffrages sur son nom à l'intérieur du PS. Il e donc intérêt à développer ses idées sans les formaliser dene une motion oui obline à se compter devant le conquès. Les emis de M. Rocard répètent d'eilleurs inlessablement que leurs idées se diffusant dans le parti, le PS. petit à petit, se « rocardise » sans le dire. Ce à quoi certains, a mitterrandistes a répondent qu'elles se « dissolvent »...

Raete l'hypothèse d'une démarche présidentielle solitaire de M. Rocard, Réquilièrement, les rocardiens répétent que leur place est dans le parti, C'est encore ce qu'e confirmé M. Rocard mercredi. Mais l'éventuel ebandon d'une démarche interne eu PS continue d'occuper certeines conversationa de couloir entre rocardiens, comme ce fut le cas dimanche dernier è Saint-Quentin-en-Yvelines.

Même s'il e'en défend, M.

Rocard e lui-même relancé le débat, an époueant l'air du temps pour critiquer une nouvelle fois les partis politiques - et en annoncant implicitement le création d'un club, qui regrouperait des socialistes at des nonsocialistes. Un tel club ressembla fort à une structure qui permettrait un jour au candidat Rocard de se présenter, avec quelque crédibilité, devant les Français comme una « force de proposi-

J.-L. A.

CONFLIT PS-PC A MIRAMAS

Les élus socialistes désavoués par leur fédération

De notre correspondant

municipaux socialistes de Miramas, qui ont annoncé, le lundi 29 evril, leur démission à la suite d'un conflit avec le maire communiste, ont été désavoués par M. Michel Pezet, premier secrétaire de la fédération socialiste des Bouches-du-Rhône.

A Miremes, la municipelité d'union de la gauche a sonvent connu des problèmes de - cohabitation .. Le maire communiste, M. Georges Thorrand, n'a pas la réputanon d'etre - fecile ., et les desaccords d'ordre politique se soni parfois doublés de querelle, de per-sonne. Meis l'initiative prise par les eonseillers municipaux socialistes (1) a mis dans l'embarras la fédération des Bouches-du-Rhône du PS, qui craint de voir s'altèrer ses reletions harmonieuses avec ses partenaires communistes, ainsi que les bons rapports qu'entretiennent, aussi bien au niveau départemental qu'eu niveau régional, les élus du PS avec ceux du PC.

Dans un tract largement diffusé à Miramas le 17 evril, neuf élus socialistes appartenant au conseil munici-pal avaient aceusé M. Thorrand de mensonges, secturisme, dilapida-

• M. Poperen (PS): pas d'una-Poperen, numero deux du PS, a déclaré, à propos des propos de M. Rocard à «RTL-le Monde»: · Je me sens en accord avec beau coup des idées qu'il avance. Je retiens notamment avec grand inte-ret qu'il reprend l'Idée de règles du jeu. C'est-à-dire la nècessité d'éta-blir un véritable contrat entre patronat. forces syndicales et l'Etal (...) En revanche, il me semble que dans l'analyse des difficultés de la gau-che (...) il sous-estime la formidable résistance qu'ont opposée aux changements les puissances établies (...). Le congrès prochain du Parti socialiste devra etre un congrès de débats ou fond : une unanimité de com nande serait dangereuse. -

Marseille. - Les conseillers tion des biens publics, détournement, dépenses ostentotoires et inutiles, violence et colomnie ». Parmi les exemples donnés figurait notam ment le paiement de permanents du PC et de la CGT avec des crédits socio-culturels.

> Ce tract a non seulement provo-qué la réaction de la fédération des Boucbes-du-Rhône du PC, mais celle du premier secrétaire de la fédération du PS, où l'on estime inadmissible ce type d'attaque personnelle. M. Pezet e fait publier dans les colonnes du quotidien communiste lo Marseillaise, le 24 evril, puis dans celles du *Provençal*, le 2 mai, une mise au point : - Il s'ogit d'une ottaque injustifiée de la gestion du maire de Miramas et d'une violotion de lo solidarité municipale à laquelle notre parti s'est engagé », écrit-il notamment.

Sur proposition de M. Pezet, les élus socialistes de Miramas, qui ont, depuis, boycotte la dernière séance du conseil municipal et annoncé leur démission, vont être traduits devant la commission fédérale de discipline. Par ailleurs, le secrétaire général demande à M. Jean-Pierre Derny, chef de file des contestataires, - de tirer les conséquences du préjudice qu'il o causé au PS et à Miramas dons son environnement ..

(1) Le conseil municipal se compo-sait de 18 PC, 8 PS, 1 divers gauche, 1 UDF, 3 RPR, 3 non-inscrits et 1 divers

 M™ Bouchardeau folt le tour de ses amis. – M™ Huguette Bou-chardeau, ministre de l'environnement, a commence, le merdi 30 evril, à Montpellier, un tour de France qui doit lui permettre de renconirer, au cours de diners-débats, ses emis au sein du PSU (qu'elle a quitté), du PS et du mouvement associatif, dans la perspective du comité d'initiative de la majorité » dont elle propose la création pour les élections législatives (le Monde daté 28-29 avril).

FÊTE A LENS

La lampe de mineur de M. Jospin

De notre envoyé spéciel

Lens. - Oil et comment célébrer la tradition ouvrière du 1º mai. lorsqu'on est premier secrétaire du PS, et que la désunion syndicale vous empêche de participer à un grand défilé e Paris ? Les hasards du calendrier out fourni une reponse ale à M. Lionel Jospin. Mercredi, la fédération socialiste du Pas-de-Calais fétait par un déjeuner de trois cent cinquente convives les cin-quente ens de parti de plusieurs mili-tants, dont M. André Delelis, maire de Lens, ancien ministre du commerce et de l'artisanat, inscrit par son père... à l'âge de onze ans l

Réponse idéale, car quels socialistes peuvent mieux que les mineurs du Pas-de-Calais incamer la mémoire ouvrière du parti ? Réponse idéale, car le moment ne pouvait être mieux choisi pour une telle visite au centre même de ce bassin minier en récession. Déjà traumatisée par la politique charbonnière du gouvernement socialiste, la puissante fédération du Pas-de-Calais — qui compte deux des circonscriptions les plus à gau-che de France - e subi un nouveau choc avec le choix de la proportionnelle, qui fera perdre au PS à peu près la moitié de ses sièges de députés dans la département (1).

Sans doute, au terme d'une période de grogne, M. Daniel Perche ron, premier secrétaire fédéral, a-t-il demandé personnellement aux députés du Pas-de-Calais de s'incliner en votant - ce qu'ils ont fait - le réforme gouvernementale, au nom de la légendaire discipline de cette fédération. Mais M. Percheron craint aujourd'hui que les règles de fonction-nement de sa fédération - fondées, rappellent les socialistes du Pasde Calais, sur une réelle démocratie interne - ne spient devenues anschroniques par rapport au fonctionnement actuel du PS. Et il est difficile de ne pas penser que l'« affaire » de la proportionnelle laissera des traces chez les militants, surtout si le goument ne compense pas cette amere potion par un effort particulie en faveur du département et de la ré-

M. Jospin seit tout cela. Après MM. Delelis et Percheron, qui avaient évoqué cette région at ses habitants. dont l'histoire se confond avec celle

du socialisme français. Il a souligné la nécessité que « s'affirment l'identité du monde du travail et l'identité du socialisme ». Si le PS, pour « rassembler largement », doit être e souple et ouvert » et « incamer la moder-nité », pas question de céder à « un modernisme sans, contenu, sans forme, sans fidélité, sans enracinement social ».

De même, dans ce département où, jusqu'à présent, socialistes et communistes se partagealent - à l'avantage des premiers — les sièges de députés, M. Jospin s'est gardé d'attequer le PCF. A propos de l'union de la gauche, face à un PC en déclin et qui e se dérobe », il importe de « ne pas renoncer à cette stratégie fondamentale de rassemblement ». Comme à l'Assemblée nationale quelques jours plus tôt, il a souligné son refus d'« elliance avec la droite où nous perdrions notre âme ». D'ailleurs, « la crise existent è droite, si elle sa développe, pourra nous aider à développer les forces de gauche ».

Quant à la mine, le premier secrétaire du PS a rappelé que son déclin, a'il peut être freiné, est « inévitable », avant d'affirmer sa confiance dans le renouveau industriel du Pasde-Calais. Enfin, fidèle à lui-même et aux choix gouvernementaux, il a affirme - devent ces socialistes dont les élus menacaient. il y a quelques jours, d'entrer en dissidence pour défendre le scrutin majoritaire - que la proportionnelle apporterait aux socialistes e une bouffée d'oxygène at de rénovation » dans plusieurs dépar-

Chaleureux et disciplinés, et quoi qu'ils aient pu en penser, les socia-listes du Pas-de-Calais ont volontiers applaudi M. Jospin. Submergé de demandes d'autographes, le premier secrétaire est reparti nanti du cadeau traditionnal - envers et contre tout dans le bassin houiller ; une lampe

JEAN-LOUIS ANDRÉANI.

(1) Le département compte 14 dé-ités. En 1981, il a élu 11 socialistes, MRG apparenté socialiste et 2 com-

La direction du PC rencontre des résistances

(Suite de lo première page.)

L'ancien porte-parole du parti, resté membre du comité central après son éviction du bureau politique, a mis l'accent sur la principale difficulté que rencontrent les dirigeants : pour beaucoup de communistes, la part prise par leur parti à la victoire de la gauche en 1981 et à la politique qu'elle a menée ensuite ini interdit de se considérer aujourd'hui comme étranger à l'évolution de la majorité et aux débats qu'i l'eccompagnent.

Les efforts de la direction du parti pour faire oublier sa participation au gouvernement pendant trois ans butent sur des réalités qu'elle ne peut ignorer. Elle peut difficilement exiger des élus, par exemple, qu'ils se détournent sans hésitation de la politique gouvernementale eo faveur de la formation et de l'insertion professionnelle des jeunes, alors que cette politique demeure, pour l'essentiel, dans la continuité de celle qui avait été menée sous la responsabilité d'un ministre communiste, M. Marcel Rigout, que ces mêmes élus avaient été appelés à soutenir. L'Association nationale des élus communistes et républicains (ANECR) n'a pas imposé sans mal à ses membres le boycottage de le réunion des présidents des missions locales pour l'emploi, convoquée par le premier mi-

Les dirigeants du parti tentent aussi, à la faveur de la liberté è laquelle ils prétendent par rapport à la gauche gouvernementale, de clarifier leur politique sur certaines questions qui evaient provoqué des controverses dans le parti.

C'est ainsi que M. Georges Marehais s'est prononcé, le 23 evril, pour le droit de vote des immigrés dans les élections locales, alors que le PCF s'y était declaré hostile lorsque la question avait été soulevée une première fois en 1981. Or, dans le même temps, le secrétaire général reproche à M. François Mitterrand d'avoir déclaré que l'opinion n'est pas prête à une telle mesure, qui ne peut donc être introduite sans délai

M. Marchais est bien le dernier à pouvoir faire un tel reproche au chef de l'Etat, lui qui était, jusqu'à présent, d'une grande prudence sur cette question; en raison précisé-ment de l'état de l'opinion, notamment parmi les communistes.

Certains militants estiment que les à-coups dans la démarche de leur parti nuisent à l'audience que pourraient lui valoir les critiques qu'il formule sur la politique du gouver-

PATRICK JARREAU.

TROIS ÉLECTIONS CANTONALES ANNULÉES A LA RÉUNION

Le tribunal administratif de saint-Denis-de-La-Réunion e annule, mardi 30 avril, trois élections cantonales à La Réunion. Ces décisions concernent le canton de Saint-Philippe, où M. Wilfrid Bertile (PS), député, avait été proclamé réélu au second tout des cantonales de mars dernier, evec 965 voix contre 947 è M. Salvan (UDF) ; ce-lui de Saint-André-I, où M. Louis Virapoullé (UDF-CDS), sénateur, avait été proclamé réélu an premier tour, avec 3 014 voix contre 1 826 à. M. Paul Vergès, secrétaire général da Parti communiste réunionnais (PCR), ancien député, membre de l'Assemblée des communantés euro-péennes, et 193 à M. Yves Dalleau (PS); celui de Saint-André-II, où M. Jean-Paul Virapoulle (UDF) avait été également proclamé réélu au premier tour avec 4641 voix contre 2394 à M. Laurent Verges (PCR), fils de l'encien député, et 184 a M. Hazifou (PS).

· Le PCR a souligné, eprès le jugement, l'importance de la décision relative à Saint-André, du tribunal, qui a rejeté l'= argument tradition-nel = de la neue différence de voix pour retenir celui des nombreux transferts d'inscriptions d'électeurs dans cheenn des deux cantons

L'Anglais aux couleurs de la vie U.S.A. - ANGLETERRE

AND BY 242 TO SECURE STATE OF THE LANGE SE The state of the s The management of The same to the same of the sa

L'Etat rétabli

A THAM

. 44

projet de loi soun

A Septiment with the second of THE STATE OF THE S

The second secon

The Roman

and possible the same of the s The same of the sa

The second secon

The state of the s

Will state of the state of the

THE RESERVE AND THE PARTY OF TH

THE RESERVE AND SHOPE THE PERSON ASSESSMENT

THE REAL PROPERTY OF THE PARTY OF THE PARTY

The second secon

The same of the state of the special state of the s

A Same and the sam

THE REPORT OF THE PARTY AND ADDRESS.

THE RELEASE OF THE PARTY OF THE

40.00

. •

2.7

. . . .

To the war and

 $\alpha + \mu_{-\alpha} \gamma$

The property

Astronomic Contraction

full for

Michael Marine

The state of the s

State of the state

·. ..

Particular School Commen

Therefore, and the second

Notice and the second

Carlot of the Carlot

and the

yer's easy 5 magin And the state of the state of the state of and the same of the same MARKET HE SHIPS Company of the Section 1 the same of the sa - magazine par di dan manggan The same of the same girlings transfer the And the same of the same a similarity to the

The said the best of

John Son St. Co.

Traine Enter -The business THE WAR SHOW SHOW IN district in the State State amount is still THE PROPERTY OF prod to 18 to 1 min The Barrier William TOWN TO STATE OF AND DESIGNATION IN PARTY ** ** ** ***** Through the same Committee the an

Later Charles AND THE PARTY OF Print to survey the survey of Andrew A translation of the control many Part (Francisco) Falcing and the second and the secon

100

1970 F PANDO HICAGO # 2350 F MEHINGTON 45-36 1 5-3C \$

3.19 3.49 3.59 3.19

12 2 350 F

المكذا من الأما،

M. Jospin

w. .

A ...

Sec. 10.

Telephone State (Section 1997) and the second of the second graphy and all and a second of the second

The state of the s

T THE SAME THE SECOND STATES State of the All the second s 40 Openhary Haratt's at a the same chances And topological and the second Marie Carrier

Establish as the same MANAGER SALE PROPERTY the same The Control of the Co THE RESERVE THE PARTY OF THE PA The state of the s And the second second second BELLEVING & Assert Service Constitution of the Constitution of th are only The street of # W.F. 20 . V.

Carried & State of the

Age Day Marie James Charles Town a a manufacture of the same 10 10 to 10 A PARTY A White energy Contraction disease to the AND THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS The state of the s

Marie Paper Control Control THE PERSON PARTY OF THE PARTY The second second in interior Marie M. Sapara Co. THE RESERVE AND THE PARTY

職事 複音を febraturiss Mariage . -

And the state of t 24 · · · · · The second of St. Table Co. - 12 L STATE OF THE STATE

建筑和新疆。 主法题 " 在 在 一 丰富 基份 墨加州 · 通知的 -AND THE STREET The Court

W. W. W. ... AT IN

* Temper . *

Mil Kurgen

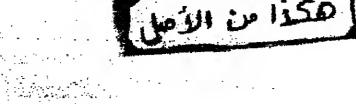
-

100

A STATE OF THE STA

10 mg 12 mg The Address of 100 医 经银币 The State of The second second R 2 10 2 A 45. Ja med agen -# # Ens - -THE PARTY NAMED IN

E-1-1-1 The second second



LA « TRANSITION » EN NOUVELLE-CALÉDONIE

Le projet de loi soumis à l'avis de l'Assemblée territoriale

Après son adoption, mardi matin 30 avril, fort, qui sera sans donte désigné rapporteur par le conseil des ministres, le projet de loi de ce texte. précisant le « régime transitoire » que le gouvernement vent appliquer en Nouvelle-Calédonie jusqu'à l'organisation – « an plus tard le 31 décembre 1987 » - d'un scrutin d'autodétermination, a été transmis l'aprèsmidi même à l'Assemblée territoriale élac es novembre dernier et contrôlée par les anti-indépendantistes. Conformément à l'article 74 de la Constitution, cette instance législative dispose d'un délai d'un mois pour don an gouvernement un avis dont celui-ci n'est pas obligé de tenir compte. Ce délai signifie, en revanche, que la discussion en première lecture du projet de loi à l'Assemblée nationale ne pourra pas commencer avant la pre-mière semaine du mois de juin. Toutefois, la commission des lois de l'Assemblée nationale pourra l'examiner sons attendre. C'est d'ailleurs le président de cette commission, M. Raymond Forni, député socialiste de Bei-

Dans une déclaration à l'agence Associated Press, le délégué du gouvernement, M. Edgard Pisani, a notamment souligné, le 1" mai, que Pobjectif du gouvernement est de provoquer dans le territoire « un changement de la règle du jeu » et de « donner de la flui-dité et de l'élesticité » là où ll y a blocage. « Si nous ne parvenous pas à donner au pays m système valable, a-t-il ajouté, nous ne pourrons par résister à la montée des jennes qui va se manifester d'ici quelques années. Je crois, personnellement, qu'il a'y a pas meilleur moment pour la mutation.

Pour le secrétaire général du RPR, M. Jacques Toubon, le projet du gouverne-ment est « à tous égards scandaleux ». « On 'est revens à l'ère coloniale d'avant 1958 », a ajonté le président du groupe RPR de l'As-semblée nationale, M. Claude Labbé. Ce point est partagé par M. François d'Aubert, député UDF de la Mayenne, selon lequel ce projet « restaure l'autorité surannée des gonverneurs dont Pisani est le parfait arché-

A Nouméa, le chef d'état-major des armécs, le général Jeannon Lacaze, arrivé mercreti soir, a commencé sa visite des installations militaires dont le renforcement est

A Nice, l'ethnologue Jean Guiart, dont les travaux militent en faveur des indépendantistes canaques, a été empêché, mardi soir, de tenir une conférence à la faculté des lettres par des manifestants réunis à l'appel de plusieurs associations regroupées au sein d'un Comité d'action patriotique. Ces mani-festants avaient envahi l'amphithéâtre où devait avoir lien cette réunion.

A Paris, les représentants métropolitains du FLNKS ont participé mercredi matin à la manifestation organisée à l'occasion du 1" mai par neul mouvements indépendantistes d'outre-mer, qui a rassemblé plusieurs

POUR APPLIQUER SON PLAN

L'Etat rétablit sa tutelle sur le territoire

M. Mitterrand, sur TFI, n'avait pas caché sa détermination à l'adresse du courant conservateur dont les positions sont défendues dans le territoire par le Rassemblement pour la Calédonie dans la République (RPCR), que préside le député RPR de la deuxième circonscriptinn, M. Jacques Lafleur - Nous ne cèderons pas de terrain d ceux qui ne veulent rien parce qu'ils veulent tout pour eux-mêmes ! Il ne faut pas y compter. >

Tel qu'il a été définitivement arrêté, mardi 30 avril par le conseil des ministres, le projet de lui défendu par M. Fabius traduit parfaitement cette volonté de réduire à sa plus simple expression — au profit du mouvement indépendantiste — le role politique des notables du RPCR qui représente pourtant, jusqu'à pré-sent, la majorité du corps électoral calédonien, hostile à toute forme d'indépendance. Les précisions apportées par ce

texte sur les pouvoirs dévolus à cha-cune des quatre régions qui seront cune des quatre régions qui seront créées confirment que le « congrès » du territoire, appelé à rempiacer l'actuelle assemblée territoriale, n'aura qu'une fonction secondaire. Le pouvoir législatif sera partagé en quatre puisque chaque conseil de région aura pleine autorité dans les principaux domaines de la vie écono-mique, sociale et culturelle : « Développement; aménagement du territuire ; enseignement primaire ; langues et cultures locales ; équipe ments culturels et sportifs; action sonitaire et sociale; développement rural et réforme foncière; infra-tructure des transports; loge-ment». Chacane des régions dialognera directement avec l'Etat, apprès duquel elle ponra contracter des « contrats de programme » en nouant des relations conventionnouant des relations convention-neiles avec les antres collectivités territoriales. Elus directement au suffrage universel, les représentants des régions détiendront une légiti-mité plus forte que le congrès lui-même. Ces régions se verront aussi octroyer certaines des responsabi-lités exercées par l'Etat au moyen des trois offices (développement, foncier, culturel) institués par les ordonnances en 1982, alors que le statut du 6 septembre 1984 pré-voyait que les compétences de ces nffices seraient ultérien rement nifices sersient ultérienrement transférées an nouveau gouverne-

Grâce à cette régionalisation à outrance, qui jette les bases d'un système fédéral, le président de la République et le premier ministre espèrent contraindre les caldoches à accepter que les indépendantistes canaques gèrent librement leurs affaires dans les zones où M. Jean-Marie Tijbaou et ses amis prédominent Si les élections régionales, urénent. Si les élections régionales, pré-vues au mois d'août confirment les scrutius précédents, les indépendantistes contrôleront la région des lles Loyanté et la région du nord de la

Grande Terre (treize communes). Pour peu qu'ils obtiennent aussi la majorité dans la région du Centresnd, où le résultat du serutin demeure incertain, le FLNKS régnerait en maître sur les trois quarts du territoire. L'aggloméra-tion de Nouméa (Nouméa, Dum-bea, Païta et Mont-Dore) serait réduite à une enclave caldoche, abri-tant plus de la moitié de la population du territoire, mais limitée à une étroite bande de côte sur une cen-taine de kilomètres de longueur an sud-ouest de la Grande Terre. De ce point de vue, M. Lasseur n'a pas tout à fait tort d'affirmer : « Il ne s'agit pas d'une régionalisation mais bien d'une partition. On donne le nord de la Calédonie à M. Tibaou.

Juge de paix

Dans leurs répliques an chef de l'Etat, les partisans de la Calédonie française seront sans doute fondés à nser à leur tour de l'argnment anquel M. Mitterrand avait luimême recouru quand il avait souli-gné, le 16 janvier sur Antenne 2, combien la loi, elle aussi, peut parfois devenir « une force injuste ».... Mais le pouvoir aura alors d'antres nts à faire valoir pour justifier sa démarche.

Privés du pouvoir législatif sur l'ensemble du territoire, les anti-

indépendantistes le seront, en outre, presque totalement du pouvoir exé-cutif. Car cette régionalisation poussée à l'extrême se trouve contreba-lancée par un renforcement des pouvoirs de l'Etat. Comme les conflits entre les intérêts de la région de Nonméa et ceux des régions contrôlées par les indépen-dantistes apparaissent inévitables, l'Etat entend se poser en juge de paix, par l'intermédiaire de M. Edgard Pisani.

Les responsabilités confiées au haut-commissaire rompent avec la logique décentralisatrice suivie la ganche, outre-mer, depuis 1981. Il s'agit bien, en effet, d'un retour à un régime d'administration directe analogue, sur bien des points, aux statuts appliqués il y a vingt ans. Le gouvernement territorial disparaît en tant qu'organe exécutif. C'est le haut-commissaire qui arrêtera les projets de délibération soumis au projets de deineration solums deci-sions prises. Le « conseil exécutif » placé auprès de lui » qui compren-dra les présidents des conseils de région et dont la présidence échoira au président du congrès » o aura grant étte consultatif qu'un rôle consultatif. Cette structure ressuscite, eq

quelque sorte, le enmité Etat-territoire inscrit dans le statut de septembre 1984, mais contrairement aux orientations de ce dernier, le contrôle a priori du représentant de

sement de la tutelle publique est spectaculairement illustré par le recours à la procédure des ordonnances, retenue pour accélérer l'application du projet gouvernemental et du plan de réformes annoncé le 25 avril par le premier ministre. Le projet de loi, dit-on à l'hôtel Matignon, aura valeur de loi d'habilitation, et cette procédure exceptionnelle pourra être utilisée dès le 1st juillet pour assurer, au besoin, le maintien de l'ordre public, des que l'état d'urgence aura pris

fin, le 30 jain. A supposer que la mise en place de ces institutions contraignantes n'aille pas, très vite à l'encontre de la décrispation snuhaitée par M. Fabius, il est à craindre qu'en cas de changement de majorité parlementaire en 1986, les représailles politiques ne soient localement d'autant plus explosives que les indépendantistes feroot tout pour exploiter au maximum le champ d'action qui leur est ainsi ouvert par le souvernement. Paradoxalement. cette perspective n'est pas étrangère à l'empressement du pouvoir qui cherche, de toute évidence, à rendre l'évolution vers l'iodépendanceassociation irréversible, quelle que soit l'assue des élections législatives

ALAIN ROLLAT.

Les réactions

- M. Lafleur : « Inique ! »
- Le FLNKS: « On arrivera à s'entendre »

De notre correspondant

Nouméa. – Pour M. Jacques la-fleur, député RPR du territoire et président du Rassemblement pour la Calédonie dans la République, le projet du gouvernement présente « un caractère inique ». Il a souligné, mercredi la mai, que le décou-page régional sera tel que « la ré-gion du nord aura neuf élus, soit un pour 2098 personnes, la région du centre [nenf élus] un pour 2875 personnes, les îles Loyauté, 28/3 personnes, tes ties Loyante, avec sept élus, en auront un pour 2216 personnes, mais Nouméa avec 85 100 habitants n'aura que dixhuit élus, donc un pour 4 700 personnes. » « Les conséquences, a déciaré M. Lasleux, pour le moment, c'est d'abord le rejus d'accepter une décision qui me paraît injuste et ensuite d'en anneler à l'opposition mésuite d'en appeler d l'opposition mé-

Cette réaction « à chand », ap-puyée par l'électorat européen du RPCR et par les émissaires du RPR qui souhaitent ardemment relancer le débat calédonien à l'échelle nationale doit toutefois être modulée par les propos de certains Mélanésiens do parti anti-indépendantiste pour lesquels « la régionalisation peut se révêler positive dans la mesure où elle contraindra les différentes com-

munausés à faire ce que les Cana-ques du RPCR font quotidienne-ment dans leurs communes dirigées par des élus politiquement opposés : travailler ensemble pour le seul bien de la communauté en laissant de côté les clivages politiques ».

Ce point de vec est partagé par les membres du FLNKS. - Grace à

cette structure nouvelle, dit M. Yeiwéné Yeiwéné, porte-parole du mouvement, les conseils de régions aboutiront d créer un instrument de dialogue au profit de tous. » Dans les rangs indépendantistes, l'autonomie de gestion pour chaque région constitue le principal point positif de projet de loi. Le FLNKS ne se fait guère d'illusions au demeurant sur ses chances d'obtenir la majorité an congrès. « Au plus - remarque un membre du bureau politique on obtiendra dix-neuf sièges sur les quarante-trois à pourvoir. Dans le nord, sept sur neuf; dans le sud, eing ou six sur neuf; aux lles Loyauté, cinq ou six sur sept. Quant à Nouméa, à coup sûr aucun. Mais le congrès n'aura pratiquement aucune compétence. Les compétences seront entièrement entre les mains des régions, et c'est là le plus important pour nous, avec le principe de l'administration directe. » Nombre d'éleveurs - notamment

dans la région nord - se trouveront certainement soumis dans le domaine foncier à un pouvoir indépendantiste. - Certains, disent les res-pansables du FLNKS, ne reconnattront jamais lu voix de lu raison, mais on arrivera il s'enten dre avec la majorité, même si beaucoup d'entre eux n'avoueront ja mais ensulte, par orgueil, qu'ils se sont montrés concillonts avec nous (...). En raison du passé, du snuvenir des pénitenciers de la Nouvelle-Calédonie, les gens ici ont l'habitude d'être comma

Les indépendantistes ajnutent one, là où ils seront majoritaires, ils se montreront plus souples qu'ils ne l'ont été, ponctuellement, lors des re-vendications foncières de ces derners mois. - N'oubltez pas, dit-on à l'état-major du FLNKS, que notre slogun a toujours été: « Reconnaissez le peuple kanak pour qu'à son tour il vous reconnaisse. - Les colons du nord de la côte ouest, eux, espèles faits, mais ils n'en sont pas sûrs... FRÉDÉRIC FILLOUX

TARIFS PRÉFÉRENTIELS ICELANDAIR - ALLER-RETOUR (vols réguliers au départ de Luxembourg)

NEW YORK 3.190F aller simple 1.990 F 3.490F ORLANDO aller simple 2.590 F CHICAGO

3.590F aller simple 2.350 F 3.190F WASHINGTON aller simple 1.990 F

DETROIT aller simple 2.350 F

e (la gravita e la remedia partici

3.590 F AS = LM. AR = APEX. Tarifs valables hiver 84/85.

 Acheminement SNCF compris de Paris et de nombreuses villes de province.

Ouverture d'une nouvelle destination icèlandair : ORLANDO, porte d'entrée du monde magique de DIŞNEY WORLD.

Demandez le tarif "Florida Special" comprenant le vol atter-retour et 1 semaine de location de voiture, à partir de 3.940 F. Vous pourrez visiter la FLORIDE en toute liberté: Epcot, Cape Canaveral, etc...

ICELANDAIR est aussi le spécialiste de l'Islande. Interrogez votre agent de voyages ou

9, bd des Capucines 75002 Paris 7742.52.26



LE « CLUB DE L'HORLOGE » ET L'IDENTITÉ NATIONALE

Les années indécises

Nice. - Nous vivons des années · indécises ·, a dit M. Jacques Médecin, maire de Nice et député RPR des Alpes-Maritimes, au cours dn colloque de clôture de la première université de printemps, organisée du 28 au 30 avril, dans sa ville par le Club de l'Horloge. Un indice narmi d'autres de l'incertitude idéologique, voire de la relative confusion des temps : la succession à cinq semaines d'intervalle du colloque du Club Espaces 89, proche dn PS, ennsacré à . L'identité francaise » (1) et de cette université de printemps vouée à l'étude - et en quelques moments au culte pour ses 230 participants - de « L'identité

Il n'y a pourtant pas de lieu de réflexinn plus élnigné de celui qu'inspire l'épouse de l'actuel premier ministre que celui qui alimer en idées et en thèmes une partie de l'opposition parlementaire, sans avoir rompu tous les cordons ombilicaux qui le relie aux expressions radicales de la pensée de droite ressucitée ou élaborée en France ces dernières années.

A Nice, personne n'a été évoqué on cité aussi fréquemment que M. Jean-Pierre Chevenement, ministre socialiste de l'éducation nationale, on M. Régis Debray, ancien compagnon d'Ernesto - Che - Guevara et ancien conseiller de M. Mitterrand. Personne, si ce n'est Michelet et Renan

Attendu, il est vrai, à de proebains tournants et soupennne d'excessive habileté manœuvrière. M. Chevenement n'en est pas moins crédité par le Club de l'Horloge, ou ses sympathisants, de la Marseil-laise scolaire ressuscitée, de l'instraction civique retrouvée, du retour aux grands apprentissages délaissés : lecture, histoire de France...

C'est déjà beaucoup pour un seul homme socialiste en terre de dérision et de critiques incessantes de tout ce qui est «rose», ou supposé tel, en France depuis quelques

Ce n'est peut-être que justice pour l'animateur du CERES qui ccrivait en 1979 : « Une des grandes redécouvertes de notre temps me paraît être celle de l'enracinement concret des êtres. On peut être socialiste et se sentir enraciné dans une terre et dans une histoire - (2). Socialisme oational et nationalisme tout court peuvent donc « cousiner » et parcourir des bouts de chemin en

Quant à Régis Debray, il plaît dans sa versinn la plus récente, s'entend - par des descriptions et des analyses partagées par le Club de l'Huringe : eraquement des empires sous des poussées (l'islam), remontées du lointain de l'histoire. déclin des affrontements idéologiques traditionnels, «tribalisation des sujets . contemporaine de la - mondialisation des objets -.

La terre et les morts

Mais les pères, les références absolues de la défense et illustration de l'identité nationale et de son sens restent: Michelet, - La France n fait in France » (3), et surtout Renan : - Une nation est une âme, un principe spirituel - (4).

Qualifiant il y n quelques semaines, an cours du colloque d'Espaces 89, cette visinn de nationalisme né du romantisme allemand » qui « indroduit le sang et le sol, une appartenance fondée sur l'hérédite, la terre et les morts . M. Daniel Lindenberg notait que ce - messianisme national - anquel, selon lui, avaient cêdé - Michelet et Renan, nvait

le journat mensuel de documentation politique

après-demain

affre un dossier complet sur la :

FORMATION **PROFESSIONNELLE**

Envoyer 30 F (timbres à 1 F ou chèque) à APRÈS-DEMAIN, 27, rue Jean-Dolent, 75014 Peris, en spécifient le nandé ou 120 F pour l'abo nament annuel (80 % d'économie), que donne drait à l'envoi gratuit de ca nu-

De notre envoyé spécial produit des résultats remarque-

A la recherche de quels nouveaux résultats peuvent bien être ses zélateurs si différents d'anjourd'hmi? Pour le Club de l'Horloge, il s'agit incontestablement du retour ou de la venue de gouvernants qui seraient jugés aptes à assurer la restauration de l'identité nationale menacée ou compromise. C'est ce qu'ont révélé les moments les moins « universitaires » de son université de printemps. A l'applaudimètre, en effet, M. Jean-Marie Le Pen - on le Front national - battait quiconque.

Et les « mollesses de la plupari des chefs de l'apposition » ne paraissaient pas avoir la faveur des étudiants d'un jour de cette université qui s'entendirent répondre à la questinn . comment résuudre concrètement les problèmes ici posés? » : » En gagnant les élec-

Les grands débats d'idées sont rarement dépourvus d'enjeu et l'air du temps souvent charge de précecupations très concrètes. Rassembler le plus de monde possible sous le vaste parapluie de la République avnit parn le snuel majeur d'Espaces 89. Se débarrasser de la gauebe : ainsi pourrait-on résumer 'idée-force qui fait courir le Clab de l'Horloge et son public. Cette dernière préoccupation do Club de l'Hnrioge rejoint d'ailleurs la volonté de restauration ou le constat heureux de résurrection de l'identité nationale sur deux terrains irréductibles d'affrontement : l'école et l'immigration.

Société pluri-culturelle?

A l'abandon « maso-sélectif »

ainsi s'exprime M. Paul Soriano (5) - de la « préférence nationale »thème inlassablement développe par M. Jean-Yves Le Galinu, secrétaire general du Club de l'Horloge, - an profit financier, idéologique, administratif d'immigrés trop nombreux. toire et dans la communauté natio-

nale, le Club de l'Horloge préférerait la stricte application en tous domaines du précepte : « Les Français d'nbord. » Conséquence, à ses yeux, en même temps que contrainte née du principe suprême : la France avant tout.

Tous les adversaires du Club de l'Horloge (socialistes et immigrés surnuméraires) sont mis dans le même sac, dans non opposition farouche à une société dite pluriculturelle telle que la prônent ou la décrivent en train de se créer responsables politiques ou membres de l'intelligentsia de gauche.

Il v a tramperie sar le mat culture, a fait valoir, avec l'assurance exclusive de qui ne jure que Das . Balzac, Rembrandt, Mozart, Murc Aurèle et Muntuigne ». M. Jean-Louis Harouel. Ce professeur de l'Université de Poitiers qui fait sourire son auditoire à l'évocation de gronpes de rock s'agitant sur des parnies kabyles ne vnit qu' - illusion suicidaire - dans cet objectif de société pluri-culturelle.

En toile de fond de son propos, la philosophie du Club de l'Horloge : l'extrême difficulté et l'absolue nécessité d'une assimilation réelle et complète de ceux qu'il faudrait, selon lui, pouvoir juger dignes de devenir Français, au lieu de les y inciter à leur corps défendant par une législation trop laxiste.

Le pnuvoir pulitique (snus M. Giscard d'Estaing aussi bien que sous M. Mitterrand) a laissé faire, dit le Club de l'Hnrioge. L'école depuis belle lurette sous la pression des syndicats - s'est délitée : voilà le cercle vicieux que voudraient briser les tenants d'une identité nationale

Partis d'un terrain commun aux contours d'ailleurs incertains, les tenants antagonistes de l'identité française se retrouvent dès lors face à face. Derrière une bannière, les partisans d'une e intégration conflictuelle; l'assimilation et le ghetm étant impossibles . Ainsi s'exprimait. devant l'auditnire d'Espace 89, le sociologue marocain Adil Jazouli. Derrière l'autre, les défenseurs d'une assimilation intégrale : « dans la limite des places

Le communiqué officiel du conseil des ministres

Le conseil des ministres s'est réuni, le mardi 30 avril, an Palais de l'Élysées, sons la présidence de M. François Mitterrand. Au terme des délibérations, le communiqué suivant a été diffrasé :

· ÉVOLUTION NOUVELLE-CALÉDONIE

disponibles » des seuls étrangers

jugés dignes, et surtout aptes, à se

Ainsi a'est-on constamment

nployé nvec beaucoup de minutie

au cours de l'université de printemps

dn Club à distinguer les immigrés

- assimilables -, d'origine euro-

péenne surtout, de ceux qui le sont

difficilement ou risquent de ne pas

l'être du tout, pour cause de radi-

cales différences culturelles ou en

raison de l'emprise jugée indélébile

- certains out dit : - dangereuse -

Le tri

Est-ce pour répondre par avance à

de telles considérations

qu'Espaces 89 avait, à la fin du mois

de mars, placé son colloque sous

l'exergue d'nutres années d'incerti-

tude, les années 30, celles où il

s'écrivait, dans Gringoire (6) : « Summes-nous le députuir du

monde? Par toutes nos routes

d'accès, transformées en grand col-

lecteur, coule sur nos terres une

tourbe de plus en plus grouillante.

fétide. C'est l'immense flot de la crasse napolitaire, de la guentile

levantine, des tristes puanteurs

slaves, de l'affreuse misère anda-

louse, de la semence d'Abraham et

du bitume de Judée; c'est ce que

recrachent les vieilles terres de

Ici (Espaces 89), on dresse donc

des remparts pour arrêter la xéno-

phobic rampante pendant que là

(Club de l'Horloge) on élève un

barrage pour contenir les méfaits

d'un complexe . ebristiann-

socialo-marxiste » masochiste nn

d'un' « lobby tiers-mondialiste »

oublieux de la France. Partont, on

promène comme signe de reconnais-

sance la statue propitiatoire de la

République en jurant que celle d'en

face n'est que simulacre. Le chef de

l'Etat se refait une apparence pour

tenir son rang an palmarès du show-

business pulitico-médiatique. Presqu'au même moment, un député

des Alpes-Maritimes invite « notre

pays à se ressourcer à sa tradition

(...) celle de l'enracinement dans in

patrie, de l'identité par la

conscience territoriale .. Comment

ment des années indécises ?

1) Le Monde du 27 mars.

4) Discours et conférences.

dn Club 89.

pas croire que nous vivoas décidé

2) Jean-Pierre Chevènement : Etre

3) Histoire de France, préfacs de

5) Membre de Club de l'Horiege et

6) Crèé en 1928, cet hebdomadaire

at du 6 février 1934, tirait à

UN LIVRE QUI RENOUVELLE

EN PROFONDEUR

LA PENSÉE POLITIQUE

CONTEMPORAINE

remarque à...
"APOSTROPHES"

LES RACINES DE LA LIBERTÉ

qui se rapprocha de l'extrême droite an

socialiste aujourd'hui Editions Cana

MICHEL KAJMAN.

lates et de fléaux. .

- de l'islam.

fondre dans l'identité collective.

Le premier ministre a présenté au conseil des ministres un projet de loi sor l'évolution de la Nnnvelle-Calédonie. Ce projet met en œuvre les orientations arrêtées le 25 nvril. Il comporte netamment les dispositions suivantes.

1) Les populations intéressées de Nouvelle-Calédonie et dépendances seront appelées à se procer, dès que les conditions seront réunies et au plus tard le 31 décembre 1987, sur l'accession du territoire à l'indépendance en association avec la France. A cette fin, et jusqu'à l'intervention de la lui qui tirera les conséquences du scrutin. la Nouvelle-Calédonie sera administrée selon le régime transitoire défini par la loi.

2) Quatre collectivités territoriales dénommées régions seront créées. - Les régions disposeront de pouvoirs étendus, notamment dans les domaines suivants : développement et aménagement du territoire; enseignement primaire, langues et cultures locales; équipements cultu-rels et sportifs; action sanitaire et sociale; développement rural et réforme foncière ; infrastructures de transport; logement.

Les régions pourront conclure des contrats de programmes avec l'État et passer des conventions avec les autres collectivités territoriales de Nouvelle-Calédonie.

Elles pourront instituer un conseil consultații coutumier et uz conseil économique et social.

3) Chaque région sera administrée par un conseil de région. dont les membres seront élus au suffrage universel à la représentation proportionnelle. La région constituera également une circonscription pour les élections à l'assemblée du territoire de Nouvelle-Calédonie et dépendances qui prendra le nom de congrès du territoire.

La répartition des sièges entre ces circonscriptions reprend celle déjà fixée par la loi de 7 août 1984. Toutelnis, pour tenir compte d'une légère extension de set limites. la circonscription de Nouméa bénéficiera d'un siège supplémentaire.

Les membres du congrès de territoire élus dans la région constitueroot le conseil de région.

4) La préparation et l'exécution des délibérations du congrès du territaire seront assurées par le haut aire. - Un conseil exécutif, composé des présidents des conseils de région et présidé par le président du congrès du territoire, sera institué auprès du haut commissaire. Celui-ci le consultera sur les projets de délibérations soumis au congrès du territoire et le tiendra informé des mesures prises pour l'exécution des délibérations du congrès.

5) Le gouvernement sera autorisé à prendre par ordomances, — conformément à l'article 38 de la Constitution, et avant le 1 novembre 1985, les mesures qu'appelle la situation en Nouvelle-Calédonie, en ce qui concerne notamment la mise en place des régions, les modifica-tions à apporter au statut du territoire, la mise en œuvre d'un plan de réformes visant à remédier aux iné-galités économiques et sociales, le maintien de l'ordre public et la réparation des conséquences des événements survenus dans le territoire depuis le 29 octobre 1984.

Le projet de loi de ratification de ces ordonnances devra être déposé an Parinment an plus tard le 31 décembre 1985.

6) les élections su congrès du territoire et aux conseils de région aurout lieu dans les soixante jours de la promulgation de la loi. - Une commission de contrôle des opérations de vote et de recensement composée de personnalités indépendantes et dotée de pouvoirs étendus, veillera à la régularité de leur déroulement. La campagne andiovisuelle sera placée sous le contrôle de la Haute Autorité de la communication andiovisuelle.

Les pouvoirs de l'assemblée territoriale expirerent lors de la première réunion du congrès du territoire.

A compter de la date d'ouverture de la campagne électorale, les fonctions des membres du gouvernement du territoire prendront fin et le haut commissaire assurera l'exécution des affaires courantes.

Ce projet de loi va être soumis dès maintenant à l'nvis de l'assemblée territoriale comme l'impose l'arti-cle 74 de la Constitution.

 DIVERSES DISPOSITIONS D'ORDRE SOCIAL

Une cinquantaine de mesures concrètes pour améliorer et simpli-fier notre législation en matière de protection sociale et de droit au travail. - Le ministre des affaires sociales et de la solidarité nationale et le ministre du travail, de l'emplei et de la formation professionnelle ont présenté au conseil des ministres positions d'ordre social.

Ce projet de loi comporte deux volets consacrés respectivement à la protection sociale et au droit au travail. Il prévnit notamment les wes suivantes :

Protection sociale:

1) La progrotion des droits de la femme et de la famille sera renforcé

- l'extension de la répression pénale à tous les cas de discrémination fondées sur le sexe et la possibilité donnée aux associations de se porter partie civile dans l'ensemble de ces cas :

- l'extension de l'assurancemaladie aux femmes divorcées par rupture de la vie commune et ne disposant pas de couverture sociale.

2) Dans le domaine de la sauté. deux mesures principales sont pré-

- l'institution du secteur psychiatrique sera désormais reco par la loi. Une base législative sera ainsi donnée an développement de la sectorisation psychiatrique qui permet la prise en charge, par une même équipe, des activités de prévention et de soins, au sein de l'hôpital et en debors de lui, dans le cadre d'un secteur géographique donné :

- afin d'améliorer les garanties données aux usagers de ces deux professions, une définition plus préise des actes réservés nus masseurskinésithérapeutes sera édiciée et l'usage du titre de psychologie sera

3) En ce qui concerne le contentieux de la sécurité sociale, le traitement des instances sera accéléré grace à l'amélioration des conditions de fonctionnement des tribunaux des affaires de sécurité sociale.

Il. - Droit du travail

1) Simplifications administra-tives. - Lns ubligations ds employeurs en matière d'affichage et de tenun des registres obligatoires seront simplifiées et modernisées. Le nombre des affichages de portée générale, qui pouvait atteindre 64, sera limité à 6. Celui des registres obligatoires, qui pouvait atteindre 60, sern ramené à 4. Des mesures spécifiques pourront être prises,

notamment pour les petites entre-

2) Groupements d'employeurs our l'atilisation en commun d salaries. - Des groupements d'employeurs pourront être consti tues pour permettre aux petites entreprises commerciales, artisa-nales et agricoles, qui hésitent souvent à recruter des salariés à temps partiel ou non permanents, de se regrouper en association. Celle-ci recrutera ello-même des salariés qu'elle mettra à la disposition de ses adhérents dans le cadre d'un emploi stable bénéficiant de toutes garanties, notamment en matière de conventions collectives.

Il s'agit donc d'un dispositif nouveau proposé aux petites entreprises en vue de favoriser la création d'emplois.

 Apprentissage et formation refessionnelle. – Afin d'encourager le développement de l'apprentis sage et des autres contrats de travail qui permettent aux jeunes de bénéficier d'une formation en alternance. ces jennes ne seront pas pris en compte dans le calcul de effectifs servant à la détermination des seuils sociaux et fiscaux.

4) Prine en compte des résultats des négociations collectives. - Le projet de loi répond nux souhaits des partenaires sociaux en modifiant le code du trvail pour tenir cimpte d'accords collectifs signés récemment et concernant notamment la formation professionnelle des salariés du secteur artisanal et l'exercice du droit syndical dans les entreprises de travail temporaire.

REVALORISATION DU MINIMUM DE TRAITEMENT. LA FONCTION PUBLIQUE

Le secrétaire d'Etat chargé de la fonction publique et des simplifica-tions administratives a présenté au Conseil des ministres un projet de décret concernant la revalorisation du minimum de traitement dans la fooction publique.

Ce décret, pris en application du relevé de conclusions sur le disposi-tif salarial pour 1985, signé le 13 février dernier, permet d'améliorer la situation des agents de catégorie D. A compter du 1ª juillet 1985, ceux-ci débuteront leur carrière à le 1" janvier 1985 et 204 anparavant. Dans la région parisienne, le minimum brut mensuel de traitement s'établira alors, compte tenu des angmentations générales, à 4850,07 F, ce qui correspond à un montant net de 4307,70 F.

MESURES D'ORDRE INDIVIDUEL

Le conseil des ministres a adopté les mesures individuelle Buiventes:

Sur proposition du ministre de l'économie, des finances et du budget, M. François Gazier, conseiller d'Etat, est renouvelé dans les fonctions de membre de la Cour de discipline budgetaire et financière

Sur proposition du ministre de l'éducation nationale et du secrétaire d'Etat chargé des universités sont nommés membres du comité national d'évaluation des établissements publics à caractère scientifique, cultural et

- Au titre des représentante de la communauté scientifique. MM. Pierre Aigrain, Bernard Cagnac, Michel Combarnous, André Nandouze, Français Morel, Bernard Pottier, Jean-Louis Quermonne, Max Querrien, Laurent Schwartz:

 Au titre des personns choisies en raison de leur com-pétence en metiere d'économie et de recherche, MM. Jean Andrieu, Jean Rey, Jean Trail-Inc. Jean-Pierre Vignau :

 En qualité de membre du Conseil d'Etat, Mª Michèle Nauwelaers : - En qualité de membre de

la Cour des comptes, M. Gérard Ducher. M. Laurent Schwartz est

nommé président du comité national d'évaluation des étaperments publics à caractère scientifique, culturel et professionnel (le Monde du 2 mai).

En outre, le conseil des ministres a prononcé, sur proposition décentralisation, la dissolution du conseil municipal de la communn de Seint-Lys (Haute-Garonne).

Le Lou en cham

/ 1250°

. . .

THE REAL PROPERTY.

All the second s

And the second s

eint e

Established the control of state of

The second of the second second

The second of the second

A Page 18 Committee

And the second second second

- mass

the second of the second

And the second second

South Committee of Phila

the way of the same of

forms of the second

لعين والأرامي المراد الطاراة

Set Capers (A. C. Land Brander

The many than the second section of the second

\$4.5 m (2.0) 4.5 m

Partie of the second

Exercise the second section

· Ti

tagent to a control of

The same of the sa

32

the state of the state of the state of the

200 mg

The same of the sa

A Mary to the second

Trans. B. Land See Total

Section of the second

the state of the s

Sine Si Anna Si Mara

And the state of t

100 mm and 100 mm

A Day

The last of the last of the last

Sign Harmon

The France of Acres 5 to 1900 to 1900

and the second second

A September 1

Sale to the sale

التأخليني بساء ليواد

The AME

De same farier

THE P. YES

STATE OF THE PARTY OF

20 to 100 100 100

with the same of

Since or remarkable

mile til tilbare Cour Napo

and the second section Constitution of the second section is port interest tife of the property same

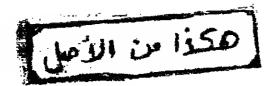
SAN BE LEADING THE SAN washing the state of the state Sitte Com 4. 2 5 55 FE **y****** TO THE Y Control of the last

Commence of the same

And the state of t ME ... War \$ " . . PT-And the second Francisco Manage Traces de la company ma 15 (28)

A Hatt Trees **東京中 かったいのは** Total State THE PART THE

هكذا من الأمل



il des minis THE PERSON NAMED IN

19:00 a branch TREES IN Staries . E AMERICAN ... ** Page all or any \$100 \$ (but Marie Control Market S 文字派 京中山 Contract to the second **建**修设 16

网络中心现代 3. A 4 750 24 1 ... *** -A Appendix age . Det Person surrey Flore War . Service . Ø ≠ ZARTE of the second 4-120

Sales and and

With the same of t The street on the service of 学 機能を持つします。 प्रकार के प्रकार Park. T. that the way SELETA AND ST OF STATE OF THE STATE OF COLUMN CONTRACTOR OF THE PARTY at the se Water er.

frame alleged to

MEN'S THE SEC SE CE SANS Bank . 漢異教 初生 人口气灰力 Berner Con-

.

· . •

Walter A Etc COM. grava SESTION. Particular --erg . Au ****** 94 · · · Es. 4 . .. Bridge Common Co in a to Present a con-

415 . . 44.5 PERON WILL Section 1 Parist in manne · white the or in

Application of the second 配 在城 一 --gram a c The Section of the Se

riggi - Brasiler Ser and a second of the second والمراجع والمراجع المراجع والمراجع والم Carrier of the 15 F. Acres 18 miles Extraction (in the contraction) MARKET T

process of the contract of the

ergen ere

1 44 1

pavilion Sully.

SCIENCES

Le Louvre en chantier

Le plus grand palais du monde abrite la plus grande fouille d'Europe. Dans la cour Napoléon, soixante-dix archéologues. trente-cinq terrassiers, de quinze à cinquante « amateurséclairés » bénévoles, travaillent à temps plein avant que les nouvelles installations du Grand Louvre soient aménagées dans le sous-sol. Dens la cour Carrée, le dégagement des soubassements du premier château construit par Philippe Auguste et la fouille minutieuse des fossés ont été faits en 1984.

Les fouilles du Louvre sont aussi les plus chères de France : 15 millions de francs en 1985 pour la seule cour Napoléon, pris sur le budget spécial de l'établissement public du Grand Louvre. Par comparaison, rappelons que les crédits (autorisations de programmes) du ministère de la culture pour toutes les opérations archéologiques de terrain relevant de l'enveloppe-recherche sont de 14,7 millions de francs en 1985.

YVONNE REBEYROL.

Cour Carrée : le château de Philippe Auguste

la cour Carrée, le soubassement des murs nord et est et ceini du donjou central don-nent une bonne idée de la puissance du château du Louvre construit de 1190 à 1202 par Philippe Auguste. Le soubassement du château proprement dit, renforcé de tours, est entouré, vers l'extérieur, d'un fossé profond de 8 mètres et large de 12,50 mètres. Plus formidable encore paraît le soubassement massif du donjon qui s'élevait dans le quadrilatère du château : un tronc de cône raide de 15 mètres de diamètre (en haut), entouré d'un fossé large de 9 mètres (en haut anssi) et profond de 7 mètres. L'œil le moins accoutume à l'art médiéval des fortifications voit tout de suite que ce premier Louvre était un ouvrage purement militaire, qui renforçait puissamment un des points névralgiques de l'enceinte construite en même temps autour de Paris : le château de Philippe Auguste contrôlait à la fois la Seine et la voie venant de l'oues c'est-à-dire de Normandie, fief

des rois anglais Plantagenêts. Les restes du Louvre de Philippe Anguste étaient certes repérés. Ils avaient été explorés

sommairement en 1866 pour l'établissement d'un plan archéologique de Paris, puis ils avaient été reconverts et, depuis lors, leurs contours étaient simplement tracés sur le pavage de la cour Carrée par des lignes de pierres de couleur particulière. En 1977, la pose d'une canalisation sit redécouvrir les soubassements du château de Philippe Auguste. Ces soubassements semblaient bien être conservés sur une bonne hauteur, et l'idée vint de les dégager

de façon à faire une crypte et un circuit archéologiques dont la visite donnerait au grand public un aperçu du premier aspect du Louvre, tout en facilitant la circulation entre les galeries du musée, qui s'étirent d'est en ouest, rappelons-le, sur plus de 500 mètres.

Les travaux de la cour Carrée, dirigés par M. Micbel Fleury, président de la quatrième section de l'Ecole pratique des hautes études, ont surtout consisté à

COUR CARR François 1"-Henri II Henri IV-Louis XIII
Catherine de Médicis fouiller minutieusement les fossés. celui qui isolait le donjun et aussi les restes de celui qui faisait le tour du château par l'extérieur. Le château furt a été aménage

en résidence royale par Charles V. vers 1360. Des fenétres ont été percées, les tours et les courtines surélevées, des bâtiments annexes construits, comme le montre une des miniatures des Très Riches Heures du duc de Berry, Mais e'est François le qui commence la véritable transformation du vieux château fort en palais - muderne ». En 1526, François Is rentre d'Espagne où il était prisonnier depuis la défaite de Pavie (1525). Il a besoin de beaucoup d'argent pour payer sa ran-con. Avant de taxer les Parisiens, il pense s'attirer leur sympathie en annonçant son Intentinn de vivre parmi eux au Louvre. En 1528, il fait raser le donjon oui encombrait la cour du château et obscurcissait les pièces donnant sur celle-ci. Moyennant 2 500 livres, l'affaire est rondement menée : en trois mois et demi, le donjon, haut de plus de 30 mètres, est démoli et son fosse comblé.

Le fossé a été rempli de platras et de terre apportée, probablement, de la péripbérie de Paris. Ce matériau de remplissage, d'origine inconnne, est sans intéret historique ou archeologique. Mais les quelque 15 centimètres de dépôts tapissant, sous ce matériau, le fund même du fossé (soit plus de 600 mètres carrés) sont très précieux. Les débris de toutes sortes, qui ont été finement triés, sont furcément antérieurs à 1528.

Le nombre et la variété des objets récupérès dans cette mince couche archéologique » sont incrovables: 100 000 tessons de poterie (soit, peut-être, 5 000 récipients et pièces de vaisselle), des centaines de milliers de fragments d'os de bœuf, de mouton, de porc (et même d'une chauvesouris), beaucoup d'arêtes de poisson, des élytres d'insectes, une soixantaine de pièces de monnaie (1). L'abondance des os et de la vaisselle cassée permet de penser que euisiniers et serviteurs jetaient - par-dessus bord - ce qui les encombrait ou ce qui pouvait trahir leur maladresse. Certes, le fossé, qui n'était jamais rempli d'eau, devait être curé de temps à autre. Mais on frémit en pensant aux effluves qui s'en echap-

Y. R.

(Lire la suite page 12.)

(11 Quelques centaines des objets et débris récupérés sont exposés dans les locaux de la commission du Vieux Paris, Paris, Paris-19. Onvert de 9 heures à 12 beures et de 14 beures à 17 heures les lundis, mardis et mercredis. Entrée

• Cour Napoléon : chez la cousine Bette

WD du loyer dans des maisons condamnées à disparattre avait engagé la cou-sine Bette à se loger la [dans la rue du Doyeane], malgré l'obli-gation que l'état du quartier lui faisait de se retirer avant la nuit

Où était ce coupe-gorge miséra-ble où Balzac logeait la cousine Bette? Dans ce qui est actuelle-ment la cour Napoléon. L'aile Rivoli du Louvre, celle qui abrite (encore) les bureaux du ministère des finances, a été bâtie en effet par Napoléon I pour la moitié occidentale et par Napoléon III pour la moitié orientale, qui achevait - enfin - la jonction nord des bâtiments de la cour Carrée à ceux du palais des Tuilcries. Depuis le treizième siècle, jusqu'en 1852, la cour Napoléon était donc un quartier parisien, et les fouilles, qui y ont commencé le 19 mars 1984 et qui se poursuivront jusqu'en mars 1986, sont justement destinées à retrouver la vie et l'évolution de ce quartier qui a « fonctionné » pendant plus de six cents ans, et où s'élevait alors l'hôpital des Quinze-Vingts.

Le travail de l'équipe pluridis-ciplinaire, que dirige M. Yves de Kisch, directeur des Antiquités historiques d'Ile-de-France, a été précédé par l'analyse de tous les plans anciens connus et par l'étude des archives. Etant entendu que le premier plan ne date que de 1530 et que les archives sont inexistantes, ou fort rares, pour la période antérieure au treizième siècle.

La fouille a commencé par l'est (devant ce qui est actuellement le pavillon Sully) et progresse peu à peu vers l'ouest. Ce qui n'a pas empêché de trouver, le 14 mars dernier, tout près du pavillon Sully, un gros mur inachevé, long de 40 mètres et profond de 6 mètres. Cet ouvrage massif, fait en très belles pierres ouvragées. est manifestement tout ce qui reste d'un projet avoné de 1661 : l'architecte Le Vau avait imaginé de construire là un fossé et un pont monumental pour accéder au

L'occupation du quartier pendant des siècles a laissé dans le soi un enchevétrement de murs, de caves, de pnits, de latrines, d'égouts, que les archéologues doivent souiller, dégager, dater et

remettre chacun da son époque... avant de le détruire pour descendre an niveau immédiatement inférieur.

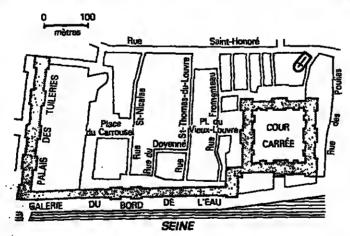
Louis XIV

Rien, d'ailleurs, à l'exception du mur commencé par Le Vau, ne sera préservé, après les études des archéologues, dans les futurs aménagements de la cour Napoléon. Tous ces restes ne présentent aucun intérêt pour le grand

Chaque niveau contient, en général, une quantité prodigieuse d'objets ou de débris d'objets : en

La zone la plus proche du pavil lon Sully n'a pratiquement jamais été arbanisée. Depuis les temps gallo-romains jusqu'au dixième siècle, il s'agit d'une zone rurale dont l'utilisation varie peu. Les traces de ces noul siècles sont légères : fonds de cabanes - de cabanons, dirait-on en Provence avec des trous de poteaux, fossés de drainage. Ensuite viennent trois cents ans de vide. Curieusement, en effet, cette zone est abandonnée du dixième au douzième siècle; on n'y trouve pas

Napoléon III



un an on en a déjà dénombré douze millions : tessons et céramiques intactes, verreries et monnaies, semelles cloutées et peignes, manches de dagues et de cuillers, dés et dominos, cadenas et pipes, eloches de jardins et pots de chambre, services complets et lots de bouteilles, etc. Là aussi, les os d'animeux sont très nombreux, en particulier ceux d'oiseaux. Il y a anssi un squelette humain provenant sans doute d'un enterrement discret... Notons que l'on a même retrouvé des débris d'une grotte ornementale faite en faïence émaillée par Bernard Palissy, dont de premiers débris avaient déjà été récupérés au siècle dernier (1).

Sur les 28000 mètres carrés à fouiller, 9000 l'avaient été au 15 avril. Cependant, les archéolognes peuvent dès maintenant tracer les grandes lignes de l'évolution de ce vieux quartier de Paris. Etant entendu que des trouvaillessurprises peuvent toujours se protrace d'une activité agricole quelconque. Peut-être faut-il voir. dans cet abandon, une des causes de l'urbanisation qui occupe brusquement la cour Napoleon au treizième siècle.

D'une part, cette zone est alors située juste à l'extérieur du Louvre de Philippe Auguste. D'antre part, ces terrains vagues ne devaient pas valoir très cher... Dès le début de cette période,

sont tracées trois rues orientées nord-sud (la rue Fromenteau, la rue Saint-Thomas-du-Louvre et la rue Saint-Nicaise, en allant d'est en ouest), qui joignent les deux axes est-ouest (la voie sur berge et la rue Saint-Honoré). Et ces trois rues persisterent avec les mêmes tracés jusqu'en 1852, même lorsque la Galerie du bord de l'eau, construite par Marie de Médicis et Henri IV pour relier le vieux Louvre aux Tuileries, leur coupera l'accès à la voie sur

Au treizième siècle, le quartier est occupé par des maisons partisans. Ce type d'occupation devient plus dense au quatorzième et au quinzième siècles. Au seizième siècle, le Louvre étant devenu résidence royale, de grands hotels particuliers sont construits par les seignenrs remplissant des fonctions à la cour. Dans le même temps, les maisons situées à l'est de la rue Fromenteau sont démolies en partie pour dégager - un peu - l'accès du palais en eréant la place du Vieux-Louvre.

A la fin du dix-septième siècle,

Louis XIV et sa cour s'installent à Versailles, entraînant la décadence du quartier. Les hôtels, délaisses par leurs nobles occupants, sont loués par appartements ou par pièces. Certes, à partir de 1789, Louis XVI, puis Bonaparte (consul), Napoléon, Louis XVIII, Charles X et Louis-Philippe vivent dans le palais des Tuileries. Mais le quartier survit toujnurs, en dépit des projets successifs se proposant de le raser et de construire la jonction nord Louvre-Tuileries. Certes, Bona-parte fait démolir les immeubles de la rue Saint-Nicaise, où, en 1800, il a échappé de justesse à un attentat. Mais, à part cet espace dégage sur la face arrière des Tuileries, le quartier subsiste. Il faut attendre 1852 pour que Napo-léon III ordonne, enfin, la démulitinn du quartier et acbève la construction de la jonction nord Tuileries-Louvre commencée sous le premier Empire. Le second Empire a alors quasiment terminé la réalisation du plus grand palais du monde auquel ont travaillé les rois successeurs de Philippe Auguste et que l'incendie, en 1871, puis la démolition, en 1882, des Tuileries unt stupidement

(1) Un petit musée, installé dans une des baraques du chantier de la cour Napoléon, présente au public les objets les plus curieux ou les plus représenta-tifs trouvés pendant les fouilles. Ouvert de 10 heures à 17 heures tous les jours. sauf le samedi et le dimanche, Entrée gratuite. Visites guidées gratuites du chantier en prenant rendez-vous au 260-24-02. Les autres baraques de chantier abritent les burezux des archéologues et divers ateliers d'étude et de restauration des objets récupérés pendant les



Le château de Philippe Auguste

(Suite de la page 11.)

En outre, il est sur que cette couche archéologique s'est constituée en quelques années : les céramiques sont de la qualité médiocre réservée à l'usage domestique et leur durée d'existence était forcément limitée. Le nombre des débris récupérés permet donc d'établir des jalons ehronologiques indispensables dans l'histoire de la céramique en usage à Paris dans les quelques années ayant précèdé 1528.

Le puits du donjon a été, lui aussi, une vraie mine d'or. On y a trouvé, notamment, deux écuelles d'étain aux armes d'un dauphin et un élément de décoration de lance en bronze doré et émaillé. Le motif de cet élément, un cerf ailé entouré de trois fleurs de lis (le lis cultivé - dit « naturel » en béraldique - pas le lis stylisé), est l'emblème personnel de Charles VI. Parmi les untres obiets récupérés, il faut eiter une entrée de fourreau d'épée decorée d'une biche couchée en bronze et

La fouille des fossés extérieurs nord et est du château a été beaucoup moins fructueuse. Les comblements de ces fossès, le premier à partir de 1624, le second à partir de 1660, ne sont pas datables avec plus de précision et, sous le materiau de remplissage d'origine inconnue, la couche archéologique est peu exploitable. Ces fossés étaient remplis d'eau à l'origine et les débris ont été mélangés dans une vase liquide avant d'être recouverts des mntériaux des comblements successifs.

Le déblaiement des fossés extérieurs a cependant eu le mérite de dégager le soubassement des murs et des tours. Il a aussi permis de retrouver la maçonnerie dormante qui, au milieu du fossé est, soutenait le pont-levis lorsque celui-ci était abaissé pour donner accès au château. C'est sur ce pont-levis, ou dans la porte qui s'ouvrait entre les deux tours jumelles de la façade est, qu'a été assassiné en 1617, sur l'ordre du jeune Louis XIII, Concino Concini, fait maréchal de France et marquis d'Ancre par la faveur de la reinemère Marie de Médicis.

LA GÉNÉTIQUE AU SECOURS DES PLANTES

Un tabac tue-mouches

Des végétaux au patrimoine génétique modifié pourront se protéger seuls contre les insectes. Cultivateurs et industriels attendent beaucoup de cette « première » réalisée à Gand.

ES plantes seront-elles sent de s'alimenter et ne tardent capables, un jour, de se protéger seules, sans l'aide de produits chimiques, aucune voire biologiques, contre les agressions des inscetes? Ce rêve d'agriculteur n'est pas encore réalite, loin s'en faut, mais il ne tient cependant plus totalement de l'utopie. Des ebercheurs belges de l'université de Gand sont en effet parvenus à faire pousser du tabae dont ils ont modifié le patrimoine génétique de sorte que ses feuilles renferment des substances toxiques pour certains lépidoptères.

Il est encore trop tôt pour pou-voir affirmer que ces plants de tabae sont réellement autoinsecticides, de même qu'il n'est pas certain que la méthode, testée sur ces végétaux modèles, sera aisément transposable à d'autres espéces. Il n'empêche. Les chercheurs de Gand ont incontestablement réalisé une « première scientifique » porteuse d'espoir, non seulement pour les cultivateurs, mais nussi pour l'industrie qui voit s'ouvrir un énorme marché potentiel. Aussi n'est-il par surprenant aient été financées par la firme belge de recherche et développement Plant Genetie Systems et qu'nn groupe ebimique américain, Rohm and Haas Company, se soit déjà engagé à commerciali-ser, en cas de succès, les nouvelles

Des «véhicules intermédiaires »

L'histoire de cette découverte commence en 1905, lorsqu'un scientifique japonais isole, dans les chenilles mortes d'un lépidoptère, une bactérie : Bacillus thuringiensis. Un micro-organisme, au départ jugé banal, qui a pour-tant suscité un grand intérêt lorsque, dans les années 50, on a découvert qu'il fabriquait une substance - une protéine cristallisée – toxique pour les larves d'insectes et pour certains moustiques. Ingérée en infimes quantités par les larves, cette « protéinecristal e provoque le gonfiement, puis l'éclatement des cellules intestinales des insectes qui ces-

pas à mourir. Toxique pour certains lépidoptères, cette protéine est d'une inocuité totale pour l'homme, les animaux superieurs, les oiseaux et même pour les insectes utiles. Aussi constitue-t-elle un insectieide de eboix dont plusieurs

groupes chimiques fabriquent et

animaux et de modifier leur patri-moine béréditaire, - une question se posa-t-elle : ne ponvait-on faire fabriquer la protéine-cristal par la plante elle-même, et créer ainsi des espèces auto-insectieides? Des espèces qui se reproduiraient en outre en transmettant à leurs descendants cette résistance? Il suffisait pour cela d'inclure dans le patrimoine générique da végétal le « mini-programme » gène - de la bactérie où sont stoc-kées toutes les instructions nécessaires à la production de la subs-

L'idée était lancée. Encore fallait-il pouvoir transférer un



Dessin de Nicolas Guilbert.

vendent plusieurs milliers de tonnes par an. Pulvérisée sur les cultures, elle contribue à la latte contre la chenille processionnaire du pin et dn chêne, la pyrale dn mais et du riz, contre des lépidoptères parasites du coton et de la canne à sucre, etc. (le Monde du 25 octobre 1978). Mais elle n'est pas rémanente et disparaît rapidement du milieu ambiant, nécessitant des pulvérisations répétées.

Aussi, au fur et à mesure que s'affinaient les techniques du génie génétique - ces méthodes capables d'agir au plus profond de certains organismes végétaux ou

gène d'un élément du règne animal à une espèce végétale. La voie directe se révélant impraticable, il fallait faire appel à plusieurs « véhicules intermédiaires ».

Le premier choisi fut la bacté-rie Escherlchia coli, véritable outil de prédilection des biologistes qui savent presque tout de ce colibacille intestinal et apprécient sa commodité d'emploi et sa croissance extraordinairement rapide. Il revient à l'unité de bio chimie microbienne de l'Institut Pasteur à Paris (dérigée par M. Raymond Dedonder) et à une équipe de l'université américaine

de Washington à Seattle d'avoir isolé le gène gouvernant la syn-thèse de la protéine dans Bacillus thuringiensis et de l'avoir inséré dans le code génétique d'Escheri-chia coli. Laquelle l'a reproduit en grandes quantités et a permis son étude détaillée.

Un mini-chromosome

D'Escherichia coli à la plante. il restait encore une étape à franchir, et un vecteur de transport à mettre en œuvre. Ce fut l'Agrobacterium tumefaciens, un microorganisme connu pour sa faculté de conférer la galle du collet, un véritable cancer pour les plantes.

« Plus que des parasites, ces agrobactèries asservissent véritablement l'espèce végétale qu'elles agressent », note M. Michel Caboche, de laboratoire de biologie cellulaire de l'INRA (1) à Versgilles. Elles transfèrent en effet une partie de leur informa-tion génétique à la plante qu'elles font - travailler pour elles ». Ini faisant synthétiser les substances dont elles ont besoin pour se nour-

Ces agrobactéries sont en fait dn « génie génétique naturel », explique M. Marc Van Montagu, professeur à l'université de Gand, qui n va tout le profit qu'il pouvait tirer à exploiter en sa faveur ce processus naturel. Puisque ces micro-organismes sont capables d'insérer dans le patrimoine géné-tique des plantes un géne étranger, il fallait tenter de leur faire transférer celui de la protéinecristal. Ainsi, passant d'une bactérie à l'autre - de Bacillus thurin-giensis à Escherichia coli, puis de cette dernière à Agrobacterium tumefaciens, - le gène intéres-sant pouvait atteindre la plante. La boucle était bouclée. À ceci rès cependant qu'en agissant de la sorte on provoquait sur la plante des tameurs cancéreuses...
qui la maient bien avant qu'elle
n'ait en l'occasion de se défendre contre les insectes!

C'est en s'attaquant à cette difficulté de taille que M. Marc Van Mootagu et son collègue M. Joseph Shell ont véritablement innové. Travaillant non sur la totalité du code génétique de l'agrobactérie mais sur un minichromosome qui se multiplie de façon autonome (un plasmide dit «Ti»), ils sont parvenus à climiner les éléments cancérigènes de ce dernier pour n'en conserver

que la partie utile en tant que « véhicule ». Les « vecteurs » étaient « désarmes ». C'est ainsi mières semences modifiées de tabac. Des semences qui, une fois plantées, ont fourni des plantes dont les fenilles renfermaient les fameuses protéines toxiques.

A quand l'apparirion sur le marché des premières graines manipulées? Dans quatre ou cinq ans répond M. Van Montagu. Cet optimisme n'est pas partagé par les chercheurs français. La protéine-cristal, s'interrogent le servatelle febriquée per la ils, sera-t-elle fabriquée par la plante en quantités suffisantes pour que les feuilles tuent les larves avant d'être dévorées par elles? Le tabac, font-ils en outre remarquer, est une espèce modèle, l'une des plus faciles à manipuler. D'autres espèces végétales se montreront-elles aussi malléables? - En la matière, on n'est jamais sûr de rien tant que l'on n'a pas essayé », remarque M. Caboche. La méthode mise au point à Gand devrait en outre rester sans effet sur de nombreuses espèces nommées dicorylédones (les céréales notamment) qui sont insensibles au transfert de gènes en provenance des agrobactéries.

Un outil d'exploration

Ces objections n'affectent pas la confiance que M. Van Montagu affiche quant aux débouchés commerciaux de ses travaux, même si le professeur de Gand reconnaît qu'il hui faudra encore « obtenir suffisamment de semences pour vérifier que les modifications qui leur sont faites ne provoquent pas d'effet nocif sur les plantes -.

L'avenir dira si les certitudes l'un on la méfiance des autres est justifiée. Il reste que, au-delà de l'intérêt purement pratique que l'on pent en attendre, la technique de génie génétique mise au point en Belgique constitue un véritable outil d'exploration des plantes à l'échelle moléculaire et qu'elle pourrait permettre de découvrir et d'isoler de nombreux gènes dans les végétaux, dont certains se révélerent peut-être utiles en agriculture. « C'est l'aspect le plus passionnant de nos recher-ches, reconnaît M. Van Montagu, car c'est la que, maintenant, commence l'aventure.

ELISABETH GORDON.

(1) Institut national de la recherche

Petites nouvelles

Un centre national d'essais hyperbares à Marseille

pour l'exploitation de la mer (IFRE-MER) et la Compagnie maritime d'expertise (COMEX) envisagent l'étude et la construction d'un centre national d'essais hyperbares. Ce centre, dont la gestion sera confiée à une société indépendante (CNEH SA) dans laquelle l'IFREMER sera majoritaire, sera installé à Marseille dans un grand hall côde à la nouvelle société par une filiale de la COMEX

La pièce maîtresse do CNEH sera un caisson cylindrique d'au moins 4 mètres de diamètre et de 10,5 mètres de long, où la pression pourra atteindre 120 bars, soit l'équivalent de celle régnant à une profondeur de 1 200 mètres. Le caisson, qui pourra être partiellement mis en eau, servira à tester différents matériels. Il sera utilisé pour des essais de plongées humaines

L'Institut français de recherche jusqu'à « une pression qui sera précisée ultérieurement ».

Le CNEH remplacera le Centre expérimental industriel (CEI) de la COMEX. Créé en 1963 et perfectionné à de nombreuses reprises, le CEI a des possibilités trop limitées pour répondre aux besoins actuels et futurs de l'industrie offshore. Pour la mise en place de CNEH, une somme de 47.5 millions de francs devrait être débloquée. Bien que le montage financier ne soit pas encore tout à fait terminé, il semble que la répartition du financement se fera de la manière suivante : 30 MF de capital apporté à parts égales par l'IFREMER et la COMEX : 17,5 MF de subventions données par le ministère de la recherche (5 MF), le conseil régional (5 MF) et le Comité détudes pétrolières marines (7,5 MF).

Dioxine et micro-ordinateur

Il suffisait de presque rien, et l'explosion qui a libéré d'importantes quantités de dioxine, le 10 juillet 1976, à Seveso (Italie), n'murait pas eu lieu. C'est ce que montrent les chercheurs du laboratoire des sciences du génie chimique du CNRS à Nancy, qui ont récem-ment réalisé une simulation de l'emballement de la réaction chimique qui n provoqué l'accident.

De nombreux grunpes de chimistes ont analysé les causes de la cata-strophe. Il ressort de leurs études que plusieurs fautes ont été commises. Un opérateur, croyant achevée l'opération de synthèse de trichlorophénol – le produit que fabriquait la société Givaudan dans son usine italienne, - n'a vraisemblablement pas alimenté en cau froide le serpentin refroidissant le réacteur. En outre, il aurait arrête l'agitation des produits. Résultat : la petite quantité de chaieur restant dans la cuve a, de proche en proche, échaussé le liquide jusqu'à 230 °C environ. La température était alors

assez élevée pour que se produise une réaction secondaire, génératrice de dioxine et dégageant une quantité de chaleur suffisante pour faire exploser l'installation.

Les ehercheurs de Naney ont intégré dans un modèle mathématique les différents éléments intervenant dans ce processus : les viresses des réactions chimiques, la géométrie du réacteur et surtout un paramètre représentant le pouvoir qu'a le milieu d'évacuer la chaleur. C'est de ce dernier facteur que tout dépend en effet. S'il avait été un tout petit peu plus élevé - si, par exemple, le milieu avait été agité une beure de plus, - la catastrophe aurait pu être évitée.

Cette simulation, réalisée sur micro-ordinateur, a été essentielle-ment élaborée à des fins pédagogiques. Mais elle devrait toutefois intéresser les industriels de la chimie, qui pourraient s'en inspirer pour améliorer la sécurité de leurs

Les maths montent en puissance

Les mathématiques sont un domaine de la science qui bouge - beaucoup ces dernières années. Un chercheur allemand, Gerd Faltings, a démontré en 1983 un théorème très important sur les courbes algébriques, supposé vrai mais qui était resté indémontré depuis soixante ans (le Monde de 15 juin 1983). Il jette une lumière nouvelle sur la fameuse conjecture de Fermat. laquelle indique que si un carré peut être la somme de deux carrés (25 = 9 + 16), aucun cube o'est la somme de deux cubes, l'interdiction s'étendant à toute puissance supérieure. En formule : si a. b. c et n sont des nombres entiers non nuls, l'équation de Fermat $a^n = b^n + c^n$ est insoluble des que n est supérieur à 2. Le théorème de Faltings implique que, pour une valeur donnée de l'exposant n, l'équation de Fermat n'a, ao plus, qu'un nombre fini de solutions

Un jeune chercheur français, Pierre Fouvry, de l'université de Bordeaux, n ensuite apporté nne contribution importante, mais limitée au cas où les nombres a, b et c ne sont pas des multiples de l'exposant n. Sous cette condition. Pierre Fouvry montre qu'il existe une infinité de valeurs de l'exposant n pour lesquelles l'équation de Fermat o'a effectivement ancane solution

Ensuite. l'Américain Loois de Branges a lui aussi mis fin à un suspense de près de soixante ans en démontrant une importante propriété des fonctions analytiques (le Monde daté 16-17 septembre 1984). Mais il ne fandrait pas croire que toutes les conjectures (théorèmes supposés vrais) finissent par trouver une démonstration positive. L'Américain Andrew Odzlyko et le Néerlandais Te Rien ont démontré qu'une

propriété supposée des nombres entiers, vérifiée par ordinateur pour tous les nombres inférieurs à 10 milliards, est pourtant fausse ponr des nombres « assez » grands - sans d'ailleurs pouvoir donner une estimation de cet

Cette démonstration aussi ntilise l'ordinateur, dont le rôle en mathématiques va grandissant. Toute une branche nouvelle s'est créée autour des problèmes de - calculabilité - : en gros il s'agit d'évaluer comment la longueur d'un calcul dépend du nombre de variables, ou de cas à traiter, ou de tout autre paramètre numérique. Il y a des problèmes pour lesquels le temps de calcul croît comme ce nombre, ou son carré, ou soo cube ... et d'autres pour lesquels la variation est infiniment plus rapide. Des progrès récents ont été faits dans la classification de ces problèmes, une théorie issue d'une préoccupation très concrète et qui fait appel aux notions les plus fondamentales.

Parmi les problèmes pour lesquels se pose une question de calculabilité, le plus important en pratique est celui de la programmation linéaire, une technique qui permet de dégager le meilleur choix parmi des milliers de possibilités et qui sous-tend tous les travaux de « programmation » an sens économique on administratif. Des progrès ont été obtenus il y a quelones années sur sa calculabi bie théorique, et commencent à influer sur sa calculabilité pratique. Narendra Karmakar, un mathematicies travaillant nex Bell Laboratories, a récemment trouvé un nouvel algorithme qui semble en moyenne cinquante fois plus rapide que ceux qui sont en

Le patrimoine végétal

REFFER un gène étranger dans la patrimoine héréditeire d'une plante reste un des principaux problèmes suxquels se trouvent confrontés les spécialistes du génie génétique végétal. L'écurse de l'université de Gand est parvenue à ses fins, mais la méthode employée reste relativement lourde, car alle fait appel à de nombreuses manipulations sucenssivas. Nn pourrait-on affer au plus court et n'affranchir de la nécessité d'utiliser des agrobactéries en transferant directement un gene d'Escherichia coli dans la plante? C'est la voie qu'ont explorée les chercheurs du laboratoire de biologie cellulaire de l'INRA à Versailles.

A cet effet, ils ont placé le gène gouvernant la production d'un antibiotique, fabriqué par E. cos, dans des lipospries, micro-gouttelettes de lipides fabriquées en laboratoire, dans lesquelles peuvent être encapsulées différentes substances. Puis its ont fait fusionner ces liposomes à des cellules de tabac dépourvues de leurs membranes, des protoplasmes, en espérant que le gene parviendrait à atteindre le noyau de ces cellules et à s'insérer dans son patrimoine génétique.

L'objectif a été atteint, et des plantes entières, porteuses de l'information génétique étran-gère et capables de la transmet-tre à leur descendance, ont pu-être obtenues.

L'afficacité de l'opération reste, cependant, bien faible : alors que l'équipe de M. Van Montagu parvient à manipuler une cellule sur dix, les chercheurs versaillais n'arrivent à modifier génétiquement qu'une cellule sur dix mille. La méthode demande donc à être améliorés, et les biochimistes de l'INRA s'y emploient actuellement. Ils espèrent notamment pouvoir mieux synchroniser leur inter-vention avec celle des cellules, qui se sont révélées plus aptes à recevoir un gene étranger au moment où elles-mêmes sont en train de synthétiser les mois-cules d'ADN porteuses de leur patrimoine génétique:

Les résultats obtenus à Verilles, et publiés en déce dernier dans les Comptas rendus de l'Acadêmie des ciences, marquent capandant l'une des premières tentatives reussies pour greffer un gêne eur une plante, sans l'aide des

Les liposomes parviendrontils à supplanter les agrobacté-nes ? M. Michel Caboche ne le penaa pnn. e Les desix méthodes, selon lui, suront cha-cune leur spécificité d'emploi. La seconde restera indispense ble pour étudier in gens particulier dans une espèc La première, plus directe, trou-vere son intérêt lorsque l'on souheitera introduce dans des ces de grandes qui d'ADN. »

MM. Jean-Marie Lehn et David Ruelle élus à l'Académie des sciences

l'Académie des sciences ont été éins, luadi 29 avril: Il s'agit de M. Jean-Marie Lehn; chimiste, quarante-cinq ans, professeur au. Collège de France, conna pour ses travaux sur certaine acceptables. travaux sur certains assemblages moléculaires et pour ses études sur les cryptates, et de M. David

Deux nouveaux membres de Ruelle, quarante neuf ans, physicien, professeur à l'Institut des hautes études scientifiques de Bures sur-Yvette, & otte l'on doit pombre de recherciles sec la théo-cie quantique des champs et l'étude mathématique des systeures dynamiques (turnilences).

Virginia - Var XV

a francisco mesta constanti (1966).

ريد الانومة، الله الربعورات

والأف يعامرون ويوسيها

1. 2.57 mls 2 - 1560 2

with fully

THE RESERVE WAR TO

AND STREET

ماهور، بداندگون عوس قر اتجاره نجیدهر د

-

14. 化发光线管

Limited the later to

me come of the se

للاعدة عبد ومعدم فيجربهم

profession for Tables

· Significant

Total real

Terresta 198

هكذا من الأمل

société

LES ACCUSÉS DE LA TUERIE D'AURIOL DEVANT LES ASSISES DES BOUCHES-DU-RHONE

Le quitte ou double de Lionel Collard

Aix-en-Provence. - Neuvième journée déjà : au moment où elle commence et à la veille de la déposition de M. Pierre Debizet, ancien se-crétaire général du SAC — que cha-cun attend depnis que le non-lieu prononcé en sa faveur par la cham-bre d'accusation de Paris, le 24 octo-bre 1984, la ramente à la condition de témoin - la tuerie d'Auriol, pour ceux qui suivent ce procès, ce n'est plus seulement des faits et des noms.

Cenx qui en sont accusés s'incarnent maintenant à travers leur maintien et leurs propos. Jean-Bruno Finochierti, l'instituteur qui reconnaît avoir achevé le petit Alexandre déjà mis à mal par Ange Poletti et ensuite avoir été l'artisan principal de la mise à mort de Jacques Massie, inspire tout à la fois l'horreur et la contrition qu'il manifeite. piné. La contrition qu'il manifeste, le sentiment d'avoir, avec lui, an homme qui se sent fini, résigné à son sort, lui donnent, parmi les antres,

sort, iui donnent, parmi les autres, un place à part.

Ange Poletti, à l'opposé, inquiète.

Sous son visage brun, ce regard tranquille, n'a-t-il pas été, en fin de compte, plus actif qn'il ne veut bien le dire? L'affirmation de sa peur panique de Lionel Collard, l'ancien légionnaire, pour expliquer son propre rôle, risque d'être démentie. De sa propre version, il ressort bien qu'il fut celui qui se trouvait avec Collard chez Maria le samedi 18 juillet 1981 lorsque fut décidée l'expédition à la bastide d'Auriol et qu'il se retrouva encore avec le légionnaire, le dimanche 19 juillet, lors de son retour chez Maria présenté comme une sorte de venue an rapport.

Didier Campana, lui, intrigue. On hésite entre une adhésion totale à son propos et la suspicion. Son appli-cation à mettre en cause Lionel Collard, à rapporter tout ce qui est de nature à faire de ce dernier le chef du commando et l'homme de confiance de Maria en fait un auxi-liaire de l'accusation. En même temps, Campana, en disant ce qu'il dit et en ayant précisé qu'il avait « le cœur plutôt à gauche », apporte de l'eau au moulin de Collard pour qui les trois postiers étaient, au SAC, des « sous-marins », des « infil-

Jean-François Massoni se montre plus discret, comme s'il comprensit l'intérêt qu'il y a pour lui à se faire oublier. Il demeure quand même un détail sur lequel on est revenu plu-sieurs fois. Lorsque l'équipe se re-trouva au domicile de Campana, le 19 juillet, vers 10 heures du matin, tout ayant été accompli, Massoni se retrouvait là en slip et en chaussettes. Pour être dans cet appareil, il a bien fallu en passer par des actes au terme desquels il était nécessaire de se débarrasser de vêtements somilés au point de porter accusa-

Des détails qui deviennent charges et présomptions

Jean-Joseph Maria, qui plaide non coupable, avec, au fil des jours, une constance de plus en plus affirmée, don se débattre au milieu de détails. Pris séparément, ces détails ne tireraient pas à conséquence. Leur jux-taposition, leur succession dans le temps, en ont fait des charges et des présomptions. Pourquoi, d'abord, a-t-il dissimulé la venue chez lui, le samedi 18 juillet, de Collard et de Poletti, comme il a dissimulé leur retour dans l'après-midi du 19 juil-let ? Lorsqu'il a dû admettre la réalité de ces deux visites, il a soutenu et soutient toujours qu'elles n'eurent jamais d'antre objet que de parler de banalités, de choses et d'autres ». Pourtant, ce matin-là, Collard avait reçu un appel téléphoni-

Dans ce que dit Maria de Massie. n'y a-t-il pas aussi les signes d'un mobile? Le portrait que trace du chef local marseillais celui qui devait devenir son intérimaire à l'été 1981 montre un prévaricateur avéré, soupconné, en outre, de trahison. Maria comme Collard ont, sur ce point, une réponse -: «Flic dé-voyé », Jacques Massie a fort bien pu être victime des voyons qu'il fréquentait

L'ennui, c'est que Finochietti, Po-letti, Campana, Massoni, qui s'avouent auteurs du massacre, étaient les uns et les antres membres du SAC et que personne ne les présente comme ayant pu, de près ou de loin, appartenir au milieu marseil-

Ces quelques constatations faites, auxquelles s'ajoute l'indiscutable absence de Maria parmi les membres de l'expédition, il faut en venir à De notre envoyé spécial

Lionel Collard. Sa dénégation est to-tale, inconditionnelle. Contre lui, il y paix l'instituteur, jugeant sans a pourtant les accusations portées par Poletti, Campana et Massoni. Les trois postiers le désignent comme un homme d'action redoutable auquel il ne pouvait être question, pour eux, de s'opposer. Le seul poids de son regard suffisait à les glacer. Dans la tuerie des cinq premières victimes, ils le présentent comme celui qui donna l'ordre des exécutions et en fut ensuite un arti-

A regarder les choses de plus près, elles ne sont pas si simples. Les autopsies, par exemple, ont démenti certaines des accusations de Poletti faisant de Collard l'homme qui aufaisant de Collard l'homme qui aurait étranglé Marie-Dominique Massie n'a pas été étranglée. Elle semble plutôt avoir été tuée de la même façon que le fut, immédiatement après elle, son enfant. Voilà qui, déjà, permet de croire que Poletti en a rajouté.

Au fil des jours, on a aussi beau-coup insisté sur le passé de légion-naire de Lionel Collard, formé aux techniques du «chuteur opérationnel » qu'il fut au 2º régiment étranger parachutiste, qu'il a pu appli-quer sur le terrain, an Tchad. lorsqu'il fut là-bas en opération; au-trement dit, un bomme de sang-

La défense de Collard retourne l'argument. Puisque, dit-elle, on se-rait en présence d'un homme de sang-froid, d'un technicien de la mort, peut-on concevoir ce que disent de lui les postiers, en le présensent de lui les postiers, en le présen-tant comme l'auteur des dix-neuf coups de coutean que reçnt M. Jules Jacquètnes, le beau-père de Jacques Massie? Ce n'est pas là l'œnvre d'un professionnel. Et puis, si re-douté qu'ait pu être Collard, les trois autres pratiquaient soit le judo, soit le karaté. A trois contre un, il est quand même possible de réagir quand même possible de réagir.

Finochietti n'accuse pas Collard nommément. Le rôle qu'attribuent à l'ancien légionnaire. Poletti. Campana et Massoui, Finochietti, lui, le donne seulement à un homme qu'il désigne dans ser aveux comme. désigne dans ses aveux comme « A » ou le « quatrième personnage ». Col-lard semble lui en être reconnaissant. Antant il affiche son mépris

paix l'instituteur, jugeant sans doute, lui aussi, que ce dernier est suffisamment accablé.

Il y a aussi dans le déroulement des faits une singularité qui, jusqu'à présent, n'a pas été expliquée. Quel qu'en ait été l'ordonnateur, l'expédition lancée le samedi 18 juillet avait un objectif bien précis : il s'agissait pour le moins d'intercepter Jacques Massie. Si le commando avait un chef, en l'occurrence Collard, celui-ci, logiquement, aurait du être la pour participer à ce qui était «la mission » majeure et principale. Ce ne fut pas le cas.

L'affaire ayant dégénéré dans le massacre de cinq personnes, c'est Collard, en compagnie de Massoni, qui va alors quitter la bastide de la Douronne pour aller enfouir som-mairement, dans une galerie de mine désaffectée du Var, les cinq premiers cadavres. A ce moment-là, Massie n'est pas revenu chez lui. Quand il y reviendra, vers 3 heures du matin, le 19 juillet, il sera tué par Poletti et Finochietti, en présence de Campana, mais sans que Collard soit là, et sans que du même coup ils puissent, cette fois, invoquer, à leur décharge, cette peur inspirée par l'ancien légionnaire, occupé loin de là à des besognes de fossoyeur.

Un mensonge initial

Ce seront là des arguments pour la défense de Collard qui, de toute façon, est assurément la plus difficile en raison de cette attitude qui revient à jouer un quitte ou double.

C'est que les accusations des autres ne sauraient en elles-mêmes être suffisantes. Il y a contre lui, un peu comme contre Maria, mais de façon plus lourde, un mensonge initial. L'emploi du temps qu'il donna aux policiers des qu'il fut interpellé pour les journées des 18 et 19 juillet et qui consista à dire qu'il n'était pas sorti de chez lui le premier jour et que, le lendemain, il se livrait à son exercice favori de la course à pied dans les calanques, se révéla rapidement fantaisiste.

Sa femme, au reste, devait le démentir. La jalousie de M∞ Collard

ioua, en cette circonstance, un rôle évident. Depuis que son mari est en prison, la voilà rassurée. Elle s'était crue trompée par cet absent qui découchait beaucoup. A la barre, mardi 30 avril, elle a fait ce qu'elle a pu pour rattraper cette bavure, comme ont fait aussi tout ce qu'elles ont pu les autres épouses ou compagnes de ces accusés qui toutes, leur sont demeurées fidèles, qui, chacune, a trouvé pour celui qu'elle aime les mots et les regards.

Dignité de Max Anne-Marie Finochietti, dans l'enseignement comme son mari, qui a refuse le divorce que son Jean-Bruno était prêt à lui consentir. On lui a demandé : - Comment expliquez-vous qu'il ait pu aller jusque-la? - Elle a répondu très simplement : - Je n'ni jamais pu arriver à le comprendre. Je reste

dans le noir le plus complet. -Vaillance de Max Colette Collard qui fut, sans le comprendre, une auxiliaire de l'accusation. Emotion de Mª Muriel de Bouillane, institutrice encore, compagne de Poletti. D'un Poletti qu'elle à dépeint sensihle et tendre. Ardeur de Mª Liliane Maria: • Le S.AC. l'Action civique, le service d'ordre pour la protection des hommes politiques, quoi d'anor-mal? M. Georges Marchais n'a-t-il pas lui aussi des gardes du corps ? •

Puis est venue Me Campana. Elle ne plaidera pas pour son mari. Elle raconte. Car c'est à son domicile qu'ils ont tous débarque, le di-manche 19 juillet, vers 10 heures du matin, et dans quelle tenue! Elle n'a pas cherche à savoir. On lui a de-mandé de préparer des steaks. Elle les a préparés. Elle a vu les armes déposées sur la table. Parmi ceux déposées sur la table. Parmi ceux qui étaient là, y avait il Lionel Collard? Interrogation capitale. Elle avait déjà dit oui à l'instruction. Elle l'a redit à la barre des témoins. Sa sœur, M[®] Joëlle Martin, l'avait dit elle aussi et l'a redit à son tour. Les défenseurs de Collard, M[®] Marc Greco et Alain Furbury, ont cherché la faille. En vain M[®] Campana leur a répondu : Quel intérêt i que la sa a répondu : « Quel intérét j'aurais à dire qu'il était là? J'ai déjà assez d'embétements comme ça. »

JEAN-MARC THÉOLLEYRE.

SUR L'INITIATIVE DE DÉTENUS A FLEURY-MÉROGIS

Création d'une Association syndicale de prisonniers

Une Association syndicale des prisonniers de France (ASPF) vient d'être créée à Paris, sur l'initiative de détenus da Fleury-Mérogis (Essonnal, Elle veut grouper à la fois des détenus a quelles que soient leurs nationalités » et « tous ceux qui désirent faire progresser le libre exercice du droit fondamental d'association à l'intérieur des prisons ». Selon ses statuts, elle souhaite e parmettra aux détenus de faire connaître les contradictions, les abus et les carences des systèmes judiciaire et pénitantiaira », ainsi qua « donner à chaque prisonnier la possibilité de s'exprimer comme un homme à part entière ».

Le président de l'ASPF est M. Jacques Gambier, agé de

quarante-daux ans, détanu à Flaury-Mérogis. Le vice-président est M. Jacques Lesage de la Haye, quarante-six ans, psycholoque, chargé de cours à l'université Paris VIII-Saint-Denis, ancien détenu lui-même. Le secrétaire est également un ancien détenu, M. Jaan Lapayria, cinquantetrois ans, ancien animateur du Comité d'action des prisonniers (CAP. L'association assure compter seize adhérents dans les prisons de la région parisienne -La Santé, Fresnes, Fleury-Mérogis - et sept contacts en province. Il y avait, au 1º avril, 44 654 détenus dans les prisons francaises.

* ASPF. — 15, allée Anne de Beaujeu, 75019 Paris, Tél. : (1) 205-12-45.

to sharehouse the The same of the same of

- The said the said of the sai

a facility A company * ** *** *** THE SALES

THE STATE OF THE S And Posterior

The state of the s

THE WAR WAY

2 to 16 to 1

10 mm

were the second The state of the s

the same of the same

THE ACT

A Printer

100 Marie 100 Ma

The state of the s

THE WAY PAY ST.

Service Laboratory

Market Committee to

A SAME AS

The state of the s

Texpores

Committee of the same

A STATE OF THE STA

The second secon

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

Manual States

The second second

A SAME AND A SAME AND

The state of the s

THE THE WAY AFE をおうして 単名教 あさなつい ショウス The state of the same of the s

The same of the sa

The State of the S

Section 1999

The second second

8.325

, a

2 53.0

Sec. 25.2 The state of the s The same of the same of the same of

Vet David Rud



AU TRIBUNAL CORRECTIONNEL DE NICE

Six ans d'emprisonnement sont requis contre le directeur de la caisse d'assurance-maladie des Alpes-Maritimes

Le procès des fraudes de la caisse primaire d'assurance-maladie des Alpes-Maritimes (CPAM) a'acheve le jeudi 2 mai, devant la sixième chambre correctionnelle du tribunal de grande instance de Nice. La veille, M. Pierre Denier, substitut du procu-reur de la République, a requis des peines d'empri-sonnement de six ans et quatre ans contre les deux principaux accusés, M. Jean-Claude Thisse,

Nice. - Bien qu'il ait été mené avec méticulosité par le président du tribunal, M. Jean-Pierre Ferry, le procès des fraudes de la CPAM laisse une impression mitigée. La raison essentielle en est sans doute le eloisonnement de la procédure en trois - masses d'infractions - très dissemblables dans leur gravité. L'accusation a visiblement marqué le pas dans la première d'entre elles, relative aux paiements par la caisse de loyers - indus -. Le représentant du ministère public a ainsi hésité, dans ses réquisitions, entre la relaxe et une peine d'amende (éventuelle-ment égale au montant des versements contestés) à l'encontre du constructeur des locaux, M. Guy Martin, présenté au début de l'instruction comme le chef d'orchestre

Dans le deuxième volet de l'affaire, celui concernant les marchés des travaux immobiliers passés par la CPAM entre 1978 et 1982, des irrégularités de forme et de fond ont été clairement établies, mais la répartition des responsabilités entre, d'une part, les dirigeants de la caisse et, d'autre part, les entrepreneurs, est restée confuse. M. Denier a tranche en demandant la relaxe d'un des trois responsables de la division technique de la CPAM, Ma Jeanine Elissalt, et la condamnation des deux autres, M. Raymond Pietrini, prédécesseur de Mme Elissalt comme chef de division, et M. Jean-Baptiste Pisano, sous-directeur, respective-

Dijon. - Des magistrats, avocats,

médecins, éducateurs, enseignants

se sont récemment réunis à Dijon

pour parler de la délinquance. Tous

les participants rejetaient, pour cause d'inefficacité, les méthodes

coercitives. La prison, école du crime? Ils répondent oui. Alors, c'est simple. Ils barrent «répres-

Le hut essentiel de leurs journées

de travail : Comment nous rendre

solidaires des rejetés? Comment changer les mentalités?

velle politique pénale sera reprise en

Préoccupés de savoir si la nou-

Série noire publie son deux cen-tième ouvrage paraît aux Editions

de Radio-Monte-Carlo le qua-trième livre de Roger Colombani,

moins médiatique et moins à la mode, mais aussi dingue que la

Belle at la Bête. Un livre de jour-naliste bien sûr, sans phraséolo-gie, an direct avec la vie folle de

la pègre : cent cinquante ans de la vie du Milieu. Comma les sil-

ssent, au hasard des crimes.

irito et Carbone at Manouche,

Bonny et Lafont et le conseille

Princa, Gus mala, Jo Attia,

Davos, Loutral, Ranucci, Ange Salicetti, l'ax-commissaire Blé-

mant devenu truand, Joanovici, l'affaire du Combinatie et des

sion - et écrivent - prévention ».

ciaquante-quatre ans, directeur de la caisse, et M. Philippe Cabanas, quarante-quatre aus, entrepreneur, poursuivis l'un et l'autre pour corruption. Pour ies vingt-trois autres inculpés, le représentant du ministère public a demandé une relaxe et des condamnations à des peines d'amende ou de prison dont une seule, pas complètement assortie du surcis.

De notre correspondant régional

ment à des peines d'amende de 20000 francs et de douze et dix-huit mois de prison avec sursis. M. Denier a estimé que M. Pie-trini avait transformé la division technique en - division de la falsification -, mais sans expliquer le rôle de M. Pisano, à la fois gardien vigilant des règlements et inspirateur supposé des faux commis par son aubordonné...

L'honneur de M. Mai

Le substitut du procureur de la République a, d'autre part, réclamé une peine de douze mois d'emprisonnement avec sursis et une amende de quarante à cinquante mille francs contre l'architecte-conseil de la caisse. M. Michel Clermont et une peine de trois à six mois de prison avec sursis contre le président de la CPAM, M. Roger Mai, signataire de trente-cinq faux procès-verbaux de la commission d'ouverture des plis, . dont l'honneur, a-t-il affirmé, est sauf .

Pour les entrepreneurs enfin, M. Denier a distingué entre les fantassins de la fraude - éventuellement accessibles à une peine d'amende, et quatre autres inculpès, à son avis plus gravement com-promis, MM. Lacaille, Gentiletti et Rostagni (nn à deux ans de prison avec sursis) et Richard Benni (deux

LES ACTIVITÉS DE L'ASSOCIATION LE PLAN DE CINQ ANS

Les fruits amers de la délinquance

De notre envoyée spéciale

compte - et financée - par les col-lectivités locales, auxquelles ont été

attribués de nouveaux pouvoirs, ils

ont cherché à cerner les causes de la

délinquance, mais surtout se sont

inquietes de certains remèdes qui

leur paraissent de fausses solutions.

Ainsi, pour eux, les centres d'béber-

gement favorisent l'errance des mar-

ginaux. En effet, lorsqu'un centre

est plein, on donne au sans-abri un

bon de transport et on l'envoie vers

ple, sur quatre mille personnes

UN LIVRE DE ROGER COLOMBANI

« Flics et voyous »

pour les Corses

ans de prison dont six mois à un an ferme).

Restent les faits de corruption qui ont constitué le véritable « nerf » d'une instruction longue de deux ans. Selon M. Denier, les aveux réitérés de M. Cabanas ont « une valeur probante énorme «, d'autant qu'ils ont été vérifiés au cours de l'enquête. A son avis, M. Thisse a cédé à la corruption « pour rétablir sa situation financière après un divorce qui lui avait couté cher ».

Toute la clarté a-t-elle été faite sur l'affaire ? Certainement pas. On n'a pas — ou très peu — évoqué notamment l'arrière-plan politico syndical qui explique, semble-t-il, l'étonnante absence dans le procès de l'autorité de tutelle (seul, le syndicat CFDT s'est constitué partie civile). On n'a pas non plus fait allu-sion aux féroces rivalités de personnes au sein de la CPAM. On peut également se demander pourquoi aucune expertise n'a été donnée pour ebiffrer lo préjudice de la caisse. • Tous ces faits, a notam-ment estimé Mº Paul Lombard, defenseur de M. Cabanas, s'inscrivent dans un contexte nausenbond ». L'avocat de M. Pisano, Me Pierre Pasquini, a rappelé, lui, les persécutions dont son client - le seul à avoir été révoqué - a été victime après avoir contribué à faire

hébergées, trois mille venaient

Enfin. les participants onl

dénonce l'inadaptation de certaines

structures d'accueil que l'adminis-tration continue de « faire lourner »

à grands frais, car il faut remplir les

lits. Autre façon d'entretenir la mar-

les institutions (police, justice, administrations pénitentiaire et de

santé) et rapprocher ceux qui ont

des vues divergentes sur la délin-quance : corps de l'Etat, élus, com-

Paralysie

Les remedes préconisés privilé-

GUY PORTE.

ÉDUCATION

UNE RENCONT'RE DANS LE « TRAIN-FORUM »

M. Haby n'en veut pas à M. Chevènement

Le train-forum « Vive l'école! » qui sillonne le pays ponr réconcilier les Français avec l'école publique roule aussi pour M. Chevenement. Le ministre de l'éducation nationale hante chacun des six wagons bourrés de matériel vidéo, d'ordinateurs et de diaporamas. Sur un « clip » qui le montre entouré d'enfants criant son nom, il explique son message : L'école pour réussir, pour entre-prendre, pour rassembler. Trois thèmes, trois couleurs — bleu, vert. rouge, - qui guident les visitenrs de panneaux en écrans cathodiques. Sur l'énorme livre d'or mis à la disposition du public s'étale même la liste des doléances qui lui sont directement adressées par les personnels ; manque de postes d'enseignants, retard dans la livraison d'ordinateurs. L'un des pétitionnaires malicieux demande où est la wagon des movens «.

M. Chevenement, en chair et en os cette fois, mais aussi sur tous les ecrans du wagon salle de spectaeles s'est expliqué, mardi 30 avril, en gare de Tonlouse-Matabiau : « L'écolo, ce n'est pas seulement des revendications, ce n'est pas une vieille fille qui doit rester calfeutrée chez elle ; elle à tout à gagner à se momrer telle qu'elle est. - Des manifestants peu nombreux étaient venus l'attendre devant le trainforum. Leurs banderoles se sont vite repliées et les représentants syndicaux ont été reçus par des collaborateurs du ministre, pendant que ce dernier, tout sourire, participait dans la salle de réunion du train à un forum sur le thème - Allo Gutenberg, ici Mac Luhan - retransmis en direct sur FR 3 Midi-Pyrénées, acquel participaient MM. René Haby, ancien ministre de l'éducation, Hervé Bourges, P-DG de TF 1, et Patrick Grainville, écrivain et

Haby-Chevenement : on attendait une confrontation qui n'est pas venue, entre le ministre de Valéry Giscard d'Estaing, mal aimé à droite pour son «collège unique», et l'actuel locataire de la rue de Grenalle ciritore à courbe lorsqu'il nelle, critiqué à gauche lorsqu'il penebe pour les bonnes vicilles méthodes d'enseignement. Non, M. Haby n'a rien personnellement contre M. Chevenement, il le trouverait même - sympathique, comme tous les hommes politiques à partir du moment où on sort de la politi-

Les deux hommes ont bien cherchè à se lancer des piques, mais en vain : les nouveaux programmes Chevènement pour l'école primaire apparaissent «clairs » à M. Haby, qui n'a pas montré la moindre rage à l'idée que les cinq cent quatre pages de -ses - programmes allaient être remplacées par une soixantaine d'autres où disparaît la référence à l'-éveil » qui lui était chère.

« Le grand tournoi »

Il reproche toutefois au ministre actuel de réduire l'enseignement à la simple - transmission des connaissunces ., sans tenir compte du contexte social et culturel. Les difficultés dans l'apprentissage de la lec-ture sont beaucoup plus fréquentes chez les enfants de milieux manuels qu'intellectuels, a-t-il relevé : . M. Chevenement occulte les veritables problèmes. .

Discours « social » dans la bouche d'un homme de l'opposition. Mes-sage moderniste chez un ministre

séduit par la tradition. « Je voudrais que les maîtres n'hésitent pas à nenter les émissions de télévision », a répondu M. Chevène-ment a propos d'un petit film qui montrait que l'école n'est plus et de loin l'unique vecteur des connais-

Le ministre était d'ailleurs aussi venu sor le train-forum pour signer un protocole de coopération entre le Centre national de documentation pédagogique (CNDP) et TF 1, qui prévoit notamment la coproduction d'émissions matinales destinées aux enfants de six à douze ans sur des thèmes comme la lecture. l'histoire, l'éducation scientifique, technique et civique. Les deux partenaires préparent en outre un jeu qui pourrait être diffusé chaque soir à 19 h 15 à partir de la rentrée prochaine : le grand tournoi » (c'est le nom du projet) devrait mettre en valeur les connaissances et les capacités de raisonnement des lycéens et montrer, selon M. Bourges, que, « décidé-ment, les jeunes d'aujourd'hui ne sont pas nuis ..

M. Haby, quant à lui, avait pré-féré se retirer du wagon où avait lieu la cérémonie du paraphe. Sur le quai de la gare, il contemplait les wagons blanes du train-forum frappés du . Vive l'école! - trico-lore de M. Chevenement. - Cest une bonne idée de redonner une image sympathique de l'école . admettait-il. Le train l'avait cependant moins amusé que les quelques enseignants protestataires venus audevant du ministre pour réclamer, entre autres, lo rétablissement des boraires de soutien institués par la

PHILIPPE BERNARD.

M. Legrand est « désespéré » par le « discours ringard » des socialistes

amertume la politique du ministre de l'éducation nationale. Dans un entretien qu'il accorde cette semaine à l'hebdomadaire in Vie, le père de la réforme des collèges décidée par M. Alain Savary regrette la disparition de la pédagogie de l'éveil dans les nouveaux programmes de l'école élémentaire : · Nous faisons aul'enfant (... i. . M. Legrand voit une · aberrosion · dans le fait que l'ap-

M. Louis Legrand juge avec niques qui s'y rattachent soient du ressort des hommes politiques. « Les gouvernements antérieurs avalent au moins la dignité et la sogesse de confier les études pédagoglques o des spécialistes, déclare-t-il (...). Aujourd'hui, ce sont des politiques. ne connaissant pas les enfants ou des inspecteurs généroux sortis tout droit des grandes écoles qui pondent les instructions ». Désespéré, M. Lejourd'hui les frais d'attaques force-nées d'universitoires qui ne connais-grand? - Je ne le suis pas parce que sent rien à la psychologie de mes idées ne sont pas appliquées dans tous leurs aspects, répond-il. Je suis plutôt desespèré d'entendre plication de la politique de l'éduca-tion nationale et les problèmes tech-

Un projet du ministère MOINS DE «BIVALENCES» **POUR LES PEGC**

Le ministère de l'éducation natio-nale envisage de diminuer le nombre des combinaisons de disciplines que pourront euseigner les professeurs d'enseignement général des collèges (PEGC). Un projet d'arrêté, actuel-lement soums aux organisations syndicales, prévoit que les PEGC, qui enseignent deux disciplines et sont donc appelés «bivalents», seraient dans l'avenir chargés de deux matières assez proches l'une de l'autre. Selou le projet serajent ainsi Le ministère de l'éducation natiol'autre. Selou le projet seraient ainsi supprimés l'association mathémati ques-masique et surtout l'ensemble lettres-histoire-géographie, qui est euseigné par un nombre important des quelques soixante-dix-mille PEGC.

Le texte actuellement en prépara-tion créerait neuf bivalences au lien des treize existantes : histoiregéographie et éducation civique; lettres et éducation civique; lettres ettres et education civique; lettres et latin; langues vivantes et lettres; mathématiques et sciences physi-ques; sciences naturelles et sciences physiques; éducation musicale of lettres; arts plastiques et lettres; disciplines technologiques. Ces dis-positions, qui toucheraient les professeurs nonvellement recrutés (et non ceux qui sont en fonction), pourraient entrer en application à la prochaine rentrée. Les syndicats sont favorables à cette réforme, notamment le Syndicat national des instituteurs (SNI), qui est majori-taire dans cette catégorie d'ensei-

DÉFENSE

Appel sous les drapeaux des Français nés entre le 23 février et le 26 juin 1965

Le ministère de la défense com-munique : La fraction de contingent 1985/06 comprendra, s'ils out été reconnus - aptes - au service :

1º Les jeunes gens :

a) Dont le report d'incorporation arrivera à échéance avant le 1º juin

b) Dont l'appel avec une fraction de contingent antérieure a été, pour des metifs divers, annule et fixé à l'échéance du le juin 1985;

c) Volontaires pour être appelés le 1^{er} juin 1985 et qui, à cet effet, ont, avant le 1^{er} avril 1985, déposé une demande d'appel avance ;

d) Volontaires pour être appelés le 1s juin 1985 et qui, à cet effet, ont, avant le 1s avril 1985, fait parvenir leur résiliation de report

2º a) Les jeunes gens non titu-laires d'un report d'incorporation

administrés par les bureaux du service national de métropole, nés entre le 23 février 1965 et le 31 mars 1965, ces dates incluses, recensés avec la première tranche trimes-trielle de la classe 85.

b) Les jennes gens omis ou naturalises, non titulaires d'un report d'incorporation, recensés avec la deuxième tranche trimestrielle de la classe 85.

e/ Les jeunes gens non titulaires d'un report d'incorporation, administrés par les bureaux du service national de métropole, nés entre le le avril 1965 et le 26 juin 1965, ces dates incluses, recensés avec la deuxième tranche trimestrielle de la

Les jeunes gens destinés à l'armée de terre, à la marine ou à l'armée de l'air seront appelés à partir du 3 juin

ENVIRONNEMENT

• Une décharge publique sur une île de la lagune vénitienne. -L'île de San Giorgio-in-Alga (Saint-Georges-des-algues) située dans la lagune de Venise sera-t-elle transfor-mée en décharge publique? C'est ce que propose un élu municipal de la Cité des doges, responsable des travaux publics. La municipalité, en ef-fet, ne sait plus que faire des ordures ménagères. L'île San-Giorgio, qui abrita un célèbre monastère puis nu arsenal, est aujourd'hui à l'abandon. mais on comptait y installer un com-





mercants et associations.

Ces utopistes qui ont les pieds sur terre sont membres ou sympathisants du Plan de cinq ans 1985-1990, délinquance et société (1), un collectif national de personnes et d'associations qui prend appui sur Ne résistons pas, dans ces des organismes locaux. L'avenir dira lignes de sang, à citer un petit coin de ciel bleu, quand la soleil si les rivalités de personnes et les enjoux de pouvoir qui ont paralysé du Midi sait nous offrir sa douson action pendant un an et entraîné ceur de vivre : Emile Agaccio, le retrait - temporaire? - du Synbouliste de génie, surnommé « le dicat de la magistrature et du Syndi-Milliardaire », qui savait si bien cat national des personnels d'éduca-tion et de probation de l'administration pénitentiaire gruger ses partenaires. Au tribu-

nal correctionnel de Marseille, les anciens se souviennent encore, (SNEPAP) sont depasses. dans l'affaire dita des « Pétan-Certains militants de ces syndiqueurs associés », de l'irrépressi-ble fou rire qui saisit la procureur cats sont restés dans l'association à titre individuel, car, affirme un charge du requisitoira... membre du Syndicat de la magistrature, - le débat sur lo sécurité est un J.-M. M. ★ Editions de Radio-Monte-Carlo, 238 p., 64 F. tel enjeu que les syndicots doivent occepter lo nouvelle donne que constituent lo vie associative et lo

décentralisotion -. Dans cette optique, le Plan de cinq ans semble à ce magistrat - un relais indispensable -. DANIELLE TRAMARD.

(t) 5, impasse du Bon-Secours, 75011 Paris. Tél.: (t) 348-62-64.

• Deux arrestotions ou Pays basque pour vol d'explosifs. - Des ex-plosifs volés dans une carrière proche de Saint-Girons (Ariège) auraient été utilisés récemment lors de deux attentats revendiqués par l'organisation Iparretarrak. Sur commission rogatoire du juge d'ins-truction de Foix, trois jeunes gens demeurant près de Bayonne et n'ayant aucune activité politique connue ont cte arretes et inculpes de complicité de vol : il s'agit des deux frères Macho et d'André Olhagaray.

La police les accuse d'avoir revendu à l'organisation clandestine les explosifs qu'elle a utilisés contre une balise de l'aéroport de Biarritz à la veille de la visite de M. François Mitterrand, en novembre 1984, et contre la gendarmerie de Saint-Jean-de-Luz, le 30 janvier dernier. Dans ce dernier cas, la mise à feu n'avait pas fonctionne. - (Corresp.) Foi et justice

Dix ans d'histoire de la Compagnie de Jésus et de l'Eglise par l'ancien assistant général du Père Pedro Arrupe : une saisie de la «politique» des Jésuites.

FOI ET JUSTICE

La dimension sociale de l'évangélisation Jean-Yves CALVEZ

Est-il possible de rester évangélique tout en prenant parti au cœur des combats pour un monde juste : engagements politiques, équilibres économiques, paix internationale, cultures et nationalités.

DDB DESCLÉE DE BROUWER

spe ensance l M. Inger de salval 1 6 1 A CONTRACTOR PRIME POR

The second second

STATE VIEW TO THE PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY OF TH

The second section is

Carrier and the contract of the Same to the second of the

#W = 1

application to supply apply

from the second

Trus

 $\frac{d_{k,n}(x_{k})}{d_{k,n}(x_{k})} := q_{k,n}(x_{k}) + \frac{1}{n} \frac{1}{n$

Europe Carlot Ca

The Contract of the Contract o

Table of the state of the state

free to the state of

4.0

-147

21

4.4 建设设 **公开心:"给你是** -3" TES -PARTIES NO. THE PROPERTY. ---The same of the same 3 m 4 mm 1 25

Ja 47 2 3 ALBERT GL SE 320 EE -- -* M 1

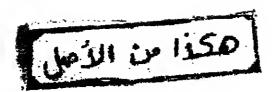
the second street, and Mary of Steam Proces the Transaction * 李 大块地面 The date . despera · 李· 图数/ The state of

- F. 上海中 廣州大學學 **"种独立"**了 A 26 . A

to deal, semosta de

da mountable. nuk Care The second secon and the second second -2.02 22 37 20 20

The second secon



24. Le feuilleton de Bertrand Poirot-Delpech: vertiges de l'« à-quoi-bon? » chez Bernard Frank.

18. Poésie: Raphaële George. 20. Histoire: la communauté juive de France face à Vichy.

Le Monde **DES LIVRES**

Une enfance britannique dans un Shanghai japonais

Avec l'Empire du soleil, J. G. Ballard sort de avec l'Empire du soleil, qualifié la science-fiction pour nous donner un grand roman sur la seconde guerre mondiale en Asie. Un cauchemar glacé et déli-

Mais. Mr. Maxted, la sulvante commencera quand?... >

1 2.44 ₽+₀, . . .

£ , V-1

1.7 Service Con-A.5 (5.5)

5 300

4. 4. . . .

£ ...

Lines.

·

ر برخشای

(1980)

7 A 1

`**9**44. g .

- 5 11-0-

ara arte -

At June 1

A ...

There . .

att E.

概念。

Marian ...

And the same

*** * T *** A.1-

Karana . -

100

5757 N

4 may . .

and the same of the

270 ---

建造3

Mary Street

CONTRACTOR OF

140 M

TAC 18

." 950° a

A 19 10 11

See 12 Like

Park A

2

Pour Jim, le héros-garçonnet de l'Empire du soleil, la guerre ne finira jamais puisque c'est là qu'il a appris à voir le monde, à comprendre les hommes, à savoir qu'on n'oublie jamais vraiment son enfance. Jim a onze ans le 7 décembre 1941, quand, au lendemain de l'attaque de Pearl-Harbor, les Japonais s'emparent de Shanghai...

Séparé de ses parents qui ont dispara, le jenne garçon va onblier les nenf domestiques chinois, la gouvernante russe, l'école aristocratique, la Packard et la Studebaker, pour tenter de survivre dans la ville coupée du monde : vagabond affamé et loqueteux qui « squatterise » les riches villas désertées des concessions européennes, dispute sa nourriture aux bandits et aux soldats avant d'être arrêté par les Japonais et enfermé dans un camp pendant plus de trois ans.

Cette histoire terrible, qui tient à la fois du cauchemar et du document, a valu à J. G. Balcinquante mille volumes en édi- france (2). tion reliée et le Booker Prize...

A guerre est finie, sait sigure de savori jusqu'au

James Graham Ballard est venn deux jours à Paris pour la sortie de son livre en français. . Comme il ne parle que l'anglais, il n'a pas en droit aux grandes manœuvres de l'audiovisuel, cet homme rond, bien nourri, an sourire mélancolique et pincesans-riré, qui a vu, onblié, retrouvé, le terrible cauchemar de son enfance, l'horreur vécue dont il n'avait voulu parler à persome, et surtout pas à ses trois enfants (1).

Par les yeux d'un enfant inconscient une guerre inconnue

Né en 1930 à Shanghai, où son père dirigeait la filiale chinoise d'une entreprise de textile de Manchester, J. G. Ballard a donc été interné pendant quatre ans, de 1942 à 1945, dans un camp japonais avant de se rendre en Angleterre en 1946; après des études de médecine, il découvre la peinture et la poésie surréaliste et décide qu'il sera écrivain.

C'est ainsi qu'il est devenu nn lard un énorme succès, mérité, des grands noms de la SF depuis la publication du livre en anglaise, et qu'une quinzaine de Grande-Bretagne il y a six mois: ses livres ont été traduits en

par Graham Greene d'admira-ble . D'abord, il nous fait découvrir, par les yeux d'un enfant inconscient des dangers et des horreurs, une guerre inconnue. On a peu écrit, en effet, jusquelà, sur les affrontements sinojaponais, depuis l'occupation de la Chine en 1937; et, bizarrement, il n'y a pas eu, pour ainsi dire, de film, de roman, ou même de souvenirs sur l'occupation iaponaise.

L'Empire du soleil nous plonge - avec quelle force, avec quel talent! - dans la grande métropole méridionale chinoise, au temps dn Blitz sur Londres, jusqu'à la bombe atomique sur Nagasaki. Terrible . éclair blanc - que le jeune Jim est persuadé avoir vu et qui marque l'avenement d'un nouvel empire, d'un nouveau soleil : le nucléaire. Réalité et fiction se mêlent à tel point que, parfois, l'Empire du soleil paraît encore relever de la SF, dans ce camp hors du temps où les geôliers ont confisqué toutes les montres et les réveils et où les prisonniers meurent en grappes, victimes de malaria, de dysenterie, de malnutrition, du béribéri on de crise cardiaque.

roman, c'est important, tient à dire J. G. Ballard. Ce n'est pas camp AVEC mes parents et ma jeune sœur et que je n'en ai parents ne le contrôlent pas, ne milieu de ses malheurs et de jamais été séparé. Mais il est peuvent plus lul imposer leur toute ces atrocités, la chance difficile de savoir comment sonc- autorité. tionne l'imagination, car, moi, Pour la première sois, c'est j'ai vraiment, si l'on peut dire, manque d'un cheveu, après avoir hors de la SF qu'il se présente « aimé » la période du camp. significativement débarrassé de lement heureux dans le camp.

«L'Empire du soleil est un



mon autobiographie, ensin pas Psychologiquement, j'étais seul. ses parents inutiles, qu'il fait tout à fait. La grande différence Un teenager qu'il arrive à la réapparaître d'une façon plutôt est que moi j'ai été interné au puberté dans de telles circons-convenue, à la sin du livre, tances est tout à fait seul; ses comme pour pouvoir savourer, au autorité. -

Aussi le romancier s'est-il

d'être orphelin ..

Il reprend : • Oui, j'étais fina-

Bien sür, c'était horrible, parce que les conditions de vie étaient désagréables (toujours cet inimitable self-control britannique!), parce qu'il n'y avait rien à manger. Mais j'y trouvais une sorte de sécurité, à cause des règles qui m'étaient imposées par les barrières. J'avais la liberté d'être adulte dans ce camp de deux mille personnes. J'avais le droit de me promener, de jouer aux échecs, d'explorer moi-même le camp. Ma liberté s'arrêtant aux barbeles. Jusque-là, j'avais eu une enfance très protégée, et il y avait là des gens qu'on ne m'aurait jamais permis de connaître dans la vie normale, j'ai pu être ami avec des enfants d'un • milieu insuffisamment convenable », comme auraient dit mes parents ... = (11 rit.)

L'histoire d'un désenchantement

« Comment avez-vous ressenti la redécouverte de la liberté?

- La liberté, ce sut l'émigration en Angleterre. J'avais quinze ans, et j'éprouvai un énorme choc dont je ne me suis pas encore remis.

- Vous êtes devenu un citoyen de Sa Majesté britanni-

- Oui. A contrecœur. NICOLE ZAND. (Lire la suite page 22.)

(1) A propos de J.G. Ballard, lire te dessier très comblet Science-Fiction, v. 1, janvier 1984,

(2) Chez Denoël, au Livre de poche

José Cabanis dans le labyrinthe espagnol

Une dérive savante autour du génial Goya, Prado. Il remarque des Velaz- Espagne, - deux sois plus Louise. Il ne les aime ni ne les par là, il s'élève à une grandeur artiste officiel, témoin de son temps et accusateur implacable.

ABANIS est un maître de la digression érudite; ses livres annoncent toujours moins qu'ils ne donnent. Par exemple, dans Lacordaire et quelques autres (1), un volume de quatre cents pages, il n'évoquait pas seulement le dominicain mais aussi Montalembert, Veuillot, Dupanlonp on le cardinal-due de Rohan. Son dernier ouvrage, ie Musée espagnol de Louis-Philippe-Goya, est, de même, autre chose qu'une étude sur la collection du roi quatre cent six tableaux réunis au Louvre, vendus et dispersés après 1848, et plus qu'une évocation du génial « Sordo » (« le Sourd »).

« Tout est lié dans ce que je fais, romans et essais, par des correspondances subtiles... > Cabanis, qui vit retiré à Tou-louse, la ville des inquisiteurs et des capitouls, a bâti une œuvre double : deux cycles romanesques y communiquent avec un ensemble d'études historiques, un pano-rama du XIX siècle. Le tout est agencé comme une marqueterie. Ce Goya, selon Cabanis, prolonge le dernier chapitre du Sacre de Napoléon, une dérive savante à partir du grand tableau de David.

Entrons dans le labyrinthe. Telle Ariane, l'écrivain nous tend l'extrémité d'un fil. Dès la première page, il esquisse une « correspondance . la comparaison entre Saint-Simon et Goya. L'un croqua les premiers des Bourbons d'Espagne, l'autre les suivants. le musée de Madrid, le futur Gautier aurait vu ces tableaux en Charles aussi et la reine Marie-

Et Cabanis, autrefois, a écrit un Saint-Simon l'admirable... Il nous propose ici, d'emblée, un arbre généalogique des Bourbons d'Espagne (depuis Louis XIV, roi de France, jusqu'à la reine Isabelle II) qui nous aidera à suivre Goya dans sa carrière d'artiste officiel, de témoin et d'accusateur.

Le peintre fixe les traits de nombreux personnages, des dégénérés : la princesse Marie-Thérèse, - une sorte de libellule», Charles III, « un fantoche au visage de mouton ». Charles IV, « débonnaire cocu ». Il tira aussi le portrait de Wellington et celui des Espagnols collaborateurs. Il fit poser la « Maja », babillée et nue. Il grava les borreurs de la guerre. les abus de la religion, les cau-chemars et les caprices de la Rai-

« Crnanté, religion et violence»

Avançons encore. Napoléon s'éloigne. En France, le romantisme grandit et, parmi d'autres fantaisies, se fabrique une Espagne de décor de théâtre. Vigny. Stendhal et Musset la racontent sans y avoir mis les pieds. Hugo se souvient de ce qu'il a vu dans son enfance: « cruauté, religion

et violence .. En 1830, déjà, Mérimée visite

quez, des Murillo, des Goya, Il sera le premier voyageur français à parler de la peinture espagnole. Les critiques du XIX, comme les peintres (Ingres, Corot), n'eurent d'yeux que pour l'Italie.

Cabanis ouvre la seconde aile de son dédale. Elle nous mène jusqu'au . Musée espognol » de Louis-Philippe. Le roi de France. aidé par le baron Taylor et Phramond Blanchard, entasse 29 Ribera, 81 Zurbaran, 38 Murillo, 19 Greco, 11 Goya Ces toiles sombres, cruelles, mystiques, d'illustres visiteurs iront les contempler. Cabanis égrène leurs commentaires malveillants. On est accablé d'entendre la rumeur qui va courir dans Paris: « Il n'y a plus de Pyrénées pour les croûtes. >

Renan et Michelet entrèrent an Louvre moins pour y juger de la peinture que pour y contempler des scènes d'histoire. Baudelaire, lui, cut une « toquode » pour le Greco, si éloigné d'une époque de mercantilisme où la collection de Louis-Philippe avait tout pour choquer et déplaire. Le poète comprit Goya. Il remarqua également Ribera, « plein de fougue, d'originalité, de colère et

Cabanis, en suivant Baudelaire, s'enfonce au cœur du temps. Il nous transporte en mai 1859. L'art moderne est en train de naître. Jugez-en : Baudelaire suggère à Nadar de photographier les deux Majas, dont deux réductions, ou copies, sont expo-

grands v.

depuis, mais Gautier - tenons bien le sil - nous conduit jusqu'à Montherlant, un voyageur diabolique, comme le Greco nous mènera à Barrès, admirateur de l'inspiré de Tolède. Goya, en tant, l'idée de lui trouver un Mayo engendre l'Exécution de sinon pour vous la faire voir. Et gue et savori de la reine Marie-Louise. Maximilien Le Second Empire s'achève. Huysmans, Elie Faure et Malraux sauront voir, le Musée espagnol n'étant plus qu'un souvenir, ce qui avait échappé à presque tout le monde, sauf à Baudelaire. Le trajet de Cabanis éclaire tout un siècle. Le nôtre, plus grimaçant encore que celui de Goya, n'a . de héros que des brutes, avides de destruction, de sesses et de meurires. En jugeant des créateurs, nous nous peignons, par défaut : ils nous dépasseront toujours.

« La paredie de la reyauté ou son triomphe »

Cabanis, dont la scieoce n'empêche ni l'émotion ni le jugement, a seulement oublié un témoin, André Suarès, qui sut parler de l'Espagne, celle de Cervantes et d'Unamuno. Son Goya, inachevé, foornit la pièce qui manque toujours à un puzzle et que chaque lecteur se doit d'y ajouter. Suarès a jeté sur le papier (2), sans conclure, ce que Goya a inspiré de plus frénétique, de plus juste : - Godov (3) sées chez le marchand Moreau. est son ami, s'il en eut; le roi

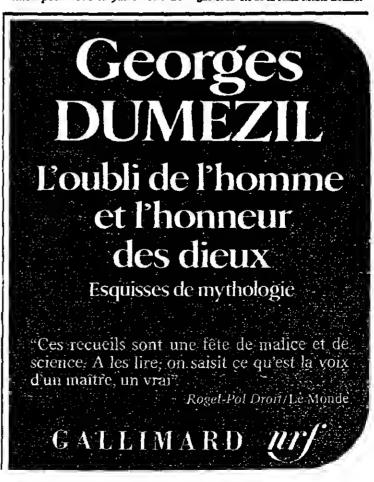
hait: il peint. S'ils lui semblent sans exemple. Les deux copies ont disparu tous ensemble la parodie de la royauté ou son triomphe, c'est votre affaire, non la sienne... Cette réunion en pompeux costumes de cour est la défroque royale. Il n'a pas, un seul insnous faisant rencontrer Manet, sens, si on pouvait lui en donner serme la boucle. Le Tres de un Il est absent de la scène,

RAPHAĚL SORIN.

★ LE MUSÉE ESPAGNOL DE LOUIS-PHILIPPE - GOYA, de José Cabanis Gallimard, 184 p., 78 F.

(1) Les livres de José Cabanis sont publiés chez Gallimard. (2) Pour un portrait de Goya, Rou-gerie (Mortemart, 87330 Mézières-sur-Issoire).

(3) Ministre de Charles IV d'Espa-



1111

A LA VITRINE

La nouvelle héroïne de Jacques Duquesne

Alice Van Meulen se pas-sionne pour l'électricité; elle sait qu'en Amérique la « fée » éclaire les villes ; elle e l'intention de créer une usine et de faire du commerce : c'est une bourgeoise cetholique qui envisage d'épouser un homme qui n'a pas renié son père « républicam, anticiérical, que l'on disait franc-maçon »; à cet homme, elle a lancé : « Monsieur Vandromme, je voudrais vous épouser. » Et ella entreprend sa

Il n'y a là rien qui puisse sur-prendre aujourd'hui, mais cela a toutes les marques du défi et du scandale eu pays de Flendres dans les vingt dernières années du dix-neuvième siècle. Ce pays que Jacques Duquesne nous a rendu familier avec Maria Vandamme, cette femme du peuple aussi fière qu'indomptable, l'héroine da aon roman précèdent (1) dont celui-ci est, sinon la suite, du moins une autre

Mélange de la Judith Therpauve de Conchon et Chéreau et de la Marthe des Cotonniers de Bassalane de Michèle Per-rein (2), Alice Van Meulen est de cae personnages qui ont toutes les qualités de l'héroine forte, modàle de volonté, d'anticonformisme, en avance d'un siècle sur ses contemporains.

Or si cette Alice nous touche par son caractère de maîtresse femme, elle nous séduit aussi parce que Jacques Duquesne

bloc exempleire; veuve, mère d'un gamin pas toujours malléable et femme « qui se jette à la tête d'un homme » sans lui cacher qu'elle e déjà eu une grande passion, Alice est cepable de tendresse, de souffrance, d'émotion, de faiblesse. Hé-

On retrouve ici le « souci de précision documentaire [qui) fait penser beaucoup moins à Zola qu'aux tableaux, si séduisants, des petits maîtres flamands s dont on parlait pour Meria Vandamme (le Monde du 7 décembre 1983) avec un journaliste toujours soucieux de vérification des faits et curieux de l'évolution des mœurs, de le politique. des syndicats et des progrès techniques.

Mais Alice Van Meulen est d'ebord un roman, celui des grands événements qui bouscu-lent les petites gens. Bien sûr origine oblige, - c'est un roman flemend, riche en traits de ch'Nord, du pêcheur au dous-nier, de l'esteminet à la ducasse... mais pour sa part historique, un roman qui reflète aussi l'entrée de nos eïeux dans la monde moderne. - P.-R. L.

* ALICE VAN MEULEN, de Jacques Duquesne, Grasset, 255 p., 89 F.

(1) Maria Vandamme, prix late-rallié 1983, Grasset. (2) Grasset, priz Interallie 1984.

LETTRES ÉTRANGÈRES Contes et devinettes du Japon

dont le première édition est écuisée, et qu'il réédite dans une version à la fois illustrée et enrichie d'un appareil de références renforcé, Maurice Covaud s'était sorti à merveille de cette gageure : se distraire en faisant partager son plaisir à ses lec-teurs. Il récidive avec Contes, devinettes et proverbes du Japon, nous faisant entrer une nouvelle fois dans ce monde truculent, cocasse, à l'ironie parfois mordama et à la justice immanente de le culture populaire nippone.

On y sent un Japon des profondaurs, una tradition pramièra, vivante, plus authentique souvent que, celle aseptisée, ou à le « sauce zen », où l'on se plaît à reconnaître l'essence de la japonité. Cette fois aussi, l'ouvrage est illustré de dessins de l'euteur inspirés - d'une « main maladroite » - de Hokusaï ou tirés d'un ouvrage sur la vie du petit peuple d'Edo (ancien nom de

Avec ses 180 contes japonais,

Un recueil qui vient enrichir ce corpus de contes provenant de Chine, des Philippines, de Corée, recueillis au fil de voyages et publiés ces demières années par ce linguiste, sinologue, auteur d'eustères ouvrages spécialisés, qui aime rappeler qu'il a appris la japonais dans des livres d'enfants et convie ses lecteurs à entrer, aussi innocemment que lui, dans la monde de fantaisie de ces contes du bout du monde. - Ph. P.

* CONTES, DEVINETTES ET PROVERBES DU JAPON, recueillis par Maurice Coyand, Ed. Pour l'analyse du folklore (36, ave-une de Wagram, 75017 Paris), 66 F.

MÉDITS

Alexandra David-Néel

la voyageuse

La revue Question de publie un numéro spécial, entièrement consacré à Alexandra David-Néel. Sous la itra Voyages et avanturas de l'esprit se trouvent regroupés un ensemble de textes inédits qui témoignent d'une lucidité toujours en éveil, qu'il s'agisse de la critique féroce d'une Fêts antique au théâtre romain de Carthage, de la découverte d'Un « Stirner » chinois au V siècle avant notre ère ou de l'ultime Wesak pour commémorer la naissance du Bouddha, rédigé à cent ans passés, en 1969...

« Ce n'est point à des bouddhistes qu'il conviendrait de dépeindre leur meitre par l'image d'un ber-ger portant une brebis sur les épaules. Le Bouddha ne porte personne, et quand il est feit mention dans les écritures d'une « autre rive » sur laquelle nous devons aborder pour atteindre la connaissance, if n'est pas question non plus que la Bouddha na fasse traverse cette rivière symbolisant l'erreur. C'est à nous qu'il appartient de la traverser : « Les Bouddhas ne peuvant que prêcher, c'est à vous de faire l'effort », l'effort pour nous délivrer de toutes les erreurs, de nous en délivrer par l'ettention continuelle, par l'observation atten-tive, par la recherche des causes qui nous font mouvoir matériellement

Un entretien tonique avec Marie-Madelaine Payronnat ouvre ce recueil d'inécits. Celle qui fut la secrétaire-infirmiere-confidanta d'Alexandra pendant les dix dernières années de sa vie évoque de façon saisissente l'indomptable aïeule : « On aureit dit que son regard tirait des traits, il sortait quelque chose de ses yeux, on était coupé en deux quand elle vous regardait, elle avait un regard magnétique qui impressionneit ucoup tous ceux qui vensient lui rendre visite. >

Ce regard impressionne toujours, il aimante les photographies (iné-dites alles aussi et d'un grand intérêt documentaire) qui rythment les séquences de ce nouveau livre-voyage d'Alexandre David-Néel.

* VOYAGES ET AVEN-TURES DE L'ESPRIT, d'Alexandra David-Néel, Albin Michel et revue Question de, (10, rae de la Vacquerie, 75011 PARIS), 240 p.,

SOUVENIRS

Amours d'Egypte

en exil

Jacques Hassour, apparemment. est un Français comme des autres, mis à part qu'il est psychanalyste. Mis à part qu'avent d'être français il éteit un Egyptien pas comme les autres, membre de la minuscula et antique communauté juive de la valée du Nil qui dut e'arracher à l'Egypte après trois millénaires de

En émigrant en France, Jacques Hassoun n'a pas opéré un transfert complet d'affection de son ancienne patrie sur sa nouvelle. Ne nous en affligeons pes, cela nous avait dejà permia d'apprécier ses Juifs du Nil (1). Aujourd'hui, Alexandries le e s » se justifie quand on pense à tion de 1952 signa l'arrêt de mort - est moins l'occasion pour Jacques Hassours (encore que son livre contienne un beau texte sur la ville fondée par Alexandre le Grand) de nous ramener encore à la terra natale que de réveiller sa « mémoire d'oubli qui se joue des lieux et du temps ». Ce sont cette fois des fernmes rencontrées et chéries à Jéricho, Venise, New-York ou all-leurs qui fournissent à l'auteur les jelons à la fois heureux et nostalgiques des souvenirs d'un homme muri par l'exil, la science et l'amour.

* ALEXANDRIES, de Jacques Hassom. La Découverte, 148 p.,

J.-P. P.-H.

(I) Le Sycomore. .

SCIENCES

Les secrets

des insectes

Ce sont de « génlaux bricoleurs » et de « perfeits écologistes ». Les insectes, apparus sur la Terre il y a près de trois cent millions d'années, surent en effet « évoluer en demeu rant eux-mêmes et à partir de moyens limités, dérisoires face aux défis que leur imposait la nature, ils ont préservé l'essentiel en usent

Ces « bestioles », somme toute très primaires et fort vulnérables, doivent avoir recours à mille subterfuges pour survivre. Expulsés du ventre de la mère, sans cordon nourricier ni protection matemalie, les e prématurés larvaires > usent d'astuces - comme la congélation - pour résister aux rigueurs de l'hivernage. Puis vient le temps de

la métamorphose, qui transforme larve ou nymphe en adulte. En fait, « l'insecte n'en finit pas de se construire, puis il meurt prématurément ». Ainsi, pour trois à cinq années passées à l'état de nymphe aquatique, la mouche adulte ne connaît que qualquas jours d'« ivresse aérienne », juste le temps pour elle de s'accoupler et de pondre, sans même manger.

Tous les insectes ne sont pas aussi éphémères. Mais qu'ils vivent quelques heures, quelques jours ou quelques semaines, tous sont soumis aux mêmes contraintes : se nourrir, attirer des pertenaires, procréer, se défendre contre les agresseurs. Ils disposent pour cela de véritables signaux de communication, faits de couleurs, de sons, d'effluves, lis jouissent aussi de e tout un vocabulaire chimique. sens doute l'un des plus riches qui soit dans le monde vivent » qui leur permet par exemple d'attirer ou de quider leurs « amis », mais aussi d'électer des substances toxiques, ou, comme le fait le bombardier, un puissant jet d'eau bouillante, au nez de leurs asseillants.

Ce sont tous les secrets de cette vie grouillante des insectes, tous les détails de leur machinerie cellulaire que nous livre Pierre. Douzou, dans son style clair, imagé, parfois même lyrique, dans ce qui reste pour lui un « essei d'humeur ». - E. G.

* LES BRICOLEURS DU SEPTIÈME JOUR - NOU-VEAUX REGARDS ENTOMO-LOGIQUES, de Pietre Domes. Fayard, 240 p., 79 F.

ECRITS INTIMES

L'amour des mots

de Christian Bobin

Christian Bobin est entré en lecture comme d'autres entrant en réverie ou en religion. Une chambre à l'abri du turnuite et des livres amoureusement choisis suffisent à cet écrivain pour qu'il se compose un cadre conforme à ses aspirations. Christian Bobin n'est jamais déculcar il voyage dans « la fumière enclose des pages ». Quand il arrive à ce reclus volontaire de se pardre

dans « le désestre du sommeil », la musique, cette respiretion de secours, le lave des outrages de la

Les lettres, que Christian Bobin a ride, ont pour destinataires le vent, l'oubli de soi et cette enfance dont il convient de ne pas guérir sous peine de perdre le fil de son amertume. « Les mots fleurissent et poussent dans tous les sens, de toutes espèces. Ils se multiplient et se ramifient comme un feuillage, comme une excroissance incontro-lée, incontrôlable, de fauilles, de fruits. Ils viennent de cet état actuel de détresse, dans cette chambre de malade que je vois amplie de pages, de notes », confie Christian Bobin. qui croit que la littérature est un antidote contre le désespoir.

* SOUVERAINETÉ DU VIDE, de Christian Bohin. Fata Morgana, 45 p., 42 F.

GÉNÉALOGIE

La chasse

aux héritiers

Auteurs de série noire, à vos marques : if v e dans les deux livres que Maurice Coutot a consacrés à son métier de généalogiste assez d'énigmes, d'astuces et de suspense pour bâtir dix intrigues policières. L'un, Histoires d'héritages, relate les affaires les plus marquantas auxquellas il a été confronté. L'autre, Ces héritiers que je cherche, cerne, anecdotes à l'appui, les arcanes de la profession Profession meconnue, qui tient

du noteriat et de l'enquêta policière. Maurice Coutot intervient lorsqu'un homme, une femme, décèdent sans laisser de testament. Commence alors une trépidante chasse à l'héritier. L'alerte est donnée, les fichiers compulsés, le globe terrestre passé au paigne fin. Au terme de son investigation, le détective découvre, perchés sur une branche d'arbre généalogique, des ambassadeurs et des clochards, des mères qui vont jusqu'à tuer leur propre fils pour hémer à leur place, des amants jaloux, des escrocs, dont il recueille dicatives. Singulière comédie humaine où le meurtre avoisine l'humour, où l'argent est un puisceptivantes, rapportés avec un tact suranné et une précision qui font moins songer à Sherlock Holmes qu'à son père Conan Doyle, ces faits divers donnent tout leur sens au mot « divertissement ». - V. L. * CES HÉRITIERS QUE JE

CHERCHE, de Maurice Coutot, Robert Laffout, 260 p., 62 F, et HISTORRES D'HERITAGES, du même suteur, Le Seud, 190 p.,

Out collaboré à cette rubrique : Bernard Alliot, Pierre Drachline, Elisabeth Gordon, Vincent Landel, Pierre-Robert Leclercq, Jean-Pierre Leclercq. Péroncel-Hugoz, Philippe Pous, et André Velter.



ROMANS

· HENRI TROYAT : La Bruit solitaire du cœur. - A Paris, en 1968, un vieil émigré revient constamment sur les souvenirs de son pays - une Russie démesurée, lumineuse, — tandis qu'autour de lui, ses fils s'agitent, des projets s'élaborent, des événements politiques éclatent. Henri Troyat enalyse cet implacable et funébre travail de la nostalgie. (Flammarion, 214 p., 70 F).

PASCAL BRUCKNER : Parias. - Un archéologue français, un agronome américain, une mendiante de Bombay, un profes-seur de l'université de Calcutta, une jeune fille de la haute société bengali, un fonctionnaire, français aussi, aux relations exté-rieures, se cherchent et s'affrontent dans l'Inde du Nord, au début des années 80. Au centre du roman, une Inde imaginaire, fantasmatique, démesurée et misérable, une terre fascinante sur laquelle se lève un nouveeu prophete. (Le Seuil, 394 p., 96 F).

RÉCITS · ALAIN BOSQUET : Un homme pour un autre. - L'homme est un mystère pour l'homme : nous évoluons et ne savons jamais qui nous sommes. Sur ce thème, l'euteur des Fêtes cruelles donne une dizaine de récits dominés par l'ironia. [Gallimard, 262 p., 89 F).

 HUBERT JOLY : Contes andalous ;
 GHALEM BAROUD : Contes d'Algérie. — L'Andalousie, l'Algèrie et leurs traditions

celifales ou patriarcales sont au centre de cas contes illustrés ou anluminés qua n'apprécieront pas les jeunes. [EDICEF, 23, rue du Sommerard, 75005 Paris, respectivement : 164 p. et 24 F; 90 p. et

CHANSON

- BRIGITTE KERNEL : Michel Jonesz. Le chanteur Michel Jonasz semble trainer son spieen, son mai de vivre, tout en pronant le bonheur. Brigitte Kernel en brosse un portrait contrasté et contradictoire, à l'image d'une génération pessimiste optimiste, et propose un choix de ses textes ainsi qu'une discographie (Seghers, 186 p., 49 F).

POÉSIE

 ROBERT DELIEU : 500 poèmes de la via quotidienne. - Anlmateur, depuis 1860, de l'Atelier poétique de Wallonie, Robert Delieu présente un choix de poèmes contemporains de langue française. De 1978 (mort de Guillaume Apollinaire) à sujourd'hui, le lecteur ratrouvers dans cette anthologie les grands noms de la littérature et découvrira la diversité et le vitalité des courants poétiques actuels à travers les cauvres de jeunes auteurs. Illustrations de Gaétan Evrard. (Duculot, 16, rue Séguier, 75006 Paris, Tél. : 329-00-21, 514 p.).

. JULIEN GREEN : Demain n'existe pes: l'Automate. - Deux nouvelles pièces, le quatrième et la cinquième de l'œuvre de Julien Green. Demain n'exista pes fut entreprise pour Louis Jouvet et fut achevée longtemps après la disparition du grand acteur, quand Julien Green trouve des documents sur le tremblement de terre de Messine. L'Automate, pièce écrite en 1980, se déroule à Paris, et l'auteur y-montre son humour à découvert. (Le Seuil, 270 p., 85 F).

 AGUSTIN GOMEZ-ARCOS : Interview de Mª Morte Smith par ses fentômes. Edition bilingue d'une pièce en un acte. Le cadavre de Mª Morte Smith est éviscéré per son chien Boby. Cependant, Mª Morte Smith - incomption d'une Amérique e opuiente et pourrie > - n'a perdu ni l'usage de parole ni sa goinfrerie d'obsessions... Traduit de l'espagnol per Rachel Salik (Actes Sud, 152 p., 79 F).

BIOGRAPHIE

MAYNARD SOLOMON : Beethoven. - L'auteur, musicologue américain, éclaire certains mystères de le vie du génie érigmatique que fut Beathoven et livre cartaines clefa de aon comportement concernant notamment les relations du compositeur avec son neveu et fils adoptif Karl. Il éclaire aussi l'arrière plan social de la vie de Beethoven et cerne les motiva-tions intimes qui guidèrent l'évolution stylistique et le création musicale du compos teur. Traduit de l'américain par Hane Hildenbrand. (Jean-Claude Lattes, 414 p.,

Sicilien, l'homme ne s'éloigne guère de son île. Ecrivain, il y revient toujours. Même si, entre les lignes d'une réalité provinciale, il donne à lire toute l'Italie. Angelo Rinaldi, l'Express. Leonardo Sciascia Mots croisés Trachite de l'infict par Michel Orcei, 384 pages 140 F

ULBRAIRE

4 10 4 5 4 5 7

State Same and the same

Ť

1, 1,

12 1877 64

Address of the Control of the Contro

La de Bright of Allanders

Table on the second of

केच विकास अंतर क

I sef on

Contract of the same

Wife for the test of the

m to the second of

Fig. 1 to 1 to 1 to 1 to 1

Bright and the Contract

学行李子,李小俊 主电点

E San Barrell Comment

All fortunes of the least the and

Programme and the

Same es anno a ment es

Berge & menter

the later transfer to the same of

A february and Automotive and Automo

The second of the

the state of the state of

Attention of the second

the said to the sample by

The training of the training with

April 10 mg - 24 Frankline

A THE REST OF THE PARTY SERVICES

Marie Salar Salar Salar

Sales of the same of the same

A STATE OF THE STA

The same of the sa

The state of the s

The second secon

The same of the sa

Roman Carrier

- American

net service

4 - 4

242

化二甲基甲基

The same of the same · System

and the same of th

and the state of the state of

Strategies .

123 T 72 1

CAMP .

43.

P. C.

مسد د دورد

---.

The second of the participation there The second secon

Contract To The Contract of th

and the common the substance of the

The second secon ... A. VIE CAMPONE and the second second second AND THE REAL PROPERTY OF THE PARTY OF THE PA the second secon The state of the s THE WAY THE WAY TO THE SHAPE AND THE PARTY NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PARTY NAMED IN COLUMN TO THE PART

of the country

cies Manifester : that I want broken think. men for the first wife in A 144 5 70 12 19 the me or given may WINDS AND SHOP de server of their springs. I ALL SOUTHERN WELL The same of it is a ---

in a water water being というない 神戒 不 神神 ---A WARRY AND THE PARTY IN Po se Estimates to

Some workers with ----Me mile mile me in The Boundary of The Land FARE C THE LINE SHOW 田 新日本家 海海 -1 000 CTS. 1238

> A ... 25/65 -T- IFF

Total

*** 72.43 1 1 10 一一天 海 ---

The same of the sa -

Selfs date and The Table The same of the sa

See and the second

The special state of the speci

Part : Propose to

Section with the second

-

The state of Wall Harry

Contract of the Contract

The Act of Street, or

Mar San State

the de l'atrates lade

M. 44 5. 4: 1

MEALOGIE

Le coarse

the new or ;

THE PERSON NAMED IN COLUMN

14 THE 18 A THE PERSON IN THE The state of any or any

COMPANIE THE PARTY OF THE PARTY

Bedering ---

Maria a series

The state of the s

Maria Town

the de terre a

BOARD SPORT OF THE PARTY OF ----

THE STREET

The strength of the street of

THE PARTY OF THE P

The second secon

Market war a

A Charles and the Control of the Con

THE HALL BE ALL

MARKET SAFFORE SAN TO SEE

新教育的

-

Transferre &

Constitution of the same

The later of

AND SCOTO

COR WE WASHING

A WAR

200

1

-

Mar The State of t

Mary Mary Mary 1

الأراج مون

1 5 F

MARK WAY TO THE THE

CONTRACTOR OF THE STATE OF THE

Marie Comment of the

Total Street

BOOK A PART AND THE

Mar 20 , 20 may ... 4

Sime die die territoria

The state of the s

A STATE OF THE STA

A PROPERTY OF THE

المناسطية المناطقة المناسطية المناطقة \$\$ \$5<u>.</u>\$\$

 ■ AVEC « LE ROMAN COMIQUE » (Folio, nº 1644). Scarron montra sa parfaite maîtrise des diverses techniques narratives. Son récit, mélange de péripéties burlesques at d'aventures romanesques de comédiens ambulants, est un roman pour « faire rire les honnêtes gens » et « un roman pour faire rire du roman », comme l'écrit Jean Serroy, qui a établi

حكذا من الأصل

• LA PREMIÈRE PREUVE DU GÉNIE ROMANESQUE de Victor Hugo apparaît avec ce Bug-Jargel (Presses Pocket, nº 2327), roman historique dont il écrivit à l'âge de seize ans la première version et qui raconte la révolte d'esclaves conduite par un chef mystérieux, en 1791, dans l'île de Saint-Domingue. Victor Hugo a'est inspiré de la révolte des Noirs d'où émergea la grande figure de Toussaint: Louverture. Un dossier historicolittéraire complète cet ouvrage.

MAURICE LEENHARDT (1876-1954), fondateur de

cardinal de Richelieu fut aussi inspiré par une grande idée, celle de l'unité nationale. Philippe Erlanger, avec son Richelieu

l'Institut français d'Océanie, a longuement parcouru les sentiers canacues. Au terme d'une analyse minutieuse, il put dégager les éléments structurels de la mentalité des insulaires, qui sont mythe et rationalité. L'on comprend alors ce que le Canaque and lorsqu'il désigne « do Kamo », l'homme dans son authenticité. L'ouvrage de l'ethnologue disparu, Do Kamo (Tel/Gallimard), publié pour la première fois en 1947, est réédité avec la préface de Maria Isaura Pereira de Queiroz.

· ARTISAN DE L'ABSOLUTISME MONARCHIQUE, le (Presses Pocket, nº 2325), fait revivre magistralement l'impla-

• PARCE QUE LA CRISE AGGRAVE L'EFFET des mécanismes sociaux d'exclusion, les pauvres sont de plus en plus nombreux dans les pays riches. La protection sociale a ses trous. Eliane Mossé, administrateur de l'INSEE et professeur à l'Institut d'études politiques de Paris, dans les Riches et les Pauvres (Points/Seuil, nº E20), repère les privitégiés et les démunis de ce temps et montre comment on pourrait vaincre la

POÉSIE

Une sensibilité

à fleur de pierres

Albarède aime à se promener, au hasard de son humeur, pour recueillir les images et les sons qui peupleront ses poèmes. La simplicité nugueuse de l'écriture de ce poête. sion devenue blen rare aujourd'hai.

Prix François Villon (1), Albarède s'invente à chaque pas'une solitude immaculée. Dans des paysages de ronces et de cris. il se met à l'écoute d'une nature qui le ravit par ses mysteres.

€ L'eau qui écrit frappe ses mots contre les pierres », écrit joliment ce poète. Il a assez d'enfance en lui pour s'émouvoir d'une légende qui prétend que « les pierres sont d'anciennes folles oui ont durci pour avoir supposé que leur neture était de trop ».

On ne trouve aucun fil conducteur dans Mémoire à petics feux. Seulement une sensibilité à flaur de pierres à la recherche d'un pays maccessible où « les puits boivent le cadavre avant d'avoir soil »

P. Dra.

* MÉMOIRE A PETITS FEUX, d'Albarède, avec une encre originale d'Albert Prat, Editions Folle Avoise, 78 p., 60 F.

(1) Lampe kabillée d'autral (Editions Millas Martin).

Les rêves .

et les cauchemars

de Michèle Lévy

Michèle Lévy, que l'immortalité esaisit à la gorges, se distrait du regard des humains en errant dans les campagnes à la recherche da l'enfant qu'elle fut peut-être dans un n'exclut pas une élégance d'expres protents où les loups savaient encore sion devenue blen rare aujourd'hei. respecter ceux qui s'abandonnaient à la forêt. ¿On chuchotait sur mon passage que l'átais fille inconnue, venue d'un pays rauques, se souvient Michèle Lévy qui écrit pour se demettre d'un futur qu'elle refuse venir feront de la planète une nécro-

> Dans la limaille éblouissante du rêve est une suite de rêves et de cauchemars. L'auteur pous fait visiter ses territoires noctumes avec force images. Des rats, des araignées et des fournis l'accompagnent et la guident hors d'elle-

> Ces animaux, qui ont l'élégance de ne pas singer les hommes, l'ont élue comme confidente. Ils lui racontent de si belles histoires que Michèlé Lévy se surprend à sourire et à croire qu un pour toiera les yeux des réveurs.
> P. Dra.

* DANS LA LIMAILLE ÉBLOUISSANTE DU RÉVE, de Michèle Lévy, Editions Du Guichet (BP 111, 92153 Suresses Cedex), 30 pages, 30 F.

« Mostra» du livre

à Montpellier

Montpellier fête son millénaire. Universitá la plus ancienna de France, capitale régionale, elle a voulu «manifester et promouvoir la présence du livre, de l'écriture à la lectures. Du 24 au 28 avril, une «Mostra», organisée par le ville et LIBER (1), a réuni des écrivains, des éditeurs, des responsables de revues et des bibliothécaires.

On a pu voir et écouter Pierre Dumayet, Florence Delay, Edmond Charlot, Michel Camus, etc. Des éditions et revues cetalenes, les éditeurs du Languedoc-Roussillon (Chiendant, Grie Benel, Verdier. etc.), ont exposé leur production. Des revues (Dalte, Drailles, Enteilles, etc.) étaient présentes. Gallimard, einvités per Montpellier, occupait un chapiteau, bourré de livres. On e parle de la littérature catalane aujourd'hui, de la petite édition, du rôle social de l'écrivein, etc.

Des expositions, un concours de maquettas, la participation des librairies et des écoles de Montpellier, ont fait de ces quelques journésa un cerrefour d'idées et d'échanges, - R.S.

EN BREF

à l'Année Ronsard

quatre siècles, dans le nuit du 27 au

• LA REVUE « LE MONDE COPTE », qui avait interrompu sa parution II y a deux aus, après dix umnéros sur la culture copte d'hier et d'aujourd'hui, vient de reparaître avec des articles sur le voyage d'un notaire italien en Egypte au quator-zième siècle, les manuscrits coptes de Pologne, etc. Le Monde copte, nº 11, 65 p., 4, rue du général Mau-noury, 77165 Saint-Soupplets, 15 F le numéro.

· LES JOURNÉES DE REN-LITTÉRAIRES DE SAINT-GIRONS se tiendront cette année du 15 au 18 mai avec pour thême général « Les Pyrénées, exil, bistolre, imaginaire .. Des romanciers, des artistes et des universitaires interviendront au cours des débats. Auront lieu nussi des expositions. des ventes de livres et des projections de films. (Renseiguements : Alatac (Jorenals), mairie de Saint-Girous, place Roosevelt, 09200 Saint-Girous. Tét. : 16 (61) 66-25-45, poste 413.)

• UN STAGE DE FORMA-TION DESTINE AU PERSON-NEL DES BIBLIOTHEQUES SUR le thème : «Comment inciter le public à lire les auteurs contempo-rains », est organisé par l'associa-tion Savoir au présent, du 22 au 24 mai à Paris. (Reuseignements : 24 mai à Paris. (Reuseignements : Savoir au présent, 63, rue du Général-Lecterc, 94270 Le Kremlin-Bicetre, tel. 671-69-61.)

(1) 17, rue Gaston-de-Saporta, 13100 Aix-en-Provence, Tél. : (42) 96-

Coup d'envoi

Pierre de Ronsard mourut il v e

· HENRI BERAUD, l'anteur

de la Gerbe d'or, dont on célébrera cette année le centenaire de la mais-

sance, fait l'objet d'une exposition sur le thème « Le flàneur salarié »

présentée par Georges Ferrato. Elle serà inaugurée le 3 mai, à 18 h 30, à la Bibliothèque centrale d'Angou-

. LE PRIX DE POESIE

RUTEBEUF a été attribué à Fran-

cols Garros pour son recoeil intitulé

Mémoire toile. Ce prix récompense

cation est assurée par ARCAM avec l'aide de la Fondation David-

Kupfermann. (Renseignements contre enveloppe timbrée à la Fon-dation David-Kupfermann, 3, rue de

CHIER, anteur du roman Un cau-chemar (Albin Michel), a été pro-

clame fauréat du Prix du

Livre-Inter 1985 organisé avec le concours de l'hebdomadaire l'Evé-

• LE PRIX INTERNATIO-

NAL DE POÈSIE CONTEMPO-RAINE CLAUDE ARDENT sera

décerné en octobre (date limite d'envoi : 15 juin). Le prix consistera

en l'édition du manuscrit couronné.

(Renseignement contre une enve-loppe timbrée à : ARDENCE, I, rue

de la Liberté, 45000 ORLEANS.)

JEAN-JACQUES BRO-

un manuscrit d'inédits dont la pu

Heme, 1, rue Jean-Jaurès).

l'Harmonie, 75015 Paris.)

nement du jeudi.

pombreuses manifestations merqueront le quatre centième anniveren breton saire de sa mort, principalement en

Le coup d'envoi de cette Année Ronserd e été donné semedi 27 avril, à Couture, près de Vendôme, en Loir-et-Cher, où vécut le poète, evec la reconstitution de ses

28 décembre 1585, au prieuré de

Saint-Cosme, près de Tours. De

Vendômois (1), sa terre natale,

mais aussi en Touraine et à Paris.

obsèques officielles. De multiples concerts, spectacles, animations poétiques ou expositions seront présentés tout l'été dans la région à l'initiative d'associations locales. Le 9 juin prochein, à Couture, un congrès souhaite même réunir tous ceux qui s'affirment descendents de

la famille de Ronsard. A Paria, la Bibliothèque nationale organisera, de juin à septembre, une exposition sur le poète et son œuvre. Enfin, le point d'orgue de cette série d'initiatives devreit être le colloque international sur Ronsard organisé par le Société française des seizièmistes. Les plus grande spécialistes mondieux de la Renaissance française se réuniront à Tours le 9 septembre, puis au Collège de france, à Paris, du 11 au 14 sep-

tambre. - J.-P. BEL. * Pour tous renseignements, s'adresser au syndicat d'initiative, Hôtel du Saillant, parc Ronsard, 41100 Vendôme. Tél. (54) 77-

(1) A cette occasion, les éditions du Cherche-Lune (10, rue Saint-Bie,41100 Vendome) publient un choix chiques de Ronsard, réunis par Y.-H. Rousseau sous le titre De par les prés, mignards et frétillards (190 p., 78 F). Robert Sabatier, de l'Académie Gon-

court, a préfacé ce recueil.

Trop peu de livres

pour les jeunes

Cinquième du nom, le Festival du livre a été pendant trois jours, le week-end demier, à Saint-Brieur, le rendez-vous des auteurs at éditeurs en langue ou d'effinités bretonnes. Un rendez-vous de plus en plus fréquenté qui marquait, cette année, le demi-millénaire de l'introduction de l'imprimerie en Bretagne.

Son but n'est pas tant de faire une revue exhauetive des auteurs et éditeurs bretons. Si l'on peut éva-luer les premiers à un millier, les seconds à une centeine. l'important pour eux, dans ce festival, est la rencontre qu'il provoque avec le lecteur. Ou le non-rencontre. Car le question qui se pose en ce moment est le vide littéraire qui succède à l'apprentissage du breton dans les premiers âges. Environ douze mille enfants, selon l'Institut culturel de

Bretagne, suivraient des cours da breton dans des conditions difficiles d'horaires et d'enseignement. Or les livres bretons pour les enfants sont à faible tirage, souvent chers, et parfois peu attrayants. Maie ils existent. Ce qui n'est pas le cas pour les edolescents, et le problèma ve devenir crucial pour eux dans les deux ene qui viennent.

Une solution serait da rééditer les textes existents. L'inconvenient est qu'ils sont trop littéraires pour laa adolescente, voire pour les edultee. « Les jeunes réclament, e constaté un des participants eu colloque consacré à ce problème, des livres d'aujourd'hui par des auteurs modernes, dans une langue sim-

En ce sens, le situetion du francais n'est pas très éloignée de celle du breton : les véritebles écrivains frençais pour les jeunes ne sont pas essez nombreux, et cele amène è faire traduire les textes étrangere de qualité. Est-ce une première solution pour les jeunes bretonnente ?



DERNIÈRES PARUTIONS

Vassili AXIONOV

Paysage de papiers Roman - Traduit du russe par Lily Denis -

Martin R. DEAN

Les jardins secrets Roman - Traduit de l'allemand par Claude Porcell

Lawrence DURRELL Sebastian ou les passions souveraines.

Roman - Traduit de l'anglais par Paule Guivarch

Mircea ELIADE A l'ombre d'une fleur de lys...

Nouvelles - Traduit du roumain par Alain Paruit

Raduan NASSAR Un verre de colère suivi de

La maison de la mémoire Récits - Traduit du portugais par Alice Raillard

William STYRON Cette paisible poussière

et autres récits Traduit de l'anglais par Maurice Rambaud

Patrick WHITE Défauts dans le miroir -Un autoportrait

Traduit de l'anglais par Jean Lambert

J.-Rodolfo WILCOCK Le temple étrusque

Roman - Traduit de l'italien par Nino Frank

Tom WOLFE Sam et Charlie vont en bateau

Nouvelles - Traduit de l'anglais par Anny Amberni

GALLIMARD arf

SCIENCES HUMAINES

Singe. - Si le langage - le signe - ne cher-che qu'à singer le réel, il est bien, comme plusieurs philosophes le disent, la maladie des hommes. Alors, à la parole simplement humaine, on oppose soit to parole de Dieu, inspirée ou sacralisée, soit une parole rationnelle qui de Platon à Hegel sacrifia le singulier sur l'autel de l'universel. Il est temps d'en finir " avec la jeu de la double vérité et d'affirmer la nécessité et la possibilité d'un langaga des hommes. C'est ce à quoi s'emploie Georges

Ancrée dans une longue tradition de mouve-

l'islam, contre les impérialismes étrangers, cette résistance s'alimente au revivalisme religieux qui parcourt le monde musulman et. estime l'auteur, transforme en profondeur la société afghene. (Le Seuil, 324 p., 120 F).

 NICOLAS BETHELL: La Grande Trahison : la plue gros coup de l'agent Philby. -En pleine querre froide, les services secrets englais et américains tentèrent da renverser le dictateur elbanais qui vient de mourir, Enver Hodia. Plusieurs opérations d'infiltration montées avec des émigrés elbanais connurent un échec tragique : des centaines d'axécutions. Il se trouve que l'un des responsa-bles de cette ténébreuse affaire était le célèbre Kim Philby, appartenant à la fois à l'Intelligence Service et eu KGB. Traduit de l'anglais par Bénédicte Boudou et Antoine Jaccottet (Flammarion, 254 p., 85 F).

• RAYMOND MARCELLIN : La Guerra politique. - Nommé ministre de l'intérieur par le général de Gaulle le 30 mai 1968, flaymond Marcellin e assuré le retour à l'ordre. Il évoque eujourd'hui la guerre des mots, des slogans, du chantage diplomatique, la guerra des services spéciaux et la manipulation des reseaux terroristes. Il livre aussi ses réflexions sur la mondialisation de la violence politique et sur la sécurité publique (Plon, 252 p.,

■ JACQUES DROZ : Histoire de l'antifascisme en Europe, 1923-1939. - Dans les

réactionnaires, fascistes, virent le jour en Europe. A cette diversitá de régimes durs s'opposa la diversité des résistances qu'on regroupa sous le voceble commun d'entifascistes. Jacques Droz restitue les déchirements des partie, des espoirs des militants, les dremes des hommes qui combattirent le tascisme dena les geôles, les rues, en exil ou au Perlement, jusqu'à ce que le pacte germano-soviétique de 1939 mette fin à l'antifascisme unitaire (La Découvarte, 318 p.,

années 20 et 30, des régimes autoriteires,

• FRED KUPFERMAN : lee Derniera Beaux Jours (1944-1946). - A le Libéretion, la France humiliée des années 40 retrouve l'espoir. Ruinée, ella découvra l'Amérique et sa société de consommation ; elle bat des records de production, fait des enfanta et prépara, avec la voluptá de la libertá reconquise, la société d'eujourd'hui (Calmann-Lévy,

 MARC LENGEREAU : Une sécession manquée. - La francitá menacée du Vald'Aoste est au centre des trevaux de Marc Lengareau, docteur en sciences politiques, déjà auteur da deux ouvrages sur ce thême, euquel il epporte un ecleirage politique neut grâce à des documents d'archives inédits portant sur la périoda 1943-1952 où les Veldozains en vinrant à demender leur rattachement à la France (Ed. Musumeci, 99-11020 Quart. Aoste. Italie. 93 p., 24 illustrations,

• GEORGES MOREL : le Signe et le **阿斯里**,第一年4月17日 年 1 The second second In the second Automorphism Apply the same See and the second **新疆市** Morel (Aubier, 400 p., 145 F). . . Service in

DOCUMENTS

 PHILIPPE AUGOYARD : La Prison pour ... délit d'espoir : médecin en Afghanistan. -Pédiatre, Philippe Augoyard a effectué au titre d'Aide médicale internationale deux séjours en Afghanistan. Tombé entre les mains des troupes soviétiques et incarcéré à la prison de Kaboul, il subit cinq mois de chantage et de pression psychologique avant de retrouver la liberté. Il raconte cette douloureuse experience qui le vit condamner pour avoir « apportá l'espoir » (Flammarion, 256 p.,

OLIVIER ROY: L'Afghenisten ; islem et modernité politique. - L'auteur a publié une thèse sur État et société dans l'Afghanistan contemporain, qui fait autorité, et de nombreuses etudes sur la résistance afghane dont il montre aujourd'hui les racines historiques. ments populaires qui se dressent, au nom de

POÉSIE

La douceur insoutenable de Raphaële George

Des poèmes qui dialoguent avec la mort, chu- elle. Ventres sourds, muets. chotés par une jeune femme qui venait d'avoir trente-quatre ans. Elle est morte mardi matin.

TOUS n'êtes pas digne du mol que vous me faites. - Cette belle apostropbe de Julie Lespinasse à l'un de ses amants est sous-jacente dans les poèmes que Raphaële George voue aux travestissements de la mort que nous nommons, eu gré de nos infortunes, solitude, ennui

Dans sa délicate préface, Pierre Bettencourt qualifie de « guerisseur » ce livre où l'on entre comme par effraction, mais d'où l'on ressort lavé de ses chagrins et de ses vieilles peaux. Les transgressinns intimes que le lecteur accomplit, grâce à cette pa-role, ne sont pas indolores; car, si les mots guérissent de tout et, principalement, de soi-même, ils nous renvoient aussi, sans complaisance aucune, à ce que nous aurions voulu ou pu être. Plus qu'un recueil de poèmes, Eloge de la fatigue est un viatique pour les agonisants que nous sommes

La douceur insoutenable de Raphaele George ne nous laisse aucune chance. Ces textes, cbuchotés pour ne pas effrayer la nuit, seraient plus supportables si on y décelait de la colère, du dépit ou de l'amertume. Non, juste un peu de tristesse.

Comme cet enfant qui, pour mieux rever son avenir, se voulait aveugle, Rapbaële George s'étouffe de silence pour ne pas burler ses angoisses. Cette jeune burler ses angoisses. Cette jeunfemme qui porte ses morts en
bandoulière aspire néanmoins à
ces moments d'indifférence
ces moments d'indifférence
sans effort, le corps
ment « que chacun choisisse sa

Les vers de ce poète sont a une précision presque gênante. Ils résonnent comme des apporismes s'en vent au large Les vers de ce poète sont d'une ture avance. Raphaële George nous aspire dans ses gouffres; là pour reprendre l'expression de Paul Valet, « le chaos protège du délire ».

« La mort est partout. Ne sachant où elle m'attend, je crains d'avancer ». écrit, non sans bumour, Raphaël George, qui magnifie, par ailleurs, la « montée voluptueuse de

La fatigue, pour cet auteur, ne s'explique pas. Serait-ce une fuite devant le quotidien, une désola- arborer pour se présenter devant tion de l'être ou, encore, le signe de « ce que sera la vieillesse »?

Peu nous importe, en vérité, l'écrivain qui dissimule ses bles-sures derrière le pseudonyme de Raphaële George (1). Les identités artificielles que s'accordent les poètes symbolisent les masques mortuaires qu'ils aimeraient la camarde, qui comprend si bien

èchappant à la ruine pour quel-

ques heures. .



Raphaële George se distrait de ses frayeurs dans le sommeil. Elle ne craint pas de s'abandonner à des draps qui se refermeront sur elle comme autant de suaires. « Le sommeil nous compose, dit-

« Sous les poupières, les yeux s'en vont au large », croit Raphaële George. Qu'on prenne seulement le temps d'écouter cette voix unique, déjà d'ailleurs, qui nous interpelle:

> - Infirmité de l'homme qui ne connaît de so mort que lo crointe de ne pas s'éveil-

* BERENICE CLEEVE

PIERRE DRACHLINE.

* ELOGE DE LA FATIGUE, précédé de LES NUITS ÉCHAN-GÉES, de Raphaële George, pré-face de Pierre Bettencourt. Ed. Lettres vives, collection » Terre de oesie », (4, rue Beautreillis, 75004 Paris), distribution : Distique.

La revue Jungle public égalo-ment des poèmes de Raphaële George dans sa dernière livraison, nº 8 : Er-

Raphaële George est morte mardi 30 avril à l'hôpital Saint-

[Née le 2 avril 1951, Raphaële George était revenue lundi à l'hôpi-tal pour y mourir d'un cancer généralisé, après avoir été soignée, tour à tour, à l'hôpital et à domicile. Il y a quelques semaines, au Salon du livre, elle était venue sur le stand de · Lettres vives - pour signer son livre, qui vensil de sortir.

Sous le pseudosyme de Ghislaine Amon, elle avait publié en 1976, aux éditions Athénor, le Petit Vélo beige puis avait fondé, avec le poète Jean-Louis Giovannoni, en 1977, la Revue du double et, quatre ans plus tard, la . Bibliothèque du Double .. Elle était également peintre et exposait sous le même pseudo-

MAISON DE LA POÉSIE

HOMMAGE A LOYS MASSON

Lundi 6 mai, à 20 h30 Source animes par Pierre Seghers Textes dits par Jean-Noël Siasia TÉMOIGNAGES

Ma vie est en France

Quand un Beur, Nacer Kettane, écrit sur les Beurs, cela donne un beau livre, fort et tendre, contre la haine et la bêtise.

perdu par une nuit froide d'octubre 1961, sur le boulevard Saint-Michel. Nuit terrible au cours de laquelle les travailleurs algériens immigrés en France out payé pour l'indépendance de leur pays un lourd tri-but de sang et de souffrance.

Le FLN avait appelé les familles à manifester pacifiquement leur soutien à la révolution. Brahim s'agrippait à la robe de sa mère. Il avait huit ans. Nuit d'angoisse et de malheur lorsque les » forces de l'ordre » ont chargé avec rage. Un voile bonteux a été jeté sur les événements de cette nuit tragique et sur son terrible bilan. Plusieurs jours après, la Seine rejetait encore sur ses berges des cadavres. Brahim, lui, a perdu cette nuit- là son petit frère, Kader, le compagnon et le complice. Tué dans la grêle des coups de matraque.

Brahim, le héros triste de ce roman réaliste est un Beur. Comme l'auteur, Nacer Kettane, auquel il ressemble furieusement. L'un comme l'autre ont trainé leur enfance, puis leur adolescence, dans ces cités de banlieue lépreuse où les robinets fuient, les vide-ordures sont bouchés, les pelouses transformées en terrains vagues et les gardiens déprimés

Une vie rythmée par les » ga-lères », longues dérives dans les rues vidées par la nuit après l'er-rance dans les bars, les raids des bois, et qu'il est somme toute, de

ON sourire, Brabim l'a «beaus» décidés à «se farcir» un bougnoule, la hargne et le mépris des flics. La violence, la haine, mais anssi l'amitié et même l'amour, car rien n'est jamais simple, et Nacer Kettane refuse les manichéismes simplifi-

> L'amitié, c'est celle d'Aram, le vieux cordonnier arménien rescapé du génocide, c'est celle des Soufflot, un couple communiste qui met en pratique avec ses voisins maghrébins son credo de fraternité socialiste, c'est celle aussi de quelques instits, puis de cer-tains profs, de l'école au collège et du collège au lycée.

Un petit village de Kabylie

Car Brahim est un Beur qui réussit. Il force avec une douce obstination les portes du savoir. Il refuse le désespoir, la médiocrité, la fuite dans l'alcool, la drogue, la déprime ou la violence. Il veut vivre et s'épanouir envers et contre tout, là où le destin l'a placé, en France, sans rien abandonner cependant de ses racines, de son héritage, de la culture que lui ont léguée ses parents.

La terre de ses ancêtres, le petit village de Kabylie d'où partit sa famille chassée par la guerre, Brahim s'en va les déconvrir en participant à un stage de volontariat organisé par l'Union nationale de la jeunesse algérienne. Il

un geneur. Qu'importe. Sa vie est

- Immigré? - Ce terme ne le concerne pas. « La seconde génération? - Il refuse de faire commencer sa vie avec celle de ses parents. « Ecartelé ? » « Déchiré entre deux cultures? » Non, desolé, vraiment pas. « Nous, dit-il, on n'a pas le cul entre deux chaises. Il est assez gros pour s'asseoir sur les deux

Le problème est ailleurs. Avoir confiance en soi, tel est le mot de passe. S'attendre à tout en étant un tout, jamais une partie... Ne mériter que de soimême. . S'assumer aujourd'hui, ici, tout de suite. Refuser les clivages hérités du passé, les haines de convention, les indignations

C'est avec une jeune juive, Sophie, que Brahim vit son premier amour. Et parmi ses copains, mot pudique pour ne pas dire ses frères, se côtoient Patrick, le pied-noir et Belaïd, le fils de harki. Conservons du passé ce qui aide à construire le présent,

Un bean livre, fort et tendre à la fois. Il sera sans doute suivi d'autres ouvrages, Nacer Kettane ne s'en cache pas. Ce médecin, qui a participé activement à la fondation de Radio-Beur - dont il est aujourd'hui le président, a été tôt saisi par la passion de l'écriture. Pour ce fils d'ouvrier kabyle, les racines en la matière s'appellent Fersoun, Amrouche ou Mammeri.

DANIEL JUNQUA. * LE SOURIRE DE BRA-

Le choc du retour des jeunes en Algérie

Les jeunes immigrés qui rêvent de retourner vivre de ce «francisé», s'expridans leur pays d'origine feraient bien de parcourir l'ouvrage de François Lefort ne voulant plus être responsable et Monique Néry. Rien de tel que cette de son comportement aux yeux des voisins, la famille s'arrange des voisins, la famille s'arrange. douche froide pour dissiper de dangereuses

phrase: « Les jeunes immigrés, quels que soient leur niveau d'études, leur sexe, leur classe sociale ou leurs conditions de retour, échouent pratiquement toujours quand ils décident de s'installer définitivement en Algérie. »

François Lefort et Monique Néry ne peuvent être soupconnés de xénophobie. L'Algérie, ils « l'aiment passionnément ». Lui, prêtre et médecin, a décidé d'y vivre de nouveau, après avoir tenté, comme responsable gouvernemental en France, de faire évoluer les cités de transit. Quant à Monique Néry, assistante de recherche au CNRS, elle a travaillé comme éducatrice de rue dans des quartiers parisiens à

forte proportion maghrébine. Si les auteurs ont rencontré trois cents jeunes Algériens ren-trés au pays ces dernières années, leur livre ne rend compte que de deux entretiens approfondis : la moitié des interviewés avaient été expulsés de France (pour faits de délinquance ou absence de papiers administratifs); les autres, au contraire, avaient délibérément choisi de retourner en

La greffe n'a pas pris, c'est le moins qu'on puisse dire. Ces jeunes émigrés parlent de leur pays et de leurs compatriotes avec une sévérité, presque une brutalité, qui surprend. Les difficultés matérielles rencontrées sont longuement dépeintes : manque de lingements, hôpitaux et transports déficients, vie chère,

pénurie... Ces griefs, formulés par des jeunes qui ne roulaient pas sur l'or en France, mais appartenaient maigré tout à la société de consummation, cachent autre cbose : un choc devant la mentalité locale. Et là, les jugements les plus durs sont pranances. « La liberté n'existe pas en Algèrie ». disent des interviewes. . Les gens

OUT est dit en une ici, ils passent leur temps à rien foutre, à draguer ou à picoler. » Et même : « Le populo comme le gouvernement, ce sont tous des escrocs. - Ou encore : « Les filles, ici, cherchent le pognon... Cela ne me viendrait jamais à l'idée de me marier avec une

« Rentre chez toi!»

Algérienne. »

La sévérité de ces propos, expliquent les auteurs, révèle une grande angoisse face à la solitude. » Je me sens plus immigré ici qu'en France », avoue l'un des jeunes interrogés. Il n'est pas le seul à s'être entendu dire : - Tu n'es pas content, rentre chez

François Lefort et Monique Néry expliquent bien ce phénomène de rejet. La première rencontre entre le jeune émigré et sa famille d'Algérie se passe plutôt bien. Mais, très vite, la façon de

Tél: 326-51-09

des voisins, la famille s'arrange pour l'exclure.

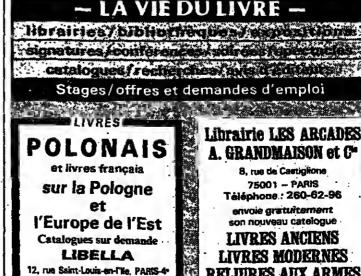
L'exclu se tourne alors vers ses semblables - les émigrés de France - qu'il reconnaît d'instinct dans la rue. Ensemble, par une sorte de racisme à l'envers, ils iront parfois jusqu'à traiter leurs concitoyens de *blcots* - ou de « ratons », mais parleront surtout de la France et n'auront qu'un seul but : y revenir.

 $p_{i} \ll$

Que retenir de ce tableau désolant? Qu'un retour au pays ne peut être décidé sur un coup de tête, qu'il faut longuement y réfléchir et le préparer? Sans donte. Mais snrtout que ces jeunes Algériens ayant passé leur enfance et leur adolescence en France sont essentiellement francais. Ou, comme l'écrit Antonio Perotti dans sa postface, qu'on • ne peut parler de retour dans un pays d'où l'on n'est jamais

ROBERT SOLÉ. * ÉMIGRÉ DANS MON PAYS, de François Lefort et Monique Néry. CIEM et L'Har-mattan, 188 p., 70 F...

RELIURES AUX ARMES



Cette voix du fond de la nuit

(S 'épousseter un peu pour ne pes craindre d'ajouter un mot à cette voix grave qui s'élève encore une fois, surgie comme par miracle de la décomposition de la designe designe de la designe designe de la designe de la designe de la designe de la des

profane et dire encore une fois ce qui la sépare nettement de tout

ce qu'elle ne veut pas être pour être elle, sans éclat, sans

véhémence, sans rien contre, voix sans égale, inconnue, innommée,

au-delà de ses morts, de ses mots, de son passé, de sa vie, voix de

revenante qui ne revient pas chez elle, dans son fumier soumis.

Extrait de la préface de PIERRE BETTENCOURT.

LIVRE OUVERT 85

2º FOIRE du LIVRE

à PRIX REDUIT

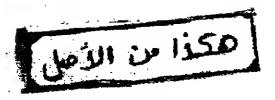
éprouver de tout près la pureté, l'innocence, la légèreté ».

passerelle, qu'un moyen de passer de l'une à l'autre. >

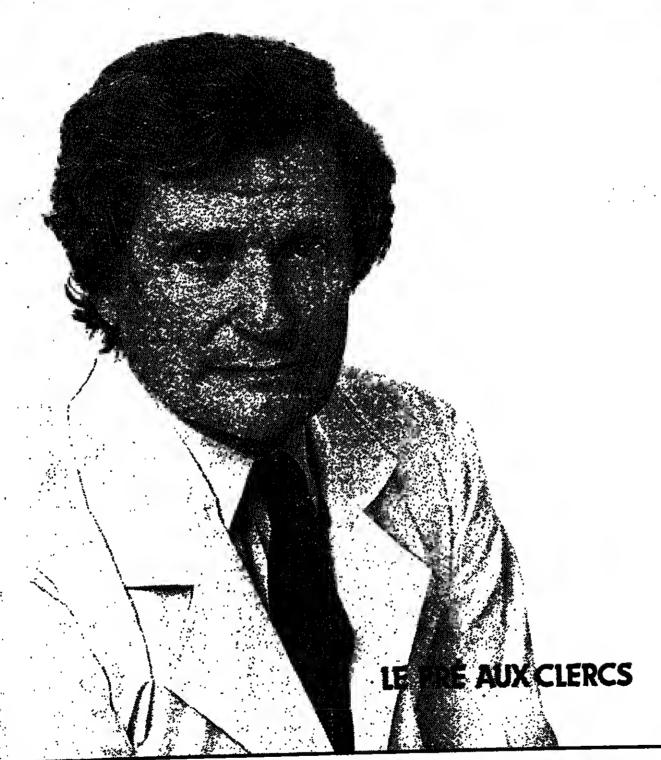
Qui s'élève du fond de le nuit pour recouvrir toute epparence

Conversation de la Nuit avec le nuit, où le jour n'est qu'une

nous renvoie muets à un silence presque définitif.



LÉON SCHWARTZENBERG REQUIEM POUR LA VIE



Le cancer représente l'incarnation du mal. Et la crainte que ce seul mot inspire engage encore médecins et familles à taire la réalité.

important que celui de choisir sa mort. Doit-on cacher la vérité au malade sous prétexte de charité, doit-on la lui dire par respect pour sa dignité? Doit-on masquer la vérité aux citoyens sous prétexte de bienveillance, doit-on la dire par respect d'égalité? Le pouvoir peut-il être préservé au prix

Le secret d'une vie n'appartient qu'à son dépositaire. Il peut en faire ce qu'il veut et, s'il lui arrive, au terme de son existence, de demander de l'aide, dernière caresse de sa liberté, la réponse doit s'efforcer d'être la même que celle de Nietzsche: «Qu'y a t-il de plus humain? Épargner la honte à quelqu'un.»

LE PRÉ AUX CLERCS



Si mentir au malade c'est escamoter sa vie, son destin d'homme vivant, c'est un choix aussi

HISTOIRE

La communauté juive de France face à Vichy et aux nazis

Trois ouvrages aident à comprendre l'attitude des dirigeants et de la communauté israélites pendant l'Occupation. De 1941 à 1944, soixante-seize mille hommes, femmes, vieillards et enfants, soit à peu près le quart de la population juive nationale et immigrée, furent livrés par les autorités françaises légales aux Allemands et déportés dans les camps d'extermination.

L aura fallu quarante ans pour que soient connues, principalement grâce aux recherches et à l'action de Me Serge Klarsfeld, l'étendue et les modalités exactes de la contribution française à la * solution sinale de la question juive ., décrétée officiellement par Hitler en janvier 1942 (1). Me Klarsfeld a montré, aussi, les résistances que les nazis et Vichy avaient rencontrées dans la société fran-

Tous les

d'idées

mois, un dossier

consacré à un auteur

ou à un mouvement

Nº 219 - MAI 1985

Venise

et les écrivains

Sept siècles de

littérature consacrée

à la Sérenissime.

Casanova, le baron

Corvo, Sand, Régnier,

Pasinetti, Hugo Pratt.

Entretien: J.-G. Ballard

En vente chez votre

marchand de journaux : 20 F

Cochez sur la liste ci-eprès

D Les écrivains de Montmartre

☐ Cent ans de critique littéraire

□ L'Afrique noire d'expression

☐ Vienne, l'aube du XXª siècle

☐ Géopolitique et stratégie

Proust, autour de Recherche

Nom:

magazine

littéraire

40, rue des Saints-Pères

75007 Paris Tél. : 544-14-51

☐ La littérature et le mal

les numéros que vous choisis:

C Robert Musil

littérature

Paul Valéry

C) Les écrivains brésiliens

morale de l'histoire

des années 20 el 80

□ Georges Perec

trancaise

□ Nathalie Sarraute

☐ Sciences humaines

☐ Raymond Aron

☐ Jean Cocteau

□ George Orwell

☐ Blaise Cendrars

□ Antonin Artsud

□ Diderot

☐ Foucault

☐ Stendhal

çaise, particulièrement de la part de l'Eglise. Aujourd'hui, trois livres font davantage comprendre l'attitude de la communauté juive elle-même face à la persécution.

Plutôt que d'nne, il faudrait parler de deux communautés juives, celle des Français et celle des immigrés, cette dernière formant les deux tiers d'une population totale d'environ trois cent mille personnes à la veille de la seconde guerre mondiale. Venus principalement de l'est de l'Europe, soit parce qu'ils avaient fui l'antisémitisme (en Russie et en Roumanie avant la première guerre mondiale), soit parce que la France recrutait de la main-d'œuvre (en Pologne dans les années 20), ces immigrés étaient porteurs d'une · judéité » très différente de celle que l'émancipation révo-lutionnaire de 1791 avait forgée en France.

L'Alliance israélite universelle, fondée en 1860, avait diffusé cette culture judéofrançaise en Turquie, en Egypte, en Afrique du Nord, ce qui rendait relativement plus facile l'intégration à la communauté française des immigrants en provenance de ces pays, mais ni l'Alliance ni aucun autre organisme n'avaient établi des liens de même nature avec les juifs d'Europe centrale et orientale.

Ceux-ci se distinguaient des juifs français par l'usage d'une langue propre, le yiddish; par une vie religieuse souvent plus intense, plus érudite et plus complexe; par une proportion nettement plus élevée d'ouvriers; par des liens communautaires plus étroits, presque familiaux.

OFFRE SPECIALE 6 numéros : 72 F Nationalités et confession

Ces caractéristiques, alors que la question des nationalités dominait l'époque dans cette partie de l'Europe depuis D Les maladies mortelles de la le milieu du dix-neuvième siècle, faisaient que ces immigrés posaient le prohlème juif en ☐ Georges Duby, le style et la des termes nationaux qui étaient non seulement étrangers mais insupportables aux juifs français. Ces derniers adhéraient au principe de l'assimilation, en vertu duquel, selon l'historien Théodore Reinach, les juifs devaient « cesser d'être une nation dispersée

> comme une confession religieuse ». Paula Hyman, historienne américaine, analyse avec une très grande minutie les rapports de ces deux communautés dans le premier tiers du siècle. Ses observations ne sont pas à l'honneur des dirigeants communautaires français, qui, par pusillanimité, par crainte de mettre en cause l'intégration des juifs autochtones dans la société française, ont poussé jusqu'à la xénophohie le refus

pour ne plus se considérer que

CXXVI ANNÉE «L'ETHNOGRAPHIE» Les numéros spéciaux émisés : VOYAGES CHAMANIOUES I et II

réimprimés, sont en vente aux lib. : Musée de l'Homme et l'Escalier 10, r. M. le Prince

10, r. M. le Prince
Rappel: n 90/91 - AnthropologiePeints d'Histoire n 92/94 (à paraître le 10 mai) :
- Vétement et Sociétés -

de toute solidarité autre que matérielle avec les immigrés comme avec les Allemands victimes du nazisme.

Leur confiance aveugle en la France des droits de l'homme, qui gardait à leurs yeux le visage de la réhabilitation de Dreyfus, leur a dissi-mulé que cette France-là se défendait de plus en plus mal contre l'autre, celle des « communautés organiques » - la « race », l'armée, le clocher, dont il paraît, s'il faut en croire les affiches dn Front national, qu'elle est aujourd'hui « de retour ».

Le rapprochement des jennes générations

Paula Hyman observe, aussi, que l'attitude des institutions et organisations juives les plus anciennes - le Consistoire central et l'Alliance - ne reflète pas celle des juifs français dans leur ensemble. L'apport culturel des immigrés a pénétré la jeune génération française, qui a elle-même communiqué aux enfants dn Pletz (le quartier Saint-Paul). de Belleville et de la Roquette le goût de l'assimilation. Dans le scoutisme et les mouvements de jeunesse, comme dans la lutte contre la poussée antisémite des années 30, de jeunes juifs immigrés et français se sont formés ensemble, tandis que la communauté française apportait, malgré ses dirigeants, son appui à l'espérance sioniste.

De cette solidarité, toutefois, il est sorti peu de choses face à l'alliance de l'Allemagne occupante et de la France de Vichy. La différence des idées et des comportements est mise en évidence par Jacques Adler, historien français installe à Melbourne, qui a étudié les stratégies des responsables français et immigrés, à Paris, face aux politiques peut-être pas identiques, mais totalement convergentes, des nazis et de l'Etat français.

Tandis que celui-ci édictait le Statut des juifs, destiné à les écarter de la vie économique et intellectuelle du pays, l'occupant décrétait l'« aryanisation », c'està-dire la spoliation des biens juifs. La création de l'Union générale des israélites de France (UGIF), interlocuteur du Commissariat général aux questions juives, fut l'œuvre conjointe des Allemands et de Vichy. Snr elle se concentrent les controverses relatives à la conduite des juifs

Il faut souligner, d'abord, que les principaux dirigeants de l'UGIF, en zone nord comme en zone snd, sont morts en déportation avec leurs familles en 1943. Cela n'excuse pas leurs erreurs, mais il est permis de penser que de parfaits collaborateurs auraient été épargnés et utilisés plus longtemps.

Le fait est on'André Baur et Armand Katz an Nord, Raymond-Raoul Lambert au Sud ont joué la carte de la « légalité », mais les responsables immigrés du comité d'assistance appelé Comité Amelot n'ont pas fait autrement. Il est vrai que les mouvements politiques implantés chez les immigrés - sioniste, bundiste (socialiste) et, surtout, communiste - avaient commencé à s'organiser dans la clandestinité dès juin 1940, et que les activités d'assistance et celles qui relevaient de la résistance étaient, pour eux, étroitement liées. Il n'en allait pas de même dn côté des dirigeants juifs français, encore que, selon Jacques Adler, hien des questions demeurent sans réponse, particulièrement celles que soulève l'arrestation quasi simultanée des principaux responsables de l'UGIF, au Nord et au Sud, en juillet et août 1943. Il reste que l'UGIF a été un

organisme géré par les juifs fran-

çais et dont les Allemands et Vichy se sont servis pour accomplir leurs desseins visant, d'abord, les étrangers, la première rafle, exécutée comme les suivantes par la police française, ayant en lieu en mai 1941 à Paris. En zone nord, les Allemands et les fonctionnaires français qui leur obéissaient disposaient, avec l'UGIF, d'un interlocuteur bénéficiant d'une reconnaissance légale, et jouant un rôle d'assistance sociale anprès de nomhrenx juifs, soumis, par son intermédiaire, au contrôle de leurs ennemis.

Les juifs étrangers, toutefois, n'étaient pas totalement démunis de ressources, en dehors de l'UGIF. Les informations données par les réseaux communistes et, aussi, par les policiers jouissant encore du sens de l'honneur firent que, sur les vingt-huit mille victimes désignées pour la grande rafle des 16 et 17 juillet 1942, les fonctionnaires n'en trouvèrent que treize mille à leurs domiciles.

La communauté française prise en otage

Les dirigeants de l'UGIF, informés depnis le la jnillet, avaient, eux, attendn le 13 pour avertir le Comité Amelot. Sans doute craignaient-ils, s'ils cherchaient à entraver l'action des nazis et de Vichy, des représailles contre eux-mêmes, contre le personnel de l'organisation et, surtout, contre la population juive française. C'est ainsi que, à travers l'UGIf-nord, les nazis et leurs alliés avaient, en fait, pris en otage la communauté française pour assurer leur mainmise sur les immigrés.

A partir de l'entrée des Allemands en zone sud; en novembre 1942, les juifs français purent mesurer leur erreur. Les enfants étrangers livrés avec leurs parents, comme Laval l'avait proposé personnellement aux occupants, les réfugiés allemands de l'avant-guerre sacrifiés à la collaboration pétaino-nazie, n'étaient que les premières étapes d'un plan qui n'avait épargné les Français que par tactique. Les rafles emportaient, désormais, tous ceux dont la carte d'identité portait la mention « juif ».

Le Carnet de Raymond-Raoul Lambert, secrétaire général de l'UGIF-sud, publié par un historien israélien, Richard Cohen, donne accès au débat qui présida à la création et à l'activité de cette organisation en zone libre. Lambert, qui avait dirigé l'assistance aux réfugiés allemands à partir de 1933, estimait que les jnifs français ne pouvaient se désintéresser du sort des immigrés, alors que les dirigeants du Consistoire central, repliés à Lyon, cherchaient, au contraire, à tenir la communauté française à l'écart de ce qu'ils voulaient considérer comme des règlements de comptes entre nazis et antisémites français d'une part, juifs

étrangers de l'autre. En acceptant le dialogue avec Vichy, Lambert tenta de sauver tous ceux qui pouvaient l'être, et l'on n'est pas surpris d'apprendre de Richard Cohen - le Carnet, comme on l'imagine, étant muet sur ce point - qu'il favorisa dès août 1942 l'action clandestine que dirigeaient, notamment, au sein de l'UGIF-sud, son cousin Maurice Brener et Jules Jefroykin, en s'appuyant sur les anciens mouvements de jeunesse.

Dans l'UGIF-nord se créa aussi, mais à partir d'avril 1943 seulement, un résean clandestin de placement des enfants juifs, grâce à l'aide, notamment, des Amitiés chrétiennes. Cependant, si, au Sud, l'UGIF cessa pratiquement d'exister en août 1943, au Nord, les successeurs de Baur et de Katz la firent durer

(1) Serge Klarsfeld : Vichy-Auschwitz, Fayard, 1983.



laisser capturer, par la Gestapo cette fois, trois cents enfants de déportés dont ils avaient la garde. Depuis le mois de mai précé-

dent, les organisations françaises et immigrées, y compris, d'un côté, le Consistoire central et, de l'autre, les communistes, s'étaient réunies clandestinement dans le CRIF (Conseil représentatif des israélites de France, devenu ultérieurement le Conseil représentatif des institutions juives de France). Tous les juifs étaient, enfin, représentés à égalité dans

PATRICK JARREAU.

★ DE DREYFUS A VICHY, de Paula Hyman, traduit de Paulé-ricaia par Sabine Boulongne. Fayard, 483 p., 120 F.

* FACE A LA PERSÉCU-TION, de Jacques Adler. Calman-Lévy, 325 p., 120 F.

* CARNET D'UN TÉMOIN (1940-1943), de Raymond-Raoul Lambert, présenté et aunoté par Richard Cohen. Fayard, 298 p.,

Quand « le Crapouillot » parle des juifs...

ORSQUE quelqu'un reven-dique le droit de parler des juifs, il y a lieu de se métier. Il suffit d'ouvrir un journal pour constater que se pu-blient quotidiennement, au sujet des juits ou de questions les concernant, toutes sortes d'informations et d'opinions. Pourquoi certains pensent-ils avoir besoin d'un laissez-passer ou

d'un « laissez-parler » spécial ? C'est la question qu'on se pose en lisent l'éditorial du numéro 80 du Crapouillot, consacré aux iuifs. Yannick Bourdoiseau, rédacteur en chef, se donne beaucoup de mel pour établir le droit des responsables de ce magazine de parier des juifs, qui, aujourd'hui, écrit-ii, « acceptant d'être considérés pour ce qu'ils sont et pour ce ou'ils font a.

« Ils » n'ont jamais demandé autre chose, que l'on sache. mais on aura reconnu l'argument : l'horreur du génocide aurait interdit pendant quarante ans d'exercer sur les juifs la même lucidité que sur d'autres individus ou communautés, et c'est cet interdit que le Crapouillot récleme et prend le droit de briser. Erreur : ce que le génocide a rendu à jamais impossible, c'est la bonne conscience de cette prétendue

dans une détermination - flatteuse ou désobligeante, c'est égal. M. Bourdoiseau veut y re-

venir. C'est raté. Le Crapouillot a sollicité, pour cette tentative, des auteurs à la plupart desquels elle est manifestement étranoère. Ils ont eu bien raison d'accepter, na fût-ce que pour occuper le terrain at parca que la contraste entre leurs contributions et les autres est instructif. L'est aussi l'absence, parmi les vingt sujets retenus par la revue, de l'antisémitisme.

Quant aux autres articles, conformes, eux, à l'esprit d'une publication qui tend à réhabiliter une certaine façon de parler des juifs, leur propos est dignement résumé par la romancière Geneviève Dormann. « Les iuifs m'emmerdant », proclemet-elle, « Et commant, Madama Dormann, et commant / s, lui répond Guy Konopnicki dans Information juive (numéro d'avril). L'article da Geneviave Dormann confirme que certains propos sur les juifs en disent plus long sur celui qui parle que sur ceux dont il croit parler.

* LE CRAPOUILLOT, PI

lucidité, qui anferme l'autre méro 80. 82 p., 22 F. apprendre la langue arabe

(Lycées - Collèges - Universités)

Avant d'arrêter le choix des manuels qua vous utiliserez au cours de l'année scolaire 1985/1986, documentez-vous gratuitement sur la méthode (5 volumes) de-Daniel REIG, Professeur à la Sorbonne Nouvelle (Paris III).

en 85/86

Il suffit d'envirgne votre carte de visite à l'adresse sulvante : MAISONNEUVE ET LAROSE, EDITEURS Service Doc. R. 15. rue Victor-Cousin 75005 PARIS

المكذا من الأصل

And the state of the

more than to be seen the A

40.00 00 00.00

10 to 10 to 10 dies

The second

Commence of the Control of the Contr

• ... • . • .

The Barrier was

may be something

ATT TO SERVICE TARREST

.....

1. 10

Property of party

Same bearing a market

A Branch Commence

off the form of two

The second second second

And the second second

4

Photo Control

April 18 mg

Managements

And the second second

the state of the s

The second second second

A seed of the seed All Assessment of the second

Section 2

and Maddle . -THE PARTY NAMED IN 十二名 有限 哲 The fallows for

> 112 2 88

1 李 李 雅

¥ 4 *

Un historien anglais, J. P. Stern, rappelle dans quel environnement le nazisme prit

seur d'hygiène raciale à l'Université de Munich décrivit le futur chancelier du Reich dans le jargon en usage à l'époque, jargon qui fit florès sous le national-socialisme : - Pour la première fois, je vis Hitler de près. Visage et tête : la race est masvaise, batarde ; le front bas, fuyant ; le nez laid, les pommettes saillantes, les yeux petits, le cheveu foncé. L'expression du visage : non pas celle d'un homme qui commande en pleine possession de ses moyens, mais (une physionomie trahissant un état de surexcitation extrême. Bref, une expression d'égotisme béat.

Service .

IX nazis

李素才如何是"山东河边"

To the second of the second of

- 12 Cr. 12

Dear .

Les historieus (A. Bullock, W.A. Jeuks, B.F. Smith, W. Maser, J. Fest), ont jusqu'ici accumulé une somme impressionnante de documents pour rendre compte de la métamorphose du * pauvre type » de Vienne en chef de la grande Allemagne, métamorphose tellement inouie en soi que, si l'on se borne à « laisser parler les faits », on se condamne à ne rien comprendre

D'où l'intérêt de l'ouvrage traduit hélas! avec dix ans de retard - de l'historien anglais d'origine tchèque J.-P., Stern : Hitler - Le Führer et le peuple. A juste titre, l'auteur pense que peindre Hitler sous les traits d'un psychopathe, d'un paranoïaque on d'un « fantomatique zéro » c'est s'interdire toute possibilité d'expliquer comment, durant un quart de siècle, depuis les premières années de sa carrière politique jusqu'à la fin de 1944, il fut capable de mettre en œuvre des conceptions parfaitement rationnelles et réalistes, fondées sur une appréciation objective des situations politiques les plus

« Si tenter de parvenir à une mythe de Hiller n'implique aucune réévaluation d'ordre moral, écrit Stern, cela entraîne très certainement une réévaluation de ses facultés intellec-

Heidegger, Jaspers et Jung

Mais le plus intéressant, et peut-être le plus inquiétant, dans l'ouvrage de J.-P. Stern, ce sont les pages qu'il consacre à l'histoire culturelle de l'Allemagne pré-nazie, notamment à ces intellectuels allemands - amateurs de catastrophes en tout genre, friands de calamités politiques mondiales ».

Après avoir rappelé que Goebbels lui-même avait commis, en 1926, un roman expressionniste pas pire qu'un autre, l'anteur cité le texte qu'écrivit Franz Werfel peu avant sa mort, à Hollywood en 1945, témoignage qui caractérise le plus succinctement l'état d'esprit de ces temps dont Hitler - mythe et réalité - fut l'expression : - Je suis venu à connaître bien des formes d'arrogance, en moimême et chez autrui ; cependant il n'en est pas de plus dévorante, de plus impudente, de plus méprisante, de plus diabolique, que l'arrogance des artistes d'avant-garde et des intellectuels radicaux, gonflés d'une vaine passion. Tout cela, je puis le confirmer car, dans ma jeunesse, je sus moi-même, un temps, de cette engeance. Raillés avec une indignation indulgente par quelques philistins, nous sumes, nous autres hommes de peu, les premiers à attiser le seu d'enser où l'humanité rôtit aujourd'hui. »

Encore que, ajonte Stern, les satanistes impavides et les « écrivains de la dernière heure - des années 20 n'aient pas été les seuls à alimenter les seux de l'enser à venir. Dans un genre plus rusti-que, Martin Heidegger s'atta-

U procès de Hitler, en des valeurs d'authenticité que le février 1924, un profes- cosmopolitisme était en voie de détruire (thème typique de la propagande nazie) ; Karl Jaspers, lui, réclamait contre la démocratie des « chefs véritables », cependant que C.G. Jung voyait dans le national-socialisme une anthentique manifestation religieuse relevant des « arché-types », et que Freud ne faisait pas preuve d'une clairvoyance

Spengler avait déjà prédit

techniciens; il saluait en cux les héritiers légitimes de l' - homme faustien .. Ernst Junger lui emboîta le pas en prophétisant la venue de l'ouvrier ou du technocrate, décrétant qu'on se débarrasserait ainsi rapidement de l'individualisme, du progressisme socialiste et du libéralisme politique. Et lorsque, dans son Jour-nol, en 1943, Jünger critiqua le national-socialisme, ce fut pour lui reprocher d'avoir fourni de mauvaises solutions, c'est-à-dire des solutions « a-métaphysiques ». Comme critiques, il y avait certes mienx à faire! commente ironiquement J. P. Stern.

Ce qui apparaît au fil des l'avenement d'une nouvelle race pages de l'analyse souvent bril- rion, 308 p., 115 F.

d'hommes, les ingénieurs et les lante et originale, mais parfois outrancière et disparate de Stern, c'est l'extraordinaire indifférence non seulement des hommes politiques, mais aussi des intellectuels. envers les principes du libéralisme. C'est dans cet univers culturel déliquescent que le nazisme prit racine. Ne scrait-ce que parce qu'il nous rappelle cette réalité-là, le livre de Stern devrait être lu attentivement. Hitler n'appartient pas sculement à notre passé.

> * HITLER - LE FUHRER ET LE PEUPLE, de J. P. Stern, traduit de l'anglais par S. Lorme, pré-face de Pierre Ayçoberry. Flamma-

Stéphane Roussel, journaliste et témoin du Berlin des années 30

I un récit ni un journal, mais un « regard », ces Collines de Berlin sont factes de l'expérience vécue à Berlin et à Bonn, de 1930 è 1970, per notre consceur Stéphane Roussel, correspondente du Matin avent la guerre, puis de Quatre-vingts millions de mé-

tres cubes de décombres ont-formé les collines de Berlin au lendemain de la guerre, après que les femmes de la ville eurent trié les briques encore intactes pour rebâtir leurs logis. En quarente ens. béton, ferrailles. pierres concassées, sont devenus des jardins publics, des percs de sport, voire des pistes de ski. Seules heuteurs sur les centaines de kilomètres de sable du Brandebourg, cas colfines ont des noms désormais populaires : mont des Décombres, mont Saint-Frusquin, mont du Diable. Biernôt, leur origine sera oubliée.

Stephane Roussel, un jour, après la guerre, est revenue à Berlin. Dens la Tiergarten, où nasaient des maquis, des taillis. Un chêne avait survécu. En 1935, elle évitait de le regarder, car il portait une affiche rouge avec les noms de deux jeunes femmes auxquelles on avait tranché la tête à Plotzensee. « Nous étions entrés dens l'avant-guerre. A partir de l'affiche rouge, tout devenait possible.

« La cité que j'ai connue, dit Stéphane Roussel, n'existe

plus... Berlin la vivante, Berlin la flamboyante (...) est morte bien avant que le premier immeuble nemis. » La flamboyante, la vivante, ainsi peut-être l'imaginent tous les jeunes esprits curieux qui, excusent l'Allemagne de Weimer d'avoir été ellemande, en découvrent sa vitalité, mais évitent de s'informer des complicités que le national-socialisme tira de cette culture même.

« Tes emotions n'intéressent personne... »

vée à Berlin en 1930, jeune interprète fascinée par cette capi-tale qu'alla découvrait « adolescente (...) evec son arrogance intellectuelle, ses ambitions et ses défauts, ses exagéretions aussi ». Peu ou pas d'évocations historiques donc : ni Frédéric II, ni Guilleume II, ni Rosa Luxemburg et les grands mouvements révolutionnaires de 1919, ni même une capitale submergée par le chômage. Mais le bonheur de vivre sous « la règne de la liberté totale ». L'ancienne correspondante du Metin en retrouve evjourd'hui le saveur. tendis que lui revient le maxime d'un confrère berlinois : « Tes émotions n'intéressent personne, tu es là pour voir et témoigner. »

Stéchana Roussei avoue dans ces Collines de Berlin le frémissement, les émotions que les exigences de son métiar l'avaient parfois obligée à réprimer. Ainsi, de 1930 à 1938, les petits faits vrais, les choses vues dont l'auteur se souvient reconstituent le climat de l'ascension d'Hitler : les événements les plus connus se replacent dans l'inattendu, l'incertain, a J'ignore, je me demande, je ne sais pas... », dit Stéphene Roussel, restituant la psychologie de l'époque dans la perspectiva professionnelle, ce « Je veux savoir » tětu qui, dans un monde de plus en plus clos, tenaille la journaliste. Mais elle témoigne aussi qu'elle se reconnaissait la liberté d'eimer dans cette ville où se précisaient les menaces de la guerre.

Demière les cinq Allemagnes qu'elle aura connues (Weimar, le III Reich, Bonn, Pankow, et l'Allemagne de demain), c'est la continuité de l'Allemagne que re-cherche Stéphane Roussel dans la seconde partie de son itinéraira. Après avoir passe une dizaine d'ennées à Londres, de 1948 à 1950, elle fut envoyée à cetta ville, sa très vive capacité de lire le présent la rendit plus sensible que bien d'autres aux trous de mémoire des Allemends

JACQUES NOBÉCOURT.

★ LES COLLINES DE BERLIN, UN REGARD SUR L'ALLEMAGNE, de Stéphane Roussel Mazarine, 289 p., 89 F.

LE MONDE - Vendredi 3 mai 1985 - Page 21 G.M. Hopkins ou l'excès de présence Public avec le concours du C.N.R.S. ed: 🚍 4 🗲 30, rue Madame 75006 Paris - Téi. : 548.76.51

ZIMMERMANN "Le surprenant mélange de tendresse et de désespoir de l'auteur des Chats parallèles! Gilles Pudlowski, Paris-Match

"Incisif et doux-amer, le récit d'une tentation commune: n'être que le miroir cruel de la vie des autres?"



Un "spécial-Italie" sur 60 pages :

Italo Svevo: une nouvelle inédite.

Fruttero et Lucentini: un essai drôle et décapant sur l'Italie touristique.

Un voyage dans la littérature italienne.

Cinéma, architecture, mode et arts d'aujourd'hui et d'hier.

Les guides de Venise, Florence, Rome et Milan.

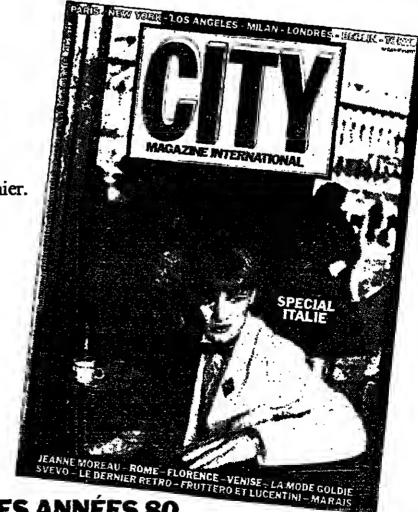
Et aussi:

Une rencontre avec Jeanne Moreau.

Le dernier rétro: le style 70 est déjà de retour dans tous les domaines artistiques.

Le Marais: promenade dans le quartier où Paris s'invente un nouveau style de vie.

Les guides de Paris, Los Angeles, New York et Londres.



CITY, LE STYLE DES ANNÉES 80. En vente dans tous les kiosques.

ROMANS HISTORIQUES

Mary Renault

chantre de la civilisation hellénistique

Romancière de l'histoire, passionnée par la Grèce antique et le monde hellénistique, Mary Renault, morte il y a deux ans, s'était établie après la guerre au Cap, en Afrique du Sud. Auteur très populaire dans les pays anglo-saxons, elle était restée inconnue en France, où quatre de ses romans ont paru récemment.

E Byrnn à Lawrence Durrell et John Fowles, les écrivains anglasaxons ont toujours manifesté le plus grand iotéret pour le monde gree, classique ou contemporaio. Quatre romans récemment traduits de Mary Renault, disparue en 1983, chroniques romancées de la vie à Athènes à la fin du cinquième siècle, et de la vie d'Alexandre (enfance et fio de règoe, mais pas le milieu), confirment avec éclat cette tendance de la littérature d'outre-Manche. Très appréciée dans le monde angla-saxon, Mary Renault reste aujourd hui encore, moins de deux ans après sa mort, à peu près inconnue eo France. Un oubli que les amateurs de bons romans historiques - ils sont chez nous légion - duivent réparer d'urgence.

Dans Lysis et Alexias, les deux amants-guerriers qui donnent leur nom au livre, beaux par le corps autant que par l'esprit, ont paur contemporains les citoyens de la jeune démocratie athenienoe : Socrate, Platon, Xénophoo, Alcibiade, Phédon, le tyran Critias... Alexias et Lysis, amis de Socrate, soot de toutes les escarmouches, de tous les affrootements de la longue guerre du Péloponnèse.

maintenir la démocratie à Samos, vaincre les Spartiates à Abidos, sous les ordres d'Alcibiade, prince de la stratégie et de l'opportunisme, assister impuis-sants au siège meurtrier puis à l'occupation d'Athènes par les troupes lacédémoniennes, subir comme tous leurs amis la tyrannie des Trente, les vilenies de la collaboration et de la délation, avant de se révolter victorieuse-

Le fragile miracle grec qui fonde la démocratie athénienne

Avec le Masque d'Apollan, Mary Renault avance dans le quatrième siècle, sur les pas du grand acteur Nikeratos. Delphes, Athènes et Syracuse (dévastée à la mort du tyran Denis) sont autant de théâtres qui prolongent les tragédies de Sophocle, d'Euripide et d'Eschyle.

A travers ces deux romans, Mary Renault interroge le fragile miracle grec, ce mélaoge de rationalité et de respect pour l'irrationnel, de pragmatisme et d'idéalisme, qui fonde la démocratie athénienne. Le récit four-Ruinés par la destruction de mille de détails amusants ou poileurs fermes, ils doivent quitter la gnants. Elle campe ses

A TRAVERS LE MONDE

Mort de Yang Gui

père de la littérature taiwanaise

Nous apprenons tardivement la mort de l'écrivein taiwenais Yang Gui, décédé le 12 mars 1985, et souvent cité en compagnie de Lai He et de Lû Heruo (voir le Monde du 8 juin 1984) comme le père de la

Animateur du Mouvement paysan et du Mouvement de la nouvelle litterature taiweneise, il édita plusieurs revues culturelles tour à tour interdites pendent l'occupation japonaise (1895-1945). Lors de se participation aux réunions organisées à travers toute l'île, consacrées à « l'autodétermination nationale », il fut arrêtà (comme bien d'eutres) une dizaine de fois par les autorités japonaises.

« APOSTROPHES » 3 mai 1985

Jean Stengers

Histoire d'une grande peur: la masturbation

750 FB]+ port 50 FB]

ÉDITIONS UNIVERSITÉ DE BRUXELLES Tel.: 32 (2) 649-00-30, poste 3793 CCP 000-0749231-03

France : Les Belles Lettres, Paris Tél.: 548-70-55 (non excl.)

Né en 1905 à Xin Hua, dans le sud de l'île, il fit des recherches sur la littérature eu Jepon et revint à Teiwan en 1927. Ses œuvres principales sont le Vendeur de journaux,

Notre vieille dame oie se marie, les

Recueile d'une tête de mouton, etc. Dans un article intitulé « Manifeste pour la paix », écrit en 1949, Yang Gui s'adressait à Tchiang Kaïshek qui e était récemment réfugié sur l'île (reprise aux Japonais en 1945), demandant au chef de l'Etat une amnistie en faveur des personnes emprisonnées depuis les événements survenus deux ans plus rôt. Le 2 février 1947, un corps d'armée spécial, sollicité par le nouveau gouverneur, à qui la population formosane posait problème, avait commis un grand massacre; des milliers de morts et d'arrestations... Yeng Gui, à cause de cet erticle. composé de mille caractères, fut condemné à douze ans de travaux forcés et fut emmené à Lu Dac (l'île Verta), l'île des prisonniers politiques : « La vie là-bas éteit comme celle que l'on pouvait mener dans une caseme militaire. Nous travaillions un jour à le carrière de pierres. un jour à notre « lavage de crâne ».

Une fois libéré, en 1961, il e'établit à Taizhong avec sa femme et consacre une grande partie de son temps à la culture des fleurs. Il continuait par ailleurs à écrire, mais ce n'est qu'en 1977-1978 qu'une maison d'édition osa publier ses articles et ses nouvelles ; les textes parurent tronqués en de nombreux endroits par peur de représailles. Le demier projet de Yang Gui étan celui d'exploiter (malgré ses soixante-dix-neuf ans) un verger de manguiers qui lui eurait fourni les fonds et la possibilité d'ouvrir un centre culturel à Teizhong afin que les « forces creatrices » de Taiwan, si viventes et originales, puissent trouver là un point de rencontre et

- avec l'élégance lapidaire et l'ironie d'un abservateur direct, d'un témoin : « Personne ne vit jamais Xénophon faire la cour à un jeune homme ni Platon à une

femme, et des natures aussi

extrêmes tendent naturellement

à la discorde. .

Passionnée méticuleuse de la Grèce antique démocratique, Mary Renault l'est aussi du monde bellénistique et d'Alexan-dre le Grand: dans le Feu du ciel, elle retrace les premiers pas, les premiers déboires, les premières colères et les premières vietoires du futur conquérant, du lit de sa mère aux premières batailles, de l'enseignement de son père aux premières haines et aux premières amnurs. Elle se fait chantre, mémorialiste, psychanalyste, sans jamais oublier les ressorts romanesques du suspense et de l'aventure qui permettent au lecteur d'assimiler sans difficulté la vision extrêmement fouillée, documentée, précise, exhaustive qu'a l'aoteur de

Pour l'Enfant perse, Mary Renault utilise le même «angle» que dans Lysis et Alexias: c'est jeune et splendide amant perse d'Alexandre, Bagoas, fidèle coure les fidèles du conquérant, qui retrace les sept dernières années de sa vie : conquêtes, administratino du nouvel empire, doutes, iotrigues, triomphes, meurtres, trahisons,.. rien n'y manque, Les dialngues sont parfois un peu guiodés, presque victoriens dans leur retenue et leurs sousentendus. Le contraste entre ces dialogues et les situations, violentes ou scabreuses, est parfois comique, mais le talent et l'érudition de l'auteur lui évitent les pièges du péplum

Dans ces quatre romans, remarquablement traduits par Simone Hilling, Founi Guira-mand et Paul Chemla, il est curieux de voir les femmes réduites au rôle de comparses, sympathiques ou noo, iotelligentes ou pas, mais qui se maintiennent avec obstination aux lisières du récit. L'historieone Mary Renault dirait sans doute qu'elle n'a fait qu'exprimer la vérité d'un mode de vie qui exclusit les femmes de toute activité sociale - à l'exception de certaines fêtes religieuses. Même comme amoureuses, elles restent bien discrètes.

Une société de citovens (sans citoyennes)

C'est surtout le spectacle d'une civilisation formant des citoyens complets (pas des citoyennes), paysans-philosophes-guerrierspoliticiens... qoi fascine l'auteur. Peut-être aussi Athènes, première démocratie colonialiste du monde aotique, reste-t-elle uo accomplissemeot inégalé, et Alexaodre garde-t-il, comme Napoleon, le charme trouble du dictateur génial, aux yeux de Mary Renault et des citoyens de la première démocratie colonialiste des temps modernes, pour lesquels la dictature n'a jamais eu de réalité qu'extérieure?

ALEXIS LECAYE.

* LYSIS ET ALEXIAS, de Mary Renault, traduit de l'anglais par Simone Hilling. Ed. Jean-Cyrille Godefroid, 387 p., 89 F. * LE MASQUE D'APOLLON,

traduction de Founi Guiramand. Jean-Cyrille Godefroid, 408 p.,

* LE FEU DU CIEL, traduction de Paul Chemia. Juliard, 376 p., 80 F.

* L'ENFANT PERSE, traduction de Paul Chemia. Julliard,

LETTRES ÉTRANGÈRES

Horace Walpole dangereux pervers textuel

bel accentrique, au sens fort du terme : il n'amait que ce qui décentre. Il raf-folait des trous du bon sens, de la logique qui s'emballe. Il s'intéressait passionnément à tout ce dui permet au regard, aux habiqui permet au regard, aux habi-tudes, aux croyances, de dévier. Mais il y e toujours un risque à s'occuper de fausser ainsi la mé-carique : c'est d'être pris pour un aimable plaisantin. Welpole peraît bien avoir aouffert de ce malentendu, puisqu'on na le connaît guèra ici que pour le Chêreau d'Otrante et ses rele Château d'Otrante, et ses re-lations épistolaires turnultueuses avec Mrs du Deffand.

Précurseur du romantisme, sans même l'audience que connut Mª Radcliffe, dans ce même genre gothique, et bel es-prit de salon, qu'on ne peut d'ailleurs apprécier puieque toutes ses lettres furent, à sa demande, détruites, Welpole ne semblait guère qu'une curiosité, un petit-maître du dix-huitième siècle anglais, sans plus. Or ses Contes hieroglyphiques et eutre bizarreries nous font découvrir un Welpole autrement percutant, pour qui la littérature est stratégie du soupçon, dérègle-ment de la raison en usage.

Cette anthologie réunit des contes, des lettres et des eni-cles, et une réhabilitation de Richard III. Que se trouvent ainsi liés des fantaisies, des essais et un travail d'historien ne témoigne pas d'un dilettentisme souriant, mais tout eu contraire de l'obstination d'une recherche. Car Walpole est en quête de la venté, qu'elle soit du langage ou des faits. ques, Walpole s'amuse à pren-dre les mots au pied de la lettre : ce qui fait étinceler le nonsense comme un trouble soudain, à la fois bonne blague et étrangeté radicale. « Il était une fois un roi qui evait trois filles, c'est-à-dire qu'il en aurait eu trois s'il en avait eu une de plus. Mais, on ne sait trop comment, l'aînéa n'était pas née. » C'est impera-

Un humour implacable

Ces « vétilles fantasques, écrites pour le divertissement privé » mattent le sens en délire et en déroute, mais avec une grâce légère, un art de ne pas y. toucher, qui rendent d'autant plus vivace cette obliquité bi-zarre d'une logique sans faille, qui pourtant ouvre sur le vertige. Walpole s'apparante là à Carroll, aux beaux perturbateurs du langege, pour qui il n'y e pas plus grand mystère que son simple et

on le retrouve dans ses lettres et ses erticles sous cette même ses eractes sous certe meme forme d'un humour implacable, qui fait triompher l'absurde avec le serieux du pur scientifique mo-destement satisfait de sa dé-monstration. Mais y apparaît aussi l'ironse d'un chroniqueur lent, qui traita les « mytholo-gies » de son pays comme eu-tant de textes à réécrire.

Son Richard III est une enquête sur la validité des affirma-tions qui ont imposé l'image de Richard III comme monstre. Welpole examine point par point les crimes qui sont imputés à ce

souverain, et les réfute pour la plupart, uniquement per le confrontation des textes et leur analyse, il révèle les contradioparaître dans tout cels la machine de guerra utilisée per les Tudors et les Lancastres contre les Yorks.

contre les Yorks.

If y a là une balle audace, un goût tonique de la provocation, à s'occuper ainsi de démolir une croyance nationale. Mais se fait jour aussi une fascination éperdue pour la faisification. L'interprétation des textes, aux-mêmes interprétation de la réalité, est par elle-même une possibilité inépuisable de variations et dévietions. Comme, de sucroit. vietions. Comme, de sucroit, l'histoire de cette époque est riche en impostures et masques divers, ce Richard III est tout miroitant d'une inquiétude extré mement moderne : comment conneitre le vrai ? Où est la fiction, où est l'histoire ? Existe t-il jamais autre chose qu'une re-construction fallacieuse ?

Si on ajoute que la traduction française en fut, semble-t-il, as-surée par Louis XVI, emprisonné aux Tuileries, il devient merveilleusement clair que ce Richard III appartient définitivement à la bibliothèque de Babel. Et que Ho-race Walpole, dendy, badin par excès de gravité, était un dangereux pervers textuel : qui, comme tel, a droit à notre consi-

EVELYNE PIEILLER. ** CONTES HIÉROGLY-PHIQUES ET AUTRES BI-ZARRERIES, de Horace Wai-pole, tradait par René de Ceccaity et Louis XVI. Ed. Café Cima, 232 p. 110 F.

Une enfance britannique dans un Shanghai japonais

- N'est-il pas étrange que l'on assiste actuellement à une sorte de nostalgie pour l'enfance asiati-que, pour l'empire colonial perdu, ce qui est une des raisons du succès de l'Amant comme de celui de l'Empire du soleil ou de la Route des Indes?

- L'Angieterre est actuellement au milieu d'une énorme crise de nostalgie, c'est vrai. Dans le genre spectaculaire, la guerre des Falklands était un énorme exercice de nostalgie; la famille royale au centre, le prince allant guerroyer, les navires cinglant vers des contrées lointaines...

· Pourtant mon livre n'est pas vraiment une glorification de la nostalgie; c'est plutôt l'histoire du désenchantement d'un garçon dans sa société. Comme tout adolescent, j'adorais les héros, même mauvais, et il est certain que j'admirais les Japonais; la plupart des gardes étaient des adolescents venus de leur ferme, chez qui on ressentait une sorte de mélancolie très émouvante face aux Chinois, qui sont des gens très cruels. Très cultivés, très civilisés, les Chinois considerent les Occidentaux comme une race inférieure. L'Ouest va avoir des surprises, vous verrez... La philosophic marxiste n'est pas faite pour les Chinois. .

Etnooant itinéraire de cet auteur de SF unaoimement admiré pour son exigence intellectuelle et la valeur littéraire d'écrits féroces et terribles fondés sur la dérision, qui avait toujours proclamé sa foi en l'imagination. Or, si l'imagination macabre et le gout pour le surréalisme sont partie intégrante de sa personnalité, on s'aperçoit soudain, avec la publication de l'Empire du soleil, que c'était de sa propre souffrance qu'il tirait ses - inventions - massacres apocalyptiques, mutilations affreuses, atrocités en tous geores, etc., - jusqu'à Crash!, variatinos

esfrayantes sur l'automobile

de nos désirs (3).

L'Empire du soleil, c'est le livre des origines de Ballard, le cauchemar transmué eo fiction à travers les vagabondages de ce gamin anglais, obsédé par la nourriture, capable de prendre plaisir aa speciacle de la guerre, et qui sait qu'il doit être prêt à tout pour survivre. L'auteur rejoint là la cohorte des enfants internés de tous les pays et de tous les Buchenwald, ces « rescapés » qui refusent de parler de leurs épreuves et qui gardeot à la mémoire des cicatrices indélé-

exorcisme. Il aura patienté plus de quarante ans pour raconter, retrouver la réalité avec son taleot et son imagination de grand écrivain. « Je sais bien que c'est fou d'avoir attendu d'avoir dépassé la cinquantaine, dit-il comme pour s'excuser; mais il m'a fallu vingt ans pour oublier, et vingt ans pour me souvenir... » NICOLE ZAND.

L'EMPIRE DU SOLEIL, de J. G. Ballard, traduit de l'anglais par Flianbeth Gille. Denoël, 288 p., 110 F.

(3) Calmann-Lévy, 1974.

-extrait -

La « vraie guerre » vue par un enfant

c Son cervesu avait-il été endommagé par un excès de films de guerre ? Jim avait essayé de parler de ses rêves à sa mère, mais, comme tous les adultes à Shanghai pet hiver, elle éteit trop préoccupée pour l'écouter. Peut-être nourrissait-elle ses cauchemars personnele. Ce méli-mélo d'images de chars et de bombardiers en piqué avait ceci de fentomatique qu'il était complètement muet, comme si son esprit endormi essayeit de séparer la véritable guerre des conflits en trompe l'œit inventés de toutes pièces par Pathé et British Movietone.

» Jim savait parfaitement bien distinguer la fausse de la vraie. la vraie guerre, c'était tout ce qu'il avait vu de ses propres yeux depuis l'invasion de la Chine par le Japon en 1937, les vieux champs de betaille d'Hongkiao et de Longhua où les cesements des morts demeurés sans sépulture remontaient chaque printemps à la surface des rizières. La vraie guerre, c'était les milliers de réfugiés chinois qui mouraient du choléra dens les enclos barricadés de l'utung at les têtes ensanglantées des soldets communistes fichées sur des pieux le long du Bund. Dans une vraie guerre, personne ne sevait exactement dans quel camp il était, il n'y avait ni drapeaux, ni commentateurs, ni gegnants. Dans une vraie guerre. ni drapeaux, ni commentateurs, ni gagnants. Dans una vraie guerra, il n'y avait pas d'ennemis.

» Par contraste, le futur conflit entre la Grande-Bretagne et le Jepon, que tout le monde à Shanghai s'attendait à voir éclater pendent l'été de 1942, appartenait à un autre royaume, celui de le rumeur. A présent, le bateau d'approvisionnement attaché au navire de course allemand qui sillonnait la mer de Chine visitalt ouvertement Shanghai et venait mouiller aur le flauve, où il a elimentait en carburant grâce à une douzaine de pétroliers...dour beauroup, potait in perte le care de l'un étalent la cropriée de le

* Tiré du chapitre I . La Veille de Pearl Harbor »

2 212 T. T. E. S. S. S. S.

THE PERSON NAMED IN

at semine of

THE PARTY OF

Fantasmes début de siècle : Wilhelm Jensen et Carl Spitteler

A redécouvrir pour eux-mêmes, deux récits celui-ci découvrira que Gradiva, qui ont été d'une grande importance pour la recherche psychanalytique. A lire sans lorsqu'ils étaient enfants : ainsi le commentaires...

LES PERVERSITES SUBTILES

Reconnue depuis de longues années

comme l'une des romancières les plus

Muriel Spark semble enfin trouver son

public en France. Un univers bizarre et

Muriel Spark La

roman

Muriel Spark
Lunique problème

roman

tradus de l'anglass per Les Dik

traduit de langlais par Alain Delahaye

importantes de la littérature britannique

DE MURIEL SPARK

raffiné, av bord de l'atroce.

Délire et réves dans la Gradiva de W. Jensen (1). Dès lors, le commentaire occultait la fiction, et l'auteur Jensen était réduit à être un « objet » de Freud.

a ay

Market Ma

The state of the s

STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

The same of the

THE STATE OF LAND

Service Servic

Section 1

The second secon

Carried States of the Control of the

御心事事 か

Training I am

Miles de milestes

242: -24 P. B

THE PROPERTY OF THE PARTY.

MARKET N. S. W.

Martines of the last

Comme 23

French

Au conrs de cette même année 1906, nn écrivain suisse de langue allemande, Carl Spitteler, Venue de Pompéi publiait à léna un byre des plus singuliers: Imago. Freud, toujours lui, fit un sort à Imago, accordant à cet ouvrage une grande importance dans son essai sur l'Interprétation des rêves, mais aussi choisissant d'appeler Imago sa première revue de psychanalyse, en 1912... Comme Jensen. Spitteler disparut sous le commentaire...

Jean Bellemin-Noël, qui vient de rééditer Gradiva dans une

9 ECRIVAIN allemand créateur quand ce qu'il écrit lui Wilhelm Jensen demeure mystérieux en partie. (1837-1911) avait et, quand certaines racines de écrit un long récit, très beau: son œuvre plongent en des ter-Gradiva. Freud but ce texte en reaux inconnus. Dès ce 1906. Il en fit un commentaire, moment, ce qui se joue n'est qui est l'un de ses maîtres livres : autre qu'un pacte libre établi entre le texte et son lecteur, tout commentaire, fût-il de Freud ou de Bellemin-Noël, devenant

Amoureux d'une image

Il suffit à Bellemin-Noël d'en venir à la notion d'inconscient du texte, - notion qu'il mit en lumière avec l'apport et l'appui de Bernard Pingand et d'André Green (2) - pour nous en persuader. En effet, ce qui subsiste de Gradiva c'est le texte luimême, qui est admirable (3).

Wilhelm Jensen, descendant direct de E.T.A. Hoffmann, le « fantastiqueur » par excellence, nouvelle traduction et avec un raconte l'aventure d'un jeune autre commentaire, a raison de Allemand amoureux d'une image préciser qu'un « écrivain est un venne de Pompéi. A Naples,

Patrick Mauriès, Libération

la morte, n'est autre que sa voisine, avec laquelle il jouait rêve trouve-t-il dans le réel la plus heureuse des conclusians. Les évocations de la ville engloutie et l'apparition de la jeune femme font songer au récit de Théophile Gautier: Arria Marcella. Gradiva est fille de l'air et du rêve : le lecteur, s'il éloigne le commentaire, s'y retrouve... et s'encbante.

On a, semble-t-il, oublié Carl Spitteler (1845-1924), qui reçut cependant le prix Nobel de littérature en 1920. Ramain Rolland le portait aux nues. Il avait fait des livres en forme de fahles, ainsi Prométhée et Épiméthée. qui le rendit célèbre. Un an après Imago, Spitteler public les Petits Misogynes, une fiction charmante, et l'une des œuvres les plus significatives de la Suisse fin de siècle. On voit là l'aventure champêtre et pédestre de deux garçons et d'une petite sille : c'est la découverte du féminin par le masculin. De quoi, bien entendu, susciter, avec force, le commentaire! Pourtant, il y a là une fraîcheur que le commentaire ne parviendrait pas à ternir.

Imago est un livre d'une autre sorte. Il y va toujours de l'avènement du féminin dans la vie de l'homme, Ici, le héros de Carl Spitteler, Victor, se rêve amoureux d'une jeune femme à peine entrevue jadis. Revenant dans sa ville natale. Victar apprend qu'elle est mariée, qu'elle a des enfants, qu'elle est heureuse. Du coup, il se sent trompé.

Le réel vaincu par l'idée

Rien n'a été dit entre enx, rien décide, qu'il aime, donc qu'il est aimé. Le réel résiste. Victar va répondre au réel au créant la figure idéale de cette jeune femme: ce sera Imago, la représentation inconsciente de l'objet aimé, le fantasme à l'état pur. Non plus Gradiva, venue vers le réel à partir d'une image, mais lmago, - c'est-à-dire le réel vaincu par l'idée.

Carl Spitteler, qui était, selon Freud, un « grand poète », avait connu, adolescent, un amaur impossible, qui fut à l'origine d'Imago. Il y a, dans ce livre, des faiblesses manifestes, mais le charme en est indéniable. Victor irrite le lecteur, mais c'est cette irritation même qui justifie le pacte de lecture que j'ai évoqué.

Les commentaires possédant, malgré tout, des vertus toniques, il est certain qu'il importe de se plonger dans la « relecture » que Jean Bellemin-Noël propose de Gradiva de Jensen, mais aussi dans la postface que Georges-Arthur Goldschmidt ajaute à Imago de Spitteler. L'essentiel, cependant, est de laisser parler ces deux textes.

HUBERT JUIN.

* GRADIVA AU PIED DE LA LETTRE, de Jean Bellemin-Noël. Presses universitaires de France, 279 p., 150 F.

* LES PETITS MISOGYNES, de Carl Splitteler, traduit par Michel Mamboury. Ed. de l'Aire, 114 p., 54 F.

* IMAGO, de Carl Spitteler, traduit de l'allemand par le groupe du Coq-Héron, postface de Georges-Arthur Goldschmidt, Ed. Navarin, 208 p., 79 F.

(1) Gallimard, collection = Idées ». La traduction de Gradiva, dans ce volume, est due à E. Zak et G. Sadoul. . (2) Voir, de Jean Bellamin-Noël, aux PUF: Vers l'inconscient du texte

et les Contes et leurs fantasmes. (3) Gradiva a paru aussi chez Presses Pocket, mais sans commen-taires, dans un volume de la Grande Anthologie du fantastique, traduction

Ossip Mandelstam poète du monde réel

Avant d'être réduit au silence, Ossip Mandelstam chante, dans l'une de ses plus belles proses, une Arménie très peu soviétique...

en août 1933, le Voyage en Armenie d'Ossip Mandelstam, dernier texte publié en Unian soviétique du vivant de l'auteur. Le poète et sa femme, Nadejda, avaient séjourné en Arménie durant plus de buit mois en 1930. Avec un cycle de poèmes (1), le Voyage est le fruit de ce séjour qui lui avait rendu l'inspiration et la joie d'écrire. Une prose superbe que restitue le traducteur, André du Bouchet, poète lui-méme, dans une langue précise et belle (2).

L'attaque contre Mandelstam était préméditée, car, de cette même année 1933, date l'épigramme sur Staline (Il a les doigts épais et gras comme des vers/Et des mots d'un quimal précis comme des fers) qui permit aux autorités d'amplifier la persécution et de conduire le poète, après l'exil, la prison et la misère, à la mort.

 Tel jour me sera échu, entier, surabandant... . Ossip Mandelstam éprouve cette certitude, vit de cette promesse La tension de l'attente, il la quitte cependant pour accomplir ce Vayage en Arménie qui répond à un désir ancien. Et dès lors, dans le temps séparé du vayage, l'attente fait place à son

Mandelstam parcourt un pays que déjà il a rèvé. Pays concret, nullement imaginaire, chargé de mémoire, ancré dans une histoire immémoriale et dont chaque pierre façonnée, chaque visage,

invitent le voyageur, par le · cheminement de la réminiscence ., à la quête d'un lieu d'origine. Allant à rebours d'une démarche touristique, Mandelstam ne découvre pas, il reconnaît... L'évocatian, des les premières pages, du passé lointain de l'Armènie, les bommages réitérés à ses babitants, · hammes à la bouche large, aux veux vrillés dans le crane ., sont les signes, parmi d'autres, qui marquent la familiarité du poète avec ce pays et ce peuple.

L'unité du Vayage n'est pas

d'emblée perceptible. Se dérabant à une première au inattentive lecture, elle se devine, se déduit plus qu'elle n'est donnée d'avance. - Camme sur son échiquier, la marche du cavalier pragressant par écarts . la prose de Mandelstam a la complexité du jeu d'échecs, précieuse à l'excès, n'évacuant pas le mystère mais le donnant à vair, à sentir dans sa réalité éparse mais cancrète.

Soukhaumi, ville du deuil, du tabac et des huiles aromatiques. - Peu à peu se tissent de subtiles harmonies, - le damier du jeu s'écarquille par excès d'attentian, les pièces de l'échiquier, lorsqu'elles choient dans le foyer rayonnant d'une combinaisan, poussent camme des champignans de la

Montparnasse Vaugirard Grenelle JACQUES RÉCIA PIERRE PITROU BERNARD TARDIEN PIERRE FANLAC EDITEUR

NE prose de Le poète ne s'embarrasse pas d'expliquer, de démantrer. Il refuse de se laisser enfermer dans rédacteur de la Pravda qualifiait, une contraignante règle de continuité, mais pracède par raccourcis, ruptures, ellipses. Son - impatience extrême -, sa juhilation, le conduisent à multiplier les digressions dans un désordre savant et concerté. Tout ce qui peut contribuer à établir une · mesure du vivant · le requiert : aussi bien la philologie que la peinture au les diverses branches des sciences naturelles. Ses jugements sont tranchés, injustes parfois; ainsi à propos de Matisse, • peintre du luxe (qui) ignore la joie des fruits juteux •.

La « peste anodine du réalisme primaire »

Mandelstam s'adresse à « tous ceux qui cherchent un remède à la peste anodine du réalisme transfarmatian d'une feuille de capucine, ou dans la vision d'une nature morte de Cézanne, ou bien encore dans l'étude des tbéories de l'évolution.

Le magnifique hammage que rend Mandelstam à la gloire du naturaliste Lamarck. . unique persannage shakespearien des sciences naturelles ., s'inscrit dans la même perspective. Les incursians dans ces différents damaines ne l'éloignent qu'en apparence de son propos. Elles sont comme l'écha d'un désir, d'une nostalgie : ceux de retrouver, de rétablir, par et dans l'œuvre paétique, l'ancienne harmanie. l'unité perdue entre · le monde des choses réelles » et l'homme qui l'habite. Mais tout cela est loin aujaurd'hui, sans doute le tournant a-t-il Surgi trop tard... -.
PATRICK KÉCHICHIAN.

* VOYAGE EN ARMÉNIE. d'Ossip Mandelstam, traduit du russe par André du Bouchet. Mercure de France, 115 p., 49 F.

(1) On peni trouver ces poèmes dans « Tristia et autres poèmes », (Gallimard, 1975). Ils ont été repris dans la collection Poésie-Gallimard en 1982 (Voir le Monde du 9 avril 1982). primaire -. Avec une déférence pointilleuse, il convie le lecteur à partager sa passion du monde sensible; il l'incite à un lent et minutieux travail du regard. Cette passion, ce travail s'exerceront en observant la



Une œuvre capitale. (...) Le plus grand fleuve romanesque qui ait arrosé les lettres françaises depuis Proust?"

Jacques Madaule, Le Monde

'Jamais comme en ces deux livres une région n'a nourri à ce point une œuvre d'essence si peu régionaliste. (...) L'écriture, le murmure narratif, la petite musique des mots haussent ces pages dans le domaine du romanesque pur? Jacques Lacarrière



F-Squares

7. Fr. 7.2 **本家。例**(1751-14-1 THE DE Jordan . 1000 **有事。** 参える対外したことで Section of 5 5

123

Andrew de l'a L faller Set in Manager

the same from

A STATE OF THE STA A Section Section **新水平**

• LE FEUILLETON

« Les Rats », de Bernard Frank

Vertiges de l'« à-quoi-bon? »

Par Bertrand POIROT-DELPECH

mardi, le Matin, Bernard Frank parlait de tout sauf de

mettait une liberté et une malice dignes de Léautaud. Parfoie, on regrattait qu'il préfère les dessous pauvrets de le vie littéraire aux textes eux-mêmes, cer c'est un fameux maître à lire ; depuis Un siècle débordé et Solde, on aime Diderot et Flaubert autrement, mieux. Peut-être juge-t-il que les grends devanciers ont tout dit, et est-ce pour cela qu'il e lui-même renoncé eu roman...

Car il avait commencé par là, comme un peu tout le monde en ces temps-le (1953). Les Bats n'éteit plus quere trouveble. trente ene après la sortie, un rien tapageuse, à La Teble ronde. Flammarion le réédite. C'est l'occasion d'une belle plongée dans une époque, une mentelité, et l'increvable quastion des jeunes gens : pourquoi écrire « encore » des fictions ? Car le livre ne se reduit pas aux morceaux da bravoure qu'en e conservés le mémoire d'aiseau du sixième arrondissement : la visite è Sartre. via Cau, et le cockteil chez Gallimard. Un certain mal du demisiécla trouve ici sa mailleure axpression, tremblente sous le

NE légende commode veut que ces ennées 50 ne virent rien éclora de mémorable. C'est injuste. J'ai eu la curiosità de survoler le production de 1953. Non seulement les jurys montrèrent du flair - Goncourt à Gascar, Prix de l'Académie à Hougron, Femina à Zoë Oldenbourg, mais ce fut l'année du Degré zéro de l'écriture, de Barthes, des Gommes, de Robbe-Grillet, d'Histoire d'un amour, de Nimier, des Deux cœurs simples, de Lacretelle, sans parler du Musée imaginaire, de Malraux, et du deuxième volume du Rimbaud

Dans cetta cuvée où les tenants de l'encian at du modeme ne perdaient pas encore leur temps à s'entre-exclure, les Rats occupait une place rarement vacante dans nos lettres ; la peintura, plus ou moins à clafs, des écrivains et des intellectuels an place, par une poignée de débutants bien décidés à les déboulonner à force de génie, de rigueur, et troquant bientôt cette velléitá contre une dérision tous azimuts.

OURRIEU, Waill at les autres personnages des Rats brûlent d'écrire de l'impérissabla. En attendent, ils sa D placent dans la presse, dinent en ville, parasitent et

Comme souvent les jeunes ambitieux, ils s'intéressent plus à leurs songeries at à celles de laurs camarades mâles qu'à leurs conquêtes féminines, qui se révèlant assez gourdes, dans l'ensemble, et qu'ils traitent avec dédain, sinon goujaterie. La qualificatif de « bonicha » leur est habituel. Un articla ici, un début de roman ou de pièce ailleurs : voilà l'important. Ce qui est vécu compte moins qua ce qui est vu en spectacle ou lu. Le temps des aventuriers est passé. Vient celui de la consommation culturella à tout va, des conversations intolérantes sur ce qu'on a

En croisière à Gênes, en Inde, Bourrieu ne s'occupe pas des sites ou des hommes rencontrés, mais des couleurs chez Flaubert ou des « brûlures » d'intelligence chez Nietzsche. Si les personnages des Rats se moquent volontiers des politiciens, c'est que ceux-ci, de Pleven à Patsche, ne valent pas tripette, mais aussi que le petit groupe ne met rien au-dessus de la création littéraire. Il la place même si haut que chacun doute d'en

ETTE réverence et ce scrupula sont bien passés de moda aujourd'hui. Ils ellaient de pair avec certains objets et certains usages. A cet égard, le livre méritera de retenir l'ettention des historiens des « fifties ».

C'était le temps où les cigarettes s'appelaient Old Gold, les voitures Vedette. Dans les taxis, una glace séparait la chauffeur des clients. Des soutiens-gorge compliques retardaient les ceresses. La drague restait empreinte de l'esprit de pénurie qui avait affligé l'alimentation durent le guerre. Luter et Bechet jouaient au Vieux-Colombier. Le « jeu de la vérité » tenait lieu d'audace, bien innocente.

La mentelité dee intellectuale n'est plus celle des Mandarins de Beauvoir, en quête d'une troisième voie politique, et pas encore celle de Femmes, de Sollers, c'est-à-dire du nombrilisme poussé jusqu'à la scoliose. Dans une ambience faussement déluráe à la Claude Chabrol, côté « bonnes femmes », on dirait un entracte romantique. Bourrieu et les siens, comme les bandes de Sagan, font penser aux amis de Musset. En dehors de ce que dit et pense le clan, point de salut 1

Héros de roman sans roman, privés de causes qui les dépassent et donnent un sens à leur vie, les personnages des Rats sont prêts à tout ce qui peut les distreire d'eux-mêmes. S'il est vrai qu'on est ce qu'on fait (dout Malraux), que devient-on si on ne fait rien ? Telle est le rude question que se pose Bourrieu, nevau de Drieu. La réalité lui est indifférente ou intolérable. Il ne se plaît que dens la rigidité des phrases. Mais le bloc des mots se fissure, les sujets se dérobent. D'où son agacement vengeur contra las devanciers vivants ou les contamporains qui s'accommodent sans complexes de l'écriture comme d'un instrument docile et efficace.

A visita à Sertre n'a da sens qu'à la lumière de ce malaise. Bourrieu estime profondément l'autaur de la Nausée, Que les Tamps modernes lui aient refusé un texte sur Ceylan ne suffit pas à expliquer sa hargne, où s'avouent le dépit, l'inaptituda au compliment, un refus de la déférence qui est le contraire de l'indifférence.

L'attaque est menée en règle. Bourrieu tiant pour négligeable Jean Genet, à qui Sartre vient da consacrer un essai de six cents pages. Après quoi, il s'en prend à son hôte. Les Chemins de la liberté ? Naïfs I Sartre, notez, en a vu d'autres. Il devine chez Bourrieu l'agressività des jeunes gens qui n'ont rien à dire, des « bourgeois » réfugiés dans « l'esthétisme ». Cela renforce ses convictions, au lieu de l'abattre,

Il est clair que Bourrieu aimerait rendre les armes, si c'était dana sa nature, s'il n'avait l'admirstion bougonne. Sartre lui en impose. C'est le seul, parmi les vivants d'alors. Les autres, qu'il les dépeigne séparément ou qu'il les réunisse en un seul sobriquet, comme les « hussards », l'auteur n'en fait aucun cas.

D'une certaine façon, la panne éprouvée par Bourrieu explique que Frank n'ait pas persisté dans le roman. C'est dit sur tous les tons : à quoi bon écrire un roman « puisque, le roman, c'est de le merde » ? « Qu'offrir à ses lecteurs après le troisième livre ? » Quelle « salade leur vendre » ? L'auteur et son double se servent de leurs contemporains moins inhibés comma de repoussoirs et de consolations. Ces jeunes gens n'ont fait que du « aous-Chardonne », du « sous-Giraudoux », du « sous-fournier ». « Les œuvres, c'est moche, ça défigure l », est-il dit quelqua part ; et encore : « il faut bien se réserver des surprises pour la cinquantaine »...

U nom de cet « à-quoi-bon ? » Frank a-t-il eu raison de ne pas poursuivre dens la fiction ? Qu'aurait-il donné ? Questions absurdes. Les Rats ont été écrits à moins de vingt-quatre ens. il s'y manifeste un souffle, une culture at une maturité stupéfiants,

L'imegination, en revanche, fait mauvais ménage avec la ceusticité. Le roman d'ection et d'exotisme qui clôt le livre sent trop la parodie de l'Homme à cheval pour convaincre. Comment faire croire à ce dont on doute soi-même i Pour la rendu littéraire, le phrasé, le « duvateux » dont le critique Frank a fait son critère préféré, ce n'est pas probant, pas encore. La mode est aux saganismes (avant Sagan). Exemples : « Il fallait choisir ; la dignité ou les plaisirs de la nuit »; « L'êté, les sentiments n'avaient pas leur place » ; « A trente-quatre ans, on doit penser à soi avec une sorte de tendresse émue... >

ES moments de bonheur des Rats ne sont pas dans l'invention romanesque mais dans la passion árudite. quand Bourrieu-Frank parle de Balzac, de Niatzsche. Il arrive alors que sa phrase « chauffe comme une fine avalée d'un coup », selon son expression à propos de Flaubert.

En somme, notra confrère e sans doute eu raison de faire ce qu'il a fait, et qu'il fait mieux que tout, mieux qua personne. Surtout lorsqu'il admira et qu'il aime. Car ce formidabla moqueur ne demande qu'à jubiler. Savez-vous quel mot revient le plus souvent dans les Rats, ce mot-mescotta qui colle à la plume chez tous les auteurs et finit par les définir ? « Délectable », « se délecter », ∢ délectation »...

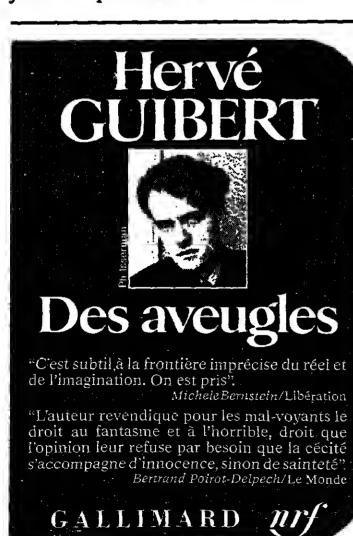
* LES RATS, de Bernard Frank. Flammarion, 540 p., 110 F.

(1) Bernard Frank a fait ses adieux, mardi dernier. C'est un coup dur ! - Nous nous reverrons -, promet-il : j'espère bien !

ROMANS

Que reste-t-il de nos amours?

Deux romanciers, Marie-Françoise Hans et Jacques De Decker font le portrait de la femme de quarante ans.



quoi rêvent les femmes, la quarantaine passée? Une fatalité littéraire les condamne aux bilans pleins d'amertume, aux portraits figés d'ex-beautés affadies et alourdies... Pour Balzac, la femme, à trente ans, peut compter les jours de gloire qui lui restent à vivre, et méditer sur son passé. Nos années 80, avec leurs liftings, leurs crèmes anti-rides et leurs eures de jouvence, proposent à la littérature le cap fatidique des quarante ans comme moment idéal pour opérer un retour en arrière.

Au début de la Grande Roue, Jacques De Decker saisit un bref instant de silence dans la conversation entre Elisabeth et Sabine, deux amies d'adolescence qui se retrouvent au bout du fil après trente années de séparation, pour balayer d'un coup d'œil panoramíque l'borizon lointain d'un passé oublié...

Accepter les marques du temps

- J'avais vingt-deux ans quand i'ai connu Juliette. J'en ai aujourd'hui quarante et un • : ainsi commence le récit d'une amitié entre la narratrice de Dauble Dame, le nouveau roman de Marie-Françoise Hans, et Juliette, entre la brune, un peu gamine, qu'attirent les pacotilles, les vêtements Prisunie, et la blonde élégante et BC-BG qui s'habille ehez Dior et Saint Lau-

Mais la comparaison entre les deux romans s'arrête là. L'argent, le sexe, la eoquetterie, les drames, les ruptures, les amants de passage, les liaisons dangereuses, chez Marie-Françoise Hans tissent les fils inextricablement mêlés des aventures, plus passionnantes les unes que les autres, d'adolescentes aguichantes, de nymphomanes délurées, d'amoureuses masochistes, de rêveuses romantiques, d'épouses rangées, de demi-prostituées. Ah! la ravageuse Tamara au langage cru et aux devises impitoyables: - Ces salauds d'hommes, faut les faire casquer! >

Pendant que la blonde plonge la tête la première dans de pathétiques aventures avec des brutes, des vieillards impuissants, des patrons plus avares qu'Harpagon, la brune, mariée à dix-neuf ans avec un jeune étudiant en architecture plein d'avenir, flirte avec un baehelier maladroit, rencontre un grand écrivain au nom stendhalien, Mosca, épistolier un peu larmoyant et romantique, mais homme plein de charme et de finesse, avant de céder aux tentations du divan d'un psychana-

Des années 60 aux années 80, la blonde et la brune évoluent, ebacune à sa manière, dans le tourbillon des revendications féministes - la blonde prétendant qu'en faisant payer les bommes elle va jusqu'au bout de son désir d'emancipation, - dans les changements de mœurs et la valse des amants. En dehors des remous historiques et sociaux, la femme de quarante ans se résigne à ne plus être croqueuse de diamants, à accepter - et même à accentuer - les marques du temps sur son visage. Terrible et étrange destin que celui de ces deux femmes qui se voulaient semblabies à Matbilde de La Mole, l'héroine de Stendhal, et qui se retrouvent bientôt grands-mères.

Brèves rencontres et promptes ruptures

Si l'ironie, l'humour, la finesse osvehologique, sont les armes de Marie-Françoise Hans, les atmosphères feutrées, les silences, les sous-entendus, caractérisent Jacques De Decker ehez qui drames et ruptures se font sans heurt, sans bruit : les personnages disparaissent furtivement par nne porte dérobée dès qu'ils se sentent superflus sur scène.

Critique littéraire au journal bruxellois le Soir, homme de théâtre, influencé par la Ronde de Schnitzler, Jacques De Decker a construit ce premier roman. d'une allégresse mêlée de nostalgie, selon le modèle original de la grande roue des fêtes foraines, où des étrangers, le temps d'un tour de manége, parviennent à nouer

Dans chaque chapitre, deux personnages occupent la scène, échangent quelques propos sur leur vie, leur passé, leur avenir; puis l'un se dérobe, l'autre demeure pour constituer le maillon

reliant ce « sketch » an suivant : Elisabeth revoit Sabine, son amie d'école; Sabine rencontre Patrick; Patrick rompt avec Brigitte qui est tombée amoureuse de son patron Bruno...

Brèves rencontres, promptes ruptures, liaisons nouées et dénouées... Un dynamique directeur, une employée sous le charme de ce bizarre PDG qui l'emmène en moto assister à des congrès, une prostituée (encore une!) qui se métamorphose le week-end en une mère tendre et irréprochable, un peintre, une infirmière: Elisabeth; et la roue s'arrête, satisfaite d'avoir bouclé sa boucle.

A la manière de ce personnage qui arpente le Pigalle bruxellois, en lorgnant les vitrines à la recherche de Perséphone, une fille de joie (la mythologie et l'opéra wagnérien tiennent une grande place dans ce roman tout aussi musical qu'architectural), le lecteur, avec l'avidité d'un voyeur, laisse glisser son regard indiscret sur ces êtres qui occupent un bref instant le théâtre de la vie avant de se laisser engloutir an fil des pages. Habile metteur en scène, écrivain à la plume alerte, Jacques De Decker prend le lecteur dans les rets de son imagination romanesque.

ROLAND JACCARD.

* DOUBLE DAME, de Marie-Françoise Hans. Le Seuil, 318 p., 85 F.

★ LA GRANDE ROUE, de Jacques De Decker. Grasset, 216 p., 72 F.

. هكذا من الأمل

يخة فيعرب رايت من الميان وسن يعن ومايدوروس and the same of th

> 144 145 146 of their test rights the - 198 un 18 1800 ministered has con-المحافق منه سواس والاحاد والمحتال ماعرون والا which are the first was in the last of

2.

The second secon

30.7 10 20 11 11 11

um da semie de la

STATE OF STATE

get and seek and seek

A Section 1. The same

24.0

the state of the s

The Reserve Control of the Control

Marian Process of the a

Maria Carrier Carre

t tat of colored

-93

2 (C 2 may - 1

75 ----

. .

R. S. K.X.

YOYAMCE

S S Same

Qui a peu

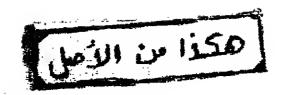
SHOW THE PERSON AND ADDRESS. - Train Market 2-184 Top an Appendix wind report - Miles Torist Affrica White Libert. The single 165

The my your a new T The same that the same of the 125 M 19 19 19 . with the court · -- -- -- ---

AN 小线=100 ·

Tracket America

- C-20 E-7



culture

MUSIQUE

andre de State (1995) de la companya de la company La companya de la co

Party Mary

200

2 SATION OF

3.4 **4**

Marine and

The terms of

English of Arra

Tara c

L SATE OF STREET

The same of the sa

概: 宋春郎 750-150 (1)

BOOK STATE OF THE PARTY OF THE

MARKET TO A STATE OF THE STATE

The state of the s

THE PARTY OF THE P

を ないない フ

Anna and

-

Andrew Services

The state of the s

PROPERTY OF

ME THE WAY TO SEE A SECOND SEC

Table 14

A STATE OF

· · · · · ·

To the second

A. ...

State of the second

Spainter St.

the same of the same

Share the second

The state of the s

150

MALE

-

A State of the Sta

Contract of

The Park of the Control of the Contr

BU WINEY

The state of

200 C

Lor.

THE THE

THE WAY WE WAY

THE PARTY OF

-

Sine .

SELECTION OF THE SECOND

TO A STATE OF THE STATE OF THE

THE PERSON NAMED IN

-

The state of the s

-

Allera Commence

TARREST STORY

· ·

A STATE OF THE STATE OF

COLIN DAVIS, JESSYE NORMAN ET KARAJAN

Les grands prophètes

Nombreuses sont aujourd'hui les «stars», parfois sacrées prémamrément par les imprésarios et la publicité, mais bien rares les très grands interprètes uni restent, dans la gloire, des «prophètes» on proféra-teurs de la musique saisie au nœud même où elle s'enracine dans les fibres de l'homme et dans sa desti-

Deux soirées mecessives viennent de provoquer en nous le choc de cette rencontre, et d'abord la Damnation de Faust à «Prestige de la musique» (retransmise en direct sur les ondes de France-Musique). Dien sait que cette partition célèbre est extravagante avec ses morceaux de bric et de broc, ses coq à l'âne dra-matiques, ce tape à l'œil romantique et spectaculaire! Et pourtant, le souffile de Berlioz emporte tout : avec les chœurs de Radio-France et l'Orchestre national, superbes, Sir Colin Davis empoigne an ector cette musique, mène chaque phrase jusqu'à son ultime fleur, embrase les moindres brindilles, purific toutes les scories en ce brasier qui atteint

des sommets de pur lyrisme. Et l'interprétation va crescendo avec les entrées de Thomas Moser, Faust dont le sentiment très noble. quasi philosophique, et la voix richement corsée épousent si naturelle ment les belles courbes de la traduction de Nerval; celle de José Van Dam ensuite, Méphisto d'une tonnante et terrible autorité alliée à une parvient à peine à s'incliner et fonce ironie autorité alliée à une parvient à peine à s'incliner et fonce dans la musique. quée parfois celle enfin de Jessye

Avoc olle, la musique touche an sublime de la scène. Le corps impo-sant dans sa robe multicolore palpite, explose, rugit dans cette voix de colombe incendiée par la passion, ruisselante d'émotion charnelle; le marbre de cette divinité noire soudam craque de toutes parts pour devenir la torche vivante de l'héroine absolue (mais avec tant de jeunesse et de fraîcheur parfois!), la sœur de cette fascinante . Phèdre tout emière à sa proie attachée : qu'elle avait incarnée dans Hippolvte et Aricie.

« Une vie de héros »

Avec Karajan et la Philharmonique de Berlin, dans la même salle Pleyel, c'est une autre pièce qui se joue, l'apogée d'une existence. Cet homme de soixante-dix-sept ans n'est en rien un « vieux monsieur ». La silhonette reste jeune comme celle d'un cavalier, le pilote de bolide et de jet qu'il fut, mais cassée comme un accident mécanique, frêle et cependant indomptable. Sans se soucier du qu'en-dira-t-on, il s'avance péniblement, raidi, se tenant au pupitre de musicien à l'autre, arrive enfin à son estrade,

Envolées les chaînes de la condition humaine: la musique fuse, pleine d'insouciance; ce Divertimento « Lodron » en si bémol K. 287 si peu coura, d'un Mozart de vingt ans, peut-être l'a-t-il choisi comme un souvenir de sa propre jeunesse à Salzbourg qu'il dirige comme en songe. Les bras bougent à peine, la main gauche s'ouvrant senlement plus ou moins, mais la Phil-harmonique de Berlin, redevenue le prolongement de lui-même, bondit et gazonille, les cordes frémissent sur « la note d'or que fait entendre le cor » : les phrasés divins recèlent une infinité de nuances déposées dans le cœur de Karajan par cette vie immergée dans la musique. Et cette œnvre délicieuse, parfaite mais un peu sommaire, écrite avec désin-volture pour une riche famille de

Salzbourg, rayonne de humière. Une vie de héros : Richard Stranss n'avait que trente-cinq ans lorsqu'il la composa, avec une prodi-giense «impudence» (il lui restait encore cinquante ans à vivre pour en justifier le titre!), mais une vraie prescience de ce qu'est une œuvre testamentaire. « La naissance du héros, les adversaires du héros, la compagne du héros, les combats du héros, les œuvres de paix du hèros, la solitude et la plénitude du héros », tels sont les titres indiqués

pour chaque partie par Strauss comment ne pas penser que Karajan se les applique à lui-même?

Ce mélange d'orgneil, de tendresse et d'antoritarisme, ces fantastiques déploiements d'un orchestre en fusion qui vous sonlèvent audessus de vous-même, ces rappels de tant de batailles gagnées (à travers des citations de Don Juan, Till, Zarathoustra, Don Quichotte, Mort et Transfiguration...) et par-dessus tout la méditation ultime qui n'en finit plus de se souvenir, tout cela jaillit de l'intérieur, à travers cette battue menue qui dessine de petits huit, ces gestes parfois étriqués et mécaniques d'une silhouette immobile, qui tout à coup (pour l'appel de Don Juan par exemple) s'épanouissent brièvement en la brassée souple et immense d'un trop-plein d'émo-

On reste confonda par la splendeur de l'interprétation qui allie une fabuleuse instantanéité, un tel appé tit de la vie mordue à pleines dents, avec tant de rêve, de sérénité, de douceur, de nostalgie, peut-être, dans cette conclusion où la main plane sur les violons comme une hirondelle du soir. Et le héros, retire très loin en lui-même, salue, épuisé le sourire fixe dans un visage plus blanc que sa belle ehevelure, un public en délire, aussi ému que lui.

JACQUES LONCHAMPT.

CINÉMA

FIN DU FESTIVAL DU FILM ARABE

Mauvaises et bonnes surprises

Près de cinq mille spectateurs cent » qui lui permet de délivrer payants et plusieurs centaines de professionnels ont vu un ou plusieurs politiques? — a agréablement surdes quelque cinquante films arabes, anciens ou nouveaux, mais la plupart inédits en France, présentés du 17 au 30 avril au troisieme Festival du film arabe de Paris (le Monde du

20 avril). Les jeunes organisateurs arabes et français, animateurs de l'Associa-tion pour le film arabe (AFA) créée en 1982 sous le régime de la loi de 1901, ont su drainer et le public et le mécénat d'une bonne vingtaine d'organisations des deux bords de la Méditerranée (Ligue arabe, Institut du monde arabe, Middle East Airlines, Interservice migrants, ministères de la culture et des relations extérieures, etc.). Ils ont donc commence à relever le défi qu'ils s'étaient lancé : faire mieux connaitre en France l'une des cinématographies les plus typées du tiers-monde.

« Leila et les loups »

Pour prolonger dans les régions et à l'étranger l'effet culturel de son entreprise, l'AFA pourrait distin-guer chaque année – peut-être en sondant le public du Festival ou les professionnels, ou bien les deux - le film arabe d'hier ou d'aujourd'hui, mais montré pour la première fois chez nous, ayant eu le plus de succès au cours de la manifestation.

Lors de cette session, pour s'en tenir aux œuvres récemment achevées, Lettre en temps de guerre, film sur les chites du Liban dû à un cinéaste de ce pays déjà confirmé, Borbane Alaouié (auteur, notamment, du bouleversant Beyrouth, la rencontre), a paru décevoir par son côté répétitif et la disparition de la patte - du cinéaste ; le reproche inverse a pu être formulé à l'endroit des Baliseurs du désert, du Tunisien Nacer Khemir, superbe conte orien-tal mi-rêvé, mi-vécu, mais où la presence appuyée du réalisateur-acteur

confine au pur narcissisme. En revanche, comme aux Journées de Carthage, il y a trois ans, avec l'Incident du demi-mètre, de Samir Zikra, le Jeune cinéma syrieu, malgré ou à cause de sa - naïveté »

mais n'est-ce pas cet « air inno-

· Vous avez de la chance d'arrè-

ter de travailler à cinquante-cinq

ans ., dit, au cours d'une petite fête,

le directeur d'une compagnie d'assu-

rances à un employé qu'on vient de

balancer en préretraite. Un peu plus

tard. I'heureux homme meurt d'une

crise cardiaque sur le trottoir, une

bouteille de champagne et des ca-

Cela bouleverse sa jeune collègue, Anne Beaulieu (Pauline Lasont), et

donne à réfléchir au mari de celle-ci,

Yves (Richard Bohringer), qui est

démineur au génie. Pourquoi perdre sa vie à travailler, au lieu d'en profi-

ter? Question volontairement pro-

vocante, a la Mocky, dans une so-

ciété déglinguée par le chomage. Ce film, totalement amoral, prouve que

l'argent peut faire le bonheur, à

condition de savoir où et comment le

deaux pleins les bras.

pris les plus blasés. On a déjà noté ici le succès de rire remporté sur le dos des régimes arabes soi-disant - unionnistes - par les Frontières, réalisation d'un autre acteureinéaste, Doureid Laham. On soulignera cette fois la force, quand même un peu diminuée par quelques manies esthétisantes, des Rèves de la ville, de Mohamed Malass; rarement les hlocages, les archaismes d'une société arabo-islamique auront été mis à nu avec tant de sérénité. notamment les rapports parents-

Néanmoins, c'est sans doute à une jeune einéaste libanaise, Heni Srour, exilée à Londres après avoir été l'élève à Paris de l'islamologue Maxime Rodinson, qu'il est revenu de donner son - choc - au Festival. Leila et les Loups avait été annonce comme « un film militant pro-palestinien et antisioniste exaltant la lutte des femmes de 1920 à nos jaurs ... Et il y a hien de cela dans cette fresque historique, magnifi-quement tournée en Syrie et au Liban sous un angle non narratif et pourtant didactique; mais le film dans le film, la vraie surprise, c'est le sort des Palestiniennes et des Libanaises qui, malgre leur apport au mouvement anti-israélien, continuent à être claustrées, répudiées, suspectées, telles - ces jeunes filles devenues inmariables parce qu'elles ont garde les blesses la nuit ».

Comme le dit Heni Srour, - les apprimés peuvent être des oppresseurs - ct - les dénoncer, c'est aussi les aimer ». En tout cas, cette réalisatrice qui s'était déjà fait remarquer en 1972 pour son long métrage sur les maquis interdits du Dhofar (sultanat d'Oman) et qui vient d'obtenir en France un prix pour le scénario de Lella et les Loups, temoigne d'une inventivité méritant que l'on guette avec impatience son prochain travail.

J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ.

★ Association pour le film arabe, 1, rue Daru, 75008 Paris. Tél.: (1) 766-32-83.

UNE RÉPONSE DE M. JEAN-FRANÇOIS LYOTARD

Qui a peur des « Immatériaux » ?

pas « Les immatériaux ». C'est son inclination, je n'en discute pas, Mais elle n'a ancune valeur de jngement. Si toute la règle critique est que cha-cun excrète son humeur telle quelle, la «critique» de M. Cournot vaut ce que vant l'humeur. Il ne voit (le Monde du 12 avril), dans l'exposition, que pendus, cages grillagées, tortures; il n'entend que des horreurs. Après avoir parcouru une dizaine de sites (il y en a soixante-sept), il s'enfuit, en proie à un accès -

Après quoi, il prend la plume pour donner, dit-il, « une description pure et simple des choses qu'un vistteur quelconque pourra voir et entendre s'il parcourt cette exposition . A la phobie, fait suite u bouffée de dogmatisme : ma visite est exemplaire, ma description, d'un réalisme impeccable. Et tout cela, feint ou non, fait office d'approche critique. De telles niziscries font

Qu'une description puisse être pure et simple », il y a deux mille cinq cents ans que l'Occident en doute. Le littérature, la science et l'art vivent de ce donte. « Les imma-tériaux », bien ou mal, chercheut à la rendre sensible. À propos da monde d'aujourd'hui.

Pourquoi les voiles de tissu métaltique gris tendus entre sol et pla-fond? Pourquoi le jeu des éclairages ? Pourquoi le parti de suspendre les objets an lieu de les poser? Pourquei la multiplication des passages et des carrefours? Pourquoi la juxtaposition de choses prises à des domaines différents? Pourquoi la parole des écrivains transmise par les écouteurs? On peut discuter cette dramaturge, et la problématique qui la sontient, et ses effets. Il le faut, même. Mais M. Conract ignore tout cela.

Elle oblige pourtant les visiteurs à prendre distance avec ce qu'ils voient et entendent, à ne pas sombe dans la fascination, horritiée on béate, du monde technologique. De fait, ils se prêtent à l'interrogation ; il suffit de les voir aller, venir, reve nir, essayer, a'interpeller à travers les casques - bref, accepter l'incertitude de ce qui se présente et assu-mer la responsabilité singulière d'un sens qui reste à faire jusqu'au bout

Il n'y a pas de « visiteur muelconque » aux « Immatériaux », pas d'- individu sans matricule spé-cial . Il y a des singularités très différenciées - parce que les humains sont ce qu'il y a su monde de plus complexe. - qui acceptant leur trou-

Il paraît que M. Cournot n'aime ble, et de mettre en jeu leur puis-as « Les immatériaux ». C'est son sance d'interrogation, à propos d'nu inclination, je n'en discute pas. Mais univers qui réserve son sens, le tient en suspens. Seules les particules élémentaires sont «quelconques», c'est-à-dire indiscernables; seul le simple, s'il existe, est insensible à Phésitation.

> En se disant le représentant du visiteur quelcomque, M. Cournot rêve d'nn auage de poussières humaines amnésiques (les «masses»), qui vont «au musée» parce que c'est Pâques et qu'il pleut et qu'au musée que les qu'au masses et qu'au musée que le parce que c'est Pâques et qu'il pleut en cu'en musée qu'en parce de c'est parce que parce de c'est parce qu'en parce de c'est parce qu'en parce de c'est et qu'au musée, ou leur apprend ce qu'elles sont. Cette famaisie, qui flatte la bêtise, porte un nom : démagogie. Je dis que le libelle de M. Cournot manque à la déontologie exigible de toute tâche culturelle, gravement. Le meilleur point de vac est le plus médiocre.

La rupture « post-moderne »

Mais le critique ne joue à l'esprit simple que pour mieux faire le maître. C'est votre exposition, dit-il, qui est niaise, facile, médiocre et rebattue. Tout ce que j'y ai va, je le connaissais déjà. Cela traîne partout. Il veut du nouveau, se rassurer en consomment du « tout autre ».

On a déjà vu, beaucoup, Médée on le Misantrope, entendu, beau-coup, les derniers Quatuors de Beothoven, In, beaucoup, Rabelais, Borges, Beckett. Ils n'en sout pas mieux connus. Plutôt l'inverse. Les savants savent ceci, que plus on connaît, pins ce qu'on croyait connaître paraît inconnu.

M. Cournot voulait-il jouir de la jubilation que donne la nouvelle maîtrise promise par les « technologistes », par les annonciateurs d'une rupture « postmoderne »,? L'expo-sition la lui refuse, et c'est en effet son enjou, de ne pas rassurer, même et surtout au moyen de la prophétie d'une ère nouvelle. Faire regarder le « déjà vu », comme Duchamp faisait avec les ready-made, désappren-dre le « bien connu », tel est plutôt

Du reste, M. Couract s'en fait ingénument le témoin : son oreille n'a pas reconnu Michaux, Proust, Beckett, ni son œil Losey. Il s'en étonne quand il le découvre, il en accuse notre bricolage, qui ferait dire n'importe quoi aux œuvres. La vérité est qu'elles sont, aux « Immatériaux », reçues sans leur fiche d'identification, et sans le cérémonial de leur mise en culture. Avec la seule profondeur de leur nudité.

son scrumule.

Mais M. Cournot, acharné à sa panique, n'a entendu que du galimatias. Il u'a pas vouln se laisser démaîtriser et aller aux tracés possibles. Il a coura pour en finir plus vite. Il n'a pas vu les feux de Pein-

- CULTURE ET COMMUNICA-TION. - Un colloque sur les effets culturels des technologies audionsuelles est organisé à l'Assemblée nationale, les 2 et 3 mai, avec la participation d'élus, de sociologues, d'artistes, de philosophes, de techniciens. Tous ceux qui s'intéressent au sujet peuvent participer à ces rescoutres, dans la finite des places disponibles, et sur invitation (Rens. : institut Europe éducation, mirersité Paris-IX Danohine, place de Marechal de Lattre de Tassigny, 75116 Paris. Tél.: 553-81-34.)

ture luminescente ni écouté l'« éternelle scintillation » qu'écrit Blan-chot de la lumière. Il n'a pas « dansé les sons » dans le Musicien malgré lui, il n'a pas été arrêté par le déploiement paradoxal des fondus de Matériau dématérialisé, redoublés et contrariés par le matérian musical mis en œuvre par l'IRCAM. Il a eu peur de se laisser interroger. Le publice se laisse toucher, il tou-che, essaie. Il ne fuit pas, il ne « visite » même pas, il s'attarde. Il

M. Cournot conseille aux « savants », aux « penseurs », aux « érudits » de ne pas sortir de leur champ de recherche. A parler autrement que dans notre «idiome très élabore», nous deviendrons immangrenus, burlesques ». Restons dans notre ghetto, sous peine de ridicule. La réponse est claire. Si c'est M. Cournot qui rit, le ridicule nous est égal. Et si c'est lui et ses pareils qui monopolisent la tâche de cultiver le sentiment public, alors nous devons d'urgence nous en mêler.

Ce n'est pas que le critique n'invo-

que nul sentiment. Il mime le netit frisson qu'inspire le Grand Guignol. Par cette caricature vulgaire, il témoigne à sa manière de ce que nous avons vouln suggerer au début de l'exposition (la scule partie qu'il a vue). Nous avons voulu y inscrire le signe d'un commencement, qui interdise les fatilités de l'optimisme technologiste ou du ludisme des flippers. Ce signe de notre histoire, l'Enrope l'a connu, et essaie de l'obliterer, sous le nom d'« Auschwitz ». C'est pourquoi nous avons montré le terrible incipit du Mon-sieur Klein de Joseph Losey, en alternance (M. Cournot ne l'a pas vu) avec l'images, pauvre, christique, d'un déporté.

La déesse du souffle et du sens

L'idée du progrès, venne des Lumières, au moins, a défailli, et avec elle, un humanisme triomphant. La grandeur de la pensée, celle d'Adorno par exemple (dois-je épeler son nom?), est de supporter l'effroi que procure un tel retrait du sens, d'en porter témoignage, d'en tenter l'anamnèse. C'est la même cryptographie qui motiva le Guer-nica de Picasso, et qui inspire le Guat at gelidi mostri de Nono par quoi l'IRCAM a inauguré les « con-certs immatériaux ». On sait comment les Cournot ont pu et penvent décrire de telles œuvres, « puremem

Elles ne donnent pas lieu à panique, mais à méditation. Elles ne sont pas « pessimistes ». Burlesques, ingénues, minises, sangrenues, assurément, comme celles de Beckett, de Kleist, de Borgès. Tendues dans l'égarement de ce qui arrive, l'ignorance de ce que « ça veut dire », le ressouvenir du « Comment fut-ce possible ? ..

Nous avons mis « les immatériaux » sons le signe lointain, perdu de la déesse du souffle et du sens. C'est elle que le mèdecin nazi mensure comme un bétail. Commencement de notre temps.

Notre exposition en appelle à ces œuvres comme à la mémoire et à la méditation de ce commencement qui ne cesse de se faire oublier dans la technologie. Devant les vêtures fonctionnelles et vides de Toutes les peaux, on entend non pas une · chronique de mode ! - (1), mais un texte tiré d'Au bonheur des dames où Zola poursuit la somptuosité de la chair dans les linges blancs qui lui sont tout prochains. Le vn et l'entendu se contrarient, s'enchainent, font ensemble sourire, regret-

En regardant un robot industriel découper une carrosserie de voiture. on entend Kleist argumenter en faveur de la similitude d'un « mannequin mécanique » parfait (que préfigure la marionnette) avec la divinité : . Quand la connaissance est pour ainsi dire passee par un infini, la grace est de nouveau là. -Il faudrait donc de nouveau manger du fruit de l'arbre de la com sance pour recomber dans l'innocence? - Sans nul doute, c'est le dernier chapitre de l'histoire du

Ainsi s'ouvre, sur les arrières du brave robot, * bien connu », la pers-pective d'un atelier d'automates divins, d'où la - disgrace - du geste bumain sera chassée. Que l'idéal de la technoscience soit d'exclure l'imperfection bumaine, cela passe pour admis. Mais qu'à ce prix l'innocence et la grace divines puissent être égalées, dans le silence de toute affection, qu'est-ce à dire? Se demande le visiteur.

Et dans le Labyrinthe du langage, tandis qu'il s'essaic aux - machines de pensée », suspendues à leur nes de filins, il entend Borgès lui dire : · Je soupçonne que l'espèce humaine – la seule qui soit – est près de s'éteindre, tandis que la Bibliothèque se perpétuera : éclai-rée, solitaire, infinie, parfaitement immobile, armée de volumes précieux, inutile, incarruptible,

Le visiteur soupçonne alors, lui nussi, que cette exposition où il erre, où les choses (de langage, car elles le sont toutes) lui concèdent parfois l'Illusion de l'interactivité et de la maîtrise, est un monogramme réduit de la Bibliothèque de Babel (c'està-dire de l'univers), toujours plus secrète à mesure que les langages se complexifient, plus indépendante du sort des hommes égarés dans ses couloirs. Il est dans - Les immatérianx » comme l'écrivain, l'ingénieur, le savant, l'artiste, sont dans le langage : à recréer son opacité tandis qu'ils luttent, et parce qu'ils luttent, avec elle.

JEAN-FRANÇOIS LYOTARD.

P.-S. - Et la panne ! Cela aussi fait bien rire M. Cournot, que « Les imma-tériaux » puissent tomber en panne. Parce que l'esprit, voyez-vous, n'est pas sujet aux courts-circuits... l'apprends ce matin que la navette américaine a encore manqué la mise en orbite d'un satellite. Qui en rit ? Le Kremlin. Moscou ne filme pas ses échecs, ou ne dif-fuse que ses succès. L'esprit qui ne disjoncte pas, c'est l'esprit totalitaire. l'apprecie au contraire qu'une caméra couvre en direct une tentalive complexe, conrant donc le risque d'un fiasco, et acceptant l'aven d'une fragilité. Le risque de la panne, c'est l'honneur de l'investigation. Que M. Cournot broie donc son chocolet lui-même, comme disait Duchamp, c'est plus sûr. - J.-F L. * Les lutertitres sont de la rédac-

prendre, et de préserver son hutin des convoitises. Mocky a mis une sourdine à son nages sympathiques; on les aiderait, au besoin, à réaliser leurs coupables projets. Pauline Lafont, jeune comé-

VARIÉTÉS

agressivité et à son esprit de déri-sion. Anne et Yves sont des person-

dienne qui ne ressemble pas aux modeles courants, dans le charme, la fantaisie, la sensibilité, forme avec Bohringer, bon enfant, un couple du tonnerre. Derrière eux se profile Bernadette Lafont, avec lunettes et maquillage de belle-mère de Bohringer. Ce n'est pas un rôle de tout repos.

La part d'ombre du film vient car, puisqu'il y a vol, il y a suspense – du policier Rousselet, joue par Patrick Sebastion. L'imitateur-acteur a des allures sournoises, une tête de Bouddha vicieux et une passion funeste pour une artiste peintre très garce (Marie Laforêt). Ce flic est un perdant, une dupe, un pauvre type, reflet de tous les vaineus penplant les films-pamphlets du réalisateur. La fonction est moins en cause que l'homme (voir la scène finale, presque bouleversante). La nouvelle œuvre de Mocky est étrange, entre deux tons, entre deux caux, entre deux mondes. On aime cela.

JACQUES SICLIER. * Voir les exclusivités.

« LE PACTOLE », de Jean-Pierre Mockv

L'argent fait le bonheur

MALAVOI A L'OLYMPIA

Au bonheur des îles

Les dix musiciens créoles de Malavoi viennent de Martinique et cassent une semaine durant à l'Olympia la monotonie des coccerts variétés et rocks chargés de promouvoir les derniers albums parus sur le

Comme beaucoup de groupes des Caratbes, de la Martinique à Harti. Malavoi est composé de musiciens de bal qui ont dans leur sae un deuxième métier : le chanteur est aussi employé de banque, le bassiste est ambulancier, un violoniste est instituteur, un autre commercant, Cet aspect non-show-biz permet à la formation de garder sa fraicbeur, son enthousiasme communicatif, sa naïveté dans l'exécution des valses et des rumbas créoles, des musiques d'allègresse.

Quatre violons, un violoncelle. deux percussions, une basse et un clavier constituent le groupe dirigé par le pianiste et compositeur Paulo Rosine. Malavoi a reussi à dépasser le folklore et sa musique, pleine de charme et rythme, flirte avec le jazz à la manière brésilienne, comme c'est souvent le cas aux Caraïbes Mais cette musique a aussi les mêmes défauts que les autres orchestres de ces iles, contraints à ne se produire que dans les discothèques à ciel ouvert. saute de publie suffisant pour jouer dans le cadre de concerts : comme le groupe haîtien Carribean Sextet, par exemple, ce que joue Maiavoi souffre d'un manque évident de structure et se dilue sous le soleil avec un plaisir noncha-

Qu'importe après tout. Le spectaele de Malavoi à l'Olympia distille beaucoup de vibrations. Un air de bonneur insouciant.

CLAUDE FLEOUTER.

★ Olympia jusqu'au 4 mai, 20 h 30.



SPECTACLES

théâtre

DAUNOU (261-69-14), 21 h : le Canard à

DÉCHARGEURS (236-00-02), 19 h : Colette dame scale ; 21 h : Tokyo, un bar,

■ DIX-HEURES (606-07-48). 22 h :

- DIX-HUTT THEATRE (226-47-47).

EDOUARD-VII (742-57-491, 20 h 30:

FÉPICERIE (724-14-16), 18 h 30:

16-18]. 20 h 45 h : Love. HUCHETTE (326-38-99]. 19 h 30 : la Cantatrico chauve: 20 h 30 : la Legon; 21 h 30 : Offenbach, tu consais?

- LA BRUYÈRE (874-76-99), 21 h :

- LUCERNAIRE (544-57-34), L 18 h :

l'Ombre d'Edgar; 20 h; Enfantillages; 21 h 45; les Coutes de Chelm, IL 18 h; Journal d'un fou; 20 h; Orgasme adulte 6chappé du 200; 21 h 45; K. Valentin.

- MADELEINE (265-07-09), 20 h 45 :

MARIE-STUART (508-17-80), 18 h:

MARIGNY (256-04-41), 20 h 30; Napo-léon, Saile Gabriel (225-20-74), 21 h;

MICHEL (265-35-02), 21 h 15 ; On dinora

MICHODIERE (742-95-22), 20 h 30 ; le

MONTPARNASSE (320-89-90), 21 h : Henri IV. Petite salle, 21 h : Tchekhov Tchekhova.

MUSÉE GRÉVIN (246-84-47), 21 h :

NOUVEAU THE DE COLETTE (631-

faite analyse donnée par un perroquet

devenir une mère juive en dix lecons.

20 h 30 : le Condamné 1 mort

97), 20 h 30; Ma femme

20 h 30 : Transports eo co

21 h: Une clé pour deux.

ŒUVRE (874-42-52). 21 h : Comment

PALAIS DES GLACES (607-49-93).

PALAIS-ROYAL (297-59-81), 20 h 45 : le

- PLAINE (250-15-65), 20 h 30 : la

- PLAISANCE (320-00-06), 20 & 30 :

POCHE-MONTPARNASSE (548-92-

PORTE DE GENTILLY (580-20-20).

PORTE - SAINT - MARTIN (607-37-53), 20 à 30 : Deux hommes dans une

POUAT DE LA GARE (585-88-88), 21 b : le Concile d'amour. RENAISSANCE (208-18-50 - 203-71-39),

13-62 - 354-53-79). 20 h 30 : Une par-

Vingl-hait moments de la vie d'une femme avec - le mort - ; 20 h 30, 22 h : Savage Love.

les Œufa de l'autruche

Tous aux abris.

(321-56-05),

Scènes de ménage

ESPACE-GAITÉ

Chapitre 11.

LES SPECTACLES NOUVEAUX

IDENTITÉS PROVISOIRES : SHAKESPEARE AU LYCÉE :

ŒDIPE ROI : Cergy, Abbaye de Maubuisson (030-33-33), 21 h.

ar Spectacles sélectionnés par le Club du « Monde des spectacles ».

Les salles subventionnées

SALLE FAVART (296-06-11], 19 h 30; Spectacle de l'école de danse ; soir de fête (chorègraphie L. Staats); La fille mai gardée (Chor, Cl. Bessy). COMEDIE-FRANÇAISE (296-10-20),

- ODEON (325-70-32), 20 h 30 : Hugo, PETIT ODEON (325-70-32), 18 h 30 :

TEP (364-80-80) : Theatre : 20 h 30 : Macadam Quichotte. BEAUBOURG (277-12-331 : Débats-rescontres : 18 h 30 : Télécommunica-

rescontres : 18 h 30 : Télécommunica-tion. Réves et usages ; Concert : 18 h 30 : Une heure de musique de chambre avec les solistes de l'ElC Hanacek ; Leroux ; Ligeli) : Cinéma-Vidéo : Nouveaux films BPI : 16 h. Italo Calvino, de G. di Caro, D. Pettigrew : 19 h. Nathalie Sar-rante, écrivain des mouvements, intérante, écrivain des mouvements inté-rieurs, de l. de Vigan; Marin Karmitz, éditeur de films à Paris (voir rubrique Festivals de cinéma).

THEATRE DE LA VILLE (274-22-77), Balleta de l'Opera de Hambourg, 20 h 45 : Mozart 338, Tristan, suite m 3

Les autres salles

- ANTOINE-SIMONE BERRIAU (208-77-71), 20 h 30 : le Sahlier. -ARCANE (338-19-70), 20 h 30 : le

- ARTS-HEBERTOT (387-23-23), 21 h : ATELJER (606-49-24), 21 h : En atten-

ATHÉNÉE (742-67-27), Salle Ch.-Bérard. 20 h 30 : Attental mourtrier à Paris, Salle Louis-Jouvet ; 20 h 30 : les

BASTILLE (357-42-14), 20 h : Exils. BOUFFES PARISTENS (296-60-24).

per CARTOUCHERIE, Aquarium (374-99-61), 20 h 30 h : ler) neurables. Th. de la Tempète (328-36-361, 20 h 30 h ; Pisco de Bretenil. Arelier de Chamdron (328-97-041, 21 h : Identités provisoires. CTTE INTERNATIONALE UNIVER-SITAIRE (589-38-69), Grand Théâtre, 20 h 30 : la Voix Humaine : La Galerie,

COMEDIE-CAUMARTIN (742-43-41), POTINTÈRE (261-44-16), 21 h : Double 21 h : Revieus dormir à l'Elysée. OMEDIE DES CHAMPS-ELVSEES (723-37-21), 20 à 45 : Léoca-

COMEDIE ITALIENNE (321-22-22).

RTS 800 BLESSÉS

MARIF CHRISTINE

CHRISTIAN RULLIER/MISE EN

BARRAULT

742.67.27 - FNAC - AGENCES

SAINT-GEORGES (878-63-47), 20 h 45: On m'appelle Émilie. NIUL"I UA'UOZUL ATTENTAT MEURTRI

DEUX ANES A la pointe de l'actualité, la mordante revue ER A PARIS 320 MO

LES ZEROS SONT FATIGUES domine la situation

Pierre-Jean VAILLARD et les chansonniers

des événements politiques. Loc. 606-10-26 et agences

8º mois.



le chapeau rouge

mise en scène pierre pradinas

It Monde Un bureau courtelinesque un "chefadjudent"; un intello ex-gaucho; un timide; une gourde appetissante; des appetits, des désirs, des rêves, qui s'embrouillent dans une mythologie toc. Dominationalienation, fascination de la forca. Le burlesque vire à la tragédie pitoyable, au cauchemar orgiaque dont personne ne sort indamne.

Télérama ...la bande du Chapeau Rouge a luujours le talent de mèler satire d'aujourd'hoi et memoires eufantines. Insolences et goût du burlesque, performance physique et gymnastique mentale: ces comédieus inventent curieusement distance el lendresse dans les sketches qu'ils dessineut. Ils ont un punch terrible. El toute la génération des 25-30-la leur-s'y recunnaît bien, entre Fabienne Pascau

Le Monde Informations Spectacles 281 26 20

Pour lous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou das sailes (de 1) h à 21 h souf dimanches et jours féries? ervation et prix préférentiels avec la Carte Club

Jeudi 2 mai

STUDIO DES CHAMPS-ELYSEES (723-36-82). 20 h 45: De si tendres

20 h 30 : Shame (la Hontel.

EFSSAION 1278-46-421, L 19 h : La dame est folle ou le Billet pour mille part : IL 21 h : Ne laissez pas vos femmes accoucher dans les maternités. TAI THEATRE D'ESSAI (278-10-79). 20 h 30 : l'Ecume des jours. — IL.
 20 h 30 : Huis clos : 22 h 15 : Et si Beanregard a ctait pas mort.
TEMPLIERS (278-91-15), 20 h 30:

FONDATION DEUTSCH DE LA MEURTHE (254-99-18), 20 h 45 : Un THEATRE DEDGAR (322-11-02), 20 h 15 : les Babes-cudres ; 22 h : Nous on fait où on nous dit de faire. FONTAINE (874-82-34), 20 h 30 ; Tri-GAITE-MONTPARNASSE (322-

THÉATRE MONDAIN AMBULANT (687-09-87), 20 h 30 : le Grand Démésa-THEATRE PRESENT (203-02-55) 20 h 30 : la Dernière du Malade imagi-

THEATRE TROIS SUR QUATRE THEATRE DU ROND-POINT (256-70-80]. Grande salle, 20 h 30 : les

- THEATRE 13 (588-16-30), 20 h 30 : la PLE TINTAMARRE (887-33-82); 20 h 15 : Phèdre; 21 h 30 : Lime crève

- TOURTOUR (887-82-48), 18 h 30 : Tac; 20 h 30 h; Haut comme la table; 22 h 30; Carmen Cru. VINAIGRIERS (245-45-54), 20 h; Vel de nuil pour deux escales. (dern.)

Les cafés-théatres

AU BEC FIN (296-29-35), 20 h 30 : Chants d'elles ; 21 h 30 : Baby or not to baby ; 22 h 30 : Crazy cocktail.

BLANCS - MANTEAUX (887-15-84), L 20 h 15 : Arenh = MC2 ; 21 h 30 : les Démones Loulou ; 22 h 30 : les Sacrés Moustres, - IL 20 h 15 : le Cri du chauve ; 21 h 30 : Satwez les bébés femmes ; 22 h 30 : Fin de siècle, BOURVIL (373-47-84), 21 h 15 ; Yen a

CAFÉ DE LA GARE (278-52-51), 21 h:

Impasse des morts.

CAFÉ D'EDGAR (320-85-11), 1, 20 h 15;
Tiens voilà deux bondins; 21 h 30;
Mangouses d'hommes; 22 h 30; Orties de secours. II. 20 h 15; Ca balance pas mal; 21 h 30; le Chromosome chatonilleux; 22 h 30; Elles nous vealent PETIT CASINO (278-36-50), 21 h : Des

gratte-ent dans la crème fraîche; 22 h 15 : Voila volat. POINT-VIRGULE (278-67-03), 20 h 15: Moi je craque, mes parents raquent; 21 h 30 : Bonjour les clips; 22 h 30 :

SENTTER DES HALLES (236-37-27). 21 h 30 : Pas de veine pour Dracula.

Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE Templiers, 3 (272-94-56).

(278-44-45), 21 h : la Gauche mal à

L'AVENTURE DES EWONS (A. v.f.): DEUX ANES (606-10-26), 21 h : Les zènos som fatigués.

La danse

ESPACE ACTEUR (263-35-00), 21 h : MUSEE GUIMET (723-64-25), 20 h 30 :

Danses de Bali. PARIS ART CENTER (322-39-47). 21 h: Altroleutro. - THÉATRE 14 (545-49-77), 20 h 45 :

Le music-hall - A DEJAZET (887-97-34), 21 hours :

BERCY (346-12-21), 21 h : Julien CAVEAU DES OUBLIETTES (354-94-97), 21 h : Chansons (rançaises.
CINQ DIAMANTS (285-47-27), 21 h : F. Camarroque.

GYMINASE (246-79-79), 21 h : Thierry OLYMPIA (742-25-49), 20 h 30 : Mala-

STUDIO BERTRAND (783-64-66), 19 h 30 et 22 h : L'ouvreuse était presque LA TANTÈRE (337-74-39), 20 & 45 :

L'OLYMPIA

Le samedi 4 Mai à 17 h 30 Location zu theatre de 15 a 20 h. Par leis ybone - 740 25 4% Dans les agences.

r THÉATRE DE PARIS (874-10-75). Grande sulle, 21 h : P. Julien : Petite sulle, 21 h : L. Escudero. TROTTOIRS DE BUENOS-AIRES (260-44-41), 21 h et 23 h : Los Pocci.

Les concerts

Radio-France, Anditorium 106, 18 h 30 : Trio à cordes de Paris (Bach, Milhaud, ral 1985.

Square J.-Moria, 17 h : Musique des gar-diens de la paix da Paris. Hôtel Saint-Alguna, 21 h : E. Musa (Sor, Bech, Albeniz...).

Bancquart..).
Lucernaire, 20 h : S. Popovici (Mazart,
Beethoven, Schubert). Salle Pleyel, 20 h 30 : Festival Cho-

Selle Gevena, 20 h 30 : J. et J.-P. Carrière (Schubert, Saint-Seëns, Ravel). Egine réformée d'Antenil, 20 h 45 : J. Boyer (Bach). Salle Cortot, 20 h 45 : P. Bolbach (Bach, Regardi, Giuhani...).

Jazz, pop. rock, folk

A DEJAZET (887-97-34), 18 h 30 : CAVEAU DE LA HUCHETTE (326-65-05), 21 h 30 : T. Cal.

A CHAPELLE DES LOMBARDS (357-24-24), 22 h 30 : La Manigua. MEMPHIS MELODY (329-60-731, 22 h : A. Guibey : 0 h 30 : M. Battlefield. MONTANA (548-93-08), 22 h : R. Urtre-ger, R. Galeazzi.

MUSICHALLES (261-96-20), 22 h : F. Verly, Ph. Tulbut, P. Quignon.
MUTUALITE (329-12-99), 20 h : Meat

PETIT JOURNAL (326-28-59), 21 h 30: Certains l'aiment chand. PETIT OPPORTUN (236-01-36), 23 h : E. Barrett, E. Daniel, F. Di Castri, A. Romano.

REX CLUB (236-83-93), 20 h 30 : True West, le 3 : The Church. SLOW CLUB (233-84-30), 21 h 30: M. Saury. SUNSET (261-46-60), 23 h, G. Beck, C. Alvim, A. Ceccarelli, E. Leiann.

cinéma

16 h : sciranto-dix ans d'Universal; le Ranch Diavolo, de J. Ford; 19 h : carte blanche à J.-Ch. Tacchella ; la Fin du jour, de J. Duvivier; 21 h : carte blanche à Y. Chahine: Prisonsse à vos ordres, de H. Schwartz et M. de Vaucorbeil.

BEAUBOURG (278-36-57) Classiques da cinéma mondial : 15 h : la Foule, de K. Vidor ; 17 h : l'Arche de Noë, de M. Curtiz ; 19 h : Cent jours de cinéma espagnot : Sierra Maldita, d'A. del Amo.

Les exclusivités

AMADEUS (A., v.o.): Vendôme, 2 (742-97-52); Cinoches, 6 (633-10-82); George-V, 8 (562-41-46); Escarial, 13-(707-28-04); V, f, Impérial, 2 (742-72-52); Montparnes, 14 (327-52-37). L'AMOUR A MORT (Fr.) : Cinoches, 6 (633-10-82).

ANTARCTICA (Jap.): Paramount Mari-vaux, 2 (296-80-40): Paramount City, 2 (562-45-76): Paramount Galaxie, 13 (580-18-03). APRÈS LA RÉPÉTITION (SOÉ, v.o.): Olympic Luxembourg, 6 (633-97-77), L'ARBRE SOUS LA MER (Fr.), Grand Pavois (H. sp.), 15 (554-46-85),

AU-DELA DES MURS (Isr., v.o.): Ciné Beaubourg, 3º (271-52-36): UGC Odoo, 6º (225-10-30): UGC Biarritz, 8º (562-20-40): Espace Gaité, 14º (327-95-94): V.f.: UGC Boulevard, 9º (574-95-94): UGC Gobelins, 13º (336-23-44). AU-DESSOUS DU VOLCAN (A. .A):

Saint-Ambruse, 11* (700-89-16); Mont-parnos, 14* (327-52-37); Grand Pavois, 15* (554-46-85).

15' (554-46-85).

LE BAISER DE TOSCA (Suisse, v.A.):
Otympic Luxembourg, 6' (633-97-77).

LE BÉBÉ SCHTROUMPF (Belge):
Templiers, 3' (772-94-56): Grand
Pavois, 15' (554-46-85).

BLANCHE ET MARIE (Fr.): Paramount City, 8' (562-45-76); Paramount Momparusse, 14' (335-30-40); Club de
l'Etoile, 17' (380-4205).

BODY DOUBLE, VOUS N'EN CROI-REZ PAS VOS YEUX (A., v.a.) (*): George V, & (562-41-46). BOY MEETS GURL (Fr.): Epéc de Bois, 5' (337-57-47).

BRAZIL (Brit., v.o.): Forum, 1" (297-53-74); Hautefeaille, 6" (633-79-38); UGC Marboul, 8" (561-94-95); Parnes-siens, 14" (320-30-19).

BROTHER (A., v.a.) : Parmassiems, 14*
(335-21-21). CARMEN (Esp., v.o.) : Botte & films, 17-

(622-44-21).

COTTON CLUB (A., v.a.): Publicis Matignon, 8 (359-31-97); v.f. Paris Loisirs Bowling, 18 (606-64-98).

COUNTRY (les Moissons de la colâre) (A., v.a.): Ambassado, 8 (359-19-08). (A., v.o.): Amoassade, & (359-19-08).

LA DÉCHTRURE (A., v.o.): Gaumont Halles, 1= (297-49-70); Paramount Odéon, & (325-59-83); UGC Rotonde, & (574-94-94); Gaumont Ambassade, & (359-19-08]. — V.f.: Paramount Opéra, 9 (742-56-31).

Les files marqués (*) sont interdiss aux moins de treize ans, (**) aux moins de dixhoit ans.

La Cinémathèque

CHAILOT (704-24-24)

16 h : soixanto-dix ans d'Universal : le
Ranch Diavolo, de J. Ford : 19 h : carte
blanche à J.-Ch. Tacchella : le Fin du jour,
de J. Duvivier ; 21 h : carte blanche à

1E DÉCLEC (Fr.) (*) : Forque Orient

Express. 1** (233-42-26) : Richelleu, 2*
(233-56-70) : UGC Danton, 6* (22510-30) : George V. 8* (562-41-46) : UGC
Biarritz, 8** (562-20-40) : Français, 9*
(770-33-88) : Restille, 11* (305-54-40) :
UCG Gare de Lyon, 12* (343-01-59) :
Français (*) (343-01-59) :
Français (*) (561-99-75) :
Tourelles, 20* (364-51-99).

Tourelles, 20* (364-51-90) : Français (*) (563-16-16) :

Tourelles, 2P (364-51-78).
2010 (A., v.a.): Ermitage, 8 (563-16-16);
Rotonde, 6 (574-94-94); v. f.: Français,
9 (770-33-88).
ELIANATKA (Jap., v.a.): Reflet Médicis,
5 (633-25-97); Reflet Balzze, 8 (56110-60); Olympic Entrepôt, 14 (54443-14): Parressions, 16 (335-21-21). EL NORTE (A., v.o.) : Cinoches, 6 (633-10-82).

ELECTRIC DREAMS (A., v.o.): Gau-mont Heller, 1" (297-49-70): Paramount Oddon, 6" (325-59-83); Paris, 8" (359-53-99). - V.f.: Riobelieu, 2" (233-56-70); Bretagne, 6" (222-57-97); Para-mount Opéra, 9" (742-56-31); Fauvette, 13 (331-56-86); Gaumont Sud, 14 (327-84-50); Gaumont Convention, 15 (828-42-27). EMMANUELLE IV (Fr. **), George V, 8 (562-41-46).

8* (562-41-46).

FALLING IN LOVE (A., v.o.): Gammont Halles, 1* (297-49-70); Saint-Michel, 5* (326-79-17); Gatmont Champs-Elyséea, 8* (359-04-671; 14 Juillet Beaugrenelle, 15* (575-79-79). – V.f.: Paramonnt Opéra, 9* (742-56-31); Montparnos, 14* (227-52-37).

Opéra, 9: (742-56-31); Montparmos, 14: (327-52-37).

FASTER PUSSYCAT KILL KILL: (A., ** v.o.); Ciné Benubourg, 2* (271-52-36); Quinnette, 5* (633-79-38); Elysées Lincoln, 8* (359-36-14); Puranssiers, 14* (335-21-21); - V.L.; Français, 9* (770-33-88); Maxéville, 9* (770-72-86) 12-86). LE FLIC DE BEVERLY HILLS (A.,

42-26); Saint-Michel, 5 (326-79-17); Paramount Odéon, 6 (325-59-63);

FESTIVAL DE SAINT-DENIS DIRECTION JEAN-PIERRE LE PAVEC 61 BOULEVARD JULES GUESDE 93200 SAILUT DENIS TEL 243 3097

MIDI HUMAN SEX

GEWANDHAUS DE LEIPZIG PUCCINI: MISSA DI GLORIA ELECTRIC PHOENIX

MONTEVERDI : LES VÉPRES BARREAUX, STOCHL, FLAMMER

MUSIQUE DE VIENNE **NELLA ANFUSO** ALAIN BASHUNG BEETHOVEN : MISSA SOLEMNIS MARGARET PRICE

KRONOS QUARTET

PHILHARMONIA DE LONDRES

Marignan, 8 (359-92-82); Paramount City (v.o.-v.f.), 8 (562-45-76); Biarcitz, 8 (562-20-40). — V.f.: Rex, 2 (236-83-93); UGC Opéra, 2 (574-93-50); Paramount Opéra, 9 (742-56-31); UGC Gobelias, 19 (336-23-44); Paramount Montparassae, 14 (335-30-40); Gaumoni Convention, 15 (828-42-27); Pathé Cicky, 18 (522-46-01).

GREYSTOKE, LA LÉGENDE DE TARZAN, SERGNEUR DES SINGES (A., v.f.): Capri, 2 (508-11-69).

LES GRIFFFES DE LA NUIT (A. v.f.)

LES GRIFFES DE LA NUIT (A., v.L): Paris Cioé, 1- (770-21-71). GWEN, LE LIVRE DE SABLE (Pr.): Cinoches, 6 (633-10-82).
HEIMAT (All., v.a.): Clury Paisce. 5

HEIMAT (All., VA.) (354-07-76).

L'HISTOIRE SANS FIN (All., VA.) (Boite à Films, 17° (622-44-21). – V.f. (700-HORS LA LOI (Fr.) : UGC Opéra, 24

(574-93-50) ; Marigman, 3 (359-92-82) ; Montparasse Pathé, 14 (320-12-06). JE VOUS SALUE MARIE (Fr.) ; Smdio de la Harpe, 5' (634-25-52). LE JEU DU FAUCON (A., v.A.): Forum Orient-Express, 1= (233-42-26); Mari-gnas, 8= (359-92-82). - V.I.: Montper-nasse Pathé, 14= (320-12-06).

JUSQU'A UN CERTAIN POINT (Cubain; v.o.): Latina (H. sp.), 4 (278-47-86); Républic, 11* (805-51-33).

KAOS, CONTES SICILIENS (IL, v.o.):

14 Juilet Racine, 6 (326-19-68).

14 Juilet Racine, 6 (326-19-68).

LE KID DE LA PLAGE (A., v.o.):
Ambassade, 8 (359-19-08); George V,
8 (562-41-46), — V.f.: Richelieu, 2 (233-56-70); Montparnos, 14 (327-

(23-30-10) BROWNE DE LA STATE (A. V.A.) : UGC Marbert, & (561-94-95); Espace Gaité, 14 (327-95-94). LOUISE L'INSOUMRSE (Fr.) : Epéc de Bois, 5: (337-57-47).

LA MAISON ET LE MONDE (Ind., v.o.): UGC Opéra, 2º (574-93-50); Olympic Saim-Germain, & (222-87-23); 14 Juillet Parmasse, & (326-58-00); Pagode, 7º (705-12-15); Reflet Batzac, & (561-10-60); 14 Juillet Batzlik, 11° (257-00-81). (Chemoin External Metallic, 11° (257-00-81). (357-90-81); Olympic Entrepot, 14' (544-43-14).

MARCHE A L'OMBRE (Fr.): George V. 3: (562-41-46); Paris Loisina Bowling, 18: (606-64-98). MARIA'S LOVERS (A., v.o.) : Tem-pliers, 3 (272-94-56); UGC Biarritz, 8 (562-20-40).

MARLENE (All., v.o.) : Action Christine, 6 (329-11-30). MATA-HARI (A. v.f.) (*); Rez. 2* (236-83-93); UGC Montpurnasse, 6*

(574-94-94) : Ermitage, 8* (563-16-16) : images, 18* (522-47-94). MEURTRE DANS UN JARDIN ANGLAIS (Bril., v.o.): Saint-Ambroise (H. sp.), 11° (700-89-16). MRCH ET MAUDE (A., v.o.): Publicis Saint-Germin, 6* (222-72-80): Publicis Champs-Elystes, 8* (720-76-23): Bien-winte Montparasue, 15* (544-25-02): v.f.: Berlitz, 2* (742-60-33).

LES NUITS DE LA PLEINE LUNE (Fr.) : Quintette, 5 (633-79-38). LA NUIT PORTE JARRETELLES (Fc)

(*) : Seint-André-des-Arts, 6* (326-48-18) : UGC Marbeuf, 8* (561-94-95) ; Parnassiers, 14* (320-30-19). O AMULETO DE OGUM (Brés., v.o.) ;



DU 2 AU 11 MAI 1985

Α

DES EXEMPLES:

PANTALON

MOCASSIN

CHEMISE

LACE DE LA MADELEINE PARIS

CHEMISE **PULLOVER** 70% COTON, 55% COTON, CUIR POLO 30% POLYESTER. 45% ACRYLIQUE. SEMELLE GOMME. PUR COTON. 55% POLYESTER, 55% POLYESTER,

165 , 195 , 220 ,

المكاا من الأعلى

HEATRE-ONTPARNASSE

The same of the sa

فتقاويها تتهن

nit was troops at

a design

55

بالمراجع المساور والمراجع

Mangle FREETER

(in a style of

era fair, de las Esperantiais

- 15 St

THE REAL PROPERTY.

ه ونابته ونسانه ب ...

SPATERONS.

表 400

tav end. L^{ea}

A ST BY

Section Services

سنط بايون

Sec. 15

12 FMF 4 4

FROM MORNING

THE PARTY AND THE PARTY

-

** *** #

-

Film . Ditte.

A BREEL THE

with Property Sales

AND THE PARTY OF T

STATE OF

The Property of the State of th

-

Franken Gazes

The said in

A STATE OF THE STA

....

American Company of the State o

....

AND THE RESERVE

guite magazine.

2000

n-.. R-4 F

4 15

© مانى يادن

.

Andrea de Artista

. 34

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

AND THE RESERVE

. . . **.** .

4" "

ALC: NOT NOT NOT

1 2 24 4

100

ىلى 1

LES FILMS MOUVEAU

1000

- 125m

10-01

المعارض المعارض

RADIO-TÉLÉVISION **SPECTACLES**

ONDE DE CHOC (A, v.o.) (*) : George V, 8 (562-41-46) ; v.f. : Lumière, 9 (246-49-07) ; Mazéville, 9 (770-72-86).

And the second s

400

E TO MAKE 7 - p - 2

Erne.

interior .

ERT

Later Later Street

CW#4. (1

Address.

DE CHA

7-7-24

STATE OF THE PERSON IN

River C.

Tree San Per 14 14

Special Services

A PROPERTY OF THE PARTY OF THE

317

A Comment

AMERICAN E. C. P. L.

E de la destación de la desta

The season of the season of

The Trans.

Establish ...

. 354 4 . . A STATE OF THE STA

The state of the s

400 m

建工艺术

- WARREST THE

in the state of

建筑工业工业。

Thomas.

14.7

Acres 1

Programme Comments

* 4

Sample 24 Barbara

202 0 10 20

86.2

Water A VEX.

يحجواله ز

(770-72-86).

LE PACTOLE (Fr.): Forum Orient-Express, 1" (233-42-26); Rex. 2" (236-83-93); Quintette, 5" (633-79-38); George-V, 8" (562-41-46); Marighan, 8" (354-92-82); Français, 9" (770-33-88); Athèna, 12" (34-90-65); Français, 13" (331-56-86): Mistral, 14" (339-52-43); Montparnaste Pathé, 14" (320-12-06); Gaumont Convention, 15" (828-42-27); 14 Juillet Beaugrenelle, 15" (575-79-79); Calypso, 17" (380-30-11); Pathé Chichy, 18" (522-46-01).

PARIS, TEXAS (A. N.) Parthére, 51.

PARIS, TEXAS (A. v.o.): Panthéon, 5 80-25): Rialto, 19 (607-87-61). (354-15-04): UGC Marbeid, 8 (561- SUBWAY (A. v.o.): Gammont Halles, 1*

PARTIB, REVENIR (Fr.): UGC Mont-parmasse, 6" (574-94-94); UGC OdSon, 6" (225-10-30); UGC Normandie, 8" (563-16-16); UGC Bonlevards, 9" (574-95-40); UGC Convention, 15" (574-93-40).

PASOLINI, LA LANGUE DU DESIR (Fr.): Studio 43, 9° (770-63-40).
PETER LE CHAT (Succiois, v.f.) ? Templiers, 3° (272-94-56); Studio 43, 9° (770-63-40).

PERIL EN LA DEMEURE (Fr.) : Capci, 2 (508-11-69); George V, 9 (562-

41-46).

POULET AU VINAIGRE (Fr.): Ren. 2(236-83-93): UGC Opéra, 2- (57493-50); Ciné Reaubourg, 3- (27152-36): 14 Juillet Parassee, 6- (32658-00); UGC Damon, 6- (225-103-0);
UGC Champs-Elysées, 9- (562-20-40):
UGC Boulevards, 9- (574-95-40);
14 Juillet Bastille, 11- (257-90-81);
UGC Gare de Lyon, 12- (232-01-59);
UGC Gobelins, 13- (336-23-44); Mistral, 14- (539-52-43); Montparnos, 14(327-52-37); 14 Juillet Beangroselle,
15- (575-79-79): UGC Convention, 15(574-93-40); Murat, 16- (651-99-75);
Secrétan, 19- (241-77-99).
LES RIPOUX (Fr.): UGC Danton, 6-

LES RIPOUX (Fr.): UGC Damon, 6 (225-10-30); UGC Normandic, 8 (363-16-16); UGC Boulevards, 9 (574-95-40); Fanvette, 13 (331-56-86); Paramount Montparanse, 14 (335-30-40); Convention Saint-Charles, 15 (570-32-20). (579-33-00); Ranelagh, 16 (288-4-44).

LA ROUTE DES INDES (A., v.o.) : Gan-A ROUTE DES INDES (A., v.a.): Gan-mont Halles, 1= (297-49-70); Hanto-fenille, 6* (633-79-38); Ambassade, 8* (359-19-08); 14 Judlet Bestille, 11* (357-90-81); Escarial, 13* (707-28-04); Kinopanorama, 15* (306-50-50); v.f.; Berlitz, 2* (742-60-33); Bretagne, 6* (222-57-97); Saint-Larare Pasquier, 8* (387-35-43); Nanion, 12* (343-04-67); Fauvette, 13* (331-60-74); Ganmont Conven-tion, 15* (828-42-27); Mayfair, 16* (525-27-06); Pathé Clichy, 18* (522-46-01).

LES SAISONS DU CŒUR (A. v.o.) :

SAUVAGE ET BEAU (Fr.): Saint-Ambroise, 11 (700-89-16). SOLDIER'S STORY (A., v.o.): Marignan, 8 (359-92-82); v.f.: Gahé Boulevards, 2 (233-67-06); Opéra Night, 2 VIDAS (Portugais, v.o.): Latina, 4 (278-

(742-60-33) : Ambassade. 8 (359-19-08) : Hollywood Boulevard, 9 (770-10-4!) ; Miramar, 14 (320-89-52).

SOLLERS/GODARD L'ENTRETTEN (Fr.) Studio 43, 9 (278-47-86). STALINE (Fr.) : Studio Cujas, 9 (354-

STAR WAR, LA SAGA (A., v.a.), LA GUERRE DES ÉTOLLES, L'EMPIRE CONTRE-ATTAQUE, LE RETOUR DU JEDI : Escarial, 13º (707-28-04); Fanace Gafté, 14 (327-95-94)

STRANGER THAN PARADISE (A., v.o.): Saim-André-des-Arts, 6 (326-80-25): Rialto, 19 (607-87-61). SUBWAY (A., v.o.): Gaumont Halles, 1w (297-49-70); Berlitz, 2r (742-60-33); Richelien, 2r (223-56-70); Saint-Germain Huchette, 5r (633-63-20). Hantofenille, 6r (633-79-38); Pagode, 7r (705-12-15); Colisée, 8r (359-29-46); Philicis Champs-Elysées, 8r (720-76-23); Saint-Lazare Pasquier, 8r (387-35-43); Français, 9r (770-13-88); Bastille, 1lr (367-54-40); Nation, 12r (343-04-67); Fanwette, 13r (331-60-74); Paramount Galaxie, 13r (580-18-03); Gaumont Sad, 14r (327-84-50); Miraman, 14r (320-89-52); Parnassiens, 14r (335-21-21); Gaumont Convention, 15r (828-42-27); 14 Juillet Beangrenelle, 15r (575-79-79); Victor Hugo, 16r (727-49-75); Paramount Maillot, 17r (758-24-24); Pathé Wépler, 18r (522-46-01); Gambetta, 20r (636-10-96).

46-01); Gamberta, 20° (636-10-96).

TERMINATOR (A., v.a.): Forum, 1a° (297-52-37); Ciné Beaabourg, 3° (271-52-36); Quintette, 5° (633-79-38); Paramoust Odéon; 6° (325-59-83); Marignau, 8° (359-16-16); v.f.: Rec, 2° (236-83-93); Paramount Marivaux, 2° (296-80-40); UGC Opéra, 2° (574-93-50); Paramount Opéra, 2° (742-56-31); Bastille, 11° (307-54-40); Nation, 12° (343-04-67); UGC Gaire de Lyon, 12° (343-01-51); Paramount Galaxie, 13° (580-18-03); UGC Gobelins, 13° (336-23-44); Mistral, 14° (339-52-43); Montaparnasse Pathé, 14° (330-12-06); Paramount Montparnasse, 14° (335-30-40); Convention Saint-Charles, 15° (579-33-00); UGC Convention, 15° (579-33-00); UGC Convention, 15° (574-93-40); Murat, 16° (651-99-75); Paramount Montparnasse, 18° (574-93-40); Murat, 18° (651-99-75); Paramount Montparnasse, 18° (574-93-75); Paramount Montparnasse, 18° (530-94-75); Paramount Montparnasse, 18° (574-94-75); Paramount Montparnasse, 18° (530-94-75); Paramount Montparnasse, 33-40); Oct. Convention, 15" (574-93-40); Murat, 16" (651-99-75); Para-mount Maillot, 17" (758-24-24); Pathé Wépler, 18" (522-46-01); Secrétan, 19 (241-77-99); Gambetta, 20" (636-10-95).

LE THE A LA MENTHE (Fr.); Cinoches, & (633-10-82). THE BOSTONIANS (A., v.o.): Forum, 1* (297-53-74); Haunefenille, 6* (633-79-38); George V. 8* (562-41-46); Marignan, 8* (359-92-82); Parnassiens, 14* (320-30-19); 14 Juillet Beangre-nelle, 15* (575-79-79); v.f.: Impérial, 2* (742-72-52); Montparnasse Pathé, 14* (320-12-06).

UN DIMANCHE A LA CAMPAGNE (Fr.): Lucernaire, 6 (544-57-34); UGC Marbeuf, 8 (561-94-95).

UN PRINTEMPS SOUS LA NEIGE (Franco-canadien): Espace Galté, 14 (327-95-94).

47-86). (296-62-56).

SOS FANTOMES (A., v.c., v.f.) : Opton VOYAGE A. CYTHERE (Grec. v.a.) :
Night, 2- (296-62-56).

Sunt-André-des-Aris, 6- (326-48-18).

LES FILMS NOUVEAUX

ADIEU BLAIREAU, film français de latin), 5 (326-84-65); Denfert, 14 Bob Decout: UGC Opéra, 2 (574-93-50); UGC Montparnásse, 6: (574-94-94); UGC Odéon, 6: (225-10-30); UGC Biarritz, 8: (562-20-40); Maxéville, 9: (770-72-86); UGC Gare de Lyon, 12: (343-01-59); UGC Gobelins, 13: (336-72-44)

LA BALADE INOUBLIABLE, Glm isslien de Pupi Avati : Fortum Orient Express, 1 (233-43-26); Saing-Germain Village, 5 (633-63-20); Colsco, 9 (359-29-46); Paraes-sions, 14 (335-21-21).

Cosso. 9 (359-29-46); Parassisca. 14 (335-21-21).

LIBERTÉ, ÉGALITÉ, CHOU-CROUTE, film français de Jean Yame: Forum, 1s (297-53-74); Berlitz, 2 (742-60-33); Grand Rex, 2: (236-83-93); UGC Opéra, 2: (574-93-50); Ciné Beaubourg, 3: (271-52-36); Clany Palace, 5: (354-07-76); UGC Montparnasse, 6: (574-94-94); UGC Montparnasse, 6: (574-94-94); UGC Montparnasse, 6: (225-10-30); Colisée, 8: (359-29-46); UGC Biarritz, 8: (562-20-40); UGC Normandie, 8: (563-16-16); UGC Boulevard, 9: (574-95-40); Athéna, 12: (343-04-67); UGC Gare de Lyon, 12: (343-04-67); UGC Gare de Lyon, 12: (343-04-67); UGC Gare de Lyon, 12: (343-04-67); UGC Convention, 15: (574-93-40); Mistral, 14: (539-52-43); UGC Convention, 15: (574-93-40); Murat, 16: (651-99-75); Paramount Muillet, 17: (758-24-24); Pathé Clichy, 19: (522-46-91); Seeretan, 19: (241-77-99); Gamberta, 20: (636-10-96).

MONSIEUR DE POURCEAU-GNAC, film français de Michel Mi-trani : Forum Orient Express, l'e (233-42-26) ; George V, 8' (562-41-46) : Lumière, 9- (246-49-07) ; Images, 18' (522-47-94).

LES PLAISIRS INTERDITS. (**) film italien de Salvatore Samperi v.o.: Paramount Odéon, 64 (325-59-83). – V.f.: Paramount Mari-59-83), - V.f. : Paramount Mari-vaux, 2: (296-80-40); Paramount City, 8: (562-45-76); Paramount Optra, 9: (742-56-31); Paramount Gobelins, 13: (707-12-28); Para-mount Montparnasse. 14: (335-30-40); Paramount Orléans, 14: (540-45-91); Convention Saint-Charles, 15: (579-33-00); Images, 18: (522-47-94).

SHOAH, film français de Claude Laztmann: Reflet Logos, 5º (354-42-34); Monte-Carlo, 8º (225-08-83): Olympic Marilyn (à partir de vendredi), 14º (544-43-14).

de vendredi), 14 (544-43-14).

LE THÉ AU HAEEM D'ARCHI-MÉDE, film français de Mehdi Charef Gaumout Halles, 1a (227-49-70): Richelieu, 2a (233-56-70); Studio de la Harpe, 5a (634-25-52); UGC Danton, 6a (225-10-30); Ambassade, 2a (359-19-08); Saint-Lazare Pasquier, 2a (387-35-43); Français, 2a (770-33-88); 14-Inillet Bastille, 11a (357-90-81); UGC Gobetina, 1a (336-23-44); Gaumout-Sud, 1a (327-84-50); Bienvenbe Montparnasse, 15a (544-25-02); Gaumont Coavention, 15a (828-42-27); 14-Inillet Reaugrenelle, 15a (575-79-79); Imagez, 18 (522-

MOJADO POWER, film mericam de Alfonso Arau, v.a.: Latina, 4 (278-47-86) : L'hopia (ex-Reflet quartier

LES SPECIALISTES (Fr.) : Berlitz, 2* Les grandes reprises

> ADIEU PHILIPPINE (Fr) : Républic Cinéma, 11º (805-51-33). ALIEN (A., v.o.) (*) : Saint-Lambert, 15

(A., v.a.): Quintette, 5 (633-79-381; Mercury, 8 (562-75-90). - V.f.: Rex. 2 (236-83-93): Paramount Opéra, 9 (742-56-31); Fauvette, 13 (331-56-86);

LA BALLADE DE NARAVAMA (Jap.,

BARRY LYNDON (Angl., v.o.) : Grand Pavois, 15- (554-46-85) ; Calypso, 17-(380-30-11).

BROADWAY DANNY ROSE (A., v.o.) : Riako, 19 (607-87-61).

(354-51-60). CHRONIQUE D'UN AMOUR (1t., v.o.): Epée de Beis, 5 (337-57-47), Olympic, 14 (544-43-14).

LA DIAGONALE DU FOU (Fr.-It., v.o.): Impérial, 2 (742-77-52); Saint-Germain Studio, 5 (633-63-20); Elysées Lincoln, 8 (359-36-14); Parramount Montparnaste, 14 (335-30-40); PLM Saint-Jacques, 14 (589-68-42). LE DERNIER COMBAT (Fr.) : Contres

LE DERNIER TANGO A PARIS (IL v.o.) : Saint-Ambroise (H. sp.), 11' (700-89-16).

DOCTEUR JIVAGO (A., v.o) : Olympi Luxembourg, 6 (633-97-77). LES ENFANTS DU PARADIS (Fr.) Ranclagh, 16 (288-64-44).

Botte à films, 17- (622-44-21). L'ÉVANGILE SELON SAINT MAT-THIEU (It., v.o.) : Châtelet, 1= (508-

FREAKS (A., *) : Risho, 19 (607-87-61).

L'IMPORTANT, C'EST D'AIMER (Fr.) (**): Boke à films (H. sp.), 17* (622-44-21). JESUS DE NAZARETH (IL) : Grand

Pavois, 15 (55446-85).

JULES ET JIM (Fr.): Châtoles, 1s (508-94-14); Studia Bertrand, 7s (783-

MADAME BOVARY (A., v.o.) : Action Lalayette, 9 (329-79-89).

LA MEMOIRE (Egyptien, v.o.): Olympic Marilyn, 14 (544-43-14). MERLIN L'ENCHANTEUR (A., v.f.): Napoléon, 174 (267-63-42). MIDNIGHT EXPRESS (A., v.f.) (**) :

ORANGE MÉCANIQUE (A., v.a.) (**): Châtelet Victoria, 1= (508-94-14); Boîte à films, 17= (622-44-21).

(329-79-89)

LA POUPÉE (Fr.) : Républic Cinéma, 11' (805-51-33).

Pavois, 15 (554-56-85).
SILENCE ON TOURNE (Fr.): Forum Orient Express, 1st (233-42-26); George V. St (562-41-46); Lumière, 9t (246-49-07); Images, 18t (522-47-94). SEINOUSSA (Fr.): Républic Cinéma, 11t (805-51-33).

11' (805-51-33). SHINING (A., v.o.) (*): Châtelet Victo-ria, 1" (508-94-14); Cinéma Présent, 19-(203-02-55).

thms, 17 (622-44-21).

LES TUEURS (A., v.a.): Action Christine, 6 (329-11-30); Mac Mahon, 17 (380-74-81).

UNE SALE HISTOIRE (Fr.): Républic Cinéma, 11º (805-51-33). UNE FEMIME DISPARAIT (A., v.o.) : André Bazin, 134 (337-74-39)

Les séances spéciales

AU-DESSOUS DU VOLCAN (A., v.o.), Templiers, 3- (272-94-56), 22 b. LES CADAVRES NE PORTENT PAS DE COSTARD (A., v.n.) : Grand Pavois, 15: (554-46-851, 18 h 30. LES CHARIOTS DE FEU (Brit., v.o.) :
Boîte à films, 17 (622-44-21), 17 h 30.
Châtelet-Victoria, 1 (508-94-14), 13 h. HAMMETT (A., v.o.) : Chitchet-Victoria,

LOVE STREAMS (A., v.o.) Olympic-Lixembourg, 6 (633-97-77), 24 b.

LE MEPRIS (Pr.) : Olympic-Lixembourg, 6 (633-97-77), 24 b.

ROCKY
HORROR PICTURE

5- (354-72-71), 22 h 25. TESS (A., v.o.), Chitelet-Victoria, 1-(508-94-14), 21 h.

les heros de V.-Hugo

23 h 5 Etoiles à la une.

diants has comme les autres.

DEUXIÈME CHAINE : A 2

22 h 25 Résistances

21 h 30 Les jeudis de l'information : Info-vision.

23 h 10 Cinéma : Un homme pour l'éternité.

20 h 35 Cinèma (cycle Bourvil) : le Corniaud.

An sommaire : Brésil, les enfants de la misère ; trafic d'organes humains ; Berlin, quarante ans après ; des étu-

Film américain de F. Zinnemann (1966), avec P. Sco-field, W. Hiller, L. McKern, R. Shaw, O. Welles, S. York (v.o. sous-titrée). Le chancelier catholique romain, Thomas More, s'oppose au roi d'Angleterre Henri VIII, qui veut divorcer de sa première femme.

Film français de G. Oury (1964), avec Bourvil, L. de

Funès, V. Venantini, B. Loncar (Rediffusion). Un homme d'affaires véreux se sert d'un naif représen-

tant de commerce pour ramener d'Italic une Cadillac dans laquelle sont cachés de la drogue et des diamants.

Magazine des droits de l'homme préparé par B. Langlois et R.-M. Teissière.

et K.-M. l'essière.

Dossier: « L'Afrique du Sud ». Plus de deux cents
Noirs tués par la police depuis de début de l'année. Une
équipe d'Antenne 2 a passé trois semaines sur place, un
regard très précis, un excellent reportage de J. Boni et

J.-M. Le Quertier; «Marianella Garcia-Villas»: por-trait de la présidente de la commission salvadorienne

PREMIÈRE CHAINE: TF1 (532-91-68). AUTANT EN EMPORTE LE VENT 20 h 35 Feuilleton: les Misérables.
D'après l'œuvre de Victor Hugo, adaptation A. Decaux et R. Hossein, avec L. Ventura, M. Bouquet.
Les aventures inoubliables de Cosette, Jean Valjean...

Paramount Montparmesse 14 (335-36-86); Paramount Montparmesse 14 (335-30-40); Convention Saint-Charlet, 15 (579-33-00); Paramount Maillot, 17-(758-24-24); Pathé Clichy, 18 (522-46-01).

v.o.) : Champo, 5º (354-51-60).

RARBEROUSSE (Jap., v.o.) : Saint-Lambert, 15º (532-91-68).

LA BELLE ET LE CLOCHARD (A. v.f.): Rez. 2: (236-83-93); UGC Opera. 2: (574-93-50); UGC Montparmasse, 6: (574-94-94); UGC Gobelius, 13: (336-23-44); Napoléon, 17: (267-63-42).

LE CAMERAMAN (A.) : Champo, 5

carpe, 5 (325-78-37); Grand Pavois, 15 (554-46-85); Cinéma Présent, 19 (203-02-55).

DERSOU OUZALA (Sov., v.o.) ; Saint Lambort, 15 (532-91-68).

L'ETOFFE DES HEROS (A. v.a.)

LA FILLE DE RYAN (A., v.o.) : Rane-lagh, 16' (288-54-44). FOLIES DE FEMMES (A., v.a.) ; Olympic, 14 (544-43-14).

LA GUERRE DU FEU (Fr.): Châtolet Victoria, 1 (508-94-14) (H. sp.); Grand Pavois, 15 (554-46-85) (H. sp.). HAIR (A., v.o.) : Boite à films, 17 (622-

LA MATTRESSE DU LIEUTENANT FRANÇAIS (A. v.o.): Studio Bertrand, 7 (783-64-66).

Capri, 2º (508-11-69).

PHANTOM OF THE PARADISE (A., v.o.) (*), Chitclet Victoria, 1st (508-94-14); Saint-Lambert, 15st (532-91-68). LE PROCÉS (Fr.): Action Lafayette, 9st (780-780).

LE PROFESSIONNEL (Fr.) : Péniche des Arts, 15* (527-77-55).

11' (805-51-33).
PSYCHOSE (A., v.o.): Ciné Beaubourg.
3' (271-52-36); Action Christine Bis, 6'
(329-11-30): Elysées Lincoln, 8' (35936-14); Amion Lafayette, 9' (32979-89): Parnassiens, 14' (335-21-21).
V.F.: Paramount Marivaux, 2' (29680-40]; Passy, 16' (288-62-34).
POORTH, DES BOUS. (A. s. 6). Montifere.

ROBIN DES BOIS (A., v.f.): Napoléon, 17 (267-63-42). BUE: CASES-NEGRES (Fr.1: Grand

LA STRADA (lt., v.o.) : Saint-Lambert, 15 (532-91-68). TAXI DRIVER (A., v.o.) (**) : Boite à films, 17° (622-44-21).

UNE FILLE UNIQUE (Fr.) : Républic Cinéma, 11º (805-51-33). 20 000 LIEUES SOUS LES MERS (A., v.f.): Napoléon, 17º (267-63-42).

ler (508-94-14), 21 h.

BOCKY HORROR PICTURE SHOW (*) (A., v.o.) : Studio Galande,

THE BLUES BROTHERS (A., v.o.) Boile à films, 17- (622-44-2)), 22 h 05.

23 h 45 Journal.

Jeudi 2 mai

TROISIÈME CHAINE: FR 3 20 h 35 Télèfilm : la Pourpre et le Noir. de D. Butler, réal. J. London.

Rome sous l'occupation nazie et sous le commandeme

du redoutable colonel de la Gestapo Kapler. 22 h 55 Journal. 23 h 20 Prélude à la nuit.

FR3 PARIS ILE-DE-FRANCE 17 h, Tour de France gourmand (la Gascogne); 17 h 15, Oum le dauphin: 17 h 25, Quoi de neul? (actualité du livre et du disque); 17 h 40, Fraggle rock; 18 h 5, Série: Dynastie: 18 h 50, Atout PIC; 19 h, l'Homme du Picardie;

CANAL PLUS 20 h 30, Neige, film de J. Berto et J.-H. Roger; 22 h, Cafiguia, film de T. Brass; 0 h 15, le Fancon, film de P. Boujenah; 1 h 35, Show devant: R. Gotamer; 2 h 30, Batman.

FRANCE-CULTURE

20 h 30 L'intervention, de Victor Hugo. Avec K. Amaizo, M.-C. Darah, P. Laplace... 21 h 30 Vocatyse: Euzkadi, pays basque. 22 h 30 Nuits magnétiques : les aristocrates.

FRANCE-MUSIQUE 20 h 30 Concert : la Voix des voix pour ensemble instrumental, de Levinas; Désintégration pour dix-sept instru-ments et bande, de Murail; le Marteau sans maître, pour voix d'alto et six instruments, de Boulez, par l'Ensemble intercoatemporain, dir. P. Ectvos, sol. E. Laurence, alto. Complément de programme : œuvres de Pouleac,

des droits de l'homme, assassinée en mars 1983 : la Ligue des droits de l'homme à l'occasion de son 65° congrès : un extrait du spectacle de la compagnic Hélène Martin, d'après l'œuvre de Jean Genet. 22 h 30 Les soirées de France-Musique.

Vendredi 3 mai

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

11 h 15 ANTIOPE 1. 11 h 45 La Une chez vous.

Feuilleton ; la Porteuse de pain. 12 h 35 La bouteille à la mer.

13 h Journal.

13 h 50 A pleine vie. Série: Martine Verdier; 14 h 45 La maison de TF 1; 15 h 20 Temps libres (et à 16 h 45); 16 h Aventures

17 h 30 La chance aux chansons. 18 h Nounours.

18 h 5 Le village dans les nuages.

18 h 20 Mini-journal pour les jeunes.

18 h 35 Série : Cœur de diamant. 19 h 10 Jeu: Anagram.

19 h 40 Feuilleton: Les Bergeot.

20 h Journal 20 h 35 Porte-bonheur Emission de Patrick Sabatier. Avec Carlos, Pierre Bachelet, Daniel Guichard...

21 h 50 Téléfilm : Je suis à Rio, ne m'attends pas pour diner. D'A. Le Page et Ch. Watton, réal. A. Ferrari. Avec Constance va avoir quarante ans : elle est directrice d'école et vit en courant. Rien ne l'arrête dans sa quête du bonheur, où doivent se conjuguer harmonieusement vie professionnelle, amour et maternité. Elle part un jour à Rio chercher un enfant à adopter... Une comédie

amère, judicieusement mise en scène. 23 h 20 Journal

23 h 40 C'est à lire.

DEUXIÈME CHAINE: A 2

6 h 45 Télématin. 10 h 30 ANTIOPE.

12 h Journal et météo. 12 h 10 Jeu: l'Académie des neuf.

12 h 45 Journal. 13 h 30 Fouilieton: Bergeval et fils.

13 h 45 Aujourd'hui la vie. Avec Danielle Darrieux. 14 h 50 Série : Drôles de dames. 15 h 40 Le télévision des téléspectateurs. h Raprise : Lira, c'est vivra.

Le vie de Jésus », d'Ernest Renan (diffusé le 16 avril).

h Itinéraires. De Sophie Richard. L'Afrique de Maurice Delafosse. 17 b

17 h 45 Récré A 2.

Poochie; Teddy: Latulu et Lireli; Les maîtres de l'univers; Téléchat. 18 h 30 C'est la vie.

18 h 50 Jau : Des chiffres et des lettres. 18 h 15 Emissions régionales. 15 h 40 Le théâtre de Bouvard. 20 h Journal.
20 h 35 Feuilleton : Châteauvellon.
D'après J.-P. Petrolacci, réal. P. Planchon.
Avec C. Nobel, L. Merenda, B. Cupisti...

En attendant "Châteauvallon", allez à la <u>Samaritaine Rivoli!</u> C'est ouvert (comme tous les mardis et vendredis) jusqu'a <u>20 h 30</u>.

Dix-huitième épisode. Florence explose devant Bernard et lui reconte tout ce qu'elle a sur le cœur. Le lende-main, en l'absence de Travers, Florence annonce à l'équipe de la Dépêche républicaine qu'elle veus créer une nouvelle rubrique.

21 h 35 Apostrophes Magazine littéraire de B. Pivot. Sur le thème - Les enfants du sexe et de la littérature -, sont invités : Jacques-Louis Douchin (la Vic évotique de Flanbert), Cécile Philippe (Petites Histoires horizontales), Jean Stengers (Histoire d'une grande peur : la masturbation), Raymond Levy (éditeur des Onze Mille

Verges, d'Apollinaire) et nos collaborateurs Hervé Gui-bert (Des Avengles) et Jacques Cellard (traducteur de Flora la belle Romaine, et pour les Œuvres évotiques de Mirabeau et le Sola de Crébillon). 22 h 50 Journal. Ciné-club (cycle burlesque) : les Marx Bro-23 h thers au grand magasin.
Film américain de C. Reisner (1941), avec les frères
Marx, M. Dumont, D. Dumbrille (v.o. sous-titrée. N.).

Un détective privé, son frère et un muet protègent un

chanteur de charme, possesseur d'actions d'un grand

TROISIÈME CHAINE: FR 3

poasin, des manœuvres du directeur, Groucho, Chico

et Harpo n'étaient plus dans leur période brillante mais

17 h Télévision régionale. Programmes autonomes des douze régions.

19 h 55 Dessin animé : ((était une fois l'homme. 20 h 5 Lesjeux. 20 h 30 D'accord pas d'accord (INC).

20 h 35 Série Agetha Christie : les Associés contre le crime. Réal C. Hodson, avec F. Annes, J. Warwick. Real C. HOSSON, 3Vec F. Annes, J. WATWICK...

Tommy et Tuppence dans un grand hötel d'Adlington
font la connaissanze de l'actrice Gilda Glen et de son
conjoint lord Leconbury, un sombre personnage. Un cri
retensit dans la maison où habite Gilda. Enquète.

21 h 30 Vendredi : Les années pubs. Magazine d'André Campana. Comment, concrètement, fabriquer une publicité? Du

concept à sa réalisation, avec la participation de Jacques Séguéla, qui expose ses idées sur la pub-culture. Une radioscopie de l'engouement actuel de nos contemporains pour la publicité.

22 h 25 Journal. 22 h 45 Décibels de nuit. Emission de J. L. Janeir, réal. J. C. Morin.

Ja Boxers, Nights, The Immates, Enfance éternelle,

Kool and the Gang, Matt Blanco, Nomads... 23 h 30 Prélude à la nuit. Troisième Suite en do majeur pour violoncelle seul, de L-S. Bach, interprétée par Léonard Rosa.

7 h, 7/9; 9 h, le Braconnier de Dieu, siim de J.-P. Darras; 19 h 50, PAffrontement, siim de P. Newmann; 12 h 30, Cabou Cadin (et à 16 h 35); 13 h 5, Rue Carnot (et à 17 h 30); 13 h 45, Superstars; 14 h, A bout de souffile made in USA, siim de J. McBride; 15 h 35, les As d'Oxford, siim d'A. Goulding; 18 h, Jeu: 4 C +: 18 h 40, Jeu: Les affaires sont les affaires; 19 h 10, Zénith; 19 h 45, Tout a'achète; 20 h 5, Top 50; 21 h, Paco l'indaithble, siim de D. Haudepin; 22 h 30, le Temps de la Revanche, siim de A. Aristarain; 0 h 10, Caligula, siim de T. Brass; 2 h 50, Boxe; 3 h 55, Un dimismohe à la campague, siim de Bertrand Tavernier; 5 h 25, Une si gentille petite fille, film de E. Greenwood.

FRANCE-CULTURE 0 h, Les mits de France-Culture; 7 h, Le goût du jour; 8 h 15. Les enjeux internationaux; 8 h 30, Les chemins de la comaissance: peinture espece et solitude (et à 10 h 50: les druides); 9 h 5. Matinée du temps qui change: l'Etat et les charbonnages — XIX° et XX° siècles; 10 h 30, Musique: miroirs (et à 17 h): 11 h 10, L'école hors les murs: un métier pour sortir de prison; 11 h 30, Fedilleton: Celui qui pense à autre chose — Victor Hugo: 12 h, Panorama sciences humaines; à 12 h 45, littérature américaine; 13 h 40, Ou commence... Victor Hugo encore: 14 h, Un livre, des voix: « Le pont Marida», de Georges Londeix; 14 h 30, Sélection prix Italin: Le croissade des enfants; 15 h 30, L'échappée belle: forum de l'aveuture; à 16 h 35, Terre des merveilles: Far west africain, les premiers transsahariens 1784-1786; 17 h 10, Le pays d'ici, en direct d'Angoulème; 18 h, Subjectif : Agora (Jean Chalon) à 8 h 15. Les enjeux internationaux ; 8 h 30, Les chen d'Angoulème: 18 h, Subjectif: Agora (Jean Chalon) à 18 h 35, Tire ta langue...; 19 h 30, Les grandes avenues de la science moderne: le laser; 20 h, Musique, mode d'emploi: le jeune à la trompette, Bix Beiderbeicke.

20 h 30 Vietnam, par E. Laureat.
21 h 30 Black and blue: Funky bluesy churchy. 22 h 30 Nuits magnétiques : les aristocrates.

FRANCE-MUSIQUE

2 h. Les muits de France-Musique: Dis-moi qui tu chantes...;
7 h 10. L'imprévn: magazine d'actualité musicale; 9 h 8. Le matin des musiciens: Venise, port des musiciens — La ville imaginaire: Œuvres de Pescetti, Frontalini, Bach, Bussoti, Mozart; 12 h 5. Le temps du jazz: feuilleton: Sidney Bechet: 12 h 30. Concert: œuvres de Rivier, Jolivet, Adomis Solymit par l'Orchestre de la sarde républicaire: Adomia, Schmitt par l'Orchestre de la garde républicaine; 14 h 2, Repères contemporains: Boris Blacher, Werner Egk; 14 h 30, Les enfants d'Orphée: Espaces au soleil – l'Afrique noire; 15 h, Verveine-Scotch: autour du - Bal masqué - de Verdi: 17 h, Histoire de la musique: 18 h 2, Les chants de la terre: 18 h 30, Jazz d'aujourd'hui: dernière édition: 19 h 15, Les muses en dialogue, magazine de musique aucienne: 20 h 4, Les sonates de Scarlatti par Scott Ross.

20 h 30 Concert : le Carnaval romain, de Berlioz; Concerto pour vialon et orchestre en ré mineur, de Sibelius, Symphonie nº 5 en si bémol majeur, de Proko-fiev, par l'Orchestre radio-symphonique de Sarrebruck dir. H. Iwaki, sol. H. Szering, violon.

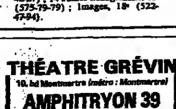
22 h 20 Les soirées de France-Musique : « les Pêcheurs de perles . : à 24 h., musique traditionnelle : Xº festival international de musique vivante.

FRANCE LEMAR





JEAN-PIERRE BOUVIER









« La plus beau théâtre

___ 246-84-47 -

de Paris s.

(Antenna 2)

BRÉSIL: les enfants de la rue

Le Brésil, qui essaie de retrouver la démocratie après vingt ens de dicratura militaire, c'est aussi trente-cinq millions d'enfants qui vivent dans les rues. Quelques images, ici et là, avaient laisse soupçonner leur immense misèra morale et physique. Mais on était loin de connaître l'amplaur réelle de ce drame. Michel Raffoul et vrir, sans concession ni voveurisma, dans le reportage « Brésil : proposa, jeudi, la magazine « Infovision ≥ de TF1.

Un mat ternble vient à l'asprit : l'enler, incrédula, on voit certa fourmilière d'enfants enzassés, enfermés dans leur quarlier maudil, condamnés à se nourrir d'ordures, mandiant, volant, tuant (ou tues), violant (ou violes), se prostituant, se droguant, des l'age de cinq ans, pour certains. Parce qu'il faus survivre, trouver de quoi se nourrir. Et, pour oublier la faim qui tenaille, ils « sniffent » de la colle à chaussure, se droguent à « la

Michel Raffaul et Alain Ratsin sont parvenus, après de multiples trectations, à s'introduire dans l'un des multiples « gangs » d'anfants de Sao-Peulo. Aux lois impitoyables. Ils ont passe quelques jours avec eux, penetrent ainsi, dans ces communautés de pauvres où nul étranger n'est admis. Ils ont tnume avec una caméra amateur de petit format, sans téléobjectif. Ils rapportent. pourtant, des gros plans de visages et de regards qui font frémir, tant s'y mêlent les traits de l'innocence enfantine et l'expression blasée, meurtrie de l'adulte.

Trente-cinq millions d'abandonnés. C'est le chiffre officiel, mais on admet qu'ils sont, au Brésil, au moins quarante millinns, ages de mains de quinze ans, à vivre ainsi d'expédients. Totalement oubliés des pouvoirs publics. Si nen n'est fait, on estime que leur nombre atteindra quatre-vingts millions en l'an 2000. Le Brésil se décidera-t-il à briser ce monde clos, inéluctable, de l'horreur, dont ne sortent jamais ces enfants, qui y naissent et y meurent sans même savoir qu'il existe, à deux pas, un autre monde ?

ANITA RIND.

- Infovision . TFI, jeudi mai, 21 h 35. Au sommaire, deux autres reportages : - Berlin, Quarante ans apres - et . Viernam.

LES PROPRIÉTAIRES D'UPI NÉGOCIENT

LA VENTE DE L'AGENCE La deuxième agence de presse américaine est à vendre. MM. Dou glas Ruhe et William Geisler, pro-priétaires d'UPI, cherchent à se débarrasser de l'entreprise, qui se débat depuis quelques jours avec une situation de faillite (le Monde du 30 avril). D'après les avocats des propriétaires, deux principaux acquéreurs sont en lice : l'agence de presse britannique Reuter et un groupe financier de Miami, la General Federal Savings Association, qui aurait proposé immédiatement 15,8 millions de dollars.

Pendant ce temps, UPI a obtenu un délai de grâce auprès du juge fédéral des faillites. Celui-ci a en effet approuvé le plan de sauverage présenté par la direction de l'agence. Selon ce plan, Footbill Capital Corui consent un prêt de 4 millions, de dollars qui assure sa survie immédiate et, en particulier. le paiement des salaires d'avril aux 1850 employés de l'agence.

Par sa déclaration officielle de faillite, nous signale notre correspondaat à Washington, l'agence se trouve à l'abri des poursuites qu'auraient pu engager d'autres créanciers, comme ATT, la compa-gnie de téléphone dons la créance est de 6 100 000 dollars, et l'American Express, à laquelle UPI doit 1 300 000 dollars. Dans l'ensemble, l'endettement de l'agence est de 45 millions de dollars (dont 20 millions à court terme), soit plus du double de son actif, estimé à 20 millions de dollars.

Les avocats de MM. Rube et Geisler ont aussi indique que les pro-priétaires d'UPI avaient retiré leur consiance à M. Luis Nogales, président de Media News, la société holding qui contrôle UPI, et entamé une action pour lui faire quitter ce poste. M. Nogales avait déjà été démis de ses fonctions au mois de a élé sussie, dimanche 28 avril, dans la soirée, par la gendarmerie, après quelques heures d'émission. Une plainte de TDF (Télédiffusion de France) avait été déposée au parquei de Valence, et le juge s'est luimême déplacé pour mener l'opération. Les signaux émis par cette télévision locale, proche de Radio Dauphiné-Vivarais, ont pu être cantés, semble-t-il, dans un rayon de mars puis réiniègré quelques jours plus tard à cause de l'aggravation de la situation financière de l'emreprise. Le président de Media News a déclaré à la presse américaine qu'il restait à son poste et que MM. Ruhe et Geisler - ètaient, par leur incompétence, responsables des nom-breuses difficultés d'UPI -

VICTIME DE LA GUERRE DES CHAINES

La mort d'une PME de l'audiovisuel

Bien sûr ce n'est pas Renault, ni Canal Plus. Avec ses quinze salariés, sa quarantaine de collaborateurs occasionnels et ses six millions de francs de chiffre d'affaires, Media Marketing International (MMI) n'est qu'une PME de l'audiovisuel et ses difficultés ne mobilisem ni les médias ni les commentaires politi-ques. Et pourtant, le destin de MMI est exemplaire : à travers ses espoirs comme ses déceptions, l'bistoire récente de l'audiovisuel français et du combat pour une industrie de programmes s'y trouvent résumés. En 1981, Christian Aznar et

Christiane Boisgelot quittent le Centre de communication avancée d'Hevas et investissent leurs indemnités dans la création d'une entreprise. Ils sont rejoints par un jeune informaticien, Jean-François Desroherrs il es trois associés révent de production télévisée, une production plus dynamique que celle de la télé-vision classique, privilégiant les publics ciblés, mariant les atouts estbétiques de la vidéo avec la modestie de ses coûts. MM1 commence par réaliser quelques films industriels et l'habillage électroni-que d'émissions, notamment le générique et la mise en page de . Moi, je ., un des magazines de Pascale Breugnot sur Antenne 2.

Très vite, MMI est seduit par la grande aventure du câble et par les aides que le Fonds de soutien du ministère de la culture accorde aux producteurs privés qui s'engagent sur les nouveaux médias. La société participe à quelques préfigurations et travaille avec la mission.

TV cable . à la constitution d'une règie de programmes jeunesse.

Mais on ne peut pas vivre que du câble, surtout quand le retard dans la mise en place des réseaux reporte d'autant des rentrées financières déià incertaines. Pour subsister, MMI doit produire pour les ebaînes publiques. Celles-ci s'intéressent aux idées de la jeune société, mais manquent cruellement d'argent. Les responsables de MMI se souviennent alors qu'ils ont été publicitaires et vont à la chasse aux - sponsors -Ainsi, quelques constructeurs de jeux vidéo permettent la production de - Super Déli -, un jeu quotidien diffusé sur TF1 avec un certain succès pendant l'été 1983, puis Thomson finance - Microludic - sur la micro-informatique. Les organisa-tions professionnelles de la coiffure viennent en aide au magnzine · Accroche-Cœur - sur la même

Déprogrammation sans préavis

Publicité clandestine? Certaineleurs propres adbérents, les organisations professionnelles interdisent la mention à l'écran de la moindre marque. On est loin des retransmis sions de matchs sportifs! - Les émissions correspondoient o un cahier des charges très rigoureux, ajoute Christian Aznar, et TF1 ourals pu refuser leur diffusion en

cas de manquement. La chaîne, elle, constate surtout que l'émission d'un quart d'heure lui revient entre 2000 F et 7000 F à l'achat pour un cout de production de 150 000 F.

Assurée d'une commande de trente heures de programmes, MMI songe à financer son développement. Le tout récent Institut de finance-ment du cinéma et des industries eulturelles (IFCIC) la cautionne pour un prét à moyea terme. La banque Worms - qui vient de lancer son fonds d'investissement à risque - retient sa candidature parmi cent autres et permet une vigoureuse augmentation de capital. Consolide, MMI peut faire des projets, s'intéresser au vidéodisque, préparer une série de fictions sur l'immigration, vendre ses émissions au Canada ou à

l'Espagne. Et puis, brusquement, tout casse. Les chaînes françaises, début jan-vier, ravivent le guerre de l'audience, bousculent leur grille. « Microdulic « est supprimé, d'un coup, sans préavis. En manière de compensation, TF 1 offre à MM1 la réalisation de « Pic et Poke », une autre émissioa sur la microiafarmatique, interrompue six semaines plus tard. Le 13 avril, c'est. le coup de grâce : pour fêter la nou-velle vague de sondages, « Accroche-con » est déprogrammé, toujours sans préavis, par

simple télex. A TF 1, on invoque une restructu-ration de la grille, on propose de diffuser - Accroche-cœur - le lundi à 11 h 45 au lieu du samedi à 12 h 10. • Un créneau très recherche -, précise sans rire la directioa de la chaîne. • Même s'il y avait le lundi motin une oudience potentielle. répond Christiane Boisgelnt, il faudrait plus d'un on pour lo fidéliser.

Nos sponsors ne pouvaient suivre sur une telle opération. MMI demande alors à TF 1 de lui acbeter l'émission à son prix réel. Silence total de la chaîne, Lettre à la Haute dutorit nes descriptions. Autorité: pas de réponse. Dépôt de bilan de la jeune société de productioo le 25 avril.

Il y a deux leçons à la parabole. La première, c'est que le grand dis-cours gouvernemental sur les indus-tries de programmes bute toujours sur la réalité d'un marché aspbyxié par le monopole publie et des règles du jeu mal définies. On ne peut faire appel à l'initiative privée, monopoliser créateurs et banquiers si l'on est incapable de faire jouer à la télévision publique un rôle moteur dans ce pari industriel.

La seconde concerne le service publie qui, nu respect du téléspecta-teur devrait ajouter celui des entreprises avec lesquelles il travaille, surtout lorsqu'il les oblige à lui assu rer un sinancement complémentaire On ne pourra rien faire dans la production tant que lo télévision restera le fait du prince : conclut en guise d'épitaphe un responsable de la banque Worms qui, lui aussi, y avait cru.

JENA-FRANÇOIS LACAN.

plaires. Ce journal, affirme M. Eddy Shah, sortira sept jours sur sept.

sans seins nus et sans bingo, et 60 %

de la surface imprimée seront re

servés à la rédaction. Ses tarifs pu-blicitaires seront inférieurs de 25 %

à ceux pratiques aujourd'bui par les

- Je m'attaque à une industrie

qui est mure à point, a déclaré M. Shab. Il en faut un qui ose. En-

suite, d'outres prositeront de lo brè-che, et c'est olors que Fleet Street

souffrira. - Et il ajoute: - J'ai tout

simplement une nouvelle approche.

Je me sers de la nouvelle technolo

gie, je m'attaque aux couts de pro

duction et oux blocoges syndi-caux. Ce pari a trouvé un réel soutien à la City de Londres, où

M. Eddy Shah a reuni sans peine les

20 millions de livres dont il a besoin

grands quotidiens nationaux.

EN GRANDE-BRETAGNE

Un éditeur de presse prépare un quotidien national gratuit

M. Eddy Shah, petit patron de presse de Manchester devenu célè-bre en Grande-Bretagne pour avoir brise le monopole d'embauche du syndicat du livre, brandit une arme nouvelle que ses concurrents pren-nent tout à fait au sérieux : le quotidien gratuit. Le nouveau journal national dont il prépare le lancement sera - d terme - entierement finance par la publicité, a-t-il'annoncé récemmem. D'ores et dejà. il affirme que, en utilisant les technologies nouvelles et en décentralisant ses imprimeries dans les cinq plus grandes villes de Grande Bretagne, il pourra le vendre 10 pences (1.20 franc), soit la moitie du prix des autres quotidiens.

Il pense ainsi pouvoir fabriquer son quotidien de 40 pages, dom 16 en couleurs, avec cinq cents per-sonnes au total, dont cent soixante journalistes. De quoi faire rever ses concurrents, auxquels les clauses syndicales très restrictives en vigueur coûtent très cher. Le groupe Express, par exemple, emploie six mille ouvriers et journalistes pour publier un quotidien à deux millions d'exemplaires et un hebdomadaire dominical à 2,5 millions d'exem-

captés, semble-t-il, dans un rayon de 10 kilomètres autour de Romans.

Une telévision locale saisie dons la Drome. - Télé-Dauphiné-Vivarais, une télévision

Et il inquiète sérieusement les journaux qui dominent aujourd'bui Fleet Street, la rue de la presse à Londres. Les ressources publicitaires disponibles pour la presse écrite britannique sur l'ensemble du territoire, et 1985, seront de l'ordre de 2,3 mil liards de livres. Une toute petite par tie sera largement suffisante pour fi-nancer le quotidien de M. Shah. pirate insiallée dans le village de Peyrins, près de Romans (Drôme), a élé saisie, dimanche 28 avril, dans

 Un quotidien du métro. ~ Les étudiams du Cemre de formation des journalistes (CFJ) réaliseront, du 6 au 15 mai, le Journopolisain, un journal tabloïd de 8 pages vendu dans les couloirs du metro parisien (prix : 2 F et tire à 12 000 exemplaires). Parallèlement, un magazine radio sur le metro, diffusé sur CFM 89 entre 18 heures et 18 b 30, sera animé par les élèves du Cemre. L'an dernier, le CFJ avait seit une expérience semblable sur deux arrondissements de la capitale.

MÉDECINE

QUATRE FOIS MOINS CHER QUE SON CONCURRENT ALLEMAND

Le premier appareil français pour briser les calculs rénaux va être commercialisé

Un lithotripteur de fabrication française va procheinement être commercialisé. Cet appareil, capable de pulvériser les calculs rénaux par ultrasons, concurrencera son prédécesseur en ce domaine, le lithotripteur mis au point par la firme al-lemande Dornier dont ua exem-plaire est déjè en service à l'hôpital Necker de Paris (le Monde du 2 février 1983 et du 30 novem-bre 1984). Le prix d'achat du modèle français, qui devrait atteindre 3 millions de francs, sera quatre fois moins élevé que celui de l'appareil

Ce lithotripteur a été mis au point par la Société d'exploitation et de développement des applications de la physique (EDAF) (1). Le repé-rage et la visualisation des calculs rénaux se fait par échographie et non pas - comme le fait l'appareil allemand - par rayons X. Une manière astucieuse de supprimer l'irradiation à laquelle est exposé le patient. Quant à la pulvérisation du calcul rénal en sable fin, elle se fera grace à l'émission d'ultrasons de grande puissance. Une technique moins coûteuse que celle des ondes de chocs sur laquelle repose l'appa-

reil de Dornier, qui nécessite la mise en place, pour chaque patient, de deux nouvelles électrodes à 2 000 F

Le marché potentiel d'un tel appareil est très important puisque, a priori, il concerne les milliers de personnes qui, chaque année, souf-frent de crises de coliques néphrétiques. Afia de mesurer les conséquences qu'entraînera la misc en place de tels appareils dans les hôpitaux, le Professeur Kuss chef du ser-vice d'urologie à l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière à Paris rapportait à 'Académie de Médecine • qu'entre décembre 1983 et mars 1984. quarante-cinq interventions pour liriase renale avaient été faites dans le service d'urologie de la Pitie-Salpētrière. Dans la même période de 1984 à 1985, mais avec l'utilisation du lithotripteur, le nombre d'interventions chirurgicales ess tombe de quatre-vingt-quatre à cinq, et pendont cette période soixante-trois malades ont ete traités par lithotripsie. -

Les premiers essais sur l'homme de l'appareil français commenceront aux alentours du mois de juia et la

commercialisation devrait se faire avant la fin de l'année. D'ores et contiant: - Il est certain que nous allons profiter de l'expérience acquise dans ce domaine par notre concurrent allemand -, a reconna M. Dory, PDG d'EDAP, lors des journées sur les ultrasons en méde-cine organisées par le CESTA (Centre d'éntde des systèmes à technolo gies avancées.

Pour mener à bien la mise ac point de ce lithotripteur, EDAP a benéficié de l'aide des ponvoirs publics. D'ailleurs, du côté de la direction des hopitaux et du secrétariat d'Etat à la santé, même si l'on dé-clare ne vouloir ngir que dans la plus parfaite discrétion oblige. - on espère fermement que cet appareil va prendre, d'ici peu, une part importante du marché des lithotripteurs. Déjà, paraît-il, les carnets de commande commencem

FRANCK NOUCHL

(1) BP 69, 77312 Marne-la-Vallée Cedex 2.

ARCHITECTURE

La pyramide simulée du Louvre plaît à M. Chirac

- Compte tenu de ce que je viens de voir et si la pyramīde est tour à tour transparente et réfléchissante comme on nous le promet, je n'y suis pas hostile. - C'est en ces termes que M. Jacques Chirac a commente la visite qu'il a faite, mardi 30 nvril, du chantier du Grand Louvre. M. Emile Biasini venait de lui présenter une simulation de la pyramide de verre qui doit s'élever dans la cour Napoléon audessus de la future entrée souterraine du musée.

Accompagné de plusieurs de ses collaborateurs de l'Hôtel de Ville, notamment de Mon de Panafieu, adjointe aux affaires culturelles, le maire de Paris a looguement examiné sous tous ses angles le montage des câbles et des tubes métalliques suspendus à une grue de chantier, voir jusqu'au dimanche 5 mai.

 Je ne porte aucun jugement sur le parti adopté qui consiste à prévoir une entrée unique pour occéder au futur Grand Louvre, a dit le maire de Paris, mais cet oménagement est un progrès indiscutable par rapport à ce qui existait dans lo cour Napoléon. Cependant, il ne suffit pas de construire une entrée, il foudra aussi aménager le musée lui-même ainsi que ses extensions. Et ensuite, le faire fonctionner. Tout cela

UN NOUVEAU MUSÉE POUR CARNAC

M. Jack Lang, ministre de la culture, a inauguré, mardi 30 avril. les nouveaux locaux du musée de préhistoire de Carnac. Celui-ci, l'un des plus riches de France pour la période dont il traite. - le plus riche du monde pour la période mégalithique - est. desormais, installe dans un ancien presbytère dont l'aménagemeat, commencé en avril 1982, a été financé à près de 62 % par la ville de Carnac, dont le maire est M. Christian Bonnet, ancien ministre, sénateur du Morbiba a (UDF), et à près de 33 % par le ministère de la culture, pour un total de 7 172 504 francs.

Le ministre a ensuite visité l'écomusée de Locbrist-Inzinzac, qui abrite le musée ouvrier des Forges d'Hennebont, cet ensemble industriel plus que centenaire dont la fer-meture fut décidée par ua arrêté ministériel du 18 mai 1966.

C'est en 1978 que M∞ Gisèle Le Rouzic-Giovanelli prit l'initiative de réaliser un tel musée qui - se veut essentiellement œuvre de sauvegarde de la mémoire d'une commu nautė bretonne, aux racines paysannes mais au corps ouvrier. parvenue d maturité d travers une succession de métamorphoses souvent péntbles et de luttes exem-plaires -.

Sur cette entreprise, toute benévole. et sur l'histoire des Forges, Mª Le Rouzic a publié deux livres : le premier, la Montagne des Forges d'Hennebont-Mêmoires du village ouvrier, aux Editions de l'écomusee: le second, Voyages aux Forges d'Hennebont (1860-1945), aux édi-tions la Digitale, qui publieront pro-chainement la Baraille des Forges d'Hennebont (1945-1967), du

réprésente des investissements et des frais de fonctionnement considé-

actuels mis à la disposition de l'établissement public. . Enfin, M. Chirac a précisé qu'il n'exprimait sur le projet de pyramide que son sentiment personnel.

rables, qui dépassent les moyens

Deux sondages

M. Michel Caldaguès, maire du remier arrondissement, conseiller et sénateurs de Paris (RPR), participait également à la visite du chantier. . Cette figurotion est bien faire, a-t-il dit, mals je n'opprécie toujours pas l'architecture de la pyromide. Maintenant, se vais observer les réactions des Parisiens. De toute manière, je n'ai pas l'inten-

De son côté, M. Émile Biasini, président de l'établissement public, a révélé qu'il venait de faire faire deux sondages pour connaître l'opinion du publie sur le projet de pyramide. Le premier a été réalisé auprès des visiteurs de l'exposition des maquettes organisée aux Tuileries: 71 % des personnes interrogées se sont déclarées favorables.

Le second sondage, effectué par l'Institut Louis Harris apprès d'un échantillonnage représentatif de mille Français, a donné les résultats suivants : la moitié des personnes interrogées n'ont jamais été au musée du Louvre, 48 % ont entendu parier du projet de rénovation, les trois quarts approuvent l'opération dans son ensemble, 49 % sont pour la pyramide, 33 % contre.

· De toute manière, a commenté M. Biasini, la situation actuelle ne pouvait plus durer : le Louvre coute 130 millions de francs par an et le moins qu'on puisse dire, c'est qu'il ne fait pas honneur à lo France. Une fois agrandi et modernisé, son fonctionnement devroit atteindre 260 millions de francs par an. .

S. BODY-GENDROT L. MASLOW-ARMAND D. STEWART

Les noirs américains aujourd'hui

Les "Blacks" sont-ils en train de s'intégrer à la nation américaine?

ARMAND COLIN

LE PLANNING FAMILIAL PERSISTE ET INSISTE

Réunis les 27 et 28 avril à Paris pour le congrès de la confédération nationale, les néhérents du Mouvement français pour le planning familial ont confirme la vocation initiale de leur mouvement, notamment dans les domaines de l'information sur les méthodes contraceptives et de l'interruption volontaire de grossesse. Les militantes ont insisté sur le fait que les mineures puisseat avorter sans autorisation parentale. Elles oat également demandé que les femmes étrangères ne soient plus obligées de présenter une carte de séjour ponr avoir droit à une inter-ruption volontaire de grossesse et que le délai pour pratiquer les IVG soit allonge.

- Nous continuerons o aider les mineures comme les femmes étrangères qui ne peuvent fournir les plèces demandées », ont expliqué les représentantes du Mouvement, qui ont décidé de ne pas cesser les « aspirations précosses » pratiquées dans les centres d'orthogénie, les centres de plaoification et de santé. bien que ces aspirations soient interdites par la loi.

Le mouvement demande également une large réflexion sur les nonvelles méthodes de procréation. Il a décidé d'autre part d'intensifier ses efforts pour venir en aide aux bommes, femmes et enfants viotimes de violences sexuelles.

Enfin, les militantes du Planning familial ont mis en garde les Françaises sur la possibilité d'une remise en question des droits déjà acquis lors d'un éventuel changement de majorité et ont réaffirmé . son enga-

· Ch. Ch.

4.7

— •

成化

S THE STATE OF THE

45 4

THE SECTION OF SALES

CHE SETTING

AND IN THE SHIP COM

15-50 Di 11/0 . 347-465

. . .

4.

BASE OF THE CHARLES

 $T_{\rm obs}$

9 Brog

MI 200 、1867 金额

SPORTS

• FOOTBALL: championnat d'Europe espoirs. - En match comptant pour la qualification aux quarts de finale du championnat d'Europe espoirs, l'équipe de France a été battue le 1= mai à Plovdiv par les Bulgares (4-0). En championnat d'Europe juniors, les Français out fait match nul (1-1) avec les Espagnols à Martigues (Bouchesdu-Rhône). Dans le groupe 4, qualificatif pour la Coupe du monde 1986, où se trouve la France, les Yougoslaves, qui ont batta les Luxembourgeois (1-0) sur leur terrain, occupaient la tête du classe-ment ovec trois victoires et deux auls avant la rencontre Bulgarie-

• TENNIS : Noah battu à Las Vegas. - Moins d'un mois avant le coup d'envoi des laternationaux de Fraace à Roland-Garros, le auméro un rfrançais, Yannick Noah, vient de subir un nouvel échec au premier tour d'ua tournoi du Grand Prix ; il a été battu à Las Vegas par l'Australiea John Fitzge-rald (5-7, 6-4, 6-4). Depuis le match de Coupe Davis contre le Paraguay. à la mi-mars, où il avait été battu en cinq sets par Victor Pecci, Noah a'a plus passé deux tours dans les trois épreuves nuxquelles il a participé.

• HOCKEY SUR GLACE double défaite soviétique. - Lors de la phase finale du championnat de monde A - de hockey sur glace qui se dispute à Prague jusqu'au 3 mai, l'équipe d'URSS, qui dominait depuis deux décennies ce sport, a été su ceessivement -bnttue par la Tchécoslovaquie (2-1) et le Canada

هكذا من الأصل

INFORMATIONS « SERVICES » CARNET DU Monde

MÉTÉOROLOGIE -SITUATION LE 2.5.85 A O H G.M.T.

MENT ALLEMAN

秦秦 张 表 A STATE OF THE STA

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

连 "大人" THE DESIGNATION OF THE PARTY OF

The said the said the said

A Constant

A 14 Series ---

American to provide

Agresant Lw. RE SER LONDON LOND . TOTAL

W M M

AR PLANNING FAMIL

PERSISTE ET INSIST

The state of the s

The second second

And the same of th

The state of the s

建

直を歩 かいこう

And and

THE PARTY OF THE P

200

and of the

SPORTS

AND THE STATE OF T

The state of the s

The second second

THE PROPERTY OF THE PARTY OF

The section with

A STATE OF THE STA

- Tax - 1

CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE

Address to 1 "

-

TRONG - ----

* C\$1 200 at a

STATE OF THE STATE

increased "

MANAGE AND THE

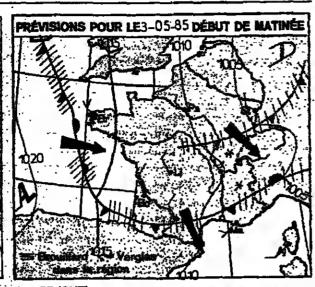
STANCE NO.

THE PARTY.

A Section of the sect

A PERSON The State of the S

calcuis rênda



PREVISIONS POUR LES MAI 1985 A O HEURE (GMT)

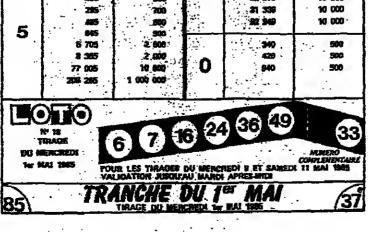


loterie i	nationale	OFFICIELLE	DES SOUMES A PAY
Leciple	ment du TAC-O-TAC no prévalt au	, m com (40.	de 25/03/00)
La comité	047450	*** 4	000 000,00
	147450		· · · · · ·
. 2	247450	1	
approchasts -	347450	Spinist V	50 000,00 F
de prijle	447450	internation	100 COD,000 (
	547450		
	647450		·. · ·
Les	numéros approchants	NEX :	

	tnibe		Control	· Dienimo:	Chaint	
	007450	040450	047050	047400	047451	
	017450	041450		047410	047452	f :
	027450	042450	047250	047420	047453	
	037450	043450	047350	047430	047454	
i	057450	044450	047550	047440	047455	10 000,00 F
	067450	045450	047650	047460	047456] :
	077450	046450	047750	047470	047457	
	087450	048450	047850	047480	047458	1
1	097450	049450	047950	047490	047459	i
			450	. 1		5 000,00 F
	Tone for billy	• 4	50		waant	1 000,00 F

077450 087450 097450	046450 048450 049450		047470 047480 047490	047458	
Tous for bilds an tecninent per	• 4	450 50 0		goent	5 000,00 F 1 000,00 F 200,00 F 100,00 F
<u></u>	ACI	TAC		THAGE NU MERCREDI	. 6

85	IAL	/IAL	· 	DU MENCREDI 1er MAI 1985	38
lote	rie nati		IS CURRES	COMPRIS, AUX I	HLLETS ENTERS
TERMI- NAISONS	FINALES ET	CAGNEES	TERME-	FINALES ET	GAGNEES
1.	91 547 861 016 811	500 500 4 000 000	6	46 046 728 825	F. 200 700 500 590 2 000
2	4 362	2 100	<u> </u>	05 150	10 900
3	#0.762 #0.3 #0.53 #2.173 41.113	2000 2000 7000 7000	7	7 57 6 037 7 807 8 157	2 300 2 100 2 100 2 100
4	254 14 364 49 854 92 754	\$00 10 gau 10 000 70 000	8	338 386 586	2 000 800 800
5	95. 095. 295. 215.	200 700 500 200 	9	409 409 \$ 060 22 979 \$1 336 92 949	200 000 2 000 10 000 10 000
5 .	845 6 705 2 365 77 905 206 265	2 808 2 808 2 809 10 800 1 900 000	0	340 428 940	500 500 500



Evolution probable du temps en France entre le jeudi 2 mai à 0 heure et le vendredi 3 mai à 24 heures.

La France restera sous l'influence d'une vaste zone dépressionnaire qui recouvre l'Europe et dirige sur notre pays de l'air frais et humide.

Vendreil, une bande pluvieuse allant, matin, du Bordelais au Massif Central et aux Alpes se décalera vers les Pyrénées et la Méditerranée en perdant de son activité. Il neigera en montagne entre 1 200 mètres et 1 400 mètres. Sur le quart nord-est, persistance, toute la journée, d'un temps très nuageux avec

Sur les autres régions, temps anageux le matin, devenant variable en cours de journée. En soirée, nouvelle zone de nuages artivant sur la pointe de Breta-

Les températures matinales comprises entre 4 degrés et 6 degrés sur la moité nord atteindront 9 à 13 degrés sur la moité sud L'après-midi, 8 à 15 degrés du Nord-Est à la Bretagne et 14 à 18 degrés de l'Aquitaine à la Médi-

La pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris, le 2 mai, à 8 heures, de 1012,2 millibara, soit 759,2 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre Tempéramres (le premier chilfre indique le maximum enregistré au cours de la journée du l' mai; le second, le minimum dans la mit du l' au 2 mai): Ajaccio, 18 et 7 degrés; Biarritz, 18 et 13; Bordeaux, 22 et 8; Bourges, 17 et 5; Brest, 12 et 6; Caen, 13 et 7; Cherbourg, 10 et 7; Clermont-Ferrand, 19 et 5: Dijon, 16 et 7; Grenoble-St-M.-H., 22 et 4; Grenoble-St-Geoirs, 18 et 4; Inc. 13 et 6; Inc. 18 et 7; Margille-Lille, 13 et 6: Lyon, 18 et 7; Marseille-Marignane, 23 et 9; Nancy, 14 et 5; Nantes, 18 et 4; Nice-Côte d'Azur, 18 orly, 16 et 6; Pan, 23 et 11; Perpignan, 23 et 12; Rennes, 17 et 4; Strasbourg, 15 et 5; Tours, 17 et 3; Toulouse, 23 et 7: Pointe d Pitre, 30 et 22.

Températures relevées à l'étranger Alger, 29 et 18; Amsterdam, 10 et 6; Athènes, 20 et 12; Berlin, 12 et 3; Bonn, 12 et 6; Bruxelles, 11 et 5; Le Cuire, 27 et 15; Res Canaries, 20 et 13; Copenhague, 7 et 0; Dakar, 22 et 17; Djerba, 29 et 17; Genève, 17 et 8; Istanbul, 15 et 9; Jérusalem, 16 et 10; Lisboone, 23 et 9; Jerusaletta, 10 et 10; Lisboone, 23 et 13; Londres, 13 et 6; Luxembourg, 11 et 3; Madrid, 26 et 14; Montréal, 16 et 6; Moscou, 9 et 3; Nai-robi, 23 et 15; New-York, 28 et 13; Palma-de-Majorque, 25 et 9; Rio-de-Janeiro, 28 et 21; Rome, 20 et 12; Stockholm, 7 et 1; Tozeur, 31 et 21; Tanis. 25 et 13. .

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

EN BREF-

CONCOURS

LES FIGURES DU PASSÉ. - Les grandes compagnies de l'Est pari-sien, sous l'égide de la mairie du douzième errondiasement de Paris, organisent, les 4 et 5 mai prochains, à 10 heures, les premières finales de Coupe d'Europe et de Coupe de France de ieu d'histoire avec figurines. On ettend des participante de Grande-Bretagne, de Balgique et

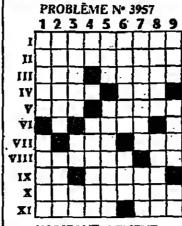
d'Italia. Un concours, ouvert à tous, de figurines historiques d'une hauteur de 15 à 25 millimètres aura lieu à cette occasion. La manifestation sa déroulera en la satte des fêtes de la mairie du douzième arrondissement, avenue Deumesnil, à Paris (métro Dugommier).

★ Informations : Laurent Chaus-mann, 77, avenue de Saint-Mandé, 75012 Paris.

MARCHER SOUS LA LUNE. - Le samedi 4 mai à minuit, devant Notre-Dame de Paris, sera donné le départ de la troisième marche de la Bièvre : un trajet à allure libre, de quarante-huit kilomètres dont l'arrivée aura lieu à Versailles, après la traversée, entre autres, de Gentilly, Arcueil Cachan, Bourg-la-Reine, Antony, Massy, Bièvres... Pour ceux qui préfèrent une randonnée au soleil, une marche de 20 kilomètres est proposée, le 5 mai (départ de la gare de Bièvres à huit heures, arrivée à Versailles).

* Centre d'information de la randonnée pédestre, 64, rue de Ger-gorie, 75014 Paris, sél. : (1) 545-31-62.

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT Qui ont du faire de grandes dépenses. – II. S'allonge dès que quelqu'un passe. – III. Avant l'heure. Evoque une très bonce action. - IV. Carnassier d'Amérique du Sud. Le mot à dire quand en veut que ça saute. - V. Capitula à Appomattox. Des choses facilement

emportées. - VI. Terminal, c'est l'extrêmité de la moelle épinière. -VII. Intérieur, c'est la conscience. On y descend pour avoir plus chaud. - VIII. Peut être assimilée à un plaisir de la table. Symbole pour un métal mou. - IX. Pronom. Front populaire. - X. Leur type, c'est la mulette. - XI. Qui n'avait peut-être pas été hien digérée. Quand on le dit heureux, c'est qu'on parle du futur.

VERTICALEMENT 1. Dieu pour les malade. Il faut

évidemment éviter de lui casser la tête. - 2. Prendre la voix d'un ami. Un triste repas. - 3. Mésure pour le rouge. Le Bouddha eo Chine. -. Conjonction. Horloge parlante. -5. Pas révélée. Plus elle est grosse et moins elle est modeste. - 6. Aixla-Chapelle pour les Allemands. Presque le dernier mot, pour le Christ. – 7. Des populations établies près d'un fleuve. A un style partieulier chez Anaereon. - 8. Bien ramasse. Nom pour un anonyme. -9. Napperon. Boisson gazeuse. Qui avait donc circulé.

Solution du problème nº 3956 Horizontalement

I. Malfrat. - II. Adulateur. -III. Latude. Sc. - IV. Amati. Cap. - V. Néon. Gê. - VI. Rat. Ile. -VII. Os. Années. - VIII. Isée. As. - IX. Turfistes. - X. Ré. Erc. -

I. Maladroit. - 2. Adam. Assuré. - 3. Lutant. Eres. - 4. Flüte! A.E.F. - 5. Radio. Ide. - 6. Aić. Ninas. - 7. Te. Leste. - 8. Usagée. Ers. - 9. Crepe. Sises.

GUY BROUTY.

Journal officiel-Sont parus au Journal officiel des mercredi 1º mai et jeudi 2 mai : **DES ARRÈTÉS**

· Modifiant l'arrêté du 8 janvier 1985 concédant à la Ligue française de l'enscignement et de l'éducation permanente les missions à caractère de service public constituant un proloogement de l'action éducative.

· Fixant la liste des candidats et candidates autorisés à prendre part au concours ouvert en 1985 pour l'entrée à l'Ecole normale supérieure (section des lettres, groupes Let S).

STERN · GRAVEVR · depuis 1840 Cartes de visite

Invitations Papiers à lettres de prestige . pour Sociétés

Ateliers et Bureaux : 47. Passere des Panoramas 75002 PARIS Tél.: 236.94.48 - 508.86.45

Mª Ange BOURLON, not Equixor, MM. Gérard-Louis, Joy-Milarepa Mahé BOURLON

Naissances

out la joie d'annoncer la venue en ce

Lisa-Sarah BOURLON, le 7 mars 1985.

Saint-Pierre-Vallée (île de la Réu-Pondichéry, 21, rue du Bailli-de Suffren (Inde)

- Xavier et Claire DEFFONTAINES-LAFITTE,

Matthieu et Ghislain,

ont la joie de faire part de la naissance

Clotilde Rouen, le 21 avril 1985.

· Les Quatre-Hêtres · . 76220 Gournay-en-Bray.

Le docteur et M= Maurice COMET ont la joie d'annoncer la naissance de leurs deux petits-enfants.

Раніпе, Marseille, le 25 janvier 1985.

Marseille, le 3 avril 1985.

48, traverse des Ecoles Saint-Menet 1301 i Marseille. - .:

- Sophie, Yoga et Karuna ont la joie d'annoncer la naissance de

Vasanthan Nicolas, le 23 avril 1985.

. Shive-Dionysos est ton compa hante Saraswati pour notre Apollon a dit Dharma.

M. et M= Yogananthan, 14, rue Stella Montis, 38240 Meylan.

Décès

Olivier Amram,

son fils, M= Schbakh, sa mère, Gérard Sebbakh et Nelly Sportich, M. Robert Amram,

er sa famille, M. Pierre Boudriot,

La famille Smadja,

ont la douleur de faire part da décès de M= Nadine AMRAM-BRESSON,

survenu le 29 avril 1985.

Les obsèques ont en lien le 2 mai au cimetière de Bagneux.

Monde du 2 mai) de

M= Marcon BALLARD, directrice des Cahiers du Sud,

survenu je jeudi 25 avril 1985, à Hyères (Var). Les obséques ont eu lieu dans la plus stricte intimité.

[La revue les Cohiers du Sud, fondée en 1914 à Marseile par Marcel Pagnol, dingée ensuite par Jean Balland, fut jusqu'à sa disparmon en jenvier 1967, l'une des plus prasigieuses du saloia. Elle a été, selon l'auprassion d'André Malraux, els banc d'essai de la jeune intérature confermance.

Malreux, ele banc d'essai de la joune intérature contemporaine.

Jean Belland, mort en 1973, devait associer très tôt son épouse Marcelle — Marcou pour les intimes — à la gestion et à l'assimption de la revue. Sourcier littéraire exceptionnel, il accueil it alors qu'ils étinient peu connus des écrivaires et des poètes comme Bytes, Asturias, Aleocandre, Breton, Callois, Carrus, Desnos, Buerrol Hilmet, Jacob, Saim-John Perse, Montale, Valéry, etc. Une centaine d'ouvrages publiés par le revue fuerent illustrés par des artimes tels que Mex Errat, Miro. Man Ray, etc.

Mexcalle Balland a nédé à la Ville de Marseille les archives de le revue, qui comportent notamment des archives de le revue, qui comportent notamment des archives de le revue, qui comportent notamment des de correspondance d'écrivairs, des collections de revues et une bibliothèque de près de dix mille volumes.

Nos abonnés, benéficiant d'une réduction sur les insertions du - Carnet du Monde -, sons priés de joindre à leur envoi de sexte une des dernières

- M= René Brandicourt, et peuts-enfants,

ont la douleur de faire part du décès de

M. René BRANDICOURT, chevalier de la Légion d'honneur,

survenu à Paris le 20 avril 1985, dans sa L'incinération a eu lieu le 29 avril au

crématorium du Père-Lachaise, dans la plus stricte intimité. - Sa famille et ses amis

ont la douleur d'annoncer le décès de Mª Yvonne-Hélène BRISAC,

survenu le 25 avril 1985 après une lon-

gue maladie. - On nous prie d'annoncer le décès

M= Michèle CAHEN,

docteur en méde L'inhumation aura lieu le vendredi 3 mai 1985, à 14 h 15, au cimetière du

M= Jacques Fouquey, sa mère, Philippe et Claudine Fouquey,

ses frère et belle-sœur, Dominique Fouquey et Frédéric Fumeron, Jean-Pierre Fonquey,

ses nièce et neveux. 13, rue Mézières, 75006 Paris. 84, rue d'Isaac, 72000 Le Mans, 3. place Paul-Painlevé, 75005 Paris.

- Nous avons appris le décès (le Monde du 2 mai), de

M. Auguste GRANDIN, président fondateur de la coopérative d'Elle et Virc et de l'Union laitière normande, ancien député, maire honoraire de Condé-sur-Vire.

[Né le 13 mars 1907 à Langronne (Manche), fits d'agricultaur, agricultaur tui-même, M. Auguste Grandin avait fondé avac quelques amis en décembre 1945 le coopérative des valles de l'Elle et de le Vire, qui devint plus tard Elle et Vire, pivot de l'Union laiuère normande (IJRN), pramer groupe coopératif agricole francais, avec près de 13 miliards de franca de chiffre d'affaires. En 1979, M. Grandin s'était retiré de la présidence du groupe. Maire de Condérir-Vire d'affaires. 1945. M. Grandin fut de 1956 de la présidence du groupe. Maire de Condé-se-Vire depus 1945, M. Grandin s'était resiré de la présidence du groupe. Maire de Condé-se-Vire depus 1945, M. Grandin fut, de 1956 à 1958, dépusé indépendant de la Manche et, pendant de nombrauses années, préside la Chembre d'agriculture de la Manche et la Fédé-ration départementale des syndicats d'exploi-tures agricoles.)

- L'Ecole nationale de la magistraa le très grand regret de faire part du

M. Georges LIARAS, conseiller à la Cour de cassation, ancien directeur de l'Ecole nationale de la magistrature, chevalier de la Légion d'ho

survenu le 29 avril 1985 à Bordeaux.

Les obsèques ont en lieu en la cathé-drale Saint-André à Bordeaux, le jeudi

2 mai, à 16 heures. 2 mai, à 16 heures.

(Né le 5 décembre 1919 à Barcelone, Googse Liaras, lecenció en droit, a commence sa carrière comme substitut à Montbrison (1944), pass à Lyon (1950-1968). Procureur à Seint-Omer, de 1957 à 1984, il est ensuite nonmé substitut général à Aix-en-Provènce en 1965, puis procureur à Rouen (1968) et à Toulouse (1971). Georges Liaras est directeur de l'École rationale de la magistrature, de 1974 à 1976. En 1975, à est nommé procureur général à Nêmes, puis conseiller à la Cour de classition, en 1978. Georges Liaras était membre du Conseil aupérieur de la magistrature depuis 1983.)

- M= venve Masschoonf. Ses enfants. La famille Bresdin, de Villepreux, La famille Ben Fardjallah, de Ténès, ont la dovieur de faire part du décès, le

24 avril 1985, de leur cher et regretté le

docteur

Jean MASSEBŒUF, Sadek,
médecin-chef à la CASOREC. L'enterrement a cu lieu le 25 avril au

cimetière algérien de Constantine, 7. rue Chettab-Allel, Constantine.

t, rue d'Auvergne, 78450 Villepreux. (Lire la suite page 30.)

L'IRLANDE MADE IN IRELAND.

Rien n'est plus irlandais que la brochure – et les prix – d'un des plus grands organisateurs de voyages de l'Irlande.

Un exemple ? Découvrez oon seulement l'Irlande mais aussi les Irlandais en logeant chez l'habitant ou à la ferme : 7 nuits (et autant de fabuleux breakfasts) avec votre voiture. 2.560 F* (chambre double, voyage ferry compris).

Ou bien vagabondez comme bon vous semble à travers l'Irlande pendant 6 jours avec une voiture de location à kilométrage illimité: 2.859 F* (voyage.

* per personne sur la base de deux personnes, tarif haute saison.

avion compris sur Dublin, Cork ou Shannon).

Vite, allez découvrir la brochure CIE Tours chez

votre Agent de Voyages. Ou contactez-oous : CIE Tours International, 40, rue des Mathurins, 75008 Paris, tél 742.52.29.

INTERNATIONAL.

50 ans d'expérience de l'Irlande



LE CARNET DU Monde

Deces :

- Anaeste Baruchet, Jacques Meyer, Gisèle Wellhoff, Ginette Mever. Martine Lasry. Claudine Rutter, Gérard Mever

ont la douleur de faire part du décès de leur mère et grand-mère,

M= Gilles MEYER, nce Roselyne Weil,

survenu le 27 avril 1985.

Les obséques ont eu lieu dans l'inté-mité le 30 avril.

Cet avis tient lieu de faire-part.

188, avenue Victor-Hugo,

751 to Paris. - On nous prie d'annoncer le décè

Mª Colette MONTEUX.

survenu le 29 avril 1985, à l'âge de

De la part de M™ Simone Durand, Des familles Podgourd, Joseph et

Les obsèques auront lieu le vendredi 3 mai, à 9 heures, au cimeuere du Mont-

parnasse. Réunina porte principale,

8 bis, avenue Vion-Whitcomb, 75016 Paris.

- On nous prie d'annoncer le décès

Mª Paul PERROCHAT,

survenu le 26 avril 1985, dans sa quatre-

ringt-unième année à Grenoble. Les obséques religieuses ont en lieu dans l'intimité familiale.

Ses enfants: M. J. François Perrochat,

M. et M= François Rozé,

15, rue de la République, 38000 Grenoble.

DUMONT.

- Bompas (66). Montpellier (34).

Mª Maurice Rives, Le médecin des armées Jean-Michel

MM. Vincent, Patrick et Philippe Rives.

ses enfants et petits-enfants. ont la douleur de faire part du décès du

> medecin general (CR) Manrice RIVES,
> nfficier de la Légion d'honneur,
> commandeur de l'indre national
> du Mérite,
> croix de guerre des TOE,

croix de la valeur militaire, survenu le 29 avril 1985, dans sa soixante-cinquième année. Les obsèques religieuses seront célé-brèes le vendredi 3 mai, à 10 b 30, en

l'eglise de Bompas (66).

La famille ne reçoit pas. On s'inscrit.

91, avenue du Haut-Vernet.

66021 Bompas. - M™ Léa Szyfman,

ses enfants et petits-enfants, Albert et Julia Szyfman

et leurs enfants, Cècile et William Chicheportiche

et ieurs enfants, France et Bernard Zilberg

et leurs enfants, Ses parents, alliès et amis, ont la douleur de faire part du décès de

Alter Mendel SZYFMAN.

survenu à Cannes, dans sa quatre-vingt-troisième année. Les obsèques auront lieu le jeudi mai. à 16 heures, au cimetière de

Bagneux. Rendez-vous porte principale.

Cet avis tient lien de faire-part.

- M, et M= Patrick Terris. leurs enfants et petits-enfants. M. et M= Paul-Henri Genès. leurs enfants et petits-enfants. M, of Me Philippe Terris, leurs enfants of petit-fils. M. et M. Gerard Terris. et leurs enfants.

ont la douleur de faire part du rappel à

M= Edmond TERRIS, néc Madeleine Desnos,

le 12 avril 1985. à Lauris (Vaucluse).

drouot

Hôtel des ventes, 9. rue Drouot, 75009 Paris

Téléphone : 246-17-11 - Télex : Drouot 642260

Compagnie des commissaires-priseurs de Paris

Les expositions auront lieu la veille des ventes, de 11 à 18 beures sauf indications particulières. • expo le matin de la vente

LUNDI 6 MAI

S. 1. - Pierres sur papier et bjx - Mª MARINGE, DE QUAY, ARTUS, GRIDEL BOSCHER.

S. 9. - Thix, bix, argie, mob. 1950, livres, cartes postales - M- PES-CHETEAU, BADIN, FERRIEN.

S. 16. - Poupées, jouets, mob. - M- LENORMAND, DAYEN.

MARDI 7 MAI

S. 6. - Livres and, romantiques et mod. Me LAURIN, GUTL-LOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR, Me Vidal-Maigret exp. S. 9. - Suite de la vie du 6 · Me PESCHETEAU, BADIN, FER-BIEN.

JEUDI 9 MAI

VENDREDI 10 MAI

S. I. - Objets d'art et de bel ameublement des 18° et 19° s. - Ma ADER, PICARD, TAJAN, MM. Dillée. Lévy-Lacaze, exp.

S. 6. - Thix anc., mbles et obj. d'art du 18 - Me DELORME,

S. 9. - Thix anc. et mod., obj. d'art Extr.-Orient - M' LOUDMER.

S. 15. — Thix anc., bib. instrum. de musique, mbles anc. et de style Mª AUDAP. GODEAU, SOLANET.

DIMANCHE 5 MAI, 14 h 30, 92330 SCEAUX

Hôtel des ventes, 38, rue du Docteur-Roux (1) 660-84-25

Tableaux, bibelots, meubles - Me SIBONI.

ÉTUDES ANNONÇANT LES VENTES DE LA SEMAINE

ADER, PICARD, TAJAN, 12, rue fevart 175002), 261-80-07.
ARTUS, GRIDEL, BOSCHER, 15, rue de la Grange-Batelière (75009),

770.87-29.
AUDAP, GODEAU, SOLANET, 32. rue Drouot (75009), 770-67-68.
BOISGIRARD, 2. rue de Provence (75009), 770-81-36.
J.-Ph. at D. BONDU, 17, rue Drouot (75009), 770-36-16.
CORNETTE DE SAINT-CYR, 24. avenue George-V (75008), 720-15-94.
DELDRME, 14. avenue de Messine (75008), 562-31-19.
DEURBERGUE, 19. boulevard Montmartre (75002), 261-36-50.
LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR (auclemetree RHEIMS-LAURIN), 12, rue Drouot (75009), 246-61-16.
LENORMAND, DAYEN, 12, rue Hippolyte-Lebas (75009), 281-50-91.
LOUDMER, 18, rue de Provence (75009), 523-15-25.
MARINGE, 16, rue de Provence (75009), 770-61-15.

LUUDMER, 18, rue de Provence (75009), 523-15-25.

MARINGE, 16, rue de Provence (75009), 770-61-15.

MULLON, JUTHEAU, 14, rue Drouot (75009), 246-46-44.

OGER, DUMONT, 22, rue Drouot (75009), 246-96-95.

PESCHETEAU, PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN, 16, rue de la Grange-Batelière (75009), 770-88-38.

RENAUD, 6, rue de la Grange-Batelière (75009), 770-48-95.

RDBERT, 5, avenue d'Eylau (750161, 727-95-34.

S. 12. - Timb.-poste - Ma LENORMAND, DAYEN.

S. 14. - Mbles et obj. d'art. - Mª MILLON, JUTHEAU.

S. 5. - Surréalisme de Londres à Prague · Me RENAUD.

S. 16. - Tblx, bib., mob- Ma OGER, DUMDNT.

S. 7. - Vie Paul Ackerman, this mod. M. ROBERT.

S. 13. - Tolx, bib., mbles · Me DEURBERGUE.

S. 3. - Tblx. bib. · Me BOISGIRARD.

S. 3. - Thix. bib. . Me BOISGIRARD.

S. 13. - Bib., mbles · Ma BONDU.

MM. Kantor et Lacoste, exp.

S. 2. - 14 b 30, tblx, mob. Obj. - Mc CORNETTE DE SAINT-CYR.

S. 14. - Bons meubles, objets mobiliers · M- ADER, PICARD,

8. - Arts de la table, verreries, vais., linge, etc. - Mª OGER,

Une messe sera dite à son intention le lundi 6 mai, à 18 b 30, en l'èglise Saint-Sulpice (erypte Saint-François-d'Assise), rue Saint-Sulpice à Paris-6.

Remerciements

- M= Hélène Langevin, Ses enfants, M= Luce Langevin

Michel LANGEVIN,

profondément touchés par les nombren témoignages de sympathie reçus lors de son décès, remercient toutes les per-sonnes qui se sont associées à leur peine. **Anniversaires**

- Pour le premier anniversaire du rappel à Dieu de

Georges HUBRECHT.

une pieuse pensée est demandée à ceur qui l'ont aimé et restent fidèles à son

- Le 2 mai 1984, quelques jours avant d'avoir vingt ans, Bruse HUBERT,

se retirait de la vie.

Nicole et Etienne-Alain Hubert Agnès et Denis, emandent à tout ceux qui l'ont com et aimé de se souvenir de lui.

- Pour le sentième anniversaire de l

qui gardent son souvenir.

Jacques RUEFF, une pieuse pensée est demandée à ceux

- Le 2 mai 1974, il y a onze ana, dis-

Jacques WORMSER.

Ceux qui l'ont connu et aimé se sou viennent, et auront une pensée pour lui qui aimait tant la vie,

Avis de messer

Une messe sera cèlébrée le lundi 13 mai 1985, à 17 b 30, en l'église Saint-Thomas-d'Aquin, chapelle du Saint-Sacrement à Paris, à l'intention de

appelé à Dieu le 9 juillet 1984.

Gerard-Nicolas FALCONETTI,

Communications diverses

- Société des études remaniennes, vendredi 10 mai, à 17 b 15, dans la salle VI du Collège de France, conférence de M. Roger Pierrot, directeur du département des manuscrits de la Bibliothèque nationale, sur : « Les manuscrits de Renan à la Bibliothèque

M. Bernard Vernier Palliez. ambassadeur et ancien président de la régie Renault, présidera l'Association pour le développement du « tourisme de la déconverte économique » (le Monde du 9 mars), qui sers lancée le 23 mai prochain par M. Jean-Marie Bockel, secrétaire d'État auprès du ministre du ierce, de l'artisanat et du tourisme Cette association rassemblera des indus triels, des représentants des pouvoirs publics et des professionnels du tou-riame.

Les possibilités d'emplois à l'étrenger sont nombreuses et variées. Demandaz un documentation sur la revue spécialisée MIGRATIONS ILMI 8.P. 231, 08 PARIS CEDEX 08. Soutenances de thèses automobiles

DOCTORATS D'ÉTAT

- Université Paris-I, samedi 4 mai, à 14 b 30, salle O.-Greard, M™ Marie-Claire Macris-L'Houest : Descartes opticien (le problème de la réfraction chez Descartes et ses contemporains). Universite Paris-XII, samed

4 mai, à 14 heures, amphithéatre Gris. M. Daniel Rivet : - Lyautey et l'institu tion du protectorat français au Maroc. -

PARIS EN VISITES

VENDREDI 3 MAI

- L'Opèra et son musée -, 15 beures dans le hall (D. Bouchard).

- Hôtels et passages pittoresques du Faubourg Saint-Honore -. 14 h 30, parvis de l'église de la Madeleine (Michèle Pohyer).

Part. vd CAMPING CAR VOLKSWAGEN transporter améragé villerd luxe 4 pi. 6 v Dissai 19 i au 100). Etat neuf 118 mois 12 000 km]. 96 000 F. 761: 352-52-90. ·Le musée de la police ·. 14 h 30, guichet métra Maubert-Mutualité (Marion Ragueneau). · Le Marais : les intérieurs, découvertes et restaurations . 15 heures. mêtro Bastille (C. A. Messer). A vendre PARKING 2° sous-sol, métro La Chepelle, 5-7, nue 5 tephenson, 75018 PARIS, Px 32 000 F. Tél. 523-25-87,

- Maisons et ruelles médiévales autour de Saint-Séverin ., 14 b 30 (Résurrection du passé).

. Hotels de l'ile Saint-Lnuis .. 14 b 30, metro Pont-Marie 1Les Flane-

- Jardins et cours de Belleville-Ménilmontant -, 14 h 30, métro Place-

 Saint-Eustache et son quartier.
 15 heures, église Saint-Eustache côté rue du Jour (Paris et son histoire). - Hôtels du Marais - . 14 h 30. métro Hôtel-de-Ville (sortie rue Lobeu) (G. Botteau).

 Les Templiers et le quartier du Temple . 15 heures, mêtro Temple (P.-Y. Jaslet). Le plus vieux café de Paris : le Pro-cope -, 17 h 30, 13, rue de l'Ancieane-Camèdie (Approche de l'Art).

CONFÉRENCES:

19 h 30. 1, rue Victor-Cousin (Bachelard) · Symbolisme et mystique des nombres • (J. Arès). 11 bis. rue Keppler. 20 b 15. - Peut-or

souvenir de ses vies passées ?

ANNONCES CLASSEES

emplois. regionaux

La lycés technique privé St-Sauveur à REDON RECH. PR LA RENTRÉE 85 : 1 PROF. INFORM

ENVOYER C.V.

AVEC PHOTO D'IDENTITÉ
M. Georges MIGAUD, Directeur LYCÉE PRIVÉ SAINT-SAUVEUR B.P. 68. T. (99) 71-27-44 35600 REDON.

representation offres

5té expl. nouveau procédé de PRISE DE VUE PANORAMIQUE O'ALTITUDE rech. pour réglon paris. représentantel ou agent commercial pour vente photos à parisculiers et entreprises. Comm. 20 à 30 % suivent sta-tur. Tél. 770-83-27 h. bureau.

DEMANDES D'EMPLOIS

CORRECTRICE ser. rét. Trav. actual., connais. typo, ch. empl. stable Para ou cr. benl. Ouest. Jour ou 7 h-14 h 30. M** Guilhas \$20-08-09. J.F. 38 a., formation beautierts, experience publicities

cherche piece de maquettiste. Ecr. s/m 5 751 le Monde Pub., sorvoe ANNONCES CLASSEES 5, rue des Italiens, 75003 Paris.

J.H., 25 ans, titulaire maîtries de gastion, BTS compta, siages, englete, attemend, racherche poste service financier, banque, soc. suportatrice banque, soc. suportatrice varion. Tdl.: 535-16-41.
Edr. a/m 6.752 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSES, 5, rue des Italians, 75003 Paris.

propositions

diverses

de 8 à 11 C.V.

Cause doubts emploi vand R20 TS mod. 83, 45 000 km, bege clair, glaces electriques, housses sièges, équipement préradio avec 2 MP Pioneer, 2 rétros réglebles imérisur, pot échapp, neuf. Prix 47 000 F. Tét. : 578-74-87 après 20 h.

BMW SERIE 3 - 5 - 7

84 et 85 peu roulé, garant Auto Pans XVº - \$33-68-95 83, r. Desnouettes, Paris, 15*

boxes - parking

Camping-car

Professeur certifié L.M. + latin, 10 ans exp. stac classes du secondare, privé/public, cher cha posta intéressent PARIS, rentrée 85. Téléphone : 432-27-41,

MIDI-PYRÉMÉES
Commarcial, haut niveau, industries diverse, séronautique nocharche
Complément fournitures
Téléphone : (61) 86-59-79,

Peintre teplesier OHQ, 20 s. expér., sens responssibilités. Ch. place France ou étranger. Ecr. Hevas réf. S4.764 Marserle. Américaine 25 ans, bilingue français, Scence Intéreture, très intelligents, très bonne présentention, charche travail pour deut mois ou plus, comme sastitante H. ou F. d'affaires, réceptionnistes, aide écrivain, etc... a

CADRE EXPÉRIMENTÉ H. 58 ans, spécialiste création disponible immédiatement

Paris, 2-3 p. 11 cft, 845 000 F. TAL : 254-71-83. à toutes et à tous evec ou sans diplôme.

FRANCE CARRIERES IC181 8.P. 402, 09 PARIS. BUTTES CHAUMONT
use petit from, rénové 2 P., tuis,
de biers neuf 40 nt', cheuffage
dividuel, bernese, jerdins aud
Metin ou soir : 504-02-52.

ANCIENS RÉCENTS DU STUDIO AU 8 PIÈCES SÉLECTION GRATUITE PAR ORDINATEUR Appeler ou écrire : FNAIM de Paris / lie-de-France A MAISON DE L'IMMOBILIEI

CENTRE PARIS MAQUETTISTE/ EXECUTION

Amenez votre matériel!

met à votre disposition contre très modeste participation UNE PIECE de 16m².

'esse//

A partir du 6 Mai,

l'agence DESSEIN aura le plaisir de

vous accueillir dans ses nouveaux locaux

15, rue du Louvre - 75001 PARIS

Tel: 236 92 62

· Références morales exigées - - ; - - -

L'immobilier appartements achats

Pour clientèle française trangère et diplomase TS HAUT DE GAI

TÉL : 562-16-48.

AGENCE LITTRÉ

locations

non meublées

offres

Paris

possibles, rouse in agence in marchand de Setae, mais une association sans but lucratif. Ecries I.A.P.P.E.L., 75, 8, P. 114, 75463 PARIS CEDEX 10, Réponse assurés à tout courser séneur.

Tél.: 503-37-00.

locations

meublées

offres

Paris

REGIE-PRESEE .

locations

meublėes

demandes

rans

EMBASSY SERVICE

villégiature

Informations sur 170 logaments louer, du atudio su 6 pisces 2,000 F à 10,000 F, selon conf tet quartier. Egalement échan possibles. Nous na somm marchend de Se

EMBASSY SERVICE 8, avenue de Moseix 75008 PARIS. Pour clientèle frança

LUXEMBOURG p. de tell. ct. solell. 45 325-37-16. NEUF

appartements

ventes

5º arrdt

JARDIN PLANTES 1 et 3, RUE POLIVEAU
CONSTRUCTION GO LUXE
Livration immédiata
egte 1 app? de 5 p. 116 m²
(s. 1énon ta joura 14/18 t
sauf mercretà et dimanche. Recherche pour clientièle fre gains et étrangère appts et h tels part, dans quertier réside nel, paie, compt, chez notai Tél.: 544-44-45.

BOULSV. BT-MICHEL GO SÉJ. 2 CHBRES PARFAIT ÉTAT. BOLEIL. URGENT. 1,350,000, 727-84-76.

ST MICHEL Bel appt 4/5 p., od fiv., 2 ch. bur., culeine équipée et cit, imm pierre de tarife. 1,400,000 F. SAINCLAIR, 567-01-22.

> SEINE BX ARTS plax. Soleil, 7 p. 703-32-44

6º arrdt

7° arrdt BUE AMELE, I pièce svec dou-thes et coin cuts. 5° ét., clair. 329-58-65. 12° arrdt

BOULEVARD DEDEROT souseuse résidence neuve 2 p. de berns, que. 54 m². 9 dr perk. sud. charges modéries. 504-02-52 matin ou soir. 13º arrdt

PRES VAL DE GRACE 3/Jard., très agrésble, séj., 3 chbras, balc., park. dble. 2,100.000, Dorsesy, 624-93-33. 16° arrdt

PORTE DAUPHINE GRAND LUXE 50 m², séj, dole á mai chores, 2 bains, chore GARBI, 567-22-88,

17º arrdt

R. DES APENNINS

3 p. : 480.000 · 376-82-64. Gd 2 p., impeccable, 8° át. sud esc. prévu imm. plarra, 780.000. Park. post. Fecilités de paiement. Tél. :226-19-00.

18° arrdt HAUT DE MONTMARTRE

19° arrdt

immobilier

CAMBRILS/TARRAGONA lose spot 4/5 pers., terrassa a/mer, près plage, juin, sept 3,000 ou 1.800 quinzaine Juillet/soir 8.000 F. Tdl. (18) 34-77-36-14-86. information

Pour vos vacances HOTEL . LE BRIGANTIN : tout confort, perking. Ouvert toute l'amée squara de l'Hótel-de-Ville 22430 ERQUY. Téléphone : (96) 72-32-14.

Vous désirez vous établir? Petite société de photocomposition

Ecrire pour premier contact à D. JADE - 78, rue Danton 93310 Le Pré Saint Gervais



immeubles

PARIS 18", près ev. de SU-FRESNES, IMM. OCCUPE svec locaux cciaux s/450 m serveix, post. comitruction Pris: 3:000.000 F VISIO BUREAUX. 961-32-70.

pavillons

JUSQU'A 120 KM DE PARIS SELECTION GRATUITE PAR ORDINATEUR Appeler ou some
Centre d'information
FNAIM de Paris - lie-de-France
LA MAISON DE L'IMMOBILIER 27 bis, svenua de Villiers. 75017 PARIS, T. 227-44-44. 15' Pte de Bercy VILLE-CRESNES RER Bossy-St-Lagor, paullon 1873, 180 m² habitshope, se-sol, ger. 200 m². [a:d. 5/5 pièces, cuis. It d'L exaptor-nel. 1.175.000 F. MAS. BMENO-BRLER, 245-85-53.

villas Particular vand centre ARCA-CHON ville grand standing. 50 m plage, terrain 500 m², 7 p., caves, garege, range-ments, élat: exceptionnel. 1.300.000 f. [56] 66-00-31.

SO BD EXELMANS. 2/3 p., asc. 4.500 net. \$5 FRAIS. AGENCE o/pl. 13 & 14 h JEUDI ET VENDREDL maisons de campagne 140 Ion Paris A-6, balle mass. ancienne, 7 p., pout. appar. 200 m², 2 cus., s. de bns. Ter. 11.000 m². 480.000 F. T. 544-53-51, le sor.

non meublées MÉDOC, maison F3, chemines terrates + chalet, 2 pièces, terr. 1.980 m² bosé, 8 km Montalivet, 380.000 F T. 1561 28-06-14, demandes Pour Directours, Ingénieurs, personnel, importante Sté fran terrains

ormel, emportante Stá fran-caise Pétroles rech. menta, apis, toutes casé-s, villas, Paris et environs. FINISTERE SUD NEVEZ Foudit a Kárika a Entre Concerneau et Pont-Aven 4 km de la mer. 508m° (vieb.). Pris: 75 000 F. Téi: 13) 472-65-07

propriétés ENGHIEN, emplacement excep-tionnel et grande propinété sur 1,800 m² de terran, Prix élevé justifé, S.L. 989-92-37,

MONTMARTRE double flying 47 m² tout confort, luminus. 4 000 F per mole. Ecrire sous le nº 79 985 M SAVIGNE S/LATHAN
(37340)
A vandre lone
ds patite ville de Tourane
20 km de Boutgoel, belle maisson neuve, sur parc 5 500 m².
R. de-cht.; emmée, gd sopur
carrelé, cheminée, escaler
chêne, cuisine équipée, bureau,
galle de bains, w.-c.;
7º éc : 6 chambres, a. de brakw.-c., cave, od garagé (2 vor.)
chaufferie. Proche d'un fec,
planche à valle, torms.
Px à débuttre : M. RTUN Georges.
Tél, 15 i (47-24-60-29). SAVIGNE S/LATHAN

Vos meson de caractère sur RNS près Besune, 8 p. tft., cant, sanit, pour, garages, part porsger 1,600 m², torr, dos. Tél. (80) 20-21-18, sor.

MICH. ROTS POUR CLIENTELL ETRANGERE at appts de STAND. PROIPLOMATES viagers Ubra, 17°, gd 2 p., impeccible, 6° aud. 380.000 cpt. + renta park, possible, 76. : 266-19-00.

> F. CRUZ. 266-19-00 8, RUE LA BOÉTIE-B' Conseil 47 ans d'expénance Px rentes indexées garant-es Etude gratuite discrète. 9", 2 p., occupé, temme, 88 ans. 88.000 + 1.600, CRUZ. 8, r.-Le Boétie, 265-19-00.

bureaux

Locations.

VOTRE SIÈGE SOCIAL Constitutions de Sociétés et tous services. 255-17-50. VOTRE ANTENNE A PARIS TIME BURO [1] 346-00-55.

a SIÈGE SOCIAL CONST. DE SOCIÉTÉS ASPAC 293-60-50 +.

DOMICILIATIONS S.A.R.L. — R.C. — R.M. Constitution de Sociétés. Constitution de Sociétés. Comerches et jour envises. TÉL.: 355-17-50.

VOTRE SIÈGE SOCIAL. Suresu où domicilierton BUSI-NESS BURO (1) 346-00-55.

S programme of the second of the

Siège social RUE ST-HONORE Constitution Stés, Télex. Secrétariat, tous services. PARIS/LE-DE-FRANCE PATIATIVES – 260-81-68. DOMICILIATION 8-, 2-Secrétarist, tél., 1élex. Location burx. Toutes démar-ches pr constitution de Sté.

> tonds de commerce

ACTE - 359-77-55.

Part. a part., vends cause décès hôtel 3 étolles, 35 ch., à Violny, T., 18 70-31-81-10. PERPIGNAN

هكذا من الأصل

ুন্ধার - ১৮৮৮ চন জন্ম ক্রিক্টের স্থা ব্যাহ্যা The second of the second

and the second second ngversen de la Men The state of the s

Street and the State of the Sta

A wind the second secon And the second of the second o The second secon The same of the sa

the second proper with the winds of the news or always substitute to The same of the sa THE RESERVE THE PROPERTY OF THE PROPERTY OF The state of the particular state of 一人人 网络阿拉斯斯斯斯 The second of the second secon

and the second of the second of the second of · 文本 统一 renonu . Their films wil

Winds the Manual Court of

and the same of the same of the same of I was a way to the second of t and the second of the Parketter of the THE PERSON OF TH the singlest was some some them topics and The state of the state of the state of The same of the sa The same and the state of the same

the second of the second

manifest the property of the a track of the same same The same of the same of the same of The first say the same of The second second with the second second

Par eret des obligations in lating tion grand cooperate

> かず は 山田 海事 京都 あい 一日の 東京 12 3 Famor go &

B. Land or with the Fall Abber : - The Andrew State of the State of th Adding the same of the same of the street of the

Triber Springer THE WAS SHEET 70 mms 当时 医二氏病量 with a fail was a stage of Ser Santage Contract

Le dollar s'est inscrit en hausse sur les marchés européens jaudi 2 mai, passant de 3,12 DM à 3,1450 DM et de 9,45 F à près de 9,60 F. Cetta hausse e'est produite en dépit d'une avalanche de mauvaises nouvelles en provenance des Etats-Unis : tassement de l'indice des indicateurs avancés en mars et baisse des commandes de biens durables. En outre, les teux d'intérêt ont diminué.

Traversée de la Manche: un «front» antitunnel et antipont

Un groupement d'intérêta rassemblant des compagnies de transports maritime et aérienne, des ports et des Chambres de commerce e officiellement vu le jour; le 30 avril, à Londres, pour s'opposer au projet de liaison fixe sous ou sur la Manche euquel les gouvernements britannique et français ont récemment donné leur feu vert. Au cours d'une conférence de presse réunie dans la capitale britannique, les responsables de Flexibilit ont exposé les alées économiques et touristiques inhérents, selon eux, à la construction d'un pont suspendu ou d'un tunnel. Les membres du efront» — auquel souscrivent, notamment les compagnies de car-ferries Seslink, Townsen-Thorasen, les ports de Douvres et Zeebrugge (Belgique), les Chambras de commerce de Boulogne et de Calais - se déclarent prêts à oublier pour un temps leur concurrence effrénée pour faire échec à une liaison dont ila dénoncent à la fois le «coût exorbitant», le «gigantisme» et l'aspect cfantaisistes, voire cextravagants. - (AFP.)

Santé : dépenses toujours élevées

Selon les statistiques du régime général, publiées par la Caisse nationale d'assurance-maladie des salariés, la progression des dépenses de santé restait relativement forte : fin mars, elles avaient progressé de 11,6 % en moyenne annuelle, comme en février 1985 et en mars 1984. La progression des remboursements aux hôpitsux (+ 12,4 % contre + 13 % en février 1985 et + 9,2 % en mars 1984) reste assez élevée pour le secteur public, si elle décroît de 1,2 point pour le privé.

La progression des honoraires médicaux s'accélère par rapport à février 1+ 9,5 % contre 8,7 %), notamment par suite de l'augmentation du nombre de consultations et de visites (+ 3,9 % et + 2.4 % fin mars contre + 3.1 % et - 1.7 % respectivement fin famer), ce qui, selon la Casse, « confirme l'existence d'une conjoncture épidémique au cours du premier trimestre». Elle a accompagne d'une progression plus soutenue des dépenses de pharmacie: + 12.8 % contre 11,5 % fin février. La baissa des indemnités journalières pour arrêts de travail se ralentir aussi (- 2,1 % sur un an contra - 3,9 % fin février).

Téléphone : tarif plus élevé pour les conversations urbaines

Le prix de la communication téléphonique locale est augmenté à compter the 1st mai, pendant les heures de pointe, dites «période rouge»; (de 8 heures à 18 h 30 les jours ouvrables), d'une taxe de base, soit 75 centimes toutes les 20 minutes, a en effet annoncé un communiqué du ministère des PTT. Cette mesure, qui concerne dès maintenant six Français sur dix (dont les Parisiens), sera étendue progressivement à l'ensemble des abonnés d'ici à la fin de 8 heures du matin les jours ouvrables, comme entre le samedi 14 heures et le lundi 8 heures, les communications locales (à l'intérieur d'une même ville ou d'une même commune) resteront

SMIC: 25.54 F l'heure pour tous

A compter du 1º mei, les salariés payés au SMIC et embauchés sprès février 1982 seront augmentés de 2,58 %. Grâce à cette mesure, prévue par la loi publiée au Journal official du 4 janvier, prend fin l'anomalie du double SMIC, consécutive à la réduction du temps de traveil à 39 heures sens perte de salaire le Monde du 16 novembre 1984). Désormais, la valeur horaire du SMIC sera de 25.54 F pour tous. Le salaire minimum mensuel sers de 4 316,26 F en brut et 3 665,23 F en net.

CONJONCTURE

11231

DOT 1

30 MC-

Le Trésor émet des obligations renouvelables à la place d'un grand emprunt d'Etat

emettre, dans l'immédiat, un grand emprunt d'Esat, qui aurait été de 20 milliards de francs, comme la rumeur en conrait avec insistance la semaine dernière (*le Monde* daté 28-29 avril). En lieu et place, il lance une nouvelle série d'obligations renouvelables du Trésor (ORT), à taux d'intérêt fixe de 10,30.%, d'une durée de six ans. avec une option de prorogation de trois ans, pour un montant qui pourrait atteindre une dizaine de milliards de Iranes, selon les sonscriptions des réseaux bancaires. Les ORT, auxquelles l'Etat a eu recours à cinq reprises depuis juin 1983, date de leur création, sont des produits intermédiaires entre les bons. du Trésor traditionnels et les grands emprunts classiques, dont le dernier

· Consommation : stagmitten en mars - La consommation des ménages en produits industriels a selon l'INSEE stagné en mars au niveau atteint en fevrier. Par rapport à mars 1984, la baisse est de 0,5 % Mais si l'on exclut l'automobile les pocumatiques et la pharmacie. (l'INSEE calcule un indice en champ restreint) la baisse en un an est bezucoup plus forte puisqu'elle de la dernière émission en novembre uneint 4,5 %.

Finalement, le Trésor renonce à avait été lancé en février dernier pour 20 milliards de francs aux taux fixe de 11 %.

En fait, l'émission du deuxième emprunt d'Etat de l'année avait bien été décidée la semaine dernière par les services du Trésor, rue de Rivoli, mais c'est M. Pierre Bérégovoy, le ministre de l'économie et des finances qui a pris la décision de l'ajourner et de le remplacer par une émission d'ORT. Il a estimé qu'il n'était pas opportun de recourir à un grand communt au moment même où l'INSEE diffusait des pronostics moins favorables que prévu pour l'année 1985, notamment en matière d'inflation : l'Etat no devait pas donner l'impression de boucher les trous en recourant davantage anx grands emprints

Par ailleurs, le ministre a estimé que le taux envisagé par le Trésor pour l'emprunt (10,80%, dit-on, contre 11% en février dernier) était encore trop élevé et, donc, que le recours aux ORT était plus avantageux. On notera, toutefois, que le raux de 10,30% retenu pour une ORT est encore supérieur aux 10%

SOCIAL

LA CÉLÉBRATION DU 1er MAI

La participation a été modeste, mais la CGT a mobilisé à Paris davantage qu'en 1984

fêter le travail en temps de crise éco-nomique et de désyndicalisation. Ce le mai n'a pas dérogé à la morosité qui depuis plusieurs années déjà, marque la célébration de la fête du travail. Tout au plus a-t-on pu observer que la division syndicale était encore plus affirmée, l'absence quasi générale d'unité en province ne compensant pas cette fois la désunion à Paris. Antre différence : M. Fabius n'a pas maintenu la tradition de son prédécesseur, qui écrivait aux secrétaires généraux des organisations syndicales à l'occasion du 1º mai. Le PC n'était représenté que dans la manifestation parisienne de la CGT, tandis que le PS avait envoyé une délégation, conduite par M. Marcel Debarge, dans les trois cortèges de FO, de la CFDT et de la

Quoi qu'en dise M. Krasucki, l'heure n'est décidément pas à la mobilisation. Cependant, la CGT pent se déclarer relativement satis-faite : elle a mobilisé à Paris davantage de manifestants (15 000) qu'eo 1984 (10 000), en particulier grâce

Il est décidément bien difficile de à une forte participation de travailleurs êtrangers. Cependant, le nombre de manifestants parisiens est inférieur à celui des précédentes manifestations solitaires de la CGT (près de 20 000 en 1982 et en 1981, 35 000 en 1980).

> En province, les rassemblements ont été généralement modestes. A Marseille, un défilé CGT-FEN a rassemblé, selon l'AFP, 3 000 personnes (20 000 pour la CGT). A Lyon, les cégétistes affirment avoir réuni 4000 personnes. Mais elle n'en a réuni qu'un millier à Stras-bourg où la CFDT, la FEN et SOS-Racisme ont fait défiler pour leur part 2 000 manifestants. A Nantes, la CGT, la CFDT et FO ont rassemblé séparément 200 à 300 militants. Les autres manifestations cégétistes étaient peu suivies : 600 à Lille, 1 000 à Toulouse (4 000, seion la centrale), 1 600 à Bordeaux, 500 à Nice (3 000 selon la CGT) 1 000 à Tours. A Grenoble, nous indique notre correspondant, la CGT et la CFDT appelaient à manifester séparement mais elles avaient donné

même beure et devant le même lieu. Sans être unitaires, les manifestations devaient former un même cortège. Les slogans furent certes différents dans la forme mais peu sur le fond. Quand la CGT scandait Français-immigres solidarlié ., la CFDT lançait - Touche pas à mon pote -... A Dijon, un chômeur en fin de droits a défilé seul avec des brins

de muguet à la boutonnière à dis-tance des divers rassemblements...

Le la mai a en tout cas respecté la tradition des déclarations syndicales. Si M. Maire est resté silencieux et n'a participé à aucune manifestation, M. André Bergeron a tenu un meeting à Lille devant environ 500 personnes. • Le moment est venu, a affirmé le secrétaire général de FO, où il faudrait que le gouvernement atténue le rigorisme de sa politique économique et sociale. - Il a adjuré le gouvernement de « relancer la consommation, le pouvoir d'achat et la politique contractuelle - afin de - maintenir une paix sociale dont il ne pourrait durablement se passer . Dans une

priorité à l'emploi en invitant ses organisations à - démontrer que le syndicalisme n'a pas un rôle stérile d'agitation mais qu'il est l'instrument responsable et plus nécessaire que jamais des travailleurs pour construire un avenir de justice et de solidaritė ..

Le I" mai a ainsi èté l'occasion pour certains syndicats de rappeler à juste titre - l'utilité du syndicalisme comme s'il fallait conjurer la désaffection actuelle par de grandes proclamations. Ainsi, M. Krasueki a juge sur RMC qu'il était - honteux de spéculer sur les difficultés des gens et de les décourager en les poussant au repli sur soi-même. Il n'v a d'avenir pour les travailleurs que groupés et actifs pour se défendre -. - La crise actuelle, a ajoute le secrétaire général de la CGT. est celle du capitalisme, pas celle du syndicalisme, Le 1º mai 1985 n'est pas à cet égard la démonstration la plus éclatante des analyses du dingeant syndical.

MICHEL NOBLECOURT.

CGT: un défilé parisien très internationaliste

Chiffon et chansons de Jean Ferrat, merguez et banderoles en pagaille, le défilé parisien de la CGT pour le 1ª mai, de la Bastille à Richelieu-Drouot, est resté sur un registre fort classique. Les slogans -· Union, action avec la CGT .. «Cho-cho-chômage ras le bol»,

«Rien n'est à eux, tout est à nous» - s'inscrivaient dans le registre traditionnel, mais ils étaient peu nombreux et peu repris. La fête n'était pas au rendez-vous et le cortège où de très onmbreux manifestants portaient le badge - Touche pas 6 mon pose -, ce qui lui donnait une tonalité antiraciste prononcée, — était plutôt morose. Néanmoins, et grâce à une forte présence de tragrace a une forte presence de tra-vailleurs immigrés, la CGT avait mieux mobilisé qu'en 1984, rassem-blant environ 15 000 personnes (plus de 50 000 selon la centrale, 5 000 pour la police).

Contrairement à l'année dernière, M. Henri Krasucki, présent en tête du cortège, derrière une grande ban-derole - CGT : rigueur, austérité, pouvoir d'achat, les libertes .. n'a pas prononcé de discours place de la Bastille, au départ du défilé. "J'entends dire, devait déclarer M. Krasucki aux journalistes, après avoir excusé la nervosité du service d'ardre, que sous le monde est résigné. C'est dans l'air du temps. Je constate que le la mai existe comme journée de lutte. La manifestation d'aujourd'hui est importante. Ce n'est pas une manifestation de militants - - Ce qui est ringard, c'est d'être pleurnichard . devait-il aiouter en affirmant que cette manifestation apportait un . message d'espoir et de lutte ».

Le Parti communiste - avec MM. Gayssot, Laurent, Le Guen, Lajoinie - et le Parti socialiste avec MM. Debarge et Carassus étaient officiellement représentés, mais la présence communiste était plus affirmée en tant que telle avec des groupes des jeunesses commumistes - ceux de Drancy déployant une banderole . Gattaz, Fabius, les riches s'éclatent et nous on crève ! . - et la section de Renault-Billancourt. En revanche, le cortège ne compreneit ai groupes de femmes ni mouvements d'extrême gauche. On remarquait la participation de la FEN de Seine et-Marne, du SNES de Créteil, de Paris et de Versailles, ainsi que de la JOC et de la JOCF.

Plusieurs fédérations étaient représentées, mais les entreprises la région parisienne dominaient, avec parfois une banderole ou une formule originale pour retenir l'attention. Ainsi la fédération de la construction avait installé, sur une 4 L. une petite maison en carton proclamant . Halte à la casse dans la construction! -. Le Club Méditerranée avait choisi une pancarte qui aurait pu donner des idées à M. Vivien pour son rapport sur les sectes : • Club Méditerranée, secte mal connue. Trigano = Moon, touche pas à mon despote! =.

Perdue dans la foule, une banderole évoquait : . Tomon miteux el Yvon gaga! .. tandis que l'union départementale du Val-d'Oise avait accroché à un camion un pantin arborant le masque de M. Mitterrand. Des travailleurs du téléphone s'en prensient directement au premier ministre, en scandant : « Fabius menteur, le seléphone se meurt! . Les délégations de l'automobile, qu'il s'agisse de Renault-Flins, Talbot-Poissy ou Citroen-Aulnay, étaient particulièrement maigres, celle de Renault-Billancourt (CGT et PC) sauvant

Mais c'est le caractère, une fois de plus, très internationaliste de la manifestation qui retenait l'attention. Les travailleurs immigrés étaient relativement plus mobilisés que les Français. Les Turcs, répartis plusieurs mouvements, étaient particulièrement nombreux. Les Iraniens, appartenant vraisemblablemeot à des groupes rivaux, mais tous anti-khomeinistes, étaient disséminés en plusieurs points du défilé. L'Amicale des Algériens en Europe avait pris place juste devant la Fédération CGT de la police. D'une manière générale, les nombreux groupes étrangers – kurdes, marocains, tunisiens, espagnols, sabraouis, chiliens, etc. - étaient plus enthousiastes ou plus déterminés que leurs camarades français. Chantés ou criés, leurs slogans se faisaient écho les uns aux autres.

Maigres rassemblements pour la CFDT et FO

Des délégations de la métallurgie, des hôpitaux, des PTT, des unions locales et départementales des entrprises de la région parisienne, étaient veones à la Bastille pour la manifestation du 1= mai, répondant à l'appel de l'union régionale Force mivrière d'Ilo-de-France. « Comme chaque annéc, ils sont un millier. affirmait un militant. Les policiers estimaient, pour leur part, le nombre des manifestants - à sept cents envi-

A 10 b 30, derrière une longue banderole qui réclamait le « droit au travail ., la manifestation s'ébranlait rue Saint-Antoine, Elle devait se rendre à l'Hôtel de Ville. En tête, la voiture radio lançait des slogans repris avec plus ou moins de conviction par les manifestants : - Le travail est un droit - ; - Des emplois pour les chômeurs - : - Pouvoir d'achat, oui; flexibilité, non »;
Nous voulons négocier nos salaires - : - Des emplois pour les jeunes, pas des TUC ..

sacrifiait à la tradition en acbetant un brin de muguet. Des ménagères s'arrêtaient néanmoins pour donner leur avis : - On peut accueillir des travailleurs immigrés quand on a des postes à leur proposer, Sinon, on les refoule. Après tout, priorité aux Français. > Porte de Pantin, la CFDT attendait ses militants de 10 beures à 13 heures. Ils étaient un millier envi-

La manifestation n'a pas perturbé

les habitants du quartier. Sur les

trottoirs, on faisait son marché et on

ron, selon les organisateurs et la police, à déambuler entre les stands, à manger des merguez, à signer des pétitions contre la torture en Iran, à acheter du café du Nicaragua. La vente du badge - Touche pas à mon pore - battait son plein. Les oppo-sants à la centrale de Creys-Maleville et les partisans de Solidarnose fairatent campagne. Le Syndicat des chômeurs, avec lequel la CFDT parisienne est actuelle-ment en discussion, vendait son journal. Un représentant syndical regrettait qu'aucune action commune n'ait pu être entreprise avec la CGT et FO et reconnaissait que la fête organisée l'année dernière le 1º mai avait connu plus de succès.

M. Christian Cottet, secrétaire général de l'union régionale de l'Ilede-France, devait intervenir pour rappeler « les trois thèmes fixes par le syndicat pour ce le mai : la solidarité internationale, la lutte contre le racisme et la réduction du temps de travail à trente-cinq heures ». M. Mandray, secrétaire national, représentant la confédération.

12 heures : le cortège se forme et se dirige vers Barbes au cri de - Non aux 3 millions de chômeurs, oui aux trente-cinq heures. - La réduc-tion du temps de travail est, en effet, devait rappeier M. Collet, le cheval de bataille de l'union régionale de l'Ile-de-France, La manifestation s'achevait par un lâcher de ballons portant le slogan des trente-cinq heures.

M.-Ch. R.

INCHANGÉE DEPUIS DIX-HUIT MOIS L'indemnité minimale de chômage partiel

est revalorisée à partir du 1^{er} mai débat sur la flexibilité. La publica-

Après trois heures de négocia-tions, le mardi 30 avril, le CNPF et les organisations syndicales (sauf la CGT, qui réserve sa réponse jusqu'au 10 mai), sont parvenus à un accord fixant la revalurisation de l'indemnité minimale de chômage partiel, qui était inchangée depuis octobre 1983.

Maintenue à 20,50 F de l'heure depuis dix-huit mois, cette indemnité minimale est portée à 22,75 F au la maj et passera à 23 F au la juillet. La hausse sera alors de

12 % par rapport au niveau actuel. L'accord, signé par le CNPF d'une part, la CFDT, la CFTC, FO et la CGC, d'autre part, prévoit en outre que l'allocation minimale sera dorénavant revalorisée au le juillet de chaque année, et non plus semestriellement, une clause de sauvegarde assurant que, en cas de dérapage des prix, les partenaires sociaux se réuniraient pour fixer une éventuelle augmentation supplémen-

C'est sur ce point, pour lequel elle n'était pas mandatée, que la déléga-tion de la CGT a réservé sa réponse en faisant observer que les autres organisations syndicales - se sont associées à cette nouvelle attaque contre la situation des chômeurs partiels +.

Force ouvrière, pour sa part, constate que le dialogue entre les deux interlocuteurs sociaux peut de nouveau évoluer de saçon positive .. et souhaite, dans un communiqué, · que puissent s'engager dans le même esprit - des négociations au sujet du congé de cooversion. La CFTC souligne que si . les salariés concernes ont attendu bequeoup trop longtemps -. la revalorisation représente - une progression acceptable qui couvre approximativement l'accroissement des prix -. Le CNPF, eufin, considère que l'accord - témoigne de la capacité des partenaires sociaux de gérer, en dépit des difficultés, les accords contrac-

Ainsi prend fin une affaire qui trainait en longueur du fait de la mauvaise humeur manifestée par le CNPF, soucieux de préserver le recours au chômage partiel total comme monnaie d'échange dans le mente le chômage partiel total à la satisfaction de tous, semble-1-il. autorisait la reprise de négociations sur le montant de l'allocation minimale. L'indemnisation du chômage par-tiel vise à compenser la réduction

tion du décret du 3 avril qui règle-

d'horaire ou la fermeture temporaire d'une entreprise. Une allocation égale à 50 % du salaire brut horaire est versée, financée par l'Etat pour 9 F et par l'entreprise. Elle ne peut être inférieure à l'indemnité minimale qui, en juillet, correspondra à 90 % du SMIC boraire.

(Publicité) ---

ALIMENTATION EN EAU POTABLE DU SAHEL CENTRAL et SAHEL SUD

Avis d'appel d'offres international nº 85/12 Fourniture de robinetteries et accessoires divers

La Société nationale d'exploitation et de distribution des caux lance un appel d'offres international de fourniture : de robinetteries et accessoires divers.

Cei appel d'offres comprend 4 SOUS-LOTS :

SOUS-LOT 2.1

 Fourniture de robinet-vannes à brides de diamètre nominal compris entre 80 et 300 mm. SOUS-LOT 2.2

 Fourniture de vannes papillou, à assemblage par brides de diamètre nomi-nal compris entre 400 mm et 1 250 mm et joints de démontage autobutés. SOUS-LOTS 2.3

Fourniture d'équipement pour protection de conduites comprenant :

 des équipements de points hauts :
 des soupapes de décharges.

SOUS-LOT 2.4

● Fourniture de 3 débitmètres électro-magnétiques DN 800 mm et 400 mm. Cet appet d'offres s'inscrit dans le cadre du projet alimentation en eau potable du Sahel central et Sahel sud finance par le Fonds arabe de développement économique et social (FADES).

Les entreprises qui désirent participer à un ou à plusieurs sous-lots pourront se procurer le dossier d'appel d'offres suprès de la SONEDE (Sce-préparation des marchés) contre paiement de cinquante dinars LSO D. TU.) payables en espèces, par chèque certifié ou virement au compte de la SONEDE nº 586-40/9 ouvert à la Société tunisienne de banque.

Les offres doivent parvenir à la SONEDE sous plis recommandes avec accusé de réception ou être remises au bureau d'ordre contre reçu au plus tard le 7 juin 1985 à 10 heures au 23, rue Jawaher Lel Nehru Montfleury

L'ouverture des plis aura lieu le même jour à 11 heures.

Les Français créent de plus en plus d'entreprises

Des pousses fragile's

Me Cresson, qui prèsentail avec M. Defferre, le 25 avril, le futur . Carrefour national des createurs d'entreprise ., qui se tiendra les 23, 24 et 25 mai à Marseille (2), s'est réjouie de ce dynamisme: • On met trop souvent en avant les défaillances d'entreprises, mais on ne dit pas assez qu'il se crée en France, chaque année, trois fois plus d'entreprises qu'il n'en disparoit. - Et le ministre du rédéploiement industriel et du commerce extérieur de citer le chiffre de quatrevingt-huit mille creations en 1984, soit dix mille de plus qu'en 1981.

La France, pays de fonction-naires, deviendrait-elle un pays d'entrepreneurs? Ce serait plus qu'un changement : une révolntion. Sociologique mais aussi èconomique puisque seule cette demographie dynamique peut renouveler le tissu productif et creer les emplois que les grandes entreprises existantes suppriment mois après mois,

La realité n'est pourtant pas conforme à l'impression générale. Il se crée certes de plus en plus d'entreprises, mais le solde avec celles qui disparaissent est beaucoup moins èlevé qu'on le dit. De plus, les entreprises qui naissent sont d'une taille de plus en plus

Premier constat : il n'existe aucune statistique siable. Les seules sources d'information sont les actes juridiques nécessaires à la creation, l'immatriculation au registre du commerce des entreprises industrielles et commerciales publies au BODACC (le Bulletin officiel des onnonces civiles et commerciales) et l'inscription aux répertoires des métiers des entreprises artisanales, tenus par les chambres des métiers. Or chaque entreprise qui déménage son siège social doit obtenir une nouvelle immatricula-

Emprunt à taux variable :

Montant: 1,4 milliard de francs

Prix d'émission: 98.90 %, soit

19 novembre de chaque année. Egal à

90 % de la moyenne arithmétique des

rèclement des emprunts garantis par

l'Etat et assimilés établis par l'INSEE.

Exceptionnellement, le premier terme

Amortissement: 19 novembre 1995

similation à partir du 19 novembre

1985 aux obligations de l'emprunt

novembre 1984 - TMO - 6,50 % min.

aux movens mensuels de rendement au

4,945 F par obligation

Intérêt annuel : Payable le

Interêt minimum : 6,50 %

d'intérêt venant à échéance le

Durée de l'emprent : 10 ans,

par remboursement au pair

190 jours

19 novembre 1985 sera de 450 F

Selon un récent sondage, deux millions et demi de Français souhaitent créer une entreprise (1). Sur le terrain les banques, les élus locaux, les chambres de commerce, les professeurs des grandes écoles et des universités, affirment constater une fécondité nouvelle : il se crée en France de plus en plus d'entreprises. Naissent parallèlement des « pépinières », des « technopoles », des boutiques de gestion, des ciubs de créateurs, autant d'initiatives destinées à aider et protéger les jeunes sses. La presse salue le phénomène en publiant de nouveaux magazines dont le dernier ne est l'Entreprise du groupe Expansion. Les pouvoirs publics ne sont pas en reste. Le gouvernement n pris des dizaines de mesures fiscales ou juridiques afin d'encourager les créateurs et dont la moindre n'est pas la simplification des circuits administratifs et la réduction des délais de création à moins d'un mois. Le président de la République hu-même s'v était engagé.

CRÉATIONS ET DISPARITIONS D'ENTREPRISES

commerce (industrie et commerce) 73 500 78 600 78 700 81 900 88 900

Emprunt à taux fixe :

par obligation

190 iours

de 1992 à 1999

Montant: 2,1 milliards de francs

Prix d'émission : Le pair, soit 5.000 F

Intérêt annuel: 11,80 % payable le

Exceptionnellement, le premier terme

Taux de rendement actuariel brut :

Amortissement en 8 tranches égales

- soit par remboursement au pair;

19 novembre 1985 aux obligations de

l'emprunt 11,80 % novembre 1984.

- soit par rachat en Bourse

Assimilation à partir du

19 novembre de chaque année

d'intérêt venant à échéance le

(au 13 mai 1985) 11,83 %

Durée de l'emprunt : 14 ans,

19 novembre 1985 sera de 308 F

par l'Agence nationale pour la

création d'entreprise (ANCE)

concernant les seules entreprises

industrielles du Nord-Pas-de-Calais. Elle conduit à esti-

mer le . décbet » à 30 % au

Côté disparitions, le phéno-

mène est inverse : les statistiques

existantes sous-estiment la réalité.

L'acte de règlement judiciaire ou

de liquidation de biens, décidé par

les tribunaux de commerce, ne

prend en effet en compte que les

disparitions d'entreprises qui font

l'objet d'une procedure judiciaire.

Or beaucoup d'entreprises meu-

rent, si l'on peut dire, discrète-

ment, sans laisser de dettes, lors-

que le patron par exemple (et

1980 1981 1982 1983 1984

68 700 67 500 63 700 61 000 69 000

17 000 20 300 28 300 22 500 25 000

tion au registre du commerce. Il Une seule a été menée jusqu'ici en est de même lorsqu'un fils suc- avec les chambres de commerce cède à son père propriétaire, ce qui est encore aujourd'hui très courant. D'autre part, il arrive souvent qu'une entreprise artisanale s'inscrive aussi au registre du commerce. Il y a donc une double démarche juridique pour un seul acte economique. Enfin, l'inscription ne vaut pas creation puisqu'il y a beaucoup d'entreprises mortnees et que beaucoup d'autres sont mises sous cocon un certain temps avant de se livrer à une véritable activité économique (lorsque les fonds n'ont pas encore été tous réunis, par exem-

Ainsi les statistiques juridiques surestiment-elles la réalité économique. De combien? Impossible cela arrive souvent dans le comà savoir faute d'études précises, merce en particulier) n'a pas, ou

CRÉATIONS

Immatriculations an registre du

ascriptions au répertoire des mé-

DISPARITIONS

Défaitionces (industrie et commerce) .

Radiations da répertoire des mè-

SNEF

EMPRUNTS AVRIL 1985

3.5 MILLIARDS DE FRANCS

OBLIGATIONS DE 5.000 F

tiers (artisans)

ne veut tout simplement pas de successeur.

Au bout du corapte, l'affirmation qui veut qu'il y ait trois fois plus de naissances que de morts doit être avancée. Selon M. Michel Jallas, chargé de mission à l'ANCE, le solde démographique serait positif d'environ trente mille entreprises par an. Mais encore ce chiffre n'est-il qu'un ordre de grandeur très approximatif.

Regards sur l'étranger

Ce résultat, certes positif, devrait néanmoins conduire les discours officiels à plus de modestie. Il place la France en position très moyenne par rapport à ses concurrents. La croissance des naissances d'entreprises est en effet un phênomène mondial. Or, même si les statistiques étrangères sont aussi mauvaises que les nôtres, on peut observer que les créations d'entreprises sont passées aux Etats-Unis de trois cent trente mille en 1973 à six cent mille en 1983. Il y a sans doute, outre-Atlantique, beaucoup plus d'entreprises mort-nées qu'en Europe (la moitié environ), mais la croissance sur dix ans y est beaucoup plus nette (plus 100 %) qu'en France (plus 50 %). En RFA on aurait observé une régression des faillites en 1984 alors qu'elles se sont accrues de 11 % en France, tandis que les créations auraient progressé de 11,3 % outre-Rhin contre 8,6 % seulement en France (pour les entreprises industrielles et commerciales). Bref, même si on doit se réjouir d'une incontestable augmentation des naissances d'entreprises il est encore beaucoup trop tôt pour parler d'un véritable changement des mentalités en France.

Ce premier constat quantitatif se confirme sur le plan qualitatif, quant au type d'entreprises créées, Avec les années 80 apparaissent deux nouveaux types d'entrepre-neurs. Ceux qui sont motivés par un desir d'indépendance et qui veulent créer leur propre emploi . d'abord, et ensuite les cadres ou les techniciens au chômage, qui esti-ment détenir un « savoir-faire » suffisant pour se mettre à leur compte. L'un comme l'autre ont une caractéristique commune : le manque de moyens financiers. Leurs projets sont en conséquence modestes des le

« En plus, remarque M. Jallas, ils sont tous effroyès par les charges sociales et les rigidités de l'emploi. L'objectif de la grande majorité est de créet leur emploi, pas de créer des emplois. - - Il se crée de plus en plus d'entreprises, mais ll y a de moins en moins de projets d'envergure internationale ou même nationale - La meilleure preuve en est que les entreprises créées en 1984 avec un capital supérieur à I million de francs - ce qui est très faible n'ont été, abstraction faite des filiales des grands groupes, que cin-

Le manque d'argent, mais aussi la mentalité d'une époque (où dominent individualisme et manque de projet) l'expliquent. Les « aventu-riers » d'aujourd'hui ne sont ni Mar-cel Dassault ni le baron Bich. Ils ont leur quartier pour horizon.

A leur décharge, il faut convenir que les obstacles restent considérables. Il est en France bien plus rentable d'acheter des obligations que de risquer son argent dans une entreprise en création. Les banques restent frileuses. La fiscalité française favorise toujours les rentiers. Etre cadre chez Rhône-Poulenc, par exemple, représente, pour un diplôme d'une école, un statut social supérieur à celui de patron d'une PMI de cinq personnes en province. Les mesures prises par le gouverne ment ont, toutes, vu leur portée réduite par les «notaires» du minis-tère des finances. La déduction des intérêts des emprunts du revenu imposable, par exemple, a été limi-tée à 50 % et plafonnée à 100 000 F.

D'autres mesures seront prises en faveur des PM1, et le phénomène de creation d'entreprises nouvelles ira croissant. - Ce n'est qu'un début affirme Mr Cresson. Sans doute. Mais le chemin est encore long avant de pouvoir prédire la « (in des fonctionnaires» et la naissance d'un nouveau capitalisme français.

ERIC LE BOUCHER.

(1) Sondage effectué par l'Agence nationale pour la création d'entreprises en janvier et en février 1984 auprès de 9 996 personnes représentatives de la population, âgées de quinze ans et plus. (2) Pour 10us renseignements, tél. (1) 549-25-50, ou bien à l'ANCE, iel. : 544-38-25.

AVEC LE RACHAT DES PARTICIPATIONS DE L'ÉTAT

M. de Benedetti (patron d'Olivetti et de Buitoni) constitue le premier groupe alimentaire italien

De notre correspondant

Rome. - M. Carlo de Benedetti, PDG d'Olivetti, propriétaire depuis sévrier dernier de la société Buitoni-Perugina, a encore accru sa pré-sence dans le secteur de l'industric sence dans le secteur de l'industrie alimentaire en rachetant 51% des actions de la SME (Società Meridionale Finanziaria), une société dépendante de l'IRI, le principal holding à participation d'État italien. M. de Benedetti et M. Romano Prodi, PDG de l'IRI, ont annoncé, le Prodi, PDG de l'IRI, ont annoncé, le 30 avril, la signature de cet accord. La CIR – le holding financier de M. de Benedetti – achète la majorité des actions de la SME pour 397 milliards de litres (1.9 milliard de francs). Un fonds d'investissement privé, l'IMI (Istituto Mobiliare Italiano) et l'institut de crédit semi-public Mediobanca acbètent de leur côté le reste des actions déternes es l'IRI (13 36 %) pour nnes par l'IRI (13,36 %) pour 100 milliards de lires.

Avec ce rachat de la SME. Buitoni devient le premier groupe de l'industric alimentaire italieme avec un chiffre d'affaires de près de 4 000 milliards de lires (environ 20 milliards de francs), qui lui per-met de rivaliser avec les sociétés multinationales du secreur. Au travers de la revente par l'IRI de cette société, qui chapeautait l'ensemble des activités de l'industrie alimen-taires para-étatique, l'époque de ce que les Italiens appelaient le panettone » (brioche d'Etat) s'achève. Motta et Alemagna, spècialisées dans les glaces et la pâtisserie, Cirio, numero un de la conserverie dans le sud de l'Italie, Pavesi, hiscuiterie, Autogrill (300 restaurants d'autoroute), les 130 supermarchés GS, Italgel enfin, numéro deux des glaces surgelées, retournent ainsi au secteur privé au travers d'une opération chargée d'une importante valeur symbolique. M. de Benedetti a tenn à souligner le

tournant que représente cette privatisation, alors que, pendant trente ans, c'était au contraire l'Etat qui, par le biais de l'IRI, prenait à sa charge des sociétés privées en diffi-culté.

Il a justifié cet achat de la SME en soulignant : . Un secteur comme celui où opère Olivetti est caractèrise par une forte croissance, mais aussi par de gros risques. Dans l'industrie alimentaire au contraire, lo croissance est en général faible. mais c'est un secteur de grande sta-bilité générant un cash-flow constant. Ces deux activités se complètent donc parfaitement. » Si pour la CIR la diversification représente une nécessité, le problème se pose en des termes opposés pour l'IRI, un empire financier très hétéroclite. La rationalisation et la concentration des activités productives de ce holding public sont justement des axes essentiels de la stratégie d'assainissement menée depuis deux ans par M. Romano Prodi. Dans cette operation, l'IRI oblient de surcroît 500 milliards de lires d'argent frais, ce qui lui permettra d'éponger un

Les premières réactions gouvernementales à cette opération Buitoni-SME ont été favorables. Plusieurs ministres, dont celui de l'industrie. M. Altissimo (libéral), ont précisé qu'il ne s'agissait en rien de démanteler le secteur public, mais de his permettre, en le déchargeant d'activités « périphériques » de développer les investissements dans les secteurs à technologie avancée. Seules les confédérations syndicales ont protesté pour ne pas avoir été informees à l'avance des modalités de cet accord. Elles ont demandé à M. de Benedetti des garanties pour le maintien de l'emploi. - (Intérim.)

AU SALON EXPOMAT (TRAVAUX PUBLICS)

Matériels nouveaux dans un marché déprimé

Du 3 au 11 mai, se tient à Villepinte, au Parc des expositions Paris-Nord, le XIIIº Salon international du matériel de travaux publics et de bătiment EXPOMAT (1). Les visiteurs les plus intèressés par les nouveaux engins sont incontestablement les responsables d'entreprises de travaux publics et de bâtiment, clients directs des industriels exposants. Les plus fascinés pourraient bien être les gens de la rue, puisque ce sa-lon professionnel est ouvert au public, venus voir de près les - monstres métalliques» qui permettent à un homme seul de soulever et de transporter des charges énormes, d'aplanir ce qui sera une chaussée d'autoroute ou d'assécher un lac versions titanesques de la pioche, de la brouette ou de la petite cuiller. Les chantiers en action n'attirent-ils pas régulièrement les badauds, jamais lassés de voir se construire sou leurs yeux ce qui, après demain, fera

partie de leur paysage familier ? Neuf cents industriels, dont in moitić sout français, exposent ainsi leurs matériels, en face de leurs concurrents étrangers, venus d'Alle-magne fédérale (131), d'Italie (92), des Etats-Unis (67), de Grande-Bretagne (44), etc. Sur un stand de 1 000 mètres carrés, la Fédération nationale des travaux pu-blics (FNTP) présente, à l'aide de maquettes animées, de films, de montages audiovisuels, les réalisa-tions des entreprises ntilisatrices de ces matériels : TGV, centrales nucleaires, tracé d'autoroute, station d'épuration de Valenton, dans la ré-gion parisienne. Cette solidarité des clients avec leurs fournisseurs est. sans aucun doute, née des difficultés des deux secteurs.

Selon le Syndicat national des industries d'équipement, ce secteur fa-bricant de matériels est touché de plein fouet par la baisse de l'activité des travaux publics. Cette activité a baissé, en volume, de 10% en 1984, avec un chiffre d'affaires de deux tiers (7,7 milliards de francs) sont réalisés à l'exportation. Bien que les importations aient augmenté de 3% en volume par rapport à 1983, pour atteindre 3.5 milliards de francs, la balance est encore créditrice de 4,2 milliards de francs, en baisse de 12,5 % en francs courants par rapport à 1983.

(1) De 9 h 30 à 18 h 30, sans inter-

 Vers une reprise de la produc-tion industrielle. — La production industrielle, après avoir diminué an premier trimestre, devrait augmenter au cours des prochains mois, estime l'INSEE au vu de son enquête mensuelle (avril) auprès des chefa d'entreprise. Cette amélio-ration toucherait d'une part, les biens d'équipement, dont les carnets de commandes se regarnissent, et, d'autre part, les biens intermédiaires et les biens de consommation dont les stocks sont inférieurs à leur niveau normal. Dans la construction automobile, en revanche, l'activité se rédnirait. Globalement, la demande étrangère augmente mais les carnets de commandes et la demande globale évoluent pen. Les perspectives générales de prix continuent à être modérées.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	DU JOUR		UN	MOL	5	Γ	DEU	(MK	M8 .	Γ	SEX	MO	8
	+ bec	+ heat	Re	p. +	ou d	Юр. —	R	ep. +	OB - 6	έρ	В	p. +	oa d	бр. –
SE-U	9,5775 6,3996	9,5825 7,8068		145	±	160	†	275 32	+	305	±	640	<u>+</u>	740
Yen (100)	3,7938	3,7973		128		142	(÷	254	÷	274	+	755	÷	803
DM Florin F.B. (190)		3,8513 2,6997 15,1526	+++	114 67 127	+++	124 75 169	+++	231 143 231	+++	246 156 314	+++	661 439 683		705 476 857
P.S. L(1 000)	3,6403 4,7667 11,7372	3,6449 4,7716 11,7529	+	158 91 264	+	172 72 216	=	319 208 460	+	349 176 385	<u>+</u>	917 784 163	· +	979 703 946

TALLY DEC ELIDOMONINATES

		TUA	nE9	EURU	MUN	WAIE	•		
SE-U DM Florin	5 5/8 6 1/2	5 7/8	6 15/16	7 1/16	6 15/16	7 1/16	6 15/16		1/1
F.B. (190) F.S L(3 999)	1 3/4	2 1/4 13 1/4	12 1/8	5 1/8 12 5/8	5 1/16 12 1/2	23	5 3/16 13 3/4	5 14	3/4 5/1 1/8
F. franç.	10 1/8	t9 3/8	12 13/16 t0 3/t6	12 15/16 1 10 7/16	2 3/4 10 1/4	10 1/2	10 5/8	10	7/8

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

SOUSCRIVEZ

Date de jouissance et de règlement : 13 mai 1985

La S.N.C.F. se réserve le droit de procéder

à toute époque à des rachats en Bourse.

dans les Banques et chez les Agents de Change, chez les Comptables du Trésor, dans les Bureaux de Poste, les Caisses d'Epargne, les Caisses de Crédit Agricole Mutuel. Une note d'information (visa de lo C.O.B. nº 85-92 du 23 avril 1985) est tenue à la disposition

B.A.L.O. du 29 avril 1985

ge Bellinger

· 中国的人体制

A 450

Section 4 . Confidence

- - -

and the second

Land to Bear 3 th Aspendices

المعالية المعادية والمعادية المعارية المعارية المعادية ال

ي الإداريسونية المناهارية المناهارية

موافقت والروازي أيهووه الرارا

M. W. 7 C. TWE

and the second

A Section of the last

with the same of the

THE TANK OF THE PARTY TO

and the state of

gas (E), y sompression ca

الزواد المستهم بالم

to the fresh sales

na. Ic. squaretra \$

AN PERSONAL SERVICE

THE ME WAY SE

لا يالم الصياسية الزبواد

mente de la fierra

المعاق المنتسب

are in the same of the

and the same of the last of th

ME COUNTY SEE . STREET

. نظائم تو دانده . جور بعدر .

the sufficient for the

the comment Salamites

, which is a sufficient was:

the August william the

The second of the second

i manger und fernitett

14. Property No.

وأنها وفهر والمنطاع والأسال

THE RESIDENCE OF THE PARTY OF T

grader es coiffres du ci

22 Jan 19

g.

...

12.5

7. 4

STE LIFT A

连续运行的 经额上

id la bonne nouvell

En Belgique

Le parti socialiste accuse le gouvernement de truquer les chiffres du chômage

De notre correspondant

mage.

mais ses propres chiffres du chô-

Le nombre officiel des personnes

sans travail (chômeurs complets

indeinnisés) s'élève actuellement à

511 676. Depuis le 1er janvier,

17 000 travailleurs âgés de cin-

mante ans ou de cinquante-cinq ans out déjà été éliminés des statisti-

ques, Selon les prévisions syndicales, quelque 30 000 à 35 000 autres

ourraient suivre la même voie d'ici

Cette opération permettrait donc

au gouvernement d'aborder les élec-tions générales du mois de décembre

en proclament qu'il a ramené le chômage au-dessous de la «barre psy-

chologique» du demi-million. Pour

sa part, M. Hansenne, ministre de

l'emploi et du travail, s'étonne que

l'opposition « découvre la lune », alors que le nouveau système de

comptage a été mis en œuvre depuis

le début de l'année, sans que les

nrgunisations syndicales nient

éprouvé le besoin de manifester leur désaccord.

An surplus, fait-on remarquer

dans les milieux gonvernementaux, le dirigeant socialiste, M. Spitnels,

qui fut ministre de l'emploi de 1977

à 1979, avait alors proposé hii-même

un système tout à fait semblable à

celui qui vient d'être mis en vigueur.

Autrement dit, le gouvernement de M. Martens ne s'inspirerait nulle-

ment de la politique de Mi That-cher — comme l'affirme M. Spi-taels, — mais de celle qui avait été recommandée par l'ancien ministre

Cette nouvelle polémique ne

change rien à une situation objective

quelque pen ambigue. Des dizaines de milliers de travailleurs sont, en

effet, employés dans des «circuits de travail temporaire» ou dans des

postes à temps partiel. Compte tenn

de tous ces cas exceptionnels, le

nombre réel des demandeurs d'emploi devrait, si l'on en croit les

critiques du gouvernement, dépasser

JEAN WETZ.

socialiste de l'emploi.

le niveau des 700 000.

Bruxelies. - Une très vive controverse à propos d'un «tracage» éventuel des chiffres du chomage vient d'éclater en Belgique. La plupart des gouvernements européens ont, il est viai, recours à divers stratagèmes pour donner la meilleure image possible de leur politique de l'emploi. Cette fois, pourtant, le conflit entre les pouvoirs publics et le Parti socialiste prend une tournure particulièrement aigué.

ATTONS DE SI

Falmenta re telen

Marine Land

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

And Art

Transport of the second

A STATE OF THE PROPERTY OF THE

Company of the Compan

25.5 Per 1

A Thomas .

Marie Water

100 Marian 100 Maria

THE THAT ALL Y PUBLIC

deprime

THEOUX

The section of the se

The state of the s

Market or or or

The second second

L'Office national de l'emploi (ONEM) n décidé de ne plus faire. figurer dans les statistiques du chômage les personnes sans travail àgées de cinquante-cinq ans et celles qui, à l'âge de cinquante ans, sont inaptes au travail. Celles-ci, toutefois, doivent demander - librement leur radiation des statistiques du chômage, ce qui les exonère de l'obligation du pointage, mais elles continuent de toucher leurs allocations. De plus, elles pourront cumuier leurs indemnités avec un revenu tiré d'une activité professionnelle dans les limites permises pour les.

Ce nouveau système vient d'être dénoncé énergiquement par le prési-dent du Parti socialiste francophone, M. Guy Spitaels, et par la centrale syndicale de tendance socialiste (FGTB). L'organisation ouvrière s'est d'ailleurs désolidarisée du comité de soutien de l'ONEM, en annonçant qu'elle publierait désor-

L'ARGENTINE ADOPTE UN PROGRAMME ÉCONOMI-QUE D'URGENCE

Le président argentin, M. Raul Alfonsin, a annoncé mercredi 1ª mai une série de réformes financières et fiscales, notamment une réduction de 12 % des dépenses publiques, pour combattre l'inflation et la spéculation. Dans un message d'une heure et demie lu devant le Parle-ment, le chef de l'Etat a dressé le bilan- de ces derniers dix-sept mois d'a économie de crise », et a ré-clamé des « idées nouvelles » pour « entamer immédiatement la modernisation du pays ». - (AFP.)

LA TROISIÈME CONVENTION **DE LOMÉ**

Luxembourg (AFP). - L'Angola a signé, le 30 avril, la trossième convention de Lome régissant les

A l'occasion de la réunion des ministres des affaires étrangères de la CEE, à Luxembourg, la conven-tion n été signée par le secrétaire d'Etat angolais à la coopération, M. Carlos Fernandes, en présence de M. Giulio Andreotti, ministre italien des affaires étrangères et président en exercice du conseil des ministres des Dix. L'Angola nvait pris part, depuis octobre 1983, aux négociations ayant abouti à la signature de la troisième convention de Lomé, le 8 décembre 1984. Pour sa part, le Mozambique uvait signé, le 8 décembre, dans la capitale togolaise, Lomé III (le Monde du

ques européennes.

le 3 décembre 1984.

FFALIE

0,7 % en mars. Selon l'Institut central de statistiques (ISTAT), le taux annuel s'est situé en avril à 8,8 % contre 8,6 % en mars. Toute-fois, en avril 1984, ce taux était de 11,6%. - (AFP.)

L'ANGOLA SIGNE

rapports économiques entre les pays ACP (Afrique, Carafbes, Pacifique) et la Cummunauté euronéenne. Elle devient ninsi le soixante-sixième Etat signataire de cette convention, à laquelle adhèrent désormais tous les pays indépendants d'Afrique noire.

 La construction d'un deuxième pont sur le Bosphore. — Un deuxième pont au-dessus du détroit du Bosphore et les 200 kilomètres d'authenntes d'accès sernnt construits par un consortium inter-national réunissant trois firmes japonaises, une firme italienne et une société turque. Pour financer ce projet, dont le coût est estimé à 551 millions de dollars, le consortium s'est assuré près de 600 millions de crédits du Japon, de l'Italie et de ban-

Ce pont à huit voies sera situé au nord du premier ouvrage, inauguré en 1973, qui ne suffisait plus à écou-ler le trafic. Les travaux devraient commencer à la fin du mois. La première construction, au péage rémn-nérateur, avait été vendue au public

• Prix : + 0,9 % en avril. - Le taux italien d'inflation a enregistré nne légère accélération en avril avec une hausse des prix de 0.9 %, contre

ÉTRANGER AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

COMPAGNIE PARISIENNE DE RÉESCOMPTE

L'assemblée générale des action-naires de la CPR s'est réunie le 24 uvril 1985 pour approuver les comptes de la société.

Le bénéfice pet de l'exercice, après Impôta et provisions, s'élèvn à 126 638 000 francs dont 43 873 000 francs proviennent des résultats dégagés en 1983 par Paresco-Gestion, société en commandite simple dont le fonctionnement est assuré par les ervices de la CPR.

L'assemblée n été informée que les énélices de 1984 de cette filiale ont été de 108 535 000 france laissés en report à nouvean en attendant une affectation ultérieure. Le total des résultats réalisés en 1984 par les deux entités, après déduction de ceux relevant de 1983, s'élève donc à 191 300 000 francs.

Elle a décidé la mise en paiement, à partir du 8 juillet prochain, d'un coupon de 25 francs par action de 100 francs, représentant nu dividende de 37,50 francs en tenant compte de l'avoir

Enfin, après avoir porté à 1 milliard de francs l'antorisation donnée an conseil pour des émissions d'obligations, l'assemblée générale a ratifié la nomina-tion au poste d'administrateur de M. Hugues Lasseron et a renouvelé les mandats de MM. René Cassou, Henri Darmas, Marcel Martini.

Le conseil d'administration réuni à l'issue de l'assemblée générale n réélu M. René Cassou à la présidence de la société et M. Henri Darmas à l'un des



Le conseil d'administration d'Elf Gabon s'est réuni à Paris le jeudi 25 avril. Il n constaté les résultats de l'exercice 1984, le bénéfice net s'élevant à 41.5 milliards de france CFA, et a dé cidé de proposer à l'assemblée générale ordinaire des actionnaires un dividende de 6000 F CFA par action (120 FF) net d'impôts, au titre de l'exercice 1984. Un acompte de 2400 F CFA par ac-

tion (48 FF) ayant été mis en paiement en décembre 1984, le montant du solde du dividende restant à verser sera de 3600 F CFA par action (72 FF). Le Monde

PUBLICITÉ FINANCIÈRE

Renseignements: 246-72-23, peste 2412

MERLIN IMMOBILIER

Une confirmation de la reprise. Prises de commandes en nette progression

Les ventes imposables se sont élevées, en 1984, à 301 millions de francs TTC. La conjoncture défavorable au marché immobilier de loisirs, an cours du pre-mier semestre 1984, s'est légèrement sée dans la deuxième partie de l'année et plus particulièrement an cours du dernier trimestre.

La Société n intensifié sa politique de maîtrise des coûts de revient et n pu ainsi améliorer sensiblement la marge brute de construction, qui gagne près de 2 points, passant de 34 % en 1983 à 36 % en 1984.

Parallèlement, et compte tenu de l'amorce de reprise précitée, la Société, par une action volontariste, a développé un effort significatif en matière d'investissement commercial. Ourre l'augmen-tation du budget de publicité annuel, MERLIN IMMOBILIER a poursuivi le renforcement de ses structures avec de nouvelles implantations d'agences en France, notamment à Nantes, plate-forme enumercialn consécutive an retour de la Société en Vendée. A cet effet, de nombrunx pro-

grammes ont été entrepris. On peut notamment citer les chan-Château-d'Olonne). Renforcement de la présence sur la Côte d'Azur, nvec les programmes de la Londe, les Maures et Roquebrune-Cap-Martin. Présence également dans les Alpes, avec les programmes de Tignes et Prapoutel, ainsi qu'un effort continn en Normandie, avec le nouveau chantier de Cabourg.

Ce dynamisme commercial a naturellement entraîné des frais divers de commercialisation en hausse sensible par rapport à 1983,

Le coût de cette stratégie offensive n'a pu être entièrement compense, dans un environnement pen propice, par la construction: le bénéfice net provisoire de l'exercice après impôt s'élèvn à 8,9 millions de francs, contre 10,1 millions de francs au titre de l'exercice pré-

Toutefois, le choix de MERLIN IMMOBILIER semble être anjourd'hui justifié par la confirmation assez nette de la reprise nu cours des premiers mois

En effet, les prises de commandes nettes de désistement du le janvier au 15 avril s'élèvent à 992 réservations contre 607 pour la période correspon-dante en 1984.

Compte tenu des progrès considéra-bles réalisés au niveau des méthodes et des négociations, le prix de vente moyen TTC a pu être ramené de 196 324 F en 1984 à 168 268 F pour 1985. MERLIN IMMOBILIER dispose ainsi d'un atout supplémentaire important pour soutenir une politique commerciale dynamique.

Cette politique s'articule toujours autour de deux critères traditionnels : - Emplacements de premier ordre sur les plages on à proximité immédiate

- Rapport qualité/prix au-dessus de

Tous ces éléments, s'ils se confirment, ermettent d'envisager avec optimisme déroulement de l'exercice en cours, d'antant plus que la politique des pou-voirs publics, à travers le déblocage des PEL au profit des résidences secondaires neuves et la possibilité d'y affecter désormais les plans d'épargne-logement, devrait invoriser l'activité de la Société.

SOFICOMI

L'assemblée générale ordinaire de la société pour le financement d'immeu-bles commerciaux et industriels, SOFI-COMI, réunie le 26 ayril 1985, a approuvé les comptes de l'exercice social clos le 31 décembre 1984, qui se soldent par un bénéfice net de 108 038 164,59 F contre 93 845 479,03 F pour l'exercice 1983 (+ 15.1 %).

Elle a décidé la mise en paiement, à compter du 28 juin 1985, d'un dividende net par action de 41,71 F. assorti d'un nvoir fiscal de 0,33 F. Le dividende un-taire global ressort ainsi à 42,04 F, contre 38,47 F (+ 9,3 %).

Il est proposé à chaque actionnaire une option catre le paiement du divi-

dende en numéraire ou en actions créées jouissance du 1º janvier 1985 au prix d'émission de 582 F.

Cette option porte sur la totalité du dividende net mis en distribution, soit 41,71 F par action.

Les actionnaires qui souhaitent opter pour le paiement des dividendes en acpour le pateinent d'un délai compris en-tre le 6 mai et le 3 juin 1985 inclus pour en faire la demande auprès des intermé-diaires financiers habilités.

D'autre part, l'assemblée générale extraordinaire a approuvé les modifications apportées aux statuts de la société pour les adapter à l'évolution de la légis lation.

Pour tous les PICK coupés à trèfle, les PICK et pic et colegram, les PICK-sous, les PICK de la Mirandole, et surtout les fana PICK de l'informatique facile et performante.

Stand Spécial Sicob.

Voici la bonne nouvelle du printemps IMATE ET SON SYSTÈME PICK ARRIVENT EN FRANCE

ULTIMATE: 100 millions de dollars de CA. La plus forte progression du marché. 100 distributeurs dans 22 pays. Systèmes intégrés comprenant logiciels de gestion de bases de données relationnelles fondés sur le système d'exploitation PICK (400 000 utilisateurs dans le monde) et gamme complète de minis et micros éprouvés pour des applications mono ou multipostes au-delà de 256 voies (Bull Micral 30, DPS6, LSI 11, VAX 780).

re PICK est une marque déposée de Pick Systems



58, avenue Kléber, 75116 Paris Tél: 505.14.70 - Télex: ULTIMAT 615143 F

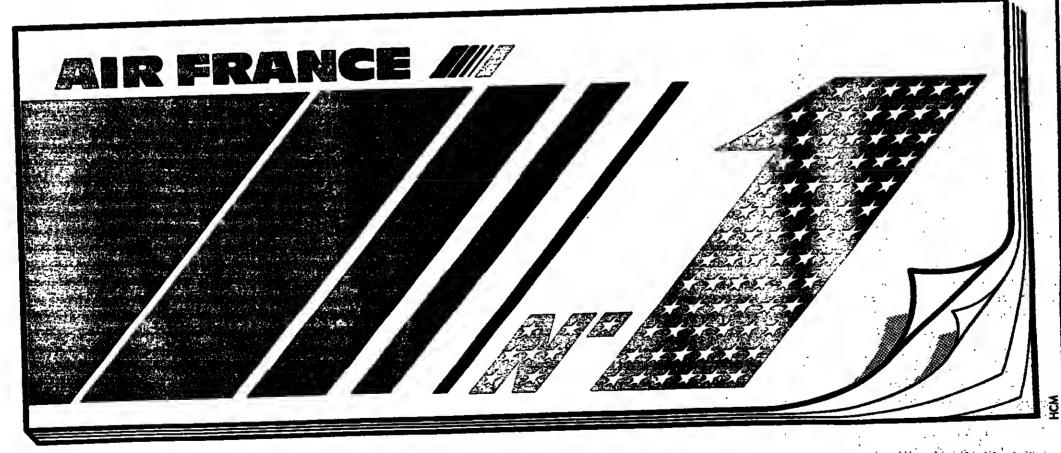
1D435

Question:

Quelle est la compagnie aérienne qui transporte les hommes d'affaires en moins de 4 h à New York?

Qui propose le plus grand choix de vols directs vers l'Amérique du Nord, (Chicago, Houston, Los Angeles, Washington, Anchorage, New York, Montréal, Toronto)?

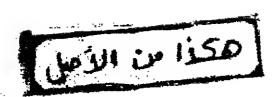
Qui propose le plus grand nombre de fréquences hebdomadaires vers l'Amérique du Nord (55)?



Je Transe no I vers l'Amérique du Nord.

وكذا من الأصل

MARCHÉS FINA



200 3,20

<u>(2</u>n -**.**

ences

2015

MARCHÉS FINANCIERS **PARIS**

30 avril Très calme

La Bourse de Paris était très calme à la veille du chômage du le mai, si calme que l'indice instantané est resté pratiquement inchangé.

Citons, au chapitre des avances. Darty (+ 3%). Pollet (+ 3%). Printemps (+ 2,6%). Bongrain (+ 2%). BSN (+ 1,8%). Legrand (+ 1,5%). Peugeot a poursuivi sa lente remontée après son repli des jours précédents: il est vrai que cette valeur avait atteint, il y a huit jours, son plus haut cours depuis des années. Au chapitre des replis, UCB a perdu 4%, Avions Marcel Dassault 4%, Europe 1 2,6%, Screg et Matra 2%.

En fait, le marché poursuit la consolidation amorcée la semaine dernière, à la satisfaction, semble-t-il, des bour-siers. Les ventes bénéficiaires, fort logi-ques après la hausse de ces derniers mois, sont facilement absorbées. Quant mois, sont facilement absorbées. Quant à l'environnement extérieur, il compte peu, du moins pour l'instant. Même la mauvaise tenue de Wall Street, aù l'indice Dow Jones a perdu 25 points en deux jours, n'a guère influé sur la tendance, pas même la mauvaise séance de l'undi à New-Yark (près de la corriers de haisse). Autour de la corriers de haisse l'Autour de la corriers de haisse l'Autour de la corriers de la corrière de lo points de baisse). Autour de la cor-beille, certains pensent que le repli de la Bourse de New-York, loin de gagner Paris et les Bourses européennes, contribue à rendre ces places plus attractives, les détenteurs de capitaux internationaux cherchant à se diversi-

Sur le marché de l'or, le lingot a gagné 450 F à 98 950 F, tandis que le napoléon restait inchangé à 580 F. A Londres, le cours de l'once s'est inscrit à 324,65 dallars contre 323 dollars.

Le dollar-titre a été traité entre 9.60 F et 9.66 F contre 9.64 F-9.75 F, son repli suivant celui du dollar commercial, qui n'a pas été coté afficiellement du fait de la fermeture des banques à midi, mais, entre étalements, valait 9.40 F à 9,46 F, contre 9,50 F

NEW-YORK Forte baisse

Déjà pas très vaillante les séances précidentes, la Bourse new-yorkaise s'est franchement alourdie mercredi (« mai, Amorc

dentes, la Bourse new-yorkaise s'est franchement alourdie mercredi (** mai, Amorcé
peu après l'ouverture, le repli des cours s'est
poursuivi en s'accélérant jusqu'an coup de
cloche final. Les « Blue Chips » ont été
affectées au premier chef, comme en
témoigne l'indice des industrielles, en baisse
de 16,01 points à 1 242,04. Mais le bilan de
la journée o'a pas été brillant non plus. Sur
1 984 valeurs traitées, 954 ont fléchi, 549
ont montéet 481 n'ont pas varié.

C'est la quarrième fois consécutive que
Wall Street s'affaiblit. Mais, mercredi, la
purge à été sévère. La réaction était prévisible. Publiées mardi et mercredi, les dernières statistiques officielles sur l'état de
l'économie ne sont pas bonnes. Elles confirment, si besoin était, que l'expansion s'est
fortement ralentie. Par exemple, l'indice
avancé a reculé de 0.2% en mars et la
demande de biens durables a baissé de 3 %
le même mois. Avec la multiplicité des
résultats trimestriels décevants pour les
sociétés industrielles, les incertitudes grandissent sur les chances d'une reprise de la
croissance, d'autant que les chefs d'entre
prises, en majorité, n'attendent pas d'amé
lioration, on guère, pour le deuxième trimestre.

Les investisseurs prennent leur distance.

Les investisseurs prennent leur distance procédant à des ventes de précaution e ajustant leurs positions au mieux de leu intérêt. Une assez forte activité a régné e 101,54 millions de titres ont changé d mains, contre 112,29 millions.

VALEURS	Cours du 30 avril	Cours du
Alcoe	30 5/8	30 8/8
A.T.T. Soeing Chase Menhanten Bank		20 5/8 59
Chese Menhattan Bank		51 3/8 54 5/8
Eastman Kodak	66 3 /4	64 1/8 81 3/4
Ford	40 3/4	40 1/8
General Flectric General Foods		56 1/4 81 3/4
General Motors	67 5/8	88 3/8 25 7/8
Goodyeer LRJM.	1263/8	125 1/4
Mobil Cil	30 1/4	33 5/8 30 1/4
Pfizer Schlamberger	44 1/2	43 1/2
Texaco	40 1/8	39 1/2 40 5/8
U.A.L. inc. Union Carbide	38 3/8	37 3/8
Westrophonee	27 1/8 30	27 1/4 29 3/8
Westinghouse Xerox Corp.	46 5/B	45 1/8

LA VIE DES SOCIÉTÉS

PRESSES DE LA CITÉ. — Le bénéfice de la société mère, pour l'exercice 1984, est passé de 48,74 millions de fraocs à 117,75 millions de francs, les dividendes reçus des filiales s'élevant à 110,9 millions de francs, contre 52,17 millions de francs. Les résultats de la filiale France-Loisins (à 50 % avec le groupe allemand Bertelsmann) ont atteint 161,08 millions de francs, contre 110,56 millions de francs, contre 110,56 millions de francs, contre 110,56 millions de francs, contre 111,58 millions de francs, contre 111,58 millions de francs, soit par action, intérêts minoritalres déduits, 178,69 F, contre 149,54 F (+ 19,5 %). Le dividende global passe de 16,20 F à 16,92 F. Selon M. Claude Nielsen, PDG des Presses, la modicité de cette augmentation (+ 4,5 %), par rapport

29 avril 30 avril ladice général 215,4 215,4 TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE Effets privés du 2 mai 10 1/4 % COURS DU DOLLAR A TOKYO
| 1= mai | 2 mai | 2 mai | 2 mai | 252,50 | 252,40 à la progression des résultats, est due au res pect des recommandations du ministère de finances et à la nécessité de justifier le mesures d'économie prises par la société Avec 2,5 milliards de francs de chiffr

d'affaires consolidé, le groupe des Presse de la Ciné convre 8 % de l'édition française En dépit de conditions difficiles, notamment l'augmentation, générale dans l'édition, des « retours » (plus de 15 %), il a net tement amélioré ses résultats. Le rachat de Editions Bordas va lui permettre de rééqui librer ses activités dans des publications à vie plus longue. Ainsi Bordas édite le fameux manuel scolaire de littérature Legarde et Michaid (400 000 exemplaire. par an). Le chiffre d'affaires consolidé de Éditions Bordas a atteint 445 millions d sants (15 millions de francs).

sants (15 millions de francs).

RADAR. — Le groupe fait état, pour l'exercice 1984, d'une perte consolidée de 175 millions de francs, après un déficit de 241 millions l'année précédente, sur un chiffre d'affaires en diminution : 8.2 contre 8.3 milliards de francs. Pour la société mère Radar, l'année 1984 s'est solidée par un bénéfice de 150 millions de francs environ, après 360 millions de plus-values et 227 millions de provisions. De son côté, la filiale Paris-France a réalisé, en 1984, un chiffre d'affaires de 2.9 milliards de francs, en diminution de 2 % sur l'exercice précèdent.

						_		•••	LEN	MONDE -	Vendr	edi 3	mai 1985	– Pa	age 35
3	BOU	RŞ	E	DE PA	RI	S	Com	pt	an	t			30 A	VR	RIL
-	VALEURS	% da non.	% du conpen	VALEURS	Cours prác.	Demer cours	VALEURS	Cours prèc.	Demier cours	VALEURS	Cours prác.	Dernier cours	VALEURS	Cours ptéc.	Damier cours
	3% 5%	45 50	1 742 1 2 19	Escant-Mouse	679 897	879 971	Senelle Maubeuge S.E.P. (M)	455 175 40	440 164	SECOND	MAR	CHĖ	Hors	-cote	
İ	3 % amort. 45-54	71	2 244	Europ. Accumal	54 10	56 30	Serv. Equip. Ven	35 40	39 10	AGP.RO		1750	Alsar	221	238 60 d
<u>ئ</u>	Emp. 7 % 1973	8396		Eternit	920 1680	920 1662	Sici Sicotal	88 355	84 50 351	C.D.M.E.	348 710	35? 710	Sone	296 125	295 125
an-	Emp. 8,80 % 77 9,80 % 78/93	119 20 56 40	8 270 7 867	Farm. Vichy (Ly)	185	179	Sintra Alcatel	563	555	C. Equip. Best	300	310	Cellulose du Pfo C.G.M.	10	
CÉ	8,80 % 78/86	97 58	3 375	Finalers	180	172 90	Sevial	166	166	C. Occad. Forestiere	188	168	Cochery	20	
est de	10,80 % 79/94	99 50	7 072	FIPP	125	121	Sigh (Plant, Hévias)	305	311	Dariss	250 1810	250 1840	C. Sabi. Saine	117	
èté	13,25 % 80/80	106 50		Frac Focat (Chir. ets.)	395 20 800	398 50 900	SMAC Aciéroid Sté Générale lc. Inv.)	124 30 518	124 90 815	Filipacch	560	560	Coperax		513
en	13,60 % 80/87 13,80 % 81/89	106 40 108 65	7 448 4 008	Foncière (Cia)	315		Sofal financière	575	578	Guy Degranne	720 338	705 339	F.B.M. (Li)	70 60 50	3 50 a
sse de	16,75 % 81/87	112	10 692	Foor Agache-W	271		Soffa	247		Merin krenobilier Métallung, Ministe	266	260	Mic	202	
Sur	16,20 % 82/90	11796	4 793	Fonc. Lyonnaise Foncina	2132 303	303	Soficom	670 90 50	680	M.M.B	430	429 80	Profile Tubes Est	1 52	
49	16 % juin 82	11850		Forges Strasbourg	253	263	Sotraci	890	880	Navale-Delmas Om. Gest. Fin	433 308	430 305	Pronugtis	129	128
	EDF. 7,8 % 01 EDF. 14,5 % 80-92	144 90 107 95	4 077 12 049	Forinter	1100	1100	Soudure Autog	162 50		Petr: Sateau	360	365	Ripolin	36 120 10	119 50
lae Jae	Ch. France 3 %	137 50	1200	France LA.R.D.	63 182	63 182	Sovebel	596 135	687 138	Petrofigaz	729	725	Sabi. Moriton Corv.	70	114 30
V .	CNB Sques janu. 82 .	102 53		France (La)	1726	1728	S.P.L	535	550	Pochet	1820 305	1820 305	S.P.R	160	180
CI-	CNS Paribes	103 90	3942	Frankal	238	238	Spie Batignoties	212	213	S.C.G.P.M.	320	319	Thans of Mulhouse .	95 20	97
de	CNB Seez	103 10 102 35	3 942 3 942	Fromagenes Bel From Paul Recard	1200 718	1165 736	Sterri	434 1241	434 60 1231	Softbus	231	230 .	Total C.F.N	35 40 351 20	351 20
iir-	wa ,=== ==	42.00		GAN	2210	2210	Testus Aegustas	590	800	Sovac	840	850	2007#K	, 331 201	30120
ice			One in	Gaurmont	560 1648	550 1660	Tour Effel	388 80	388 80					4	-
la .	VALEURS	Cours Préc.	Dernier	Genty S.A	470	451 20	Ufiner S.M.D	105 313	314	VALEURS	Emission Frais incl.	Rachat	VALEURS	Emission Fras incl.	Rachet
% des	·	7.00		Ger. Arm. Hold	81 50		Ugene Gueugnon	45	44 20	J	1100 0-42				
les	Actions a	u com	otant	Gertand (Ly)	775 257	760	Unibeil	765	765		S	ICAV	30/4		
an-			_	Gr. Fin. Constr	282	282	Unidet	140 2980	138 2950						
ia re	Aciers Peugeot A.G.F. (St Cent.)	118	116 1430	Gds Moul. Corbeil Gds Moul. Paris	133 50 455	135 455	Union Brassenies	122		Actions France	279 14 287 88		Leffine-France	659 10 228 35	629 21 217 97
né-	A.G.P. Vie		8760	Groupe Victoire	1372	1352	Un. imm. France Un. ind. Crédit	375 20 511	375 60 510	Actions selectives	400 33	382 18 4	Laffate-Japon	221 33	211 29
tri-	Agr. Inc. Medag	75		G. Transp. incl	201 80	210	Usinor	5 65	5 50	Andificand	423 64		Luffice-Oblig	140 32	
ice.	Amrep	53 50		Hutchinson	268 80 285 10		U.T.A.	588	611	AGF. 5000	308 60 472 08		Laffitte-Placements Laffitte-Placet	113967 64 185 41	113753 89 177 95
et.	André Roudièse Applie. Hydraul	330 10 375 50		Hydroc. Sr-Denis	99 50	::::	Vicet	417 <i>50</i> 133	142	Agisma A.G.F. izzerlonds	383 50		Lafficte-Tokyo	931 08	888 84
eur	Arbei	90	88 50	Immindo S.A	300	312	Virax	380	375	Alses	206 49	197 134	Lion-Associations	11237 94 22332 01	11237 94 22276 32
el	Artos	1123	1188 d	Imminuest	220 421	211 20 430	Bress. du Meroc	150		ALT.O	179 05 483 27	432.72	Lon-Institutionnels Longius	59505 09	
de	At Ch. Loire	13 35 98	12 18 97 50	immobanque	684	890	Brass. Ounse-Afr	31	31 50	AML	238 07	22727	Levet partehalle	477 99	464 07
	Avenir Publiciné	1073	1070	Immob. Maraelle	4082 436	4020 435				Assoc. St-Honoré	12426 40	12364 58	Mondiale Investusam	337 35 57864 28	
du -	Bain C. Moraco	340 BO		immofice	1812	1815	Étrar	gėres		Associc	22772 10 324 BD	22772 10 310 07	Monecoc	424 63	
<u> </u>	Bananis	491	472	invest, (Sté Cent.)	987	985		igei es	•	Bred Associations	237931		Mutualle Una Séi	11104	106
8	B.G.L (ex Sogepal) .	270 50		Jasger	239 20 425	240 410	AEG	347	340	Capital Plus	1437 14	1437 14	Natro-Assoc	6253 14 12548 35	
	Blazzy Ouest	500	497	Lambert Frères	80 50	50	Ak20	302	315	Columbia (es W.L.)	712 47 298 92	880 16 287 42	Naso-Inter	893 77	853 24
/8	B.N.P. Intercontin	164 2880	165 2870	Lampes	143 50		Alcen Alum	1150	1150	Cortal court terrise	10571 40	10571 40	Nano-Obliganous	452 49 81275 74	
8	Bon-Marché	236	245 60d	La Brosse-Oupont	236 364 80	360	American Brands	660	654	Corteza	928 89 378 35	886 77 e 361 19	Natio Placements	529 52	
18	Ca#	581	581	Locabel Immob	850	660	Azn. Petrofina	550 270	545	Credimer	422 85	403 68	Nord-Sud Developp	1068 09	1019 66
4	CAME	342	338 113 40	Loca-Expansion	313	315	Arbed	120	::::	Déméer	12124 32	12124 32	Oblicoop Sicev	1163 47 1124 27	
/8	Camperon Bern:	229 90		Locatinanciere	390 320	392 20 321	Banco Central	104	102	Drougs-France	397 25		Obisam	153 17	
8	Caout. Padeng	505	505	Lordex (Ny)	134	134	Banco Samandar Boo Pop Espanol	60 102 70	80	Drouge Investige	763 01 188 97	728 41 180 40	Orient-Gestion	110 93	105 90
/8	Carbone-Lorraina	271 60 710	720	Louis Vuiton	741	761	Banque Ottomane	850	1000	Drougt-Sélection	127 28	121 51	Pacifique St-Honoré	409 590 74	390 45 563 95
2	Caves Requefort	1400	1385	Luchaire S.A.	896 431	920 439	B. Régl. Internat Barlow Rand	33200 52 50	33210 52 50	Energe	246 65	235 47	Panises Epiegne	13137 47	
	CEGFria	340	340	Machines Bull	51 10	51 10	Blyvoor	79 90	78	Epercourt Scav	57 198 55 6888 93		Parities Gestion	532.36	508 22
2 8	CEM.	48 50		Magasins Uniprix	149 50		Blyvoor Bowater	28 80		Epargne Associations .	22733 87	22865 87	Patrimoine Retraite	1342 B6 262 73	1316 53 261 42
8	Centen, Bienzy	1050 118	1035	Magnant S.A	88 30 195	189 50	Br. Lambert	305 95	95	Epargne-Capital	6434 6B	6370 97	Plane Investes	502 63	
8	Carabati	45	44	Marocaina Ce	60	82	Canadian-Pacific	418 10	415 10	Epergre-Croiss.	1339 22 486 60		Placement on terme	5910971	5910971
8	CF.C	275	270	Métal Déployé	401 50		Commerzbank	875 894	899	Epargne-Inter	613 68	585 83	P.M.E. St-Honori Province Investits,	297 11 314 84	
	C.F.F. Ferrailes	398 645	400	M.H.	88 50 180	88 10 175	De Beers (port.)	53 282	1	Epargon-Long-Terme	1208 29		Rendem. St-Honoré	12556 60	12494 13
	C.G.V.	320	332 50	Navel Worms	204 50	202 50	Dow Chemical	282 641	282 680	Epergra-Oblig	178 89 921 30		Revenus Tronustrials	554149	5459 60
	Chambon (M.)	490	489	Navig. (Nat. de)	B7	90 50	Fernmes d'Aul	56		Epargne-Valeur	347 98	332 18	Sécur, Mobilière	398 69 11316 75	
	Chambourcy (M.)	1000	986	Nobel Bozel	479 20 8 20		Finoutremer	250	245	Eparobic	1171 87	1169 33	Sélec. Mobil Div	332 54	324 43
	Champer (Ny)	142 90	143				Gán, Belatawi	293	286	Eurocc	834774	7989 20	Citation Bundan	177 00	100 AD

/4	CAME		109	113 40	Localinanciera			220	Banco Central	104	102	Oroxon-France	39	7 25 379 24	Dollion		1124 27	1073 29
<u>(2</u>	Camperon Ba		229 90		Locatel		20 32	1	Banco Samander	8	80	Droops Investor		301 72841	Obisem		153 17	150 91
(ë	Caout. Padang		505	505	Lordex (Ny).		34 13	4	Boo Poo Espanol	102 70		Droupt-Sécuntii		8 97 180 40	Onent-Gestion	1	110 93	105 90
/8 I	Carbone Lone	ine	27160		Louis Vuiton		41 78			850	1000			728 12151	Pacifique St-H	onorė	409	390 45
/2 I	Camaud S.A.		710	720	Louvre		96 92	_	Banque Ottomane			Drougt-Sélection			Paraumpa		590 74	563 95 +
/2 I	Caves Roquefo		1400	1385	Luchaire S.A.		31 43		B. Régl. Internat	33200	33210 52 50	Energe		6 85 235 47	Panhos Eparce		13137 47	13085 13 +
12	CEGFna		340	340					Barlow Rand	52 50	32 30	Eperce	5719		Parities Gestio		532 36	508 22 4
12					Machines Bull			1 10	Blyvoor	79 90	78	Epsecourt Scaw	688	8 93 6871 75	Patrimoine Re		1342 B6	1318 53
/2 /8	CEN		48 50	48 50	Magneire Uni	pròx 1		9 50	Bowater	28 80		Engrane Associa	nons . 2273	3 87 22865 87 4				
/8]	Conten. Bienz		1050	1035	Magnant S.A.				Br. Lamber:	305	322	Eparone Capital	643	4 6B 6370 97	Phones Places		262 73	261 42 +
7ă	Contrest (Ny)		118	119	Martimes Par	L [1	95 18	19 50	Calend Holdings	95	95	Epergre-Croiss,		9 22 127849	Plane investor		502 63	479 84
78	Carabati		45	44	Marocaina Ce		60 8	12	Canadian-Pacific	418 10	415 10	Epargne-Industry		8 80 454 53	Placement crt-		5910971	5910971
/8	CF.C		275	270	Métal Déploy	4	01 50 40	12	Commerzbank	875	1222	Epargne-Inter		3 66 585 83	P.M.E. St-Hon		297 11	283 64
	C.F.F. Ferraille		398	400	M.H		88 50 8	8 10	Dart. and Kreft	894	888			8 29 1153 50	Province Inves		314 84	314 84 +
	CF.S		645		Mors		80 17	75	De Beers (port.)	53	1222	Epargoe Long-T			Rendem, St-H	lanaré	12556 60	12494 13
1	C.G.V.		320	332 50	Nava Worms			2 50	Dow Chemical	282	282	Epargne-Oblig.		8 89 170 78	Revenus Trime	mirels	5541 49	5459 60
	Chambon M.)		490	489	Navig. (Nat. d			0 50	Dresdner Bank	641	880	Epergra-Unia .		130 879 52	Secur. Mobile	m	398 69	380 61
			1000	986				0	Fernmes d'Au	56	12.12	Epargne-Valeur		7 98 332 18	Sélepurt term		11316 75	11232 51
	Chambourcy (Nicolas Nobel Bozel			8 06	Finoutremer	250	245	Epwoble		187 1169 33	SHec. Mobil		332 54	324 43
es-	Champes (Ny)		142 90	143					Gårt, Belgigua	293	286	Eurocc		774 7989 20	Sélection-Ren		172 89	168 48
des	Chins. Gde Per		80	79	Nodes-Gouges			M 80	Gevaert	570	570	Euro-Croisszeros	41	6 88 397 98	Select. Val. Fr		222 80	212 70
	C.L. Maritima.		550	535	OPB Paribas			19	Glesso	147 90	147 80	Europe Investus	117	5 19 1121 90	Séculorase As		56211 98	56211 98 +
les	Citram (B)	. l	175 10	180 d	Optorg			1 50	Goodyear	260		Finencière Plus		1 25 21089 07			56439 52	56439 52 o
ere.	Clause		735	750	Origny-Deswi		96		Grace and Co	400	391	Foncier Investiga		7 38 703 94 4	Sequen, court		53395 08	
fre	Cofradel (Lv) .		585	579	Palas Nouvet		10 51		Gulf Od Canada	143	137	Foncival		9 47 171 33	Séguar, Oblic			53396 08 +
	Could		363 20		Paris France	2	00 20	100	Hartebeest	55 20		France-Garantia		0 12 274 63	Scary-Associa		1208 36	1205 95
ses	Comptes		235	235	Pana-Orléans		65 16	SO	Hopewell Inc	560	555	France-Investor		3 19 432 64	S.F.L. ft. ot ém		463 65	442 63
ISC.			350	350	Pert, Fin. Gen		20 60 46	ю и	Hoogoven	166	1.,				Scavingo		573 29	547 29
IX)-	Comp. Lyon-A	uaen, .j	480		Pathé Ciréma			ו מככי	I. C. Industries	310	316	France-Net			Sicay 50001 .		237 29	226 53
di-	Concorde (La)			480	Pathé Marcon		49 15		Int. Min. Chem	380	378	France Obligation	ms 32	4 86 379 17	Sivalnoce		386 71	369 17
et-	CMP		16		Piles Wonder		39 70	90	Johannesburg	950	920	France		4 96 252 48	Siyan		322 37	307 75
des	Conte S.A. (L.)		72 80	71	Poer-Heidsled		61 46	1	Kubota	12 70	12 30	Fractido		3 34 222 76	Shizme		213 28	203 61
	Crédit (C.F.B.)		305	317 20	P.L.M.		09 20	ii 1	Latoria	243	241	Fructifrance		9 62 467 61	Sirenter		331 03	31602
ui-	Cold. Gds. Ind		550	550			90 19	: 1	Magnesitions	490		Fraction		2 60 87872 92	SL-E=		1070 38	1021 84 +
s a	Cr. Universal fi	Ciel	815	616	Porcher		77 17		Marks Spencer	18 50		Fracti-Association	ms 114	3 64] 1141 36	S16		B07 50	770 53
ie	Criditel		154 90	154 80	Prouvost ex-L				Midland Bank Pic	46	42 20	Fru:p-Premiere		8 09 11446 39	SJUL		1050 56	1002 91
ire	Darblay S.A.		418 20	418 20	Providence S.		70 57		Mirroral Ressourc	75	72 50	Gestion	6133	3 79 81170 86	Solumest .		445 12	424 94 +
res	Darty Act. tl.		1106	1150	Publicis		10 193		Noranda	123 20	125	Gestion Associa	ions 1	781 11494	Soggestrate .		350.65	337 98
	De Dietrich		585	571	Raff, Sout, R.		08 50 20	5	Olivetti	29 05		Gesnon Mebilia		6 29 540 61	Sogevar		841 82	803 65
des	Degreement		133	129	Ressorts Indu		23 50		Pakhoed Holding	189 50	195	Gest, Randeman		077 439 88			1065 58	1017 26
de			880	875	Révillon	4	58 45		Pfizer Inc	432	421	Gest, Sel, France		8 30 427 97	Sogniter Soleit Invetiss			
[æi⊢	Delalande S.A.				Ruccyles-Zam			33 10	Pretti	12	12 90	Haussmann-Ess		0 96 1100 96			406 48	388 05 €
	Dalmas-Visij.	m) l	800	828	Rochelortaise	SA J 1	76 90 17	75 90	Procter Gamble	520	510				Technocia		1092 84	1043 28
	Dev. Rég. P.d.		190	190	Rochetta-Cen	60	52 80 E	2 10	Recote Cy Ltd	35 20	35 10	Haussmann Obli		870 1325 734	U.A.P. investi		350 45	334 56 ◆
our	Diciot-Bottle .		600	602	Rosario (Fin.)	2	40 50 24	10	Rokaco	183 70		Honzog	84	7 45 822 77	Uni-Associatio		109 69	109 69
dc	Dist. Indochina		1250	1245	Rougier at Fits		92 9	3 50	Robect	195 50	196	LMSL		046 41094	Unitence		297 29	283 81
de	Drag, Trav. Pu	b	167	180 30	Rousselot S.A		20 134		Rodemoo	373	375	Indo-Suzz Valeu		5 49 587 58	Unioncier		838 23	800 22
	Duc-Lamothe		189	160	Sacer		56 40		Shell fr. (port.)	88 50	¥	and française .		3 97 12170 56	Un-Goranno .		1243 04	121747
เม	Eaux Bass, Vic		1556	1555	Sacilor			8 56 a	S.I.F. Aktieholag	217	212 50	Interoblig		1 21 9828 09	Urogestian		870 34	639 94
tre	Eaux Vittel		1100	1110	SAFAA		59 20 25		Sperry Rand	489	482	Interselect Franc	a 31	8 70 304 25	Un-Japon		1086 19	1036 94
ère l	Ecco		4410	4250	Sec-Alcan				Steel Cy of Can	145 10	141 50	Intervalours Ind.	R 43	5 40 415 68	Un-Régions .		1858 88	1774 59
מנו	Econometr Co		580	580	SHIP-MICHII.		47	.	Softomen	87	85	treest het	1226	2 391 12237 91	Uncente		1813 57	1753 54
					SAFT			: I	Sud Allumettes	237 50)(· · · ·	Invest Obligates		2 22 14413 27	Univer		152 33	152 33
on,	Gectro-Banqu		350	345	Sourier-Dura			7 88	Tenneco	415		Invest, Placemen		0 54 812 074	Univers-Oblig	mines	1139.09	1101 75
cr	Electro-Finance		595	590	Seint-Rephal			1 10	Thorn EMI	52	52	Irrest St-Honor		9 55 639 19	Vakreta		390 K3	372 63
la	Elf-Antargez		332 40	332 40	Salies du Mid	3		3	Thysaen c. 1 000	305		Jepane		8 60 113 22	Valorg		1275	1273 82
UD	E.L.M. Lebigos		307	311	Sergo-Fé			56	Toray vidust, ac	17 95				5 7251 13955 72	Valorei			
CS.	Enelfi-Bretegn		180	180	Satam		24 12		Visite Montagne	1049	850	CHEST OF THE	1111111330	4 141 19999 15			101001 -191	3000 G3
œ-	Entropôts Peri	s	399	390	Savosienne	W	8150		Wagons-Lits	478	480		-					
~~	Epergna (B)		1120	1126	SCAC		22 80 22	6	West Rand	52	51 50	# : M	ix précéde	114				
	,										7	-						
			_							_								
•					4									: coupon dé	taché: * :	droit dé	aché:	1
K (ègl	er	336	ani		ne	ns		eı					: offert: d :				
- 4	- B.	~·																
_					7			_	7 7						$\tau - \tau$	$\overline{}$		
	% C	Compon-			es i Promier	Demier	%	Compe	n	Cours F	Tetrier D	eznier %	Compen		Cours F	rentier	Dernier	%
	1 2	SECON	VALE	URS OF		COLES	+~-	Sabo				sours + -		VALEURS	précéd.	cours	COURS	+ -
ours	+-	SAINCE!			- Wes	- COLLEGE		1										
	 						. 0.55	1	Annie America		129 30 1	29 30 + 0	15 100	tro-Yokado	101 50	101	101	- 049
0	- 0 18	250	Pétroles #			265 80	+ 0.68	132	Anglo Amer. C	129 10							323 60	
1	- 081	65	- (certi	BC) 8	90 66 50		- 058	910	Arngold	896		00 + 0		Ш		324 90		+ 031
6	- 141	127	Pétroles B		50 123 20	123 20	- 024	645	BASF (Akt)	636		31 - 0		Marsashuz		57 50	57 50	- 077
6	- 268	360	Peugeot S			346 59	+ 178	690	Bayer	671		74 + 0		Merck	1014	986	897	- 266
10	- 080	58	Poctein			59	- 311	435	Buffelstont	428 50		29 + 0		Minnesota M		760	759	- 1 17
18	- 265	520	Policit	63		548 200	+ 242	22	Charter	22 20		22 65 + 2	22 280	Mobil Corp		298	300	
7	T 0 59	197	Prompay .	. 19	5 50 188	: 711	+ 230	820	Checa Mask	675	525 1 5	25	2444	al Marela	24570	24.720	24700	A 0 52

	Dens le quartière colonne, figurent les varia- tions en pourcentagne, des cours de la séance du jour per rapport à ceux de la veille.											lei	mer	nt	n	ne	ns	ue	el						: coupon déta : difert; d : :			étaché;	
Compet-	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Dentier cours	% +-	Compan- serios	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Dernier cours	*-	Compen- setion	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Dernier cours	% +	Compen- sepon	VALEURS	Cours précéd.	Pretrier COurs	Deznier cours	% +-	Compan- sation	VALEURS	Cours précéd.	Promier cours	Dernier cours	% +-
1703 4155 1458 1055 1458 1055 1239 275 650 776 153 290 1130 850 1416 720 855 230 140 720 855 230 1100 1890 1100 1890 1100 1890 1100 1890 1100 1890 1100 1890 1100 1890 1100 1890 1100 1890 1100 1890 1100 1890 189	CME 3 % P. Becnicia T.P. Recould T.P. Recould T.P. Recould T.P. Recould T.P. Recould T.P. Thomson T.P. Accor Agestor Hassis Ar Liquide Als. Superm. AL.S.P.I. Alterton-Ad. Aspole. par. Asp	1725 1320 1470 1573 1573 1574 1575 1576 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150	1470 1080 15773 1245 1270 278 950 615 836 146 300 160 1030 836 1510 348 1510 349 220 2276 521 1160 1167 532 2465 2115 891 919 991 574 862	1729 4406 1470 1673 1276 1276 850 6515 836 6515 836 180 1900 1346 739 900 1180 1180 1180 1180 1180 1180 1180	+ 0 23 + 138 - 0 33 - 0 18 - 0 18 - 2 18 - 2 18 - 2 18 - 1 21 - 3 23 + 1 68 + 1 47 + 0 78 + 1 193 + 1 193 + 1 193 - 1 193 - 0 14 + 1 83 - 0 14 - 1 193 - 0 14 - 1 193 - 0 16 - 1 193 - 0 16 - 1 193 - 0 16 - 1 193 - 1	530 1210 988 1230 778 2200 380 55 36 305 286 375 750 286 486 412 440 1770 520 2330 1120 240 1020 1120 2130 7785 286 286 286 286 286 286 286 486 470 240 1020 1120 1120 1120 1120 1120 1120	Esta S.A.F. Eurofrance Euromarché Europe er 1 Facon Fronterie Lauche Friestel Fronterie (Séa.) Frantsinet Frantsinet Gén. Litywete Gén. Litywete Gén. Litywete Gén. Litywete Gén. Litywete Gén. Litywete	551 1231 990 1240 205 80 398 57 92 814 50 384 759 301 1830 193 1435 11745 2246 22546 22546 22546 226 1080 520 1120 120 120 138 779 738 890 138 890 138 890 128 990 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138	398 91 314 50 378 759 297 1840 436 436 436 436 436 436 436 436	385 57 81 314 50 372 768 282 297 1840 436 118 436 11770 526 2523 224 50 1080 10	- 0 18 - 0 81 - 1 260 - 0 80 - 2 685 - 2 685 + 0 28 - 1 08 - 1 32 + 0 13 - 1 32 + 0 12 - 1 20	280 65 127 380 58 520 153 505 200 1150 340 225 1350 1350 1350 1350 1350 1350 1350 135	Pétroles (Fac) - (cordic.) - (cordic.) - (cordic.) - (cordic.) Petroles B.P. Pouget S.A. Poclus Positi Roussel-Chi. Roussel-Chi. Roussel-Ucief Roussel-	1165 335 225 1406 288 96 1370 1745 1355	345 555 188 2010 1185 231 1399 225 96 1765 1340 2350 725 340 2350 728 2580 728 2580 728 2580 728 2580 728 2580 728 2580 728 258 2580 2728 2580 2728 2580 2728 2728 2728 2728 2728 2728 2728 27	66 50 123 20 346 59 548 2003 488 2035 1160 335 10 232 1398 285 50 1370 1765 1340 2240 181 1710 2350 725 340 2350 7724 298 163 50 95 70 139 411 350 1301	+ 0.58 - 0.59 + 1.78 - 3.14 + 2.30 - 1.67 + 2.14 + 0.07 - 0.08 - 1.14 - 1.10 - 1.27 - 0.98 - 1.27 - 0.98 - 1.27 - 0.98 - 0.08 - 0.08	132 910 645 690 436 22 620 375 52 1520 89 270 536 625 61 346 305 405 290 290 142 290 142 290 143 290 143 153 154 154 154 154 154 154 154 154 154 154	Anglo Amer. C. Amgold BASF (Akt) Bayer Buffelstont. Charter Charter Chase March. Ce Pér. krap. De Beers Doutsche Benk Dorre Minne. Drisfortein Cad Du Pens-Niere. Eastman Kodek Bast Rand Electrolax Ericason Enon Corp. Ford Motors Frue State Gencar Gen. Belgique Gen. Belgique Gen. Morors Goldfields. Goldfields. Goldfields. Goldfields. Harmony Hissath Hanchet Akt. Imp. Chemical BM	128 10 896 636 636 671 428 50 522 5379 51 60 1478 87 90 266 20 530 649 80 80 342 50 138 80 293 158 28 86 64 60 34 85 154 80 31 05 87 4 85 154 80 31 05 87 4 85 154 80 31 05 87 4 85 154 80 11 8 80 80 br>80 80 80 br>80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 8	1482 87 80 263 70 530 644 342 317 498 404 275 408 275 573 545 66 60 34 60 34 60 34 60 35 662 39 25 89 25 89 25 89 25	129 30 900 1531 674 429 22 65 525 51 70 530 482 90 342 313 40 644 645 86 80 30 75 662 25 129 1222	+ 0154 + 0044 + 0041 +	100 315 57 985 755 280 24440 120 1050 970 162 280 315 400 100 100 100 100 100 100 100 100 100	tro-Yokado ITT Mersushita Mersushita Mersushita Mersushita Mersushita Mersushita Messushita Messushita Mobil Corp. Nessie Norsk Hydre Praifip Merris Rendiontain Royal Duttch Rendiontain Royal Tustch Sermana A.G. Sony T.D.X. Toshiba Corp. Unit. Techn. Vasil Raess West Deep West Hold. Xerox Corp. Zentein Corp.	101 50 322 50 57 95 1014 768 300 24570 123 80 1042 913 158 10 278 50 304 387 75 90 187 393 87 80 1686 567 75 90 219 50 15 25 972 390 50 973 449 331 60 451 2	324 90 57 50 986 986 298 247 30 102 50 102 50 1070 157 80 275 105 1070 1070 1080 1080 1080 1080 1080 1080	897 7759 3000 247001 122 50 1048 881 1048 881 158 275 295 388 1076 580 76 20 380 89 60 1883 167 217 15 15 908 374 20 945 446 331	- 0 49 + 0 31 - 0 77 - 2 66 - 1 17 - 1 0 52 - 1 0 38 - 0 125 - 0 125 - 0 25 + 0 25 + 0 25 - 1 123 - 0 90 - 1 123 - 0 90 - 1 1 123 - 0 89 - 1 123 - 0 89 - 1 123 - 0 89 - 1 123 - 1 123
726 490 80	CALP. Charpeuts S.A., Chier-Chirit.	752 504 60 50	750 497	750 437 57 90	~ 028 ~ 138 ~ 429	210 1700 1800 1850	Martell Martell Martin-Garit Materia	1727 1857 1895	1720 1845 1855	1720 1845 1865	- 040 - 064 - 158	645 416 236	Sinco-U.P.H Simoor	670 418 233	670 421 234	870 420 234	+ 023 + 042	CC	OTE DES	CHA	ANGL		urs des e Aux Guich		MAR	CHÉ L	IBRE	DE L	'OR
315 1320	Conerts franç.	320 1320 1143	321 1295 1146	323 1295 1143	+ 0 93	930 2200	Michelin	934	929 2228	933 2228 236	- 010 + 081 - 104	1850 645 2940	Skis Rossignol . Siminco Sodezho	1830 650 2970	1810 649 2870	1810 861 2870	- 109 + 015	MAR	CHÉ OFFICIEL	COURS préc.	COL 30/		chat V	/ente	MONNAIES	ET DEVIS		OURS préc.	COURS 30/4
1070 152 280 265 162 445 786 520 683 2200 7250 965 2203 1250 965 216 810 625 240 230 1370 1370	Codessi Coferna Coferna Coferna Compt. Entruce Compt. Mod. Cotel. Foreign Code F. Inert. Codes Nam.	151 90 291 265 184 446 794 315 885 270 2238 1270 1044 239 613 629 224 50	151 90 287 287 285 136 435 790 315 585 267 2280 1310 1040 239 90 510 529 236 50 227 80 1350	151 50 288 265 186 435 781 186 435 781 515 885 227 2290 1306 1040 239 611 629 226 511 829 3046	- 103 + 108 - 224 - 037 - 111 + 187 + 289 - 038 - 032 - 032 + 085 + 146 - 073 + 166	245 91 1830 835 104 780 410 65 530 182 580 285 1110 285 2430 1160 390 765 700	Salidand Rt S.A. M.A.M. Penarroya Mobil-Hernesy Mot. Laroy-S. Modinest Modi	296 1140 228 90 2393 145	91 50 1876 536 105 776 427 89 90 560 153 589 299 1145	92 50 1876 536 104 775 427 89 580 153 80 689 298 1148 231 50 2402	+ 0 54 - 0 05 - 0 05 - 0 05 + 0 07 + 1 05 + 1 05 + 1 05 + 1 13 + 0 17 - 0 04 + 1 29 + 0 14	485 490 485 300 585 2500 566 2220 440 720 380 250 1110 1020 1110 1020 167 395 205	Sogurap Sogurap-Alib. Source Pemar Synthelebo Tales Luzanac Tri. Elect. Thorson-C.S.F. T.R.T. U.C.B. U.S. U.C.B. Valiourec V. Geopera-P. Virsipirs Ed-Gabon Arrass tec. Amer. Estress Amer. Toloph.	470 540 511 299 808 550 2290 450 739 380 250 10 1045 170 425 210	470 532 508 299 595 2550 544 2290 460 740	471 536 300 595 2545 544 2280 481 740 365 250 105 80 2440 1019	+ 0 21 - 0 17 + 0 33 - 2 13 + 0 19 - 1 09 - 1 09 - 2 44 + 0 18 - 3 043 - 0 18 - 0 79 - 0 47 - 0 52 - 1 17 - 3 57	SCU Allemag Belgique Pays Be Danema Norvège Grande- Grèce (1 Italie 11 Suissa (1 Suissa (1 Suissa (1 Suissa (1) Suissa (1) Suiss	cis (\$ 1) me (100 DM) s (100 ft.) s (100 ft.) s (100 ft.) s (100 int) s (100 ps.) s (100 ps.) s (100 ps.) s (100 yers)	9 50 6 81 305 04 15 14 269 75 84 55 106 75 11 66 7 7 4 78 363 20 105 26 43 43 5 48 5 48 5 48	88 160	221	14 700 2 30 2 11 300 6 6 300 4 600 3 3 530 12	9 800 314 15 600 88 109 12 7 800 5 100 3 700 109 44 800 5 900 8 100 7 050 3 810	Or fin lidio en ha Or fin len Imgort Pièce trançaise (Pièce suisse (20 Souverson Pièce de 20 doil Pièce de 5 doile Pièce de 5 doile Pièce de 5 doile Pièce de 10 fion	20 fr) 10 fr) fr) fr) fr) fr) fr) fr) fr) fr) fr)	91	8500 8400 580 400 570 567 715 4025 2050 1400 3835 589	98400 98950 580

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

DÉBATS

2. ENSEIGNEMENT : « Réhabiliter le chisme ? », per André Henry ; « La e loi Savary » ou comment s'en dépensser », par Paul Séramy.

Ul : Y a-t-il quelqu'un qui commande ici ?, de Raymond Chappuis et Jean Paulhac.

ÉTRANGER

3-4. LE SOMMET DE BORN 5-6 EUROPE

6. AMÉRIQUES 7. ASIE - « La guerre dans le sud des Philip-

POLITIQUE

8. Les débats de la gauche. 10. Un colloque sur l'identité française.

CFM 89 à Paris

Allô « le Monde »

232-14-14 Jeudi 2 mai, 18 h 45

Nouvelle-Calédonie le bout du tunnel?

ALAIN ROLLAT et DANIEL SCHNEIDERMANN répondent aux questions des auditeurs et des lecteurs Débat animé per FRANÇOIS KOCH

Man Bouchardeau « Face au Monde »

M= Huguette Bouchardeau, ministre de l'environnement, sera l'invitée de « Face au Monde », le vendredi 3 mai, sur CFM 89, à 18 h 45. Roger Cans et Christian Villain dirigeront les débats.

LE MONDE **SCIENCES**

11. LE LOUVRE EN CHANTIER : la plus grand palais du monde. 12. La génétique au secours des plantes.

SOCIÉTÉ

13. JUSTICE : les accusés de la tuerie d'Auriol devant les assiaes des 14. EDUCATION 28. MÉDECINE ARCHITECTURE

LE MONDE DES LIVRES

15. J. G. Ballard, une enfance britannique dens un Shanghai japonais. 16-17. A LA VITRINE DU LIBRAIRE. 18. POÉSIE : Raphaèle George. 20-21. HISTOIRE : la communauté juive

de France face à Vichy et aux nazis. 22-23. LETTRES ÉTRANGÈRES : WIL helm Jensen et Carl Spitteler: Ossio

24. LE FEUILLETON : les Rats, de Bernard Frank.

CULTURE

25. MUSIQUE : Colin Davis, Jessye Nor-man et Karajan : les grands pro-CINEMA : la fin du Festival du film

arabe. 28. COMMUNICATION: la mort d'une PMF de l'audiovisuel.

ÉCONOMIE

31. SOCIAL : la célébration du 1º mai. 32. AFFAIRES : les Français créent de plus en plus d'entreprises. 33. ÉTRANGER : polémique sur les chil fres du chômage en Belgique.

RADIO-TELÉVISION (27) INFORMATIONS « SERVICES » (291: » Journal officiel »; Météorologie; Mots croisés; Loto; Loteric nationale: Tacotac.

Annoncus classées (30): Carnet (29-30); Programmes des spectacles (26-27); Mar-chés financiers (35).

En Ethiopie

L'armée aurait fait évacuer un important camp de réfugiés victimes de la famine

Des milliers de personnes menacées de mort, selon le « Washington Post »

évacué par l'armée, du samedi 27 au mardi 30 avril, puis inceodié, le camp de réfugiés d'Ibnet, refoulant les quelque 57 000 victimes de la famine qu'il abritait vers leurs régions d'origine, le Tigré et le Wollo, a révélé, mercredi le mai, le Washington Post, dans un long article citant deux responsables d'orga-nisations d'aide aux réfugiés.

Le camp d'Ibnet, situé sur le haut plateau central éthiopien, au nord d'Addis-Abeba, était un centre spécialisé dans l'assistance alimentaire et médicale aux vietimes de la famine et de la dénutrition infantile. li était géré, en commun, par les autorités éthiopiennes, l'Eglise orthodoxe éthiopienne, le Comité international de la Croix-Rouge et les associations Concern et World

Les deux témoins cités par le quotidien américain ont visité, mardi 30 evril, ce qui restait de ce camp, le plus grand d'Etbiopie. Ils ont raconté qu'a environ 52 50 des occupants du camp, dont plusieurs milliers d'enfants agés de moins de cinq ans, ont été chassés d'Ibnet » et qu'ils les ont vus d'avion « formant de longues colannes qui cheminaient à travers le haut plateau, aride et accidenté, tandis que l'armée éthiopienne incendiait les installations du camp, bientôt réduit à l'état de plaine brûlée » Les deux témoins ont notamment aperçu » une colonne de réfugiés, composée d'un tiers environ des anciens pensionnaires du camp se diriger vers l'Est » Le Wollo est à trois à six jours de marche et le Tigré à quatorze jours de marche). Ces deux régions oot été les plus durement touchées par la séche-

resse, i'an dernier. Des infirmières employées par Concern (organisation irlandaise) ont assuré aux responsables cités par le Washington Post que parmi les réfugiés partis à pied, il y avait plusicurs centaines d'enfants très malades, dont la moitié ne résiste ront pas à cette marche forcée. Dixsept corps ont déjà été repérés sur le parcours emprunté par les réfugiés.

Selon l'AFP, l'évacuation forcée da camp d'Ibnet, précédée par un « départ librement consenti » de quelque quatre mille réfugiés, à bord d'hélicoptères, a été décidée par le Parti des travailleurs éthiopiens (PTE, parti unique), chargé par le gouvernement de l'adminis-tration directe de la région du Gondar. D'après le PTE, Ibnet était surpeuplé et menacé d'épidémier ». Les pluie tombées récemment dans les régions du Wollo et du Tigré « permettent le rapatriement de leurs anciens habitants, pourvus de provisions suffisantes », estime

Aux Etats-Unis, les réactions offi-cielles ont suivi la publication de l'article du Washingtan Post. C'est un acte brutal, barbare, déplorable », a déclaré M. Peter McPherson, directeur de l'Agence des Etats-Unis pour l'aide internationale (AID), qui a ajouté, lors d'une conférence de presse : « Il est clair que la décision d'évacution equivaut, en fait, à prononcer une sentence de mort contre au moins la moitlé des occupants du camp qui sont renvoyés à la famine. »

De son côté, M. Chester Crocker, secrétaire d'État adjoint chargé des

En Espagne **DEUX BOMBES EXPLOSENT**

SUR DES PLAGES

Deux bombes ont explosé, mercredi 1" mai dans la soirée, sur les plages de Benidorm et de Valence (côte méditerranéenne de l'Espa gne), sans faire de victime. A Benidorm, l'une des principales stations bainéaires espagnoles, un engin composé de 750 grammes de Goma 2 (l'explosif généralement utilisé par l'organisation basque ETA militaire) a explosé en face de l'hôtel Costa Blanca, propriété de la chaîne hôtefière SOL. Deux heures plus tard, à Valence, un autre engin a explosé sur uce plage devaut l'hôtel Sidi Saler Palace, l'un des plus importants de la ville.



Les antorités éthiopiennes out fait affaires ufricaines, a déclaré : Nous sammes affligés de la manière brutale dont le camp a été évacué », procisant qu'il n'y avait « aucune excuse à la décision des autorités éthiopiennes ». Le porte-parole du départeme

d'Etat, M. Edward Djerejian, a indiqué que les Etats-Unis, le plus gros faurnisseur d'aide à l'Ethic allaient saisir de cette affaire à la fois les Nations unies et l'ens des pays contribuant à la lutte contre la famine dans ce pays. MM. Crocker et McPherson ont souligné que » selon les informations dont nous disposons, l'évacua-tion en a été décidée par les auto-rités locales de la région d'Ibnet et non par le gouvernement central ».

. Les explications selon lesquelles il s'agissait pour les auto-rités de renvoyer les réfugiés chez eux afin qu'ils puissent procéder aux semailles n'ont aucun sens et ne tiennent pas debout, car ce n'est pas l'époque des semences et ces gens ne disposent pas, de toute façon, de semences :, a sonligné M. McPher-

M. Marc Brunschweiler, secrétaire général de la CIMADE, qui a regagné Paris mercredi 1ª mai, nprès un séjour en Éthiopie, et n'a donc pas assisté aux événements, mais connaît bien leur théâtre, nous a déclaré que « des menaces très sérieuses d'épidémie de choléra rendaient nécessaire la décongestion du camp d'Ibnet. Il était indispensable de déplacer les gens pour qu'ils ne soient pas atteints par la maladie ».

M. Brunschweiler estime que l' « armée est intervenue un peu brutalement peut-ètre, mais a évacué par camions et hélicoptères, quelque huit mille personnes réfugiées à l'intérieur du camp. Elle a également forcé au départ environ six mille persannes qui campaient autour du camp, sous des abris de branchages, dans l'espoir de recevoir quelque nourriture et de l'eau . Le scerétaire de la CIMADE a sonligné que l' » incen-die dont il est fait état dans le Washington Post est vraisemblablement celul des paillotes entourant le camp et non des installations elles-

A BORD DE CHALLENGER

Des crapauds dans le cristal

Les sept astronautes qui sont à bord de la navette spatiale américaine Challenger depuis le 29 avril ont vécu un début de mission mouvementé et marqué par de nombreux incidents. Rien de très grave, mais une longue série de « pépins » qui ont maigré tout perturbé la vie de l'équipage et le bon déroulement des

Les premiers problèmes sont apparus dans les toilettes de Challenger : la chasse d'eau s'est d'abord cassée, puis un collec-teur d'urine a'est mis à fonctionner dans le mauvais sens, refoulant la liquida at obligaant William Thornton à faire de la plomberie pour réparer l'installation défectueuse. Les astroautes ont dù également « repécher > au vol das débria d'excréments des rats et des alngas ambarquéa dana la biscuits qui flottaient librement à l'intérieur du laboratoire Space-

Mais d'autre difficultés, plus graves, les attendaient à bord du

Au « Matin de Paris »

DES ORGANISATIONS

PROFESSIONNELLES

CRITIQUENT L'ARRIVÉE

DE M. MAX GALLO

Au Matin de Paris, où l'arrivée

de M. Max Gallo à un poste impor-

tant se précise, la société des rédac-

teurs a rencontré, mardi 30 avril

l'ancien porte-parole du gouverne

ment pour lui renouveler ses craintes

que sa venue n'entraîne une grave déstabilisation du journal. Interrogé

au micro d'Europe 1 par Jean-Pierre

Elkabbach, M. Galla – après avoir regretté que des journalistes (de l'ordre d'une trentaine) aient choisi

de partir - n avancé le seul nom de Gilles Perrault, l'auteur du Pull-

over rouge, comme futur collabora-teur du Matin.

Le Syndicat des journalistes fran-

cais CFDT, examinant l'arrivée de M. Gallo, estime qu' » une telle décision, ainsi que les démissions

qu'elle provoque ne peuvent que nuire à la crédibilité du journal, d

zon audience et à sa bonne santé

économique .. La CFDT juge, par

ailleurs, que » cette OPA politique

constitue un nouveau mauvais cour porté à l'indépendance de l'informa-

tion ». Pour sa part, la Fédération française des sociétés de journalistes

estime que la «grave crise» du Matin de Paris est due au fait qu'-une fais de plus l'an s'est

refusé à reconnaître cette évidence :

une rédaction n'est pas simplement

une juxtaposition de rédacteurs. C'est en elle-même une personne

Une assemblée générale de la rédaction du Matin, consacrée an

Le numéro du « Monde »

daté 2 mai 1985

DEF

dignité «.

modula laborataire. L'un des trois ordinateurs est en effet tombé en panne, obligeant les astronautes à chasculer » les fonctions assurées par l'appareil défaillant sur un ordinateur de secours. Pis : un clepet obturent un hublot de Spacelab n'a pas pu être déverrouillé, ce qui a empêché les membres de l'équipage d'observer et de photographier le ciel à l'aide de la caméra à très grand champ, de fabrication française. Si le clapet ne peut être réparé, l'expérience devra être

Ces nombreux incidents n'ont toutefois pas empêché les astro-nautes de poussilvre les diffé-rentes tâches qui leur étaient confléas. En dépit da laurs tracas, ils ont déjà pu se livrer à das observationa d'aurares polaires. Ils ont également réussi règne à bord de leur leboratoire pour produire un gros cristal d'iodure de mercure destiné à la fabrication de détecteurs de ravons X et gamma.

- Sur le vif -

Assez causé!

Tiens, j'ai reçu une lettre furibarde. Il râle sec, le lecteur. Non, pes contre moi, pour une fois, ne vous réjouissez pas trop vite. Pas du tout, au contraire. Contre les emmerdeurs qui l'empêchent de lire tranquillement le Monde le soir dans le train du retour. Lui. le turnée, ça le gêne pes. Ce qui kii pompe l'air, c'est le potin, les potins. Le boucan, les cancans.

Dans les voitures sans compertiment, il y en a de plus en plus, le couloir central, c'est la salle des pas perdus. C'est un va-et-vient continuel direction wagon-ber. Avec arrêts pia-pia, debout assis, — tiens, salut, comme ça va ? — chaque rencontre de passage. Ca en fait pas mai. Entre habitués de la même

Mais il n'y n pas que ça. Yous êtes là, vous êtes peinerd, vous voulez profiter du trajet pour lire un bouquin, un rapport, un ard. Arrivent - il reconte ça très drôlement, man carrespondant - trois mecs sortis d'un séminaire, deux nanas en veine de confidences, trois trouffions un peu beurrés sur les bords ou une mère de famille harcelée per ses chiards, et c'est le bande stéréo plein son.

Et ça y va i Et je te belance à 20 mètres à la ronde des « tu sais à quelle heure il est rentré, Roger, cette nuit ?... », e Pour la robotique d'accard, seule-ment... », c Elle n de ces fesses. je vale ta dire... ». « Arrête d'embêter ta sœur...», c'es transfert de technologie, c'est bien joli... >.

La tête cassée, les pieda nussi, déconcentré, fruetré, abruti, vous n'avez nulle part où vaus réfugier. La première classe, aucun intérêt, dépense mutile. Question pollution par le bruit, elle est aussi exposée que l'autre. Pourquoi ne pes la sunprimer et séparer les compartimenta antre fumeura, nonfumnure et perinurs, non-perieurs ? Ca serait une bonne solution d'attente.

Attente de quoi ? Mais de la télé, de la vidéo. Il y en a déjà sur certaines lignes. Il y en a mêma dans le métro. Alors là, plus de problème. La lecture, la conversatian, terminé l La baucha ouverte, les yeux collés à l'écran, quinze hommes, trente veaux, on ne voyagera plus que dans des wagons à bestiaux.

CLAUDE SARRAUTE.

SELON M. ROCARD

« Le moment est venu pour la France » d'adhérer au traité de non-prolifération nucléaire »

M. Michel Rocard a déclaré, mercredi le mai an « Grand Jury RTL-le Monde », que « le moment est venu pour la France » de signer le traité de non-prolifération nucléaire. La dernière fois que la conférence des pays signataires s'est réunie, la France, a-t-il remarqué, » s'était fait représenter par trois jonctionnaires du Commissariat à l'énergie atomique qu'on avait déguisés en journa-listes pour aller chercher là un peu d'information.

· Or une dizaine, une quinzaine ou une vingtaine de pays - une quinzaine plutôt - sont près d'avoir l'armement nucléaire. Dans certains d'entre eux, on o faim, très faim, et il y a des ressources soit agricoles, soit pétrolières pas loin. Quelle tentation! Je veux dire lei avec force que le risque de voir le traité de non-prolifération nucléaire ne servir à rien est très grave, et je crois que le moment est venu pour la France de le signer, et, à l'occasion de cette signature, de chercher, en accord avec les grands pays du tiers-monde, qui voient dans cette affaire une des formes de l'oppression des pays du Sud par ceux du Nord,

d'autres orientations, une modificatian de ce traité, pour apporter par là une grande contribution d la paix », a conclu M. Rocard.

paix », a concin M. Rocard.

[Signé le 1" juillet 1968, entré en rigueur en 1970 et ratifié à ce jour par environ cent riegt pays, le traité de non-prolifération unclénire a toujours été refusé par de Gaulle et ses successeurs comme laégal, duns la mesure où il introduisait une discrimination entre puissances non pucléaires et uncléaires, et conscillate value de second message. et consolidait au sein du second groupe la supériorité des deux superpuissances, Par la suite, M. Giscard d'Estaing arait fait savoir que, sans adhérer au traité, la France en respectait les clauses : cer-tains accords de coopération uncléaire conclus notamment par la France avec la Corée du Sed on le Pakistan furent aumilés ou modifiés pour ces raisons, et, en 1978, Paris a autorisé l'Agence internationale pour l'énergie atomique de Vienne à contrôler certaines de ses installations medicines. de Vienne il contrôler certaine Installations mucléaires civiles.

Le refus français d'adhères au traité est commun à d'autres pays disposant d'armes muclènires on ayant la capacité théorique d'en austriser la technologie, notamment la Chine, Israël, l'Inde, le Pakistan, l'Afrique du Sud, le Bresil et

L'Anniversaire de la libération des camps nazis

La vigilance est une règle de tous les instants écrit M. Mitterrand

Les Nouveaux Cahiers, revue publice par l'Alliance israclite universelle, ouvrent leur dernier numéro par un message que leur a adressé M. Mitterrand à l'occasion du quarantième anniversaire de la libération des camps d'extermina-tion. Le président de la République

. L'horreur ou la honte, je ne sais ce qui l'emportait en moi ce jaur de mai 1945, lorsque je suis entre dans les camps de Lanzberg (1). Seule la mort nous attendait. La neige était

tombée sur le sang et la boue, images terribles ineffaçables. - Jamais je n'aublieral cette. vision d'un monde soudoin privé de raisan : taute trace d'humanité

avait disparu, c'était la muit, la muit absolue de l'âme. » Une telle vision de folle vous marque à jamais. Quand on a pu voir où mênent les racismes et le fanatisme, la vigilance devient une règle de tous les Instants. »

(1) Camps satellites de Dachau où étaient regroupés des déportés juifs organisés en commandos de travail.

M. MITTERRAND: je ne suis pas Deng...

e Etes-vous le Deng Xiaoping français? > a demandé le Wall Street Journal à M. Mitterrand. Le chef de l'Etat a répondu à Karen Elliott, qui lui posait cette question : « Non, non, c'est complètement différent. Il part d'un système communiste at le libéra lise. Je pars d'un système capitaliste et je le socialise. De sorte que nous avançons dans des directions opposées. Naturallement, si cela continue, nous allons nous rencontrer quelque nart. Mais cela va prendre longtemos. Et Deng devra faire plus de chemin que moi. > (Le Wall Street Journal du 30 avril.)

La Politique africaine 22 bd Arago, 75013 Paris



OUI!!!

pour vos repas d'affaires et familiaux à : LA MITIDIA où vous pourrez outre le cousce déguster coutes nos specialités onetiales et sur commande nos méchouis et passille. Une salle au res-de-ch

La Mitidia 22, passage des Panoramas 75002 Pans Tel.: 00 508.16.07 RSE - RUE MONTMARTHE

(fermé Dunanche et Lundi

UN NUMÉRO SPÉCIAL DU MONDE⁻ diplomatique

La campagne contre le tiers-monde

inefficacité, famine, corruption, violation des droits de l'homme : c'est ainsi que la tiersmonde est de plus en plus souvent présenté. Dans un dossier spécial de vingt pages, le Monde diplomatique décrit une réalité beaucoup plus complexe : l'accroissement de la production dans les pays sous-développés concurrence et inquièta la vieille Europe; les grandes firmes industrielles et bencaires ne sont pas toujours étrangères aux gaspillages et aux fuites de capit vers les pays prospères ; les diotatures jouent un rôle bien précis dans le remodelage de la géographie economique. Des chiffres qui surprendront, des faits méconnus, des analyses qui dérouteront... Et des textes polémi-

Dans le même numéro : que peut être l'attitude de l'Europe devant les technologies de l'espace et la projet de s querre des étoiles > ? Comment les lasers sont délà utilisés dans l'armement classique ? Pourquoi le cinéma présente une autre image d'un conflit nucléaire ?

méro de mai, 36 pages, 11.50 francs.

· Pau: la chambre d'accusation remet en liberté un réfugié basque.

- La chambre d'accusation de Pau, présidée par M. Michel Svahn, a décidé, mardí 30 evril, de remettre en liberté un réfugié basque,

M. Manuel Arteaga Olano, arrêté le 28 mars à Bayonne. La justice espa-gaole, qui a demandé son extradil'accuse d'avoir participé en 1983 à plusieurs attentats, dont un meurtre, revendiques par ETA.

المكور عن الأعل

THE N. LEWIS LONG James d'usure si général MUZelski

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

to the man of the state of the passenger

THE RE LEADING IN

THE PROPERTY AND SHAPE

The statement of the second section of the second

A BELLEVIA CONTRACT OR COMME

word of the product of the state

The residence of the same of t

partition to Theatening to the the

A SERVICE FRANCE AS

2 523 40 14 545 Carmings

Ad \$ 1...... . 3 74

公 でん・かんしん だいれ 書

THE WALL PROPERTY OF THE PARTY AND

Table 191 - State and State .

THE REAL PROPERTY.

24 PORCH 117 - A2 244 BOOK

DENE SHAN I THE SHAPE

S PORT THE STATE OF STREET

arriver, you have a your before

The trans were out to the weather

THE RESERVE OF THE PARTY OF

littoria law is es autoliticale

AND DINON OR VILLER

FRAT & set salence let terme

- Time -- - -- ---

The First State March Sec.

the material and it is a property

PERMAN, UNITED IN

of the and well the appearance

\$ 136. 12 44. Bek

Berginst & det proper ging

The same of the Control of the Contr

The are manufactured to the state of

42 to 17 mm.

The state of the same of 340 Mary Service of the S The Second of the paper and THE PARTY IS NOT THE PARTY OF I SINGLE COM LOS ANDRONES A STATE OF THE PARTY OF THE STATE OF THE STA The second of the second of the # Man

> --Commercial States - Ingent To --THE PARTY OF

AN FRANCIS

The same of Section 1 LES

> the second second 4 12 L A 19 M 7.7

A District of the Control of the Con P. R. Dectar : Torridge No. ting mit tigent fin im beite Street of the street of the second the best combastions to the Bellegie The section will compare & THE PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE

M 194 1.55 7 1.55 4 4 and the same of th Attended to the same and Name - Name of the top Samuel Same of the same of party and the same with the Charles and the second ment instance of · 100 年11年 · 100 公司至今

Statem 2 introper and und The same of the same of to the world tone ! A branch of Bally Service of the Mai care of series 7 - 55 8 400 the said an over if the Dr. and St. S. St. one the day consider to give N 29 -41 -201 - 201

the party on at largest Same to Section of the Section of The second of the second second Sample of Action to the same The state of the s The Parket of the last Comment of the second

The same was seen The second second second A . ME . 35 -ME The same of the sa And the same of the same State of the state

The second second second The state of the s

Sire interest, 160